


Volker **Gilbert**



**Photoshop
CS4 et CS5**
Elements
6 à 9

Camera Raw par la pratique

 Tous les fichiers
des exercices

pour les utilisateurs de Photoshop et de Photoshop Elements



EYROLLES



Cet ouvrage s'adresse aux utilisateurs de Photoshop (version CS4 ou CS5) ou de Photoshop Elements (version 6 et suivantes). Exclusivement construit sur des études de cas concrètes, il permettra aux photographes amateurs et professionnels de tirer le meilleur parti possible des outils de Camera Raw, Bridge et Photoshop (ou Photoshop Elements) pour l'organisation, le développement et le traitement de leurs fichiers. Il répond en effet « par l'image » aux besoins des débutants comme aux attentes des photographes plus expérimentés qui cherchent à gagner en créativité et en productivité grâce au flux de production proposé par cette suite Adobe.

Du transfert des photos à la création de planches-contacts, de présentations PDF ou de sites web, en passant par le tri des fichiers, les corrections globales et locales des images, la conversion noir et blanc, les objets dynamiques et la création d'images panoramiques et HDR, ce livre illustré « pas à pas » vous aidera aussi à découvrir les nouvelles fonctions apparues avec Photoshop CS5.

L'auteur

Photographe professionnel, **Volker Gilbert** se lance il y a une dizaine d'années comme expert et formateur en photographie numérique. Auteur de l'ouvrage de référence, *Développer ses fichiers RAW*, et traducteur de plusieurs autres ouvrages sur le traitement de l'image, il collabore à des magazines spécialisés et partage ses connaissances en techniques de la photo notamment sur son site www.volkergilbertphoto.com et sur le web magazine qu'il anime pour les éditions Eyrolles, www.QuestionsPhoto.com.

55 exercices pour maîtriser Camera Raw par la pratique

Gérer ses images dans Bridge et dans l'Organiseur. Les Préférences de Bridge • Utiliser le Téléchargeur de photos de Bridge • Espaces de travail et modes d'affichage • Organiser ses images dans Bridge • L'Organiseur de Photoshop Elements **Découvrir Camera Raw.** Les Préférences de Camera Raw • Ouvrir des images dans Camera Raw • Explorer l'interface de Camera Raw • Enregistrement et options de sortie **Les réglages de base.** Recadrer et recomposer une image • Corriger la balance des blancs • Comprendre l'histogramme et l'écrtage • Récupérer les hautes lumières brûlées • Compenser une sous-exposition • Renforcer le contraste • Comprendre les courbes • Utiliser les courbes pour corriger un paysage • Corriger les couleurs en jouant sur la saturation et la vibrance • Embellir le contraste des tons moyens • Accentuer la netteté • Corriger le bruit • Affiner les couleurs avec la commande TSL • Appliquer un virage partiel à une photo couleur • Corriger les aberrations chromatiques • Rattraper un vignettage • Compenser les défauts optiques • Corriger un défaut de perspective • Choisir un profil couleur • Accélérer le travail dans Camera Raw **Les corrections sélectives.** Retoucher des poussières • Gommer de petits défauts • Comprendre le Pinceau de retouche et le Filtre gradué • Maîtriser le contraste d'un paysage • Sublimier un coucher de soleil • Créer un effet « toy camera » • Améliorer un portrait • Colorier une image noir et blanc **La magie du noir et blanc.** Convertir une image en noir et blanc • Rendre un portrait intemporel • Dynamiser un paysage • Ajouter du grain pour un rendu « nostalgique » • Créer une ambiance enchanteresse **Aller plus loin dans Camera Raw et dans Bridge.** Créer, enregistrer et appliquer des paramètres prédéfinis • Gérer plusieurs versions d'une même image • Créer un profil d'appareil personnalisé • Traiter un lot de fichiers • Corriger des négatifs numérisés • Faire concourir Camera Raw avec Lightroom **Profiter de toute la puissance de Photoshop et de Bridge.** Utiliser des objets dynamiques • Créer une image panoramique • Oser la photo HDR • Produire manuellement une photo HDR • Réaliser une présentation PDF • Créer une galerie web • Imprimer un fichier via Photoshop

Nous vous remercions pour l'achat de ce livre électronique.

La version papier de cet ouvrage étant accompagnée d'un support physique, nous vous proposons de télécharger les fichiers depuis notre site, de manière à ce que vous puissiez pleinement profiter de votre achat.

Volker Gilbert, *Camera Raw par la pratique*, ISBN : 9782212127416

Camera Raw par la pratique - **Fichiers de la partie 3**

<http://www.st1.eyrolles.com/9782212127416/Partie-3.zip>

Camera Raw par la pratique - **Fichiers de la partie 4**

<http://www.st1.eyrolles.com/9782212127416/Partie-4.zip>

Camera Raw par la pratique - **Fichiers de la partie 5**

<http://www.st1.eyrolles.com/9782212127416/Partie-5.zip>

Camera Raw par la pratique - **Fichiers de la partie 6**

<http://www.st1.eyrolles.com/9782212127416/Partie-6.zip>

Camera Raw par la pratique - **Fichiers de la partie 7**

<http://www.st1.eyrolles.com/9782212127416/Partie-7.zip>

Pour toute remarque ou suggestion, merci d'écrire à multimedia@eyrolles.com

Chez le même éditeur (éditions Eyrolles et éditions VM)

Traitement de l'image numérique

- M. Evening, *Lightroom 3 pour les photographes* (à paraître).
G. Theophile, *Lightroom 3 par la pratique*, 2010, 224 pages.
M. Evening, *Photoshop CS5 pour les photographes*, 2010, 768 pages.
P. Labbe, *Photoshop CS5*, 2010, 682 pages.
P. Ricordel, *Capture NX2 par la pratique*, 2010, 192 pages.
P. Krogh, *Catalogage et flux de production pour les photographes*, 2010, 488 pages.
S. Kelby, M. Kloskowski, *Photoshop Elements 8 pour les photographes*, 2010, 480 pages.
J.-M. Sepulchre, *DxO pour les photographes*, 2^e édition, 2010, 232 pages.
D. Hennemand, *Gérer ses photos numériques*, 2010, 160 pages.
J. Delmas, *Gestion des couleurs pas à pas*, 2010, 160 pages.
V. Gilbert, *Développer ses fichiers RAW*, 3^e édition, 2009, 516 pages.
P. Ricordel, *Capture NX2 pour les photographes*, 2008, 304 pages.

Techniques de la photo – Prise de vue

- E. Balança, *Photographier la nature* (à paraître).
G. Blondeau, *Photographier la nature en macro*, 2^e édition (à paraître).
G. Aymard, *Photo d'architecture*, 2010, 136 pages.
R. Bouillot, *La pratique du reflex numérique*, 3^e édition, 2010, 488 pages.
E. Delamarre, *Profession photographe indépendant*, 2009, 236 pages.
F. Hunter et al., *Manuel d'éclairage photo*, 2009, 240 pages.
C. Domens et al., *Photographie de voyage – Guide pratique*, 2009, 170 pages.
L. Berg, *Photo de portrait*, 2009, 164 pages.
S. Dosda, *Apprendre à photographier en noir et blanc*, 2009, 168 pages.
E. Balança, *Photographier les animaux*, 2^e édition – *Guide pratique*, 2009, 192 pages.
J.-M. Sepulchre, *Tout photographier en numérique*, 3^e édition, 2009, 286 pages.
C. George, *Flashes et photo numérique*, 2008, 160 pages.
B. Bodin, C. Bruno, *Photographier la montagne – Guide pratique*, 2008, 166 pages.
J.-M. Sepulchre, *Apprendre à photographier en numérique*, 2^e édition, 2008, 132 pages.
C. Lamotte, S. Zaniol, *Photojournalisme – Guide pratique*, 2007, 200 pages.
C. Harnischmacher, *Fabriquer ses accessoires d'éclairage photo*, 2007, 104 pages.

Dans la collection Maîtriser les reflex numériques

- V. Luc, *Nikon D200, D80, D50, D7000* (à paraître) – *Canon EOS 350D, 500D, 550D, 5D MkII, 7D* (à paraître), *60D* (à paraître).
V. Luc, M. Ferrier, *Nikon D300*.
V. Luc, M.-P. Albert, *Canon EOS 450D*.
V. Luc, B. Effosse, *Canon EOS 40D, 400D*.

Dans la collection Découvrir les reflex numériques

- M. Ferrier, C.-L. Tran, *Nikon D3000, D5000, D90 – Canon EOS 1000D*.
A. Santini, *Nikon D60*.

Dans la collection Réussir ses photos avec un reflex numérique

- F. Coat, *Nikon D3100* (à paraître).
M. Ferrier, C.-L. Tran, *Pentax K-x*.

En e-book

- J.-M. Sepulchre, *Le Leica M9*, 2010, 248 pages.

Volker **Gilbert**

Camera Raw

par la pratique

EYROLLES



Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Toutes les photos et illustrations de l'ouvrage, de même que les fichiers d'exercices à télécharger,
sont la propriété de l'auteur © Volker Gilbert.

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre Français d'exploitation du droit de Copie (CFC) – 20, rue des Grands-Augustins – 75006 PARIS

© Groupe Eyrolles, 2011
ISBN : 978-2-212-12741-6

Remerciements

Écrire un ouvrage s'apparente un peu à un départ en voyage vers un pays lointain. Jamais certain d'arriver à bon port, l'auteur est contraint de laisser derrière lui tout ce qui lui est cher le temps d'achever son manuscrit. Je tiens donc à remercier de tout mon cœur mon épouse, Marie, et mes enfants, Jonathan et Héloïse, pour leur patience et leur compréhension pendant tous ces jours et ces nuits où je suis resté, une fois de plus, penché sur le clavier de mon ordinateur. Merci aussi à tous les autres qui ont subi mon absence.

Bien qu'il le signe de son nom, un ouvrage n'est jamais le produit du seul auteur et sa qualité est toujours tributaire de l'ensemble des intervenants. Je remercie donc tous ceux qui ont contribué à sa préparation, à sa fabrication, à sa mise en pages et à son impression. Mes remerciements aux éditions Eyrolles qui m'ont fait confiance pour ce nouveau projet, et tout particulièrement à Stéphanie Poisson, dont la vigilance et la rigueur ont aidé à rendre mes propos à la fois plus pertinents et plus compréhensibles.

Merci enfin à Clémentine Margaine, Jérôme Billy, Ruth, Édouard, Félix et Ariel.

Avant-propos

L'origine de Camera Raw s'apparente un peu à celle de Photoshop : contrarié par la pauvreté fonctionnelle des solutions proposées pour traiter ses fichiers RAW, le créateur de Photoshop et photographe amateur passionné, Thomas Knoll, créa un petit plug-in pour ouvrir ses fichiers et les développer. Si la première version de Camera Raw commercialisée fin 2002 était nettement moins sophistiquée que ses concurrents de l'époque (Capture One, Breeze Browser, Bibble et Yarc Plus), elle avait déjà un atout qui se révélera décisif pour les versions suivantes : son intégration à Photoshop – il a cependant fallu attendre l'année 2003 et l'apparition d'un explorateur de fichiers, Bridge, pour que cette intégration soit opérationnelle.

Camera Raw n'a cessé de se bonifier au fil des versions : la deuxième mouture apporta ainsi une commande pour calibrer les appareils photo, la troisième, un véritable traitement par lot, un outil Courbes et des fonctions avancées de tri et d'édition au sein de Bridge ; quant à la quatrième, elle profita pleinement du développement fulgurant de la photographie numérique : hormis de nouveaux algorithmes destinés à réduire le bruit au dématricage, elle se vit dotée une commande d'accentuation pourvue d'une puissante fonction de masquage afin de pouvoir accentuer les détails d'une image tout en protégeant ses aplats.

L'arrivée en masse de reflex numériques abordables en 2007 coïncida avec l'avènement de Lightroom. Véritable vedette des logiciels de traitement d'images, Lightroom associe les fonctionnalités de Camera Raw et de Bridge à celles d'un catalogueur. Grâce aux efforts conjugués de l'équipe des développeurs de Lightroom et de Camera Raw, les modules de développement RAW de Photoshop CS3 et CS4 ont ainsi bénéficié des nombreux raffinements de Lightroom – citons les outils de correction locale (Pinceau de retouche et Filtre gradué), l'outil de réglage ciblé, l'éditeur de courbes paramétriques, les instantanés et les nouveaux profils couleur, permettant d'harmoniser le rendu couleur des images avec celui des fichiers JPEG directement issus d'un appareil.

La version 6 de Camera Raw

La convergence entre Camera Raw et Lightroom est aujourd'hui complète, alors que jusqu'à présent les améliorations du moteur de Camera Raw semblaient bénéficier en premier lieu à Lightroom, aux outils plus avancés. Camera Raw 6, qui accompagne Photoshop CS5, est sans conteste la version la plus aboutie du module externe. Adobe s'est particulièrement attardé sur la réduction du bruit qui atteint un niveau sans précédent grâce à une suppression très efficace du bruit de basse fréquence et à une nouvelle texture de l'image. Mais il ne faut pas oublier que ces mêmes algorithmes améliorent aussi la netteté des images et la précision des commandes Récupération et Lumière d'appoint, au point de hisser Camera Raw et Lightroom au niveau des logiciels de développement RAW les plus performants du marché. Ces améliorations profitent ainsi à l'ensemble des images fraîchement importées, les photos préalablement corrigées dans une ancienne version de Lightroom ou de Camera Raw devant être converties pour les nouvelles routines de traitement, baptisées « Processus 2010 ».

La correction automatique des défauts optiques et de perspective est une autre grande nouveauté de la dernière version de Camera Raw : grâce à de nombreux profils de correction, vous pouvez enfin corriger les principaux défauts de vos objectifs (aberrations chromatiques, distorsion et vignetage), la correction des défauts de perspective étant encore complètement manuelle.

Si vous possédez Photoshop CS5, vous bénéficierez de tous les outils de correction de Lightroom 3, d'une excellente intégration au sein du navigateur de fichiers Bridge ainsi que de fonctions précieuses pour une automatisation très complète. Photoshop Elements est en revanche livré avec une version allégée de Camera Raw, qui souffre de certaines restrictions : vous ne pourrez pas accéder aux fonctions les plus évoluées et

la barre d'outils se résumera aux outils Loupe, Main et Pipette, même si, depuis peu, vous pouvez redresser, recadrer et pivoter des images ainsi que corriger les yeux rouges de certaines photos prises au flash. À déplorer également, l'absence de l'outil Courbes, de l'outil de réglage ciblé, des outils de correction locale, des panneaux TSL/Niveaux de gris, Virage partiel, Effets et Corrections de l'objectif. Quant aux améliorations pour la qualité des fichiers développés du Processus 2010, il faudra acheter Photoshop Elements 9 pour en profiter, et sans doute l'une de ses futures versions pour le modifier.

Camera Raw, Photoshop et Bridge

Un ouvrage traitant de Camera Raw ne serait pas complet s'il n'abordait pas Photoshop et Bridge. À chaque nouvelle version de Photoshop, les photographes se posent l'épineuse question de la nécessité d'une mise à jour. Pour les utilisateurs de Camera Raw et de Bridge, et notamment pour ceux qui changent régulièrement d'appareil photo, la réponse est évidente : d'une part, seule la dernière version de Camera Raw est à même à prendre en charge les boîtiers les plus récents, et d'autre part, l'explorateur de fichiers Bridge et le module de développement RAW s'enrichissent régulièrement de nouvelles fonctionnalités, sans parler de Photoshop, qui se voit doté tous les dix-huit mois de nouvelles options toujours plus intelligentes ; ainsi Photoshop CS5 dispose-t-il aujourd'hui des modules Mini Bridge, HDR Pro et HDR Toning, et la fonction Remplissage en fonction du contenu, nouveautés qui ne représentent qu'une petite partie des améliorations apportées au logiciel.

Quant à Bridge, il est devenu tellement puissant qu'il mérite pleinement son statut d'explorateur de fichiers autonome. Outre son rôle de « centre névralgique de contrôle » pour les logiciels de la Creative Suite, il sert aussi de table lumineuse pour afficher et éditer les fichiers bruts. Dans cet ouvrage dédié à Camera Raw, nous nous limiterons cependant à la présentation de ses caractéristiques indispensables au flux de production d'un photographe.

Comment partager son travail entre Camera Raw et Photoshop ? De nombreux photographes travaillent encore « à l'ancienne », faute d'avoir saisi les avantages du flux de production non destructif : au lieu de confier à Camera Raw l'ensemble des corrections des tonalités et des couleurs, ils convertissent leurs fichiers bruts en utilisant les réglages par défaut et délèguent ces corrections à Photoshop. Bien qu'il soit possible de travailler de manière non destructive dans Photoshop grâce à l'utilisation des calques, des calques de réglages et des objets dynamiques, seul Camera Raw enregistre les réglages correspondant à l'ensemble des étapes de correction dans un fichier annexe, pour ne les appliquer qu'à l'issue du traitement. Comme les modifications ne s'appliquent qu'à une nouvelle image ou à une copie, le fichier d'origine n'est jamais altéré. Qui plus est, vous pouvez à tout moment reprendre les réglages, voire en annuler certains si le résultat ne vous convient pas. Le fichier annexe, qui répertorie l'ensemble des modifications et de nombreuses métadonnées, ne pèse que quelques kilo-octets, alors qu'un fichier corrigé dans Photoshop et pourvu de plusieurs calques occupe parfois quelques centaines de méga-octets. Travailler dans Camera Raw allège donc à la fois votre travail et votre disque dur – profitez-en !

Faut-il gérer ses images dans Bridge ? S'agissant d'un explorateur de fichiers et non d'un logiciel de catalogage, on pourrait douter des qualités de Bridge en tant qu'outil pour la gestion des images ; bien qu'il offre une trousse d'outils complète pour classer, trier et ajouter des données IPTC et des mots-clés, Lightroom permet un travail à la fois plus intuitif, plus rapide et plus efficace. Cependant, consacrer un peu de temps à Bridge vous fera découvrir les qualités indéniables de cet outil fourni gracieusement avec Photoshop. D'une parfaite convergence en ce qui concerne leurs nombreuses fonctionnalités, Bridge et Lightroom sont des outils complémentaires : si le premier permet d'afficher rapidement un dossier d'images dont on connaît l'emplacement exact, le second permet de répertorier un fonds d'images très important, sans jamais en perdre la moindre

information. Et grâce aux métadonnées XMP, vos fichiers s'afficheront de la même manière dans Bridge, Camera Raw et Lightroom, y compris avec leurs notes, étiquettes, mots-clés et légendes.

Structure de l'ouvrage

Ce livre a été écrit par un photographe pour les photographes. Tous les exercices répondent ainsi à des problématiques concrètes auxquelles vous serez confronté lors du traitement de vos images. Rappelons que Camera Raw n'a pas vocation à se substituer à Photoshop : ainsi, les études de cas vous expliqueront comment embellir vos images et non comment les retoucher. Si nous avons mis l'accent sur les nouvelles fonctions propres à Camera Raw 6 et à Photoshop CS5, la plupart des exercices peuvent être suivis même avec d'anciennes versions de Camera Raw, Bridge et Photoshop ; une partie d'entre eux est même accessible aux utilisateurs de Photoshop Elements. Toutefois, nous vous conseillons de télécharger une version d'essai de Photoshop CS5 pour profiter au mieux de cet ouvrage.

L'ouvrage est composé de sept parties qui traitent des fonctionnalités les plus importantes de Camera Raw, Bridge et Photoshop pour un flux de production destiné au traitement de fichiers bruts. Afin d'assister les utilisateurs de Photoshop Elements, nous avons ajouté une brève introduction à la gestion des images dans l'Organiseur. Toutes les captures de ce livre ont été faites sur Mac. Néanmoins, il n'y a aucune différence d'utilisation de Camera Raw, Bridge, Organiseur et Photoshop sur PC comme sur Mac. Quant aux raccourcis clavier, ils sont signalés dans le texte pour les deux systèmes d'exploitation.

Gérer ses images dans Bridge et dans l'Organiseur : cette première partie est entièrement dédiée à Bridge et à l'Organiseur de Photoshop Elements. Réglages, transfert d'images, espaces de travail, modes d'affichage, classement, tri et ajout de métadonnées et mots-clés... Les principaux aspects de la gestion d'images y sont abordés.

Découvrir Camera Raw : hormis une première présentation de l'interface de Camera Raw qui sera approfondie dans la troisième et la quatrième partie de l'ouvrage, vous trouverez dans cette partie les informations nécessaires au paramétrage et aux différentes façons d'ouvrir, de fermer et d'enregistrer des images dans Camera Raw.

Les réglages de base : dans cette troisième partie, très importante, vous pénétrez au cœur de l'ouvrage. Grâce à de nombreux exemples concrets, nous verrons comment corriger la luminosité, le contraste et les couleurs de vos images, ainsi que leurs défauts les plus courants (bruit, manque de netteté, vignetage, aberrations chromatiques, distorsions et défauts de perspective). Le dernier exercice présentera quelques méthodes pour travailler de la manière la plus efficace possible.

Les corrections sélectives : la retouche locale est sans doute l'évolution la plus remarquée et la plus utile de Camera Raw et de Lightroom. Dans cette quatrième partie, nous verrons comment intervenir localement sur certaines zones d'une image : retoucher des taches de poussière, gommer des petits défauts, maîtriser la plage de tonalités d'un paysage, sublimer un coucher de soleil, améliorer un portrait, colorier une image noir et blanc et créer des rendus particuliers, les outils de correction locale peuvent être utilisés à des fins très variées.

La magie du noir et blanc : cette partie, plutôt brève, présente plusieurs méthodes pour la production d'images noir et blanc de toute beauté. Nous y reparlerons notamment des outils des panneaux TSL/Niveaux de gris, Virage partiel et Effets, dédiés (mais pas uniquement) aux images monochromes.

Aller plus loin dans Camera Raw et Bridge : dans cette sixième partie, nous verrons comment tirer profit des paramètres prédéfinis et des instantanés, comment traiter un lot d'images et faire cohabiter Bridge et

Lightroom. Deux exercices vous aideront aussi à créer un profil couleur personnalisé et à corriger un négatif couleur numérisée à l'aide d'un appareil numérique.

Profiter de toute la puissance de Photoshop et de Bridge : si Camera Raw est le sujet principal de cet ouvrage, il aurait été dommage de faire l'impasse sur certains outils et modules de Photoshop permettant de produire des photos à dynamique étendue, de fusionner des images panoramiques ou de conserver les réglages de Camera Raw au sein d'un objet dynamique. Cette ultime partie vous expliquera comment vous servir de ces fonctions et présentera les différents modules de Photoshop préparant à la diffusion des images : création de diaporamas et de galeries web, et impression.

Fichiers à télécharger

Vous trouverez sur la fiche de cet ouvrage à l'adresse www.editions-eyrolles.com l'ensemble des images ayant servi aux exercices du livre. Un dossier est attribué à chaque exercice ; il contient le plus souvent une seule image au format DNG ou JPEG «Original_xx.dng» ou «Original_xx.jpg», où «xx» est le numéro de l'exercice concerné.

Toutes les images Original_xx.dng sont des images brutes de prise de vue, qui ont été préalablement converties dans le nouveau processus de traitement 2010 de Camera Raw 6 et de Lightroom, pour que vous puissiez vous concentrer sur l'essentiel de ce que veut démontrer l'exercice en question. Toutefois, gardez à l'esprit que certains réglages spécifiques au Processus 2010 (réduction du bruit, corrections optiques et de perspective) ne peuvent être modifiés qu'avec les dernières moutures de ces deux logiciels.

Nous avons inscrit les réglages correspondants à chaque étape au sein d'un instantané (reportez-vous à l'exercice 44 pour savoir comment les consulter), pour que vous puissiez aisément les afficher et les reproduire. Conservés au sein des métadonnées XMP du fichier DNG, ces instantanés s'affichent à la fois dans Camera Raw 6 (Photoshop CS5) et Lightroom 3. Si vous travaillez avec une ancienne version de Lightroom ou avec Photoshop CS4 et Camera Raw 5.7, vous bénéficierez aussi de ces instantanés ; Photoshop Elements et les versions encore plus anciennes de Photoshop seront en revanche incapables de les interpréter.

Prenez de bonnes habitudes de travail : avant même de commencer les exercices, téléchargez les images sur votre disque dur et parcourez-les à l'aide de Bridge. Si vous travaillez avec Photoshop Elements sous Windows, importez-les d'abord dans l'Organiseur.

Mises à jour de Camera Raw

Camera Raw est compatible avec les formats RAW de plus de 300 appareils numériques, et est régulièrement mis à jour. Destinées à prendre en charge de nouveaux appareils, les mises à jour du module visent aussi à corriger des bogues éventuels et à améliorer la compatibilité avec Lightroom. Dans certains cas, elles offrent même de nouvelles fonctionnalités : si la version 6.1 était la première à proposer des corrections automatiques des défauts optiques, la version 6.2 apporte de nouveaux profils de correction. Pour effectuer les mises à jour, utilisez de préférence les fonctions de mise à jour automatique de Photoshop et d'Elements 9. Avec les anciennes versions d'Elements, il est en revanche nécessaire de télécharger le nouveau module depuis la page web dédiée à Camera Raw (www.adobe.com/fr/products/photoshop/cameraraw.html), puis de l'installer à la main. Reportez-vous à la procédure d'installation décrite sur le site web en question.

Liens utiles

Pour réaliser les exercices, il pourrait être indispensable de télécharger certains logiciels et utilitaires :

- Photoshop CS5 (démonstration limitée à 30 jours) : www.adobe.com/fr/products/photoshop/photoshop ;
- Lightroom 3 (démonstration limitée à 30 jours) : www.adobe.com/fr/products/photoshoplightroom ;
- DNG Profile Editor (gratuit) : http://labs.adobe.com/wiki/index.php/DNG_Profiles

Sommaire

Remerciements.....	V
Avant-propos.....	VII



Partie 1	
Gérer ses images dans Bridge et dans l'Organiseur	1
01 Les Préférences de Bridge.....	2
02 Utiliser le Téléchargeur de photos de Bridge.....	6
03 Espaces de travail et modes d'affichage.....	8
04 Organiser ses images dans Bridge.....	12
05 L'Organiseur de Photoshop Elements.....	17



Partie 2	
Découvrir Camera Raw	21
06 Les Préférences de Camera Raw.....	22
07 Ouvrir des images dans Camera Raw.....	25
08 Explorer l'interface de Camera Raw.....	28
09 Enregistrement et options de sortie.....	31



Partie 3	
Les réglages de base	39
10 Recadrer et recomposer une image.....	40
11 Corriger la balance des blancs.....	43
12 Comprendre l'histogramme et l'écrtage.....	46
13 Récupérer les hautes lumières brûlées.....	49
14 Compenser une sous-exposition.....	52
15 Renforcer le contraste.....	54
16 Comprendre les courbes.....	57

17 Utiliser les courbes pour corriger un paysage.....	60
18 Corriger les couleurs en jouant sur la saturation et la vibrance.....	63
19 Embellir le contraste des tons moyens	66
20 Accentuer la netteté.....	68
21 Corriger le bruit.....	72
22 Affiner les couleurs avec la commande TSL.....	76
23 Appliquer un virage partiel à une photo couleur	79
24 Corriger les aberrations chromatiques.....	81
25 Rattraper un vignetage.....	83
26 Compenser les défauts optiques.....	85
27 Corriger un défaut de perspective.....	88
28 Choisir un profil couleur.....	90
29 Accélérer le travail dans Camera Raw.....	93



Partie 4	
Les corrections sélectives	97
30 Retoucher des poussières	98
31 Gommer de petits défauts.....	101
32 Comprendre le Pinceau de retouche et le Filtre gradué	103
33 Maîtriser le contraste d'un paysage.....	106
34 sublimer un coucher de soleil	109
35 Créer un effet « toy camera »	111
36 Améliorer un portrait.....	114
37 Colorier une image noir et blanc	117



Partie 5

La magie du noir et blanc	121
38 Convertir une image en noir et blanc	122
39 Rendre un portrait intemporel	126
40 Dynamiser un paysage	128
41 Ajouter du grain pour un rendu « nostalgique »	131
42 Créer une ambiance enchantée	134



Partie 6

Aller plus loin dans Camera Raw et Bridge	137
43 Créer, enregistrer et appliquer des paramètres prédéfinis	138
44 Gérer plusieurs versions d'une même image	141
45 Créer un profil d'appareil personnalisé	143
46 Traiter un lot de fichiers	147
47 Corriger des négatifs numérisés	150
48 Faire concourir Camera Raw avec Lightroom	152



Partie 7

Profiter de toute la puissance de Photoshop et de Bridge	155
49 Utiliser des objets dynamiques	156
50 Créer une image panoramique	160
51 Oser la photo HDR	163
52 Produire manuellement une photo HDR	166
53 Réaliser une présentation PDF	169
54 Créer une galerie web	171
55 Imprimer un fichier via Photoshop	174

Conclusion	181
------------	-----



Partie 1

Gérer ses images dans Bridge et dans l'Organiseur

Alors que le traitement est sans doute votre préoccupation principale, la gestion des images vous semble probablement aussi rébarbative que superflue. Pourtant, une fois que vous aurez engrangé plusieurs milliers de photos, vous souviendrez-vous de la date, du lieu et du sujet de chacune d'elles ? Si toutes les images que vous avez prises pendant une année occupent plusieurs cartes mémoire, pensez à établir un système de classement cohérent : une arborescence de dossiers organisés par date et nommés de façon explicite. L'utilisation de notes, d'étiquettes et de mots-clés rendra ce système encore plus transparent. Enfin, si vous diffusez vos images sur le Web, ajoutez vos nom, adresse, e-mail et copyright à chacune de vos images. Bridge et l'Organiseur sont des outils indispensables pour tout photographe sérieux et ils vous assisteront dans la gestion de vos fichiers. Dans cette première partie, nous allons présenter leurs principales fonctionnalités et voir comment les utiliser pour gérer efficacement un flux de production de fichiers bruts.

Exercices

- 01 Les Préférences de Bridge
- 02 Utiliser le Téléchargeur de photos de Bridge
- 03 Espaces de travail et modes d'affichage
- 04 Organiser ses images dans Bridge
- 05 L'Organiseur de Photoshop Elements

01 Les Préférences de Bridge

Si la plupart des photographes s'accordent sur l'intérêt de Camera Raw et de Photoshop pour développer et pour parachever leurs fichiers, rares sont ceux qui exploitent toute la puissance de Bridge. Ce logiciel sert tout d'abord de table lumineuse virtuelle aux logiciels de la CS. Si on fait abstraction de l'absence de base de données, c'est également un gestionnaire de fichiers très avancé. Il permet de visionner, trier, classer et organiser les images. Pour qu'il puisse convenir à vos besoins, il vous sera souvent nécessaire de faire un petit tour dans ses Préférences. Voyons pour commencer comment y paramétrer les options les plus importantes.



Raccourci clavier

Ctrl/Cmd + K : ouvrir les Préférences de Bridge

Étape 1

Ouvrez les Préférences de Bridge (Ctrl/Cmd + K). L'onglet Général comporte un certain nombre d'options pour adapter l'interface et l'utilisation de Bridge à vos goûts et besoins. Celles du menu Aspect permettent d'ajuster la luminosité de l'interface utilisateur et celle du fond des aperçus, ainsi que l'apparence du pourtour et du cadre des images sélectionnées.

Si vous utilisez Bridge pour transférer vos photos, la première option du menu Comportement vous permettra de lancer automatiquement le Téléchargeur de photos aussitôt qu'une carte mémoire aura été insérée dans le lecteur. Les options suivantes offrent de double-cliquer sur une image pour l'ouvrir dans Camera Raw ou de contrôler l'ouverture de l'outil Loupe en modes Aperçu et Vérification.



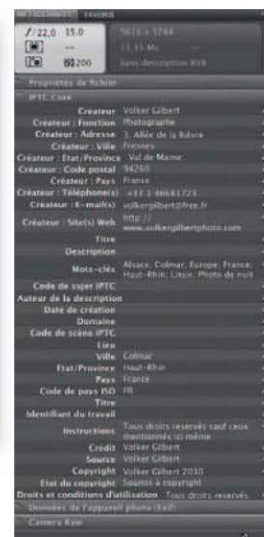
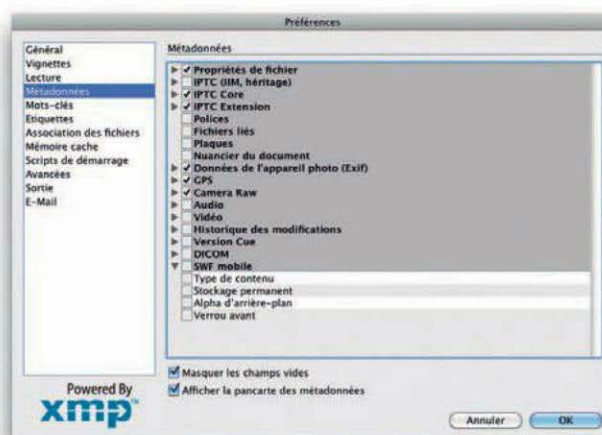
Étape 2

Les options de l'onglet Vignettes influent sur la gestion des fichiers volumineux ainsi que sur l'affichage de différentes métadonnées. L'option «Ne pas traiter les fichiers dont la taille est supérieure à» permet de définir la limite, en termes de poids de fichier, à partir de laquelle Bridge ne génère plus de vignettes. Très utile pour certains (la création de vignettes est aussi chronophage que gourmande en ressources), elle peut vite devenir contraignante pour d'autres, notamment pour les photographes qui pratiquent l'assemblage d'images panoramiques. Le réglage par défaut (1 Go) conviendra à la plupart des utilisateurs. Les options du menu Détails permettent d'afficher certaines informations (Date de création, Copyright, Mots-clés, etc.) au bas des vignettes.



Étape 3

L'onglet Métadonnées permet de spécifier les métadonnées qui sont affichées dans le panneau du même nom. Certaines catégories de métadonnées ne sont pas compatibles avec les formats d'images, et il est ainsi intéressant d'alléger les informations affichées. Conservez uniquement les champs Propriétés de fichier, IPTC Core, EXIF et Camera Raw, et supprimez tous les autres. Les catégories GPS et IPTC Extension, elles, sont utiles à certains photographes de voyage et de studio (mode, portrait et reproduction d'œuvres d'art). Cochez également les options Masquer les champs vides et Afficher la pancarte de métadonnées, laquelle révèle certaines informations à la manière de celles affichées sur le dos des appareils photo.



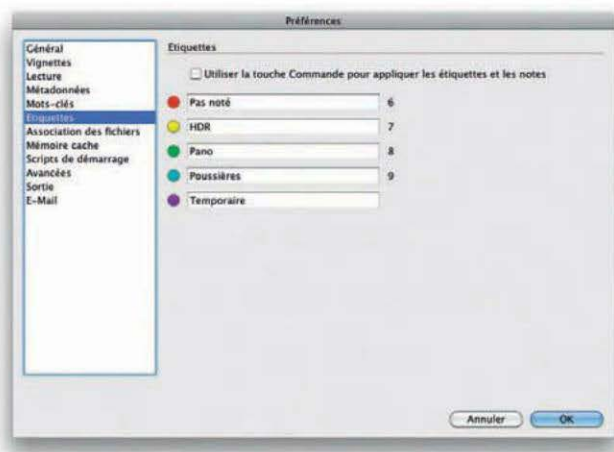
Étape 4

Si vous classez vos mots-clés suivant une hiérarchie logique, l'option Appliquer automatiquement les mots-clés parents, de l'onglet Mots-clés, sera très utile pour attribuer à la fois les mots-clés parents et enfants à vos images – par exemple, les mots-clés «Oiseaux» et «Animaux» lors de l'attribution du mot-clé «Cigogne». Si vous utilisez Bridge et un logiciel «tout-en-un» (Aperture, Bibble, Lightroom) ou un catalogueur dédié (Expression Media, IDImager, Fotostation, etc.), vous pouvez cocher la première et la troisième options pour pouvoir échanger avec eux la hiérarchie de mots-clés. Cependant, faites attention au signe séparant les mots-clés et sélectionnez celui qui est utilisé par votre logiciel de catalogue.



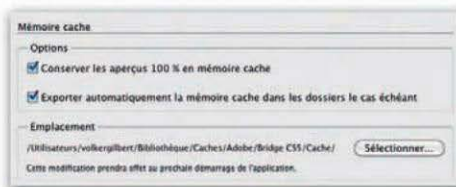
Étape 5

L'onglet Étiquettes régit l'application des étiquettes de couleur. En décochant l'option Utiliser la touche Commande pour appliquer les étiquettes et les notes, il suffit d'appuyer sur une touche entre 0 (zéro étoile) et 9 (étiquette bleue) pour marquer vos images. L'emploi des étiquettes est délicat lorsque deux logiciels utilisent différentes appellations pour la même couleur d'étiquette (cette dernière s'affiche alors en blanc dans Bridge). Pour cette raison, il faut harmoniser les étiquettes (noms et couleurs) entre tous les logiciels et surtout inscrire le système ainsi établi dans la durée.



Étape 6

Les options de l'onglet Mémoire cache déterminent la vitesse d'affichage des vignettes et des aperçus. Bridge les stocke, ainsi que les critères de tri (notes et étiquettes), pour chacun des dossiers parcourus dans un fichier cache dont vous pouvez spécifier l'emplacement dans le menu homonyme. Sélectionnez l'option Conserver les aperçus 100% en mémoire cache, pour accélérer l'affichage des images, et l'option Exporter automatiquement la mémoire cache dans les dossiers le cas échéant, si vous stockez vos images sur des supports externes (disques durs et disques optiques). Il existe une option permettant de décider au cas par cas (Outils>Mémoire cache>Constituer et exporter la mémoire cache).



Étape 7

Plus vos fichiers sont volumineux et leur nombre important, plus l'espace occupé par le fichier cache est volumineux. Sous Taille de la mémoire cache, vous pouvez définir l'espace qui lui est alloué (entre 10 Go et 500 Go). Si vous traitez de nombreuses images à la fois, déplacez le curseur à droite, sinon laissez-le à sa valeur par défaut. Quant aux options Compacter la mémoire cache et Purger la mémoire cache, elles sont utiles pour restaurer les performances du logiciel lorsque la réactivité de Bridge laisse à désirer.



02 Utiliser le Téléchargeur de photos de Bridge

S'il est possible d'importer des images par un simple glisser/déposer à partir de la carte mémoire (les photos sont copiées dans le dossier affiché), l'utilitaire de téléchargement de Bridge est nettement plus efficace. Il propose plusieurs outils pour sauvegarder, annoter et organiser vos photos avant même leur importation. Bien que certains logiciels, et notamment Downloader Pro, Image Ingester Pro et Photomechanic, offrent davantage de contrôle sur l'attribution des métadonnées et le choix de l'emplacement et du nombre des copies de sauvegarde, le Téléchargeur de photos, parfaitement intégré à Bridge, allège le flux de travail.



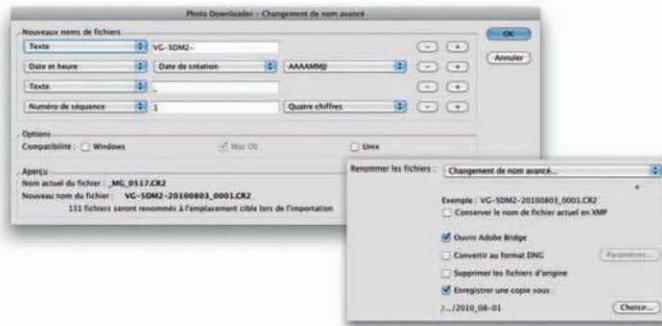
Étape 1

Insérez une carte mémoire dans votre lecteur de cartes. Dans Bridge, cliquez sur l'icône en forme d'appareil photo, dans la barre d'outils, ou sélectionnez la commande Fichier>Obtenir des photos de l'appareil photo pour ouvrir la boîte de dialogue du Téléchargeur de photos. Cliquez sur le bouton Boîte de dialogue Avancé pour afficher les images à transférer. Puis sélectionnez, sous Emplacement, le dossier d'accueil des images transférées ; le menu déroulant Créer sous-dossiers vous permettra de les organiser suivant leur date de transfert (Date du jour) ou leur date de création (Date de prise de vue). L'option Sans les organise dans un dossier unique, l'option Convertir au format DNG convertit, elle, les images au format DNG avant de les enregistrer.



Étape 2

S'il est prudent de créer séance tenante une copie de sauvegarde (option Enregistrer une copie sous), il faut aussi vérifier l'intégrité des fichiers importés avant de les effacer de la carte mémoire. Je vous recommande donc de désactiver l'option Supprimer les fichiers d'origine. L'option Renommer les fichiers permet d'appliquer l'un des modèles proposés ou alors un nom personnalisé : la boîte de dialogue Changement de nom avancé offre des possibilités quasi infinies. L'option Conserver le nom de fichier actuel en XMP est très utile pour répertorier l'ancien nom dans les métadonnées XMP. Bien que cela puisse sembler paradoxal, activez l'option Ouvrir Adobe Bridge pour ouvrir les images transférées dans une nouvelle fenêtre du logiciel.



Étape 3

Lorsque vous importez des images, vous pouvez leur ajouter des métadonnées communes. Le menu déroulant Modèle à utiliser donne le choix entre des jeux de métadonnées préalablement enregistrés ou les seuls champs Créateur et Copyright. Les métadonnées comprennent des informations à propos du photographe (nom et coordonnées), du lieu de prise de vue, du classement (photos personnelles ou travaux de commande), du copyright et des conditions d'utilisation des images. Après avoir déterminé les informations à ajouter (l'option Sans n'en attribue aucune), cliquez sur Obtenir des photos pour transférer les images dans le dossier spécifié.



Remarque : la commande Outils>Créer un modèle de métadonnées de Bridge permet de créer un nouveau modèle de métadonnées, et la commande Outils>Modifier un modèle de métadonnées d'éditer un modèle existant. Si Bridge CS4 distingue encore les métadonnées IPTC Core et IPTC/IIM, plus anciennes, Bridge CS5 fait table rase du passé. Désormais, les métadonnées IPTC sont séparées en deux catégories, suivant la norme IPTC Core 1.1, introduite en 2008 : IPTC Core se substitue à l'obsolescent IPTC/IIM, et IPTC Extension ajoute un nouvel ensemble de champs de métadonnées, issus du schéma PLUS (*Picture Licensing Universal System*) et destinés à améliorer la gestion des droits.

03 Espaces de travail et modes d'affichage

Après avoir abordé les Préférences, il est temps de partir à la découverte des espaces de travail de Bridge. Véritable table lumineuse numérique, Bridge n'est pourtant pas limité à la seule visualisation des images fraîchement importées. Ses nombreux espaces de travail, finement modulables pour convenir à vos besoins en matière d'affichage, se prêtent à merveille à une première sélection de photos, à une conversion avec Camera Raw en tâche de fond et à l'ajout et à l'édition des métadonnées.



Raccourcis clavier

Ctrl/Cmd + F1... F6 : accéder aux principaux espaces de travail

Ctrl/Cmd + N : ouvrir une nouvelle fenêtre de Bridge

Ctrl/Cmd + B : accéder au Mode Vérification

Ctrl/Cmd + L : accéder au mode Diaporama

Ctrl/Cmd + T : afficher uniquement les vignettes

Touche F5 : rafraîchir l'affichage

Barre d'espace : aperçu Plein écran

Étape 1

Le sélecteur d'espaces de travail, situé dans la barre d'outils de Bridge, propose de nombreuses options. Si votre écran est de taille et de résolution modestes ou si la fenêtre du logiciel n'occupe pas toute sa surface, Bridge n'affiche qu'une partie des options disponibles. Faites alors glisser la fine double ligne du sélecteur à gauche pour en révéler davantage. Cliquez sinon sur la petite flèche pour accéder au menu contextuel (Fenêtre>Espaces de travail) qui affiche non seulement l'ensemble des espaces de travail et leurs raccourcis clavier correspondants, mais également des options pour enregistrer, supprimer et réinitialiser des espaces de travail.



Étape 2

L'espace de travail par défaut, Informations essentielles, affiche la fenêtre Contenu en plein milieu de l'écran (tandis que les autres volets occupent les espaces à gauche et à droite de la fenêtre). S'il convient à un usage général, il n'est pas des plus pratiques pour évaluer, trier et annoter des images, d'autant plus que la fenêtre Aperçu y est bien trop petite pour convenir à une première inspection approfondie des images transférées. Une barre d'outils équipée d'un curseur permet d'ajuster la taille des vignettes auxquelles vous pouvez ajouter une grille.



Étape 3

L'espace de travail Film fixe s'impose pour évaluer la qualité technique des photos (netteté, couleurs et contraste). Il possède une grande fenêtre Aperçu qui affiche une vue agrandie de l'image sélectionnée et un panneau Film fixe, situé au bas de la fenêtre, qui présente l'ensemble des images sous forme de vignettes. Les panneaux Favoris, Dossiers, Filtre, Collections et Exporter occupent, eux, la partie gauche de l'écran.



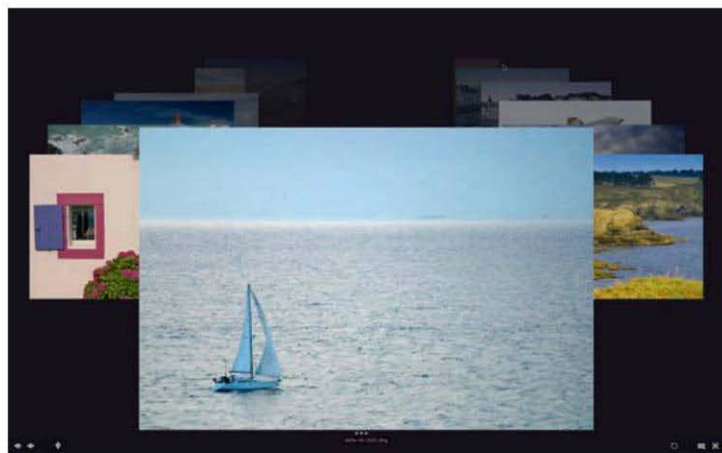
Étape 4

L'espace de travail Table lumineuse est, a priori, le plus approprié pour afficher pour la première fois l'intégralité d'un dossier : l'œil n'est pas perturbé par une prolifération de menus et de palettes, il est ainsi possible d'évaluer rapidement une production entière de photos. Là encore, vous pouvez faire apparaître ou masquer les panneaux Filtre et Favoris (à gauche), Aperçu, Métadonnées et Mots-clés (à droite) par un simple glisser/déposer des bordures latérales de la fenêtre Contenu.



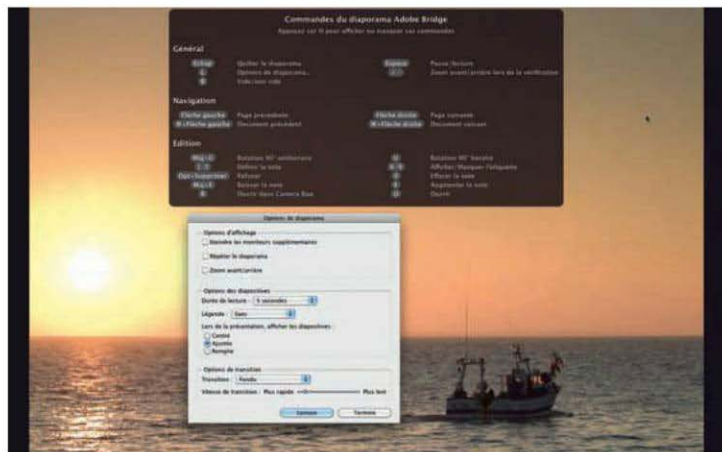
Étape 5

Le mode Vérification (Affichage>Mode Vérification ou Ctrl/Cmd + B) présente les vignettes dans une interface tridimensionnelle, à la manière de Coverflow sous Mac OS X. Les flèches (← et →) permettent de naviguer parmi les images d'un dossier, et une loupe d'examiner un extrait agrandi (100%) de l'image sélectionnée. En cliquant sur l'icône Nouvelle collection, située dans la partie inférieure droite de la fenêtre, vous pouvez ajouter l'image sélectionnée à une nouvelle collection d'images; un clic sur l'icône en forme de croix (raccourci clavier Échap) permet de revenir à l'espace de travail actif.



Étape 6

La commande Diaporama (Ctrl/Cmd + L) fait défiler les images en mode Plein écran. La touche H donne accès aux commandes du diaporama et notamment aux options qui lui sont dédiées (raccourci clavier L), pour contrôler la durée d'affichage de chaque image, la vitesse et le mode de transition (Fondu, Zoom, Aléatoire, Enroulement de la page, etc.), ainsi que le positionnement des diapositives. C'est une autre façon très agréable de classer vos images, d'autant plus qu'il est possible de redresser certaines photos, d'attribuer ou de modifier des notes et de définir des étiquettes.



Étape 7

Appuyez simplement sur la barre d'espace de votre clavier pour afficher l'image sélectionnée en mode Plein écran. Un clic sur l'aperçu l'agrandit à la taille réelle des pixels (100%), permettant d'en examiner tous les petits détails. Cliquez une nouvelle fois pour repasser en mode Plein écran, puis appuyez sur la barre d'espace ou la touche Échap pour revenir à l'espace de travail actif. Pour afficher plusieurs images en mode Plein écran, cliquez d'abord sur l'icône Affiner, puis sélectionnez l'option Mode Vérification (Ctrl/Cmd + B).



Étape 8

Vous pouvez créer et enregistrer vos propres espaces de travail. Sélectionnez d'abord l'espace de travail dont la disposition des fenêtres correspond le plus possible à celle de votre espace de travail personnalisé. Ajustez ensuite les dimensions et la position de tous les panneaux et fenêtres. Redimensionnez les volets Favoris, Dossiers, Métadonnées, Filtre et Mots-clés. Dans le menu Fenêtre, désélectionnez les volets à ne pas afficher, puis déplacez et regroupez les volets retenus. Une fois satisfait de la disposition des différents éléments, enregistrez votre nouvel espace de travail (Fenêtre>Espace de travail>Nouvel espace de travail). Bridge lui attribue automatiquement un raccourci clavier.



Remarque : Mini Bridge marque le retour du bon vieux explorateur de fichiers. Si vous cliquez dans Photoshop CS5 sur l'icône Lancer Mini Bridge, dans l'angle supérieur gauche de la barre d'application, Bridge s'ouvre en tâche de fond et Mini Bridge s'affiche dans son propre panneau, ancré au bord droit de l'écran. S'appuyant sur Bridge, beaucoup moins gourmand en ressources que Photoshop, il réunit l'essentiel des fonctions nécessaires pour afficher, trier et filtrer des images, d'autres (notamment pour l'attribution des mots-clés et des métadonnées) restant l'apanage de Bridge.

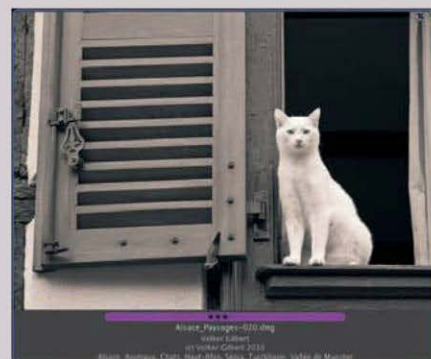
04 Organiser ses images dans Bridge

Il est aussi agréable de visualiser ses images après les avoir transférées sur le disque dur que de les corriger pour en optimiser le contraste et les couleurs. Toutefois, pour maîtriser le flux d'images nouvelles, il faut passer par différentes étapes de tri et de classement, séparer les images ratées des images réussies, et comparer les qualités techniques et esthétiques de plusieurs photos à cadrage et composition équivalents. Bridge offre un éventail très complet d'outils pour organiser ses images, au point que ses fonctionnalités dépassent de loin celles de la plupart des explorateurs de fichiers.

Raccourcis clavier

Touche Suppr : refuser une image
Ctrl/Cmd + 1... 5 : attribuer des notes
Ctrl/Cmd + 0 : supprimer la note
Ctrl/Cmd + Maj + E : baisser la note
Ctrl/Cmd + E : augmenter la note

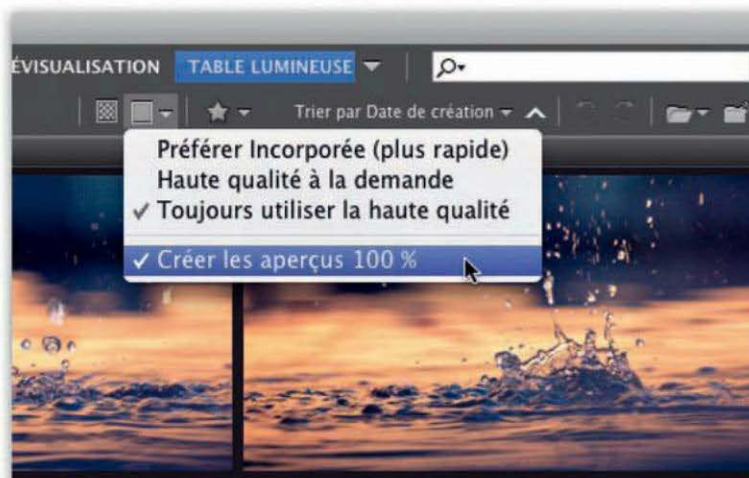
Ctrl/Cmd + 6... 9 : attribuer des étiquettes de couleur
Ctrl/Cmd + G : empiler une ou plusieurs images
Ctrl/Cmd + Maj + G : dissocier une ou plusieurs images d'une pile
Ctrl/Cmd + «→» : ouvrir une pile



Ctrl/Cmd + Alt/Option + «→» : ouvrir toutes les piles
Ctrl/Cmd + «←» : fermer une pile
Ctrl/Cmd + Alt/Option + «←» : fermer toutes les piles

Étape 1

Si vos images proviennent de plusieurs cartes mémoire et/ou appareils photo, sélectionnez à partir du menu Affichage la commande Trier>Par date de création. Assurez-vous d'avoir synchronisé au préalable la date et l'heure de vos boîtiers. Passez ensuite à la création des aperçus de haute qualité. Si vous cochez les options Toujours utiliser la haute qualité et Créer les aperçus 100 %, ils seront automatiquement créés dès l'ouverture d'un dossier d'images. Pour un dossier dépourvu d'aperçus, sélectionnez-le (ou le dossier parent en cas de plusieurs sous-dossiers) et exécutez la commande Outils>Mémoire cache>Constituer et exporter la mémoire cache avant de procéder à la création des aperçus 100 %.



Étape 2

Supprimons les images ratées. L'attribut Refuser (touche Suppr) permet de donner une note négative (-1) aux images rejetées. Pour le modifier, attribuez une note entre 0 et 5. Sélectionnez une ou plusieurs images et appuyez sur Suppr : une fenêtre propose d'utiliser cette touche pour marquer les fichiers refusés (option Refuser). Si vous sélectionnez l'option Supprimer, Bridge place les images dans la corbeille. Affichez uniquement les images rejetées (Filtre>Afficher les éléments refusés uniquement), puis utilisez la commande Placer dans la corbeille, du menu contextuel, pour supprimer les images rejetées.



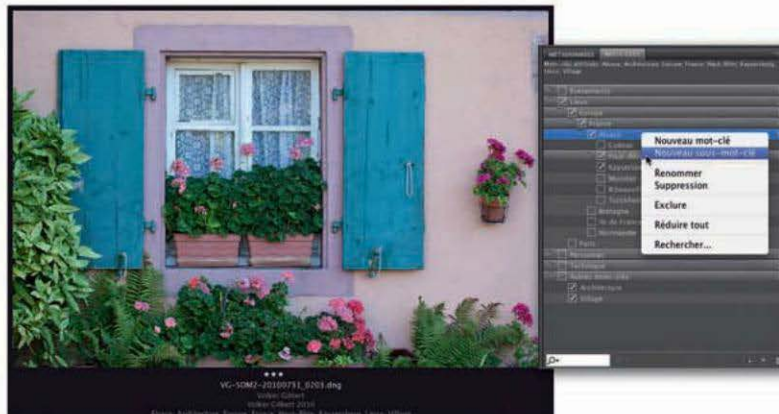
Étape 3

On peut attribuer aux images importées un jeu de métadonnées IPTC. Si vous ne l'avez pas déjà fait à l'importation, vous pouvez ajouter certaines informations, comme les droits d'auteur ou les droits d'utilisation. Créez d'abord un modèle de métadonnées (Outils>Créer un modèle de métadonnées), renseignez les champs souhaités, puis appliquez les métadonnées à l'ensemble des images préalablement sélectionnées (Outils>Ajouter des métadonnées). Utilisez cette commande pour attribuer ces métadonnées à d'autres images, ou Outils>Remplacer des métadonnées pour écraser des métadonnées existantes.



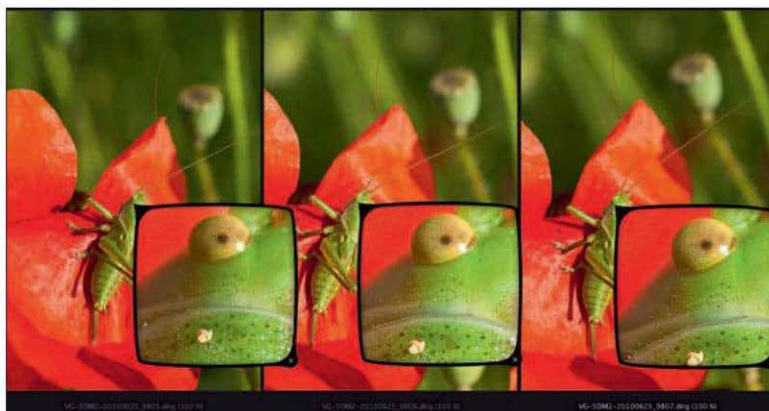
Étape 4

L'espace de travail Mots-clés est pratique pour appliquer des mots-clés à une ou plusieurs images. Dans le volet Mots-clés, cliquez sur la case du mot à attribuer. La liste proposée est embryonnaire, mais facile à compléter : cliquez sur Nouveau mot-clé ou Nouveau sous-mot-clé, et tapez le nom souhaité. Vous pouvez aussi importer une liste pour compléter la hiérarchie existante (Importation) ou la remplacer (Effacer et Importer), et synchroniser les mots-clés entre Bridge, Lightroom et Expression Media. En cliquant sur Valeur Mots-clés inexistant (volet Filtre), vous n'afficherez que les images qui en sont dépourvues.



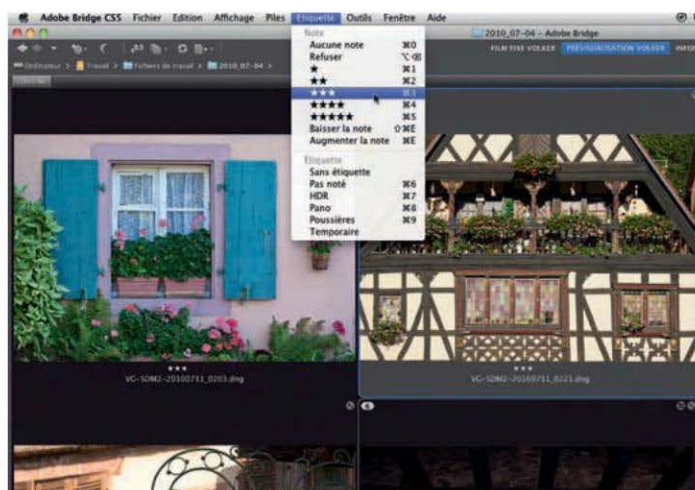
Étape 5

Pour comparer netteté et mise au point d'une série d'images dans le panneau Aperçu, sélectionnez-les tout en appuyant sur Ctrl/Cmd. Cliquez sur les images pour leur superposer l'outil Loupe (Ctrl/Cmd + clic si l'option afférente est cochée dans Préférences>Général). Par défaut, le rapport de grossissement est de 1 (un pixel écran correspond à un pixel image); appuyer sur les touches «+» ou «-» du clavier l'augmente ou le réduit. Pour masquer la loupe, cliquez sur l'icône en forme de croix, et pour ôter une image du panneau Aperçu, cliquez sur la vignette du panneau Contenu en appuyant sur Ctrl/Cmd.



Étape 6

Après la suppression des images ratées (Étape 2), les notes seront un moyen de classement précis et pérenne. Soyez rigoureux et critique: s'il est possible d'attribuer entre zéro et cinq étoiles à vos images, ne faites pas trop grossir la catégorie «chefs-d'œuvre» (cinq étoiles), car vos archives ne cesseront de s'agrandir au fil du temps. Limitez-vous à trois étoiles pour les images les plus réussies, réservez les notes supérieures aux rares images dignes de votre portfolio. Un conseil : désactivez, dans l'onglet Préférences>Étiquettes, l'option Utiliser la touche Commande pour appliquer les étiquettes et les notes.



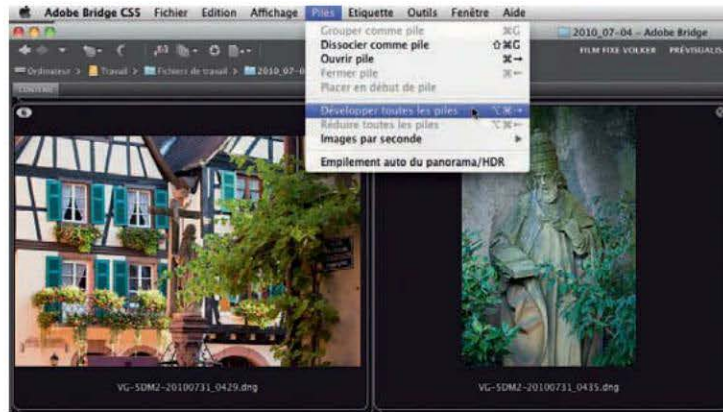
Étape 7

Dédiez les étiquettes au classement des images selon leur destination (Web, fusion HDR, conversion CMJN, retouches dans Photoshop, etc.) ou l'avancement du travail (photo pas encore ratée, à supprimer, etc.). Si vous utilisez un autre logiciel d'images, harmonisez l'attribution des étiquettes. Si Lightroom permet d'adopter les réglages par défaut de Bridge (Métadonnées>Ensemble des libellés de couleur), choisissez l'option Modifier pour synchroniser les paramètres des deux logiciels : tapez le titre de chaque libellé de couleur dans le champ correspondant et enregistrez les paramètres sous un nouveau nom.



Étape 8

À l'instar du classement des diapositives en vue de leur étalement sur une table lumineuse, Bridge propose l'empilement des images pour faciliter leur affichage et leur tri. Sélectionnez plusieurs images et appuyez sur les touches Ctrl/Cmd + G pour les empiler. Si le raccourci Ctrl/Cmd + Maj + G dissocie les images d'une pile, il suffit de faire glisser une image sur une pile pour l'ajouter. Cliquez simplement sur le nombre affiché dans le coin supérieur gauche de la cellule pour contrôler l'ouverture et la fermeture d'une pile. La commande Empilement auto du panorama/HDR permet de regrouper les images d'un dossier de manière automatique, suivant l'heure de prise de vue.



Étape 9

Vous pouvez regrouper des images provenant de différents dossiers au sein d'une collection. Sélectionnez le volet Collections (Fenêtre>Volet Collections), puis cliquez au bas du panneau sur l'icône Nouvelle collection. Nommez la collection, puis faites glisser les images sur son icône pour les y ajouter. Pour retirer une image de la collection, effectuez un clic droit (Cmd + clic) sur la vignette, puis sélectionnez l'option Supprimer de la collection, du menu contextuel. Le mode Vérification (Ctrl/Cmd + B) possède sa propre collection : si vous cliquez sur l'icône au bas de la fenêtre, vous ajoutez les images sélectionnées à la collection du mode Vérification qu'il est possible de renommer a posteriori.



Étape 10

Au même titre que Lightroom, Bridge CS5 propose des collections dynamiques (Smart Collection), permettant d'insérer des photos suivant des règles préétablies. Le logiciel ajoute les photos automatiquement à la collection, pour peu qu'elles remplissent tous ou un des critères définis à la création de la collection dynamique. Pour ce faire, cliquez sur le bouton Nouvelle Smart Collection, et définissez le dossier source et les critères que doivent remplir les photos éligibles. Ici, j'ai créé une collection à partir de quelques images prises à Colmar avec un objectif Zeiss Distagon 21 mm f/2, 8 et dotées d'une note supérieure ou égale à trois étoiles. Vous pouvez aussi renommer, supprimer ou modifier les critères d'une collection dynamique.



Remarque : même si les fonctionnalités conjuguées de Bridge et de Camera Raw sont désormais aussi exhaustives que celles de Lightroom, gardez à l'esprit que Bridge ne gère que les images directement accessibles (ce qui exclut les supports optiques) et affichées dans la fenêtre du logiciel (avec pour seule exception les images d'une collection). Si vos images s'étalent sur plusieurs dossiers, sous-dossiers et/ou disques durs, je vous conseille d'investir dans un véritable logiciel de catalogage (Aperture, Bibble, Lightroom, Expression Media, etc.).

05 L'Organiseur de Photoshop Elements

Sur Mac, Photoshop Elements 8 est livré avec une version un peu plus ancienne de Bridge (celle de Photoshop CS4), permettant d'accéder à la plupart des fonctionnalités présentées précédemment. Elements pour Windows possède son propre gestionnaire de fichiers, l'Organiseur. Les deux logiciels appartiennent à deux familles distinctes dont les différences portent sur leur manière d'accéder aux informations se rapportant aux images : Bridge les extrait directement des fichiers et l'Organiseur les tire de sa base de données permanente, dans laquelle il enregistre les aperçus, vignettes et toutes les données relatives aux images répertoriées. Sous une apparence «grand public», l'Organiseur propose pourtant des fonctionnalités quasi professionnelles.

Raccourcis clavier

Ctrl + «+» : agrandir la taille des vignettes

Ctrl + «-» : réduire la taille des vignettes

Ctrl + D : afficher les informations

F5 : rafraîchir l'affichage

F11 : passer en mode d'affichage Plein écran

F12 : comparer deux images côte à côte

Ctrl + Alt + S : empiler une ou plusieurs images

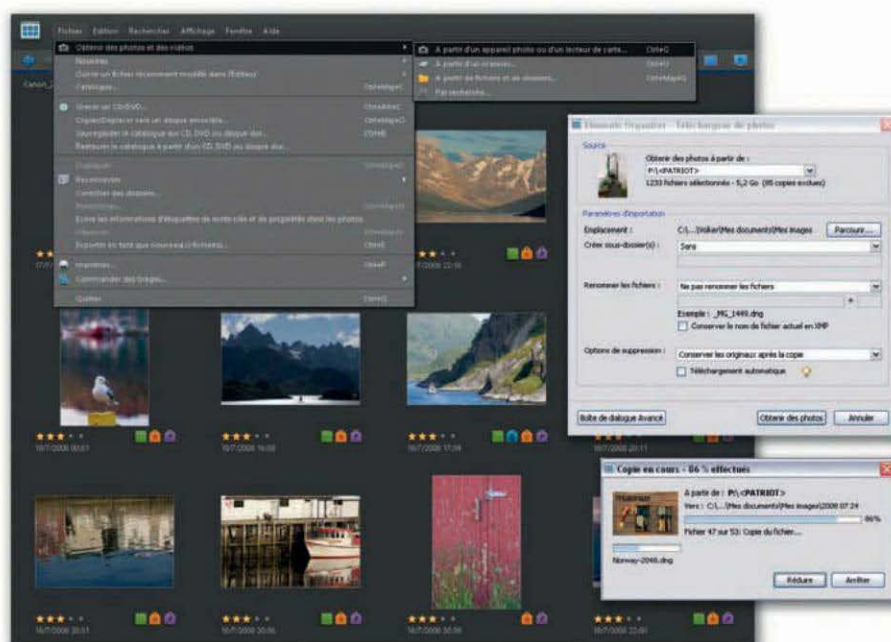


Ctrl + Alt + K : empilement automatique

Ctrl + Alt + D : afficher les images suivant leur date de prise de vue

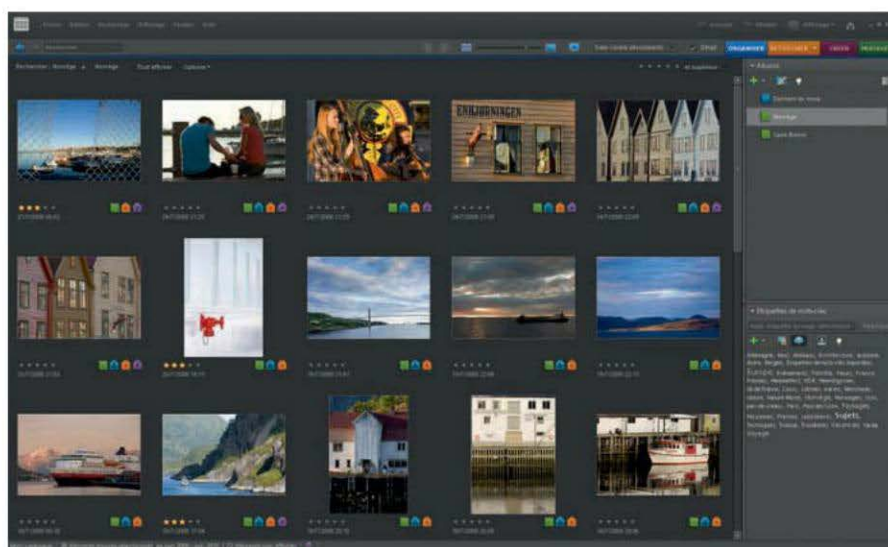
Étape 1

Pour afficher les images dans l'Organiseur, il faut les avoir importées au sein du catalogue. Le menu Fichier>Obtenir des photos et des vidéos vous propose de choisir entre plusieurs sources (appareil photo/lecteur de cartes, dossier et scanner). Pour importer des images à partir d'une carte mémoire, le Téléchargeur de photos arbore la plupart des options de Bridge et en ajoute d'autres, plus spécifiques aux fonctions de catalogue et aux formats de fichiers, exclusives à Elements sous Windows.



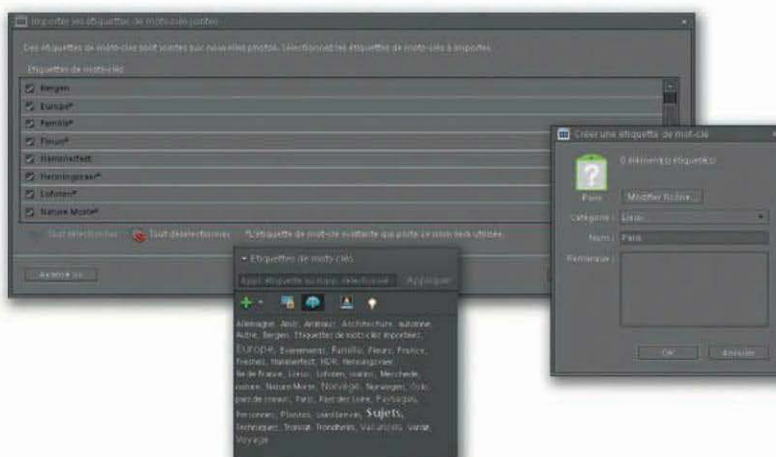
Étape 2

Les images importées s'affichent très sobrement sur fond gris. Vous pouvez agrandir (Ctrl + «+») ou réduire (Ctrl + «-») la taille des vignettes à l'aide du curseur en haut du Navigateur de photos. Pour afficher une seule image, cliquez sur le bouton à droite du curseur, et pour afficher les images sous forme de vignettes, cliquez sur le bouton de gauche. Appuyez sur la touche F11 pour basculer en affichage plein écran, et sur la touche F12 pour comparer deux images côte à côte. Une palette sous l'image et deux autres palettes latérales (Modification rapide et Organisation rapide) permettent alors d'accéder aux principales commandes pour gérer et modifier les images.



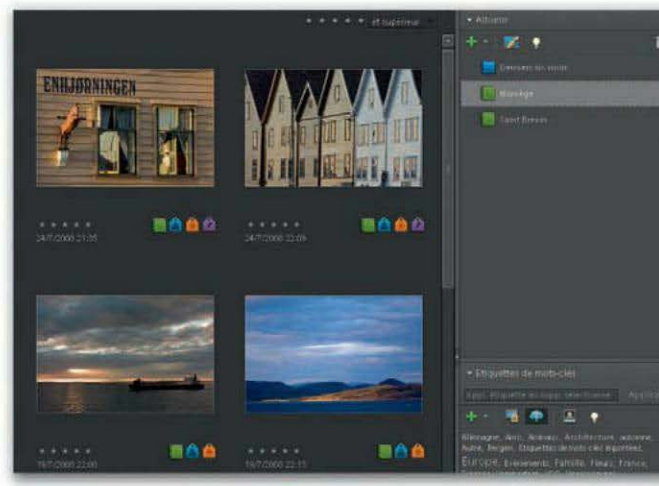
Étape 3

À l'importation, l'Organiseur analyse les métadonnées présentes et propose de convertir les mots-clés en étiquettes de mots-clés. Quant aux informations ajoutées dans Bridge ou Lightroom, elles sont fidèlement traduites et affichées, tout comme les étiquettes de mots-clés, au bas des vignettes (notes) ou dans la fenêtre Propriétés (Alt + Entrée). Le panneau Étiquettes de mots-clés permet de créer un nouveau mot-clé ou mot-clé hiérarchique. Pour attribuer le mot-clé, faites-le glisser depuis le nuage d'étiquettes de mots-clés sur une ou plusieurs images préalablement sélectionnées. Des étiquettes dynamiques peuvent être attribuées aux images, permettant de détecter, suite à une analyse automatique, d'éventuels problèmes d'exposition, de contraste et de netteté.



Étape 4

Vous pouvez rassembler des images en provenance de différents dossiers physiques dans des collections d'images (albums), et l'Organiseur propose, à la manière de Bridge CS5, de les regrouper dans des albums dynamiques pour lesquels vous pouvez définir les règles d'admission. La commande Édition>Pile>Empiler les photos sélectionnées (Ctrl + Alt + S) place plusieurs photos dans une pile, et Suggérer automatiquement les piles de photos (Ctrl + Alt + K) le fait de manière automatique.



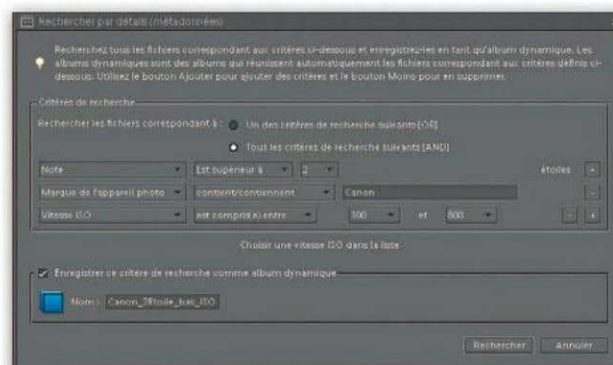
Étape 5

Par défaut, l'Organiseur affiche toutes les images du catalogue (Ctrl + Alt + 1). Vous pouvez choisir, dans le menu Affichage, parmi d'autres espaces de travail : Lot importé (Ctrl + Alt + 2) regroupe les images suivant leur date d'importation, Emplacement du dossier (Ctrl + Alt + 3) suivant leur dossier d'origine et Affichage par date (Ctrl + Alt + D) suivant leur date de création.



Étape 6

Utilisez le menu de bord supérieur droit du panneau de vignettes pour filtrer les images suivant leur note. Parmi les nombreux filtres du menu Rechercher, la commande Par détails (métadonnées) est la plus sophistiquée, permettant de combiner plusieurs critères de recherche (ici, les images dotées d'au moins trois étoiles et prises à l'aide d'un boîtier Canon à des sensibilités ISO comprises entre 100 et 800 ISO). Vous pouvez affiner votre recherche pour retenir les images remplissant tous ou au moins un des critères. Il est également possible d'enregistrer les résultats de votre recherche sous forme d'album dynamique, ce qui permet d'ajouter automatiquement d'autres images pour peu qu'elles correspondent aux critères.





Partie 2

Découvrir Camera Raw

Face à d'autres logiciels, et notamment aux logiciels de flux de production dédiés aux photographes, Camera Raw offre une interface utilisateur peu attrayante. Mais si son apparence n'a que peu évolué depuis ses humbles débuts, Camera Raw est devenu l'un des meilleurs logiciels du marché grâce à une excellente intégration avec Bridge et Photoshop, une qualité de conversion très élevée et des outils disposés de manière à privilégier un flux de travail optimal.

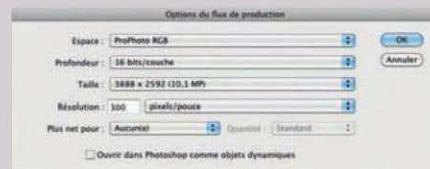
Aujourd'hui, la situation s'est même inversée entre l'application hôte et son module de développement RAW : si jadis Camera Raw avait un rôle secondaire, il est désormais passé au premier plan, grâce à des fonctionnalités pléthoriques pour la correction globale ou locale des fichiers RAW. Pour un photographe, le recours à Photoshop est donc de plus en plus rare, et ce d'autant plus que Camera Raw prône un traitement non destructif des images et une gestion économe des capacités de stockage de vos disques : au lieu d'entasser de nombreux fichiers composés de multiples calques et masques sur votre disque dur, comme Photoshop, il enregistre toutes les corrections dans un simple fichier texte qui ne pèse qu'une poignée de kilo-octets...

Exercices

- 06 Les Préférences de Camera Raw
- 07 Ouvrir des images dans Camera Raw
- 08 Explorer l'interface de Camera Raw
- 09 Enregistrement et options de sortie

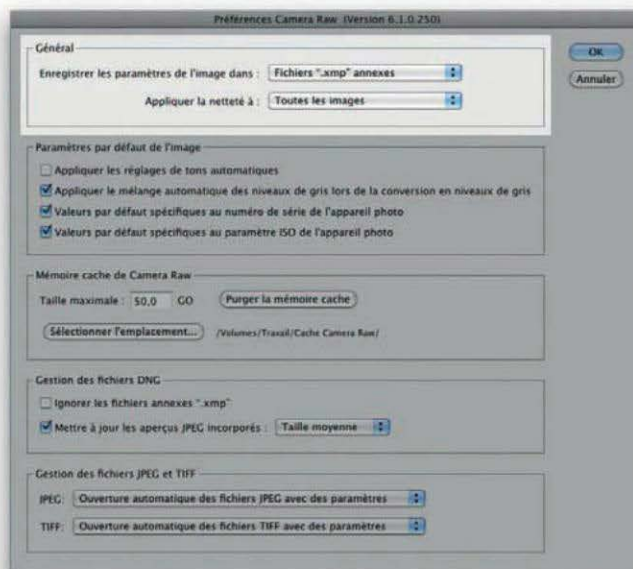
06 Les Préférences de Camera Raw

Avant même de lancer le traitement de vos premières images dans Camera Raw, il est important d'établir une fois pour toutes la gestion des aperçus et celle des fichiers DNG, JPEG et TIFF. Réparties sur cinq menus, les Préférences de Camera Raw contribuent au confort d'utilisation et à la stabilité du module, et déterminent les paramètres de développement qui sont appliqués aux images. Le panneau Préférences de Camera Raw est accessible depuis Bridge (menu Édition ou Adobe Bridge CS5>Préférences Camera Raw), Photoshop (menu Édition ou Photoshop>Préférences>Camera Raw), ou directement dans la fenêtre du module, via l'icône Ouvrir la boîte de dialogue Préférences de la barre d'outils (raccourci Ctrl/Cmd + K).



Étape 1

L'option «Enregistrer les paramètres de l'image dans», du menu Général, permet de gérer l'enregistrement des métadonnées XMP. Si, par défaut, Camera Raw les enregistre dans sa propre base de données, il vaut mieux stocker les paramètres de développement et les métadonnées dans le même dossier, avec les images (option Fichiers «.xmp» annexes), notamment lorsque ces dernières se situent sur un disque dur externe ou lorsqu'elles sont ouvertes dans d'autres logiciels et/ou partagées avec d'autres utilisateurs. Quant à l'option «Appliquer la netteté à», elle date d'une époque désormais révolue : Camera Raw dispose d'excellents algorithmes d'accentuation et il serait vraiment dommage de ne les appliquer qu'aux seuls aperçus.



Étape 2

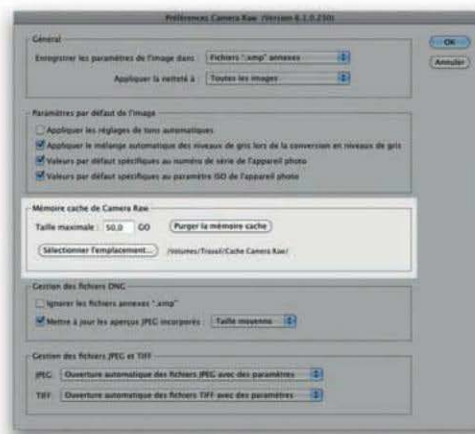
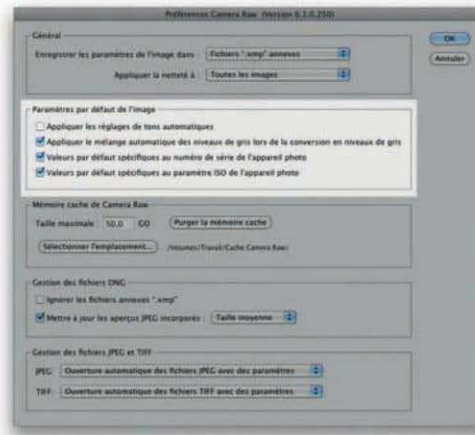
Dans le menu Paramètres par défaut de l'image, désactivez la correction automatique des tonalités – elle a fait de gros progrès depuis son apparition dans la v3 de Camera Raw, mais mieux vaut l'appliquer une fois les images affichées dans Bridge, notamment lorsqu'on utilise la fonction Bracketing du boîtier : la correction automatique compense les écarts entre des images exposées différemment et dissimule des erreurs d'exposition. L'option Appliquer le mélange automatique des niveaux de gris est, elle, très utile ; la transformation N & B par défaut offre souvent une base de travail pertinente qu'il suffira d'affiner.

Étape 3

Dans le même menu, enregistrez et appliquez des réglages spécifiques au boîtier (identifié par le n° de série) et à la sensibilité ISO. La première option sert à compenser d'éventuels écarts pour le rendu des couleurs (profil DNG), le contraste et la netteté d'images issues de différents appareils ou exemplaires d'un même appareil ; la seconde est utile pour optimiser les paramètres de réduction du bruit et d'accentuation aux sensibilités ISO les plus élevées : effectuer ses réglages pour chaque boîtier et sensibilité et les enregistrer (menu Camera Raw) en tant que nouveaux paramètres par défaut de Camera Raw.

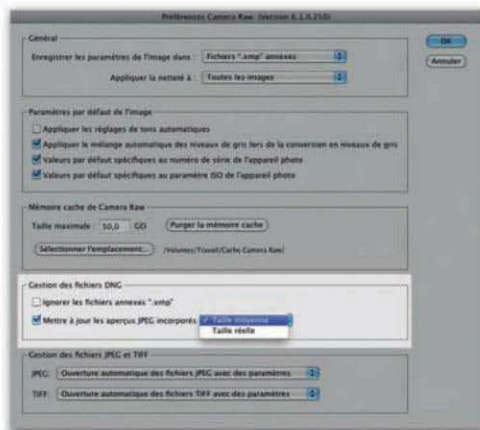
Étape 4

La mémoire cache de Camera Raw (partagée avec Lightroom s'il est installé), accélère l'ouverture et l'affichage des images. Le poids d'un aperçu étant souvent supérieur ou égal à 5 Mo, choisissez une grande taille pour le dossier cache, en fonction des capacités de votre disque dur et du nombre d'images traitées. S'il est rare de devoir lui octroyer sa capacité maximale (200 Go), placez la mémoire cache sur un disque dur rapide (interne ou externe connecté en SATA ou FireWire 800). Cliquez de temps à autre sur le bouton Purger la mémoire cache pour récupérer de la place sur votre disque dur.



Étape 5

Camera Raw offre plusieurs options dédiées aux fichiers DNG. L'option Ignorer les fichiers annexes «.xmp» évite d'éventuels conflits avec d'autres logiciels qui enregistrent les modifications dans un fichier annexe (la première version de Photoshop CS en fait partie...). Décochez-la si vous ne travaillez qu'avec des logiciels Adobe récents. Quand vous aurez fait des modifications dans Camera Raw, l'option Mettre à jour les aperçus incorporés actualisera automatiquement les aperçus JPEG ; pour forcer la mise à jour, utilisez la commande Mettre à jour les aperçus DNG à partir du menu Camera Raw. Pour limiter le poids des aperçus incorporés, optez pour le paramètre Taille moyenne.



Étape 6

Le menu Gestion des fichiers JPEG et TIFF permet de contrôler l'ouverture automatique des fichiers JPEG et TIFF dans Camera Raw. En sélectionnant l'option Désactiver la prise en charge des fichiers, ils s'ouvrent directement dans Photoshop ; en sélectionnant l'option Ouverture automatique de tous les fichiers pris en charge, ils s'ouvrent systématiquement dans Camera Raw. L'option Ouverture automatique des fichiers avec des paramètres ouvre uniquement des fichiers préalablement corrigés dans Lightroom ou Camera Raw.



Remarque : Camera Raw est très pratique pour corriger des fichiers JPEG et TIFF : il offre des outils logiques, cohérents permettant l'ajustement simultané de plusieurs images. Il propose aussi un flux de travail non destructif, grâce à l'enregistrement des paramètres dans une balise XMP au sein des fichiers. Cependant, cette gestion des paramètres peut poser problème lorsque vous ouvrez les fichiers ainsi corrigés, car les corrections ne s'affichent que dans Bridge, Camera Raw et Lightroom. À vous de choisir : si vous restez dans un flux uniquement composé de logiciels Adobe, vous pouvez centraliser toutes vos corrections dans Camera Raw, sinon mieux vaut s'abstenir. Pour finir, sachez que les fichiers JPEG et TIFF directement enregistrés après avoir effectué des corrections ne s'ouvrent plus dans Camera Raw : leurs métadonnées XMP portent une balise particulière, AlreadyApplied CRS, signalant au logiciel que les paramètres de développement ont été appliqués et qu'il est désormais impossible de les modifier.

07 Ouvrir des images dans Camera Raw

Certains photographes utilisent Camera Raw en procédant de la même façon qu'avec des fichiers Bitmap : les fichiers RAW sont laborieusement ouverts un par un via la commande Ouvrir de l'application hôte (Ctrl/Cmd + O). Pourtant, il y a des méthodes à la fois plus élégantes et plus efficaces pour ouvrir vos fichiers bruts. Contrairement à Photoshop, particulièrement doué pour parfaire vos meilleures images grâce à ses calques et ses masques, Camera Raw s'inscrit avec Bridge dans un véritable flux de production, en privilégiant la productivité sans compromettre la finesse du travail. Entraînez-vous à utiliser ces deux logiciels afin de gagner en rapidité et ainsi libérer un peu de votre temps pour la prise de vue.

Raccourcis clavier

Ctrl/Cmd + O : ouvre une image dans Camera Raw hébergé par Photoshop

Ctrl/Cmd + R : ouvre une image dans Camera Raw hébergé par Bridge

Touche Maj + double-clic : ouvre une image dans Photoshop sans ouvrir Camera Raw



Étape 1

Ouvrez Bridge, sélectionnez un fichier RAW, puis appuyez sur les touches Ctrl/Cmd + O (ou double-cliquez) : Photoshop se lance automatiquement et l'image s'affiche dans la fenêtre de Camera Raw, hébergé par Photoshop. Si vous avez coché, dans les Préférences de Bridge, l'option Double-clic pour modifier les paramètres Camera dans Bridge, il faut passer par le menu contextuel pour l'ouvrir via Photoshop. Si vous cliquez sur le bouton Ouvrir une image (surligné en bleu), Camera Raw applique les paramètres de développement en vigueur et ouvre l'image dans Photoshop. En revanche, l'option Terminer applique les paramètres à l'image sans l'ouvrir dans l'interface de Photoshop et l'option Annuler ferme la fenêtre Camera Raw sans tenir compte des réglages.



Étape 2

Dans Bridge, sélectionnez un fichier brut et appuyez sur Ctrl/Cmd + R (ou double-cliquez sur l'image) : l'image s'ouvre dans la fenêtre de Camera Raw, hébergé par Bridge. Le bouton Terminer est mis en avant : il ferme Camera Raw, applique les paramètres de développement et vous ramène dans Bridge. Si vous utilisez Camera Raw via Bridge, l'opération sera plus fluide : au lieu d'ouvrir Camera et Bridge, Photoshop ne s'ouvre que lorsque vous cliquez sur Ouvrir une image. Or, Bridge est moins gourmand en ressources. Si vous double-cliquez sur une image en appuyant sur Maj, elle s'ouvre directement dans Photoshop, sans faire apparaître Camera Raw.



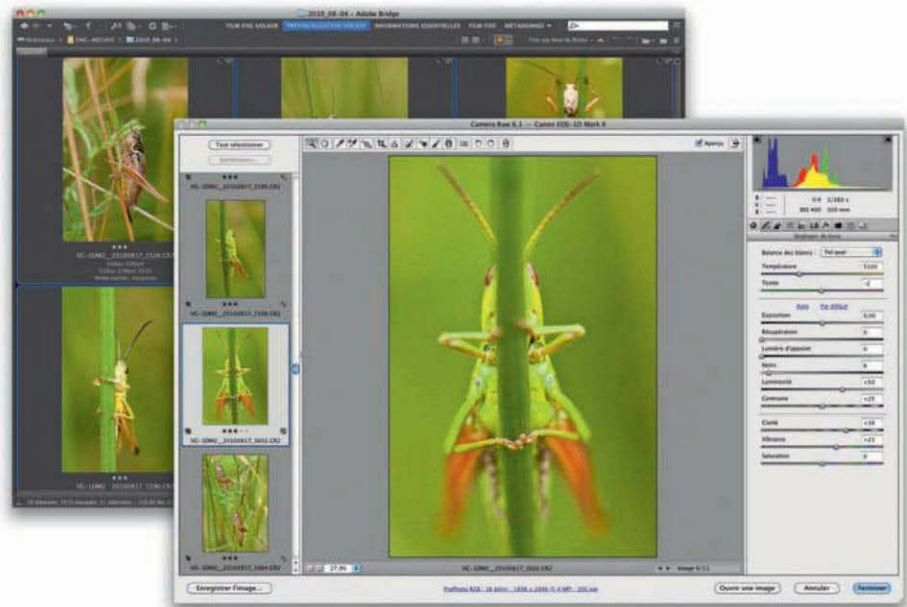
Étape 3

Dans Mini Bridge, mouture simplifiée de Bridge s'affichant directement dans la fenêtre de Photoshop CS5, il suffit de double-cliquer sur une image pour l'ouvrir dans Camera Raw, hébergé par Photoshop. Là encore, un simple clic sur le bouton Ouvrir une image de Camera Raw l'ouvre ensuite dans Photoshop. En revanche, la commande Ouvrir l'image (Maj + double-clic) du menu contextuel de Mini Bridge ouvre l'image directement dans Photoshop sans passer par la boîte de dialogue de Camera Raw. Les paramètres de développement préalablement choisis sont alors automatiquement appliqués à l'image.



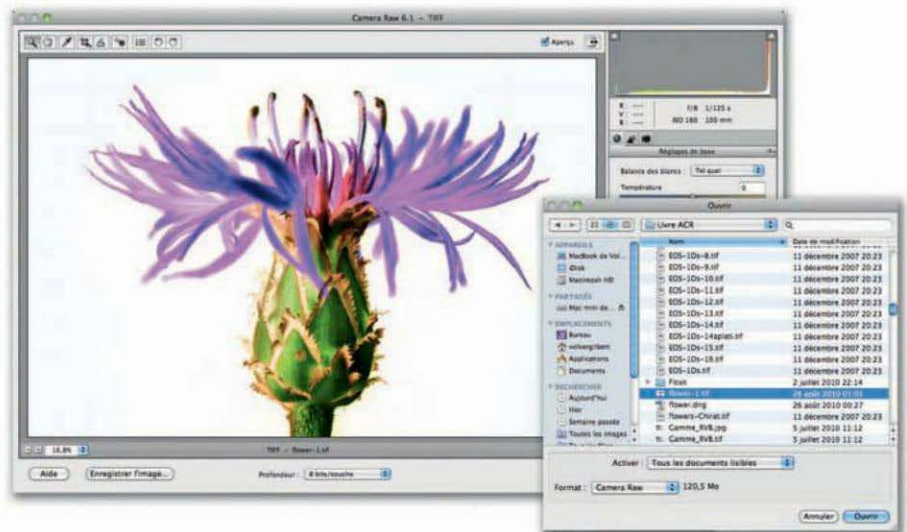
Étape 4

Vous pouvez ouvrir plusieurs images à la fois dans Camera Raw : appuyez sur la touche Maj pour choisir la première et la dernière images d'une suite contiguë ou sur la touche Ctrl/Cmd pour ajouter des images non contiguës à la sélection. Appuyez ensuite sur Ctrl/Cmd + R. Les images s'affichent verticalement sous forme d'un film en bande (Film fixe dans le jargon Adobe), dans la partie gauche de la fenêtre. Pour vous déplacer parmi les images et pour choisir celle qui s'affiche dans la fenêtre d'aperçu, utilisez les flèches Haut/Bas et Gauche/Droite de votre clavier. Nous verrons plus tard comment les corriger de manière efficace.



Étape 5

Si vous avez opté dans l'Étape 6 de l'exercice précédent pour la prise en charge des fichiers JPEG et TIFF, il suffit d'appuyer sur les touches Ctrl/Cmd + R ou de choisir, à partir du menu contextuel, la commande Ouvrir dans Camera Raw pour ouvrir les images dans la fenêtre du module. Dans Photoshop Elements, Camera Raw n'autorise pas l'ouverture des fichiers JPEG ou TIFF, mais il existe une petite astuce pour les ouvrir sur Mac : exécutez la commande Fichier>Ouvrir (Ctrl/Cmd + O), sélectionnez l'image à ouvrir et, dans le menu déroulant Format, l'option Camera Raw, puis cliquez sur Ouvrir.



Remarque : nous avons vu que Photoshop et Bridge étaient deux applications autonomes, capables chacune d'héberger Camera Raw. S'il est possible d'ouvrir Camera Raw depuis Bridge lorsque Photoshop n'est pas ouvert, ou depuis Photoshop lorsque Bridge est occupé à la mise en cache d'un dossier d'images, vous pouvez aussi ouvrir simultanément deux fenêtres du module. Bien que l'idée puisse sans doute vous paraître assez saugrenue, vous pourrez ainsi, par exemple, convertir un lot de fichiers depuis Bridge, tout en préparant un autre fichier depuis Photoshop.

08 Explorer l'interface de Camera Raw

La plupart des autres logiciels de développement ont cédé à une nouvelle mode du noir et gris foncé, instaurée par Aperture et perpétuée par Lightroom. Heureusement, Camera Raw a su préserver au fil de ses versions une interface sobre et un peu austère, mais facilitant, par sa couleur neutre, l'examen visuel des images, notamment pour la balance des blancs, la luminosité et le contraste. Cet exercice présente un tour d'horizon rapide de la boîte de dialogue Camera Raw. L'histogramme et les outils de correction du module seront abordés en détail dans les exercices pratiques des parties 3 et 4 de cet ouvrage.

Raccourcis clavier

Ctrl/Cmd + «+» ou «-» : augmente ou réduit le rapport de grossissement de l'aperçu

Touche L : pivote une image à gauche

Touche R : pivote une image à droite

Touche U : affiche/masque l'écrêtage dans les tons foncés

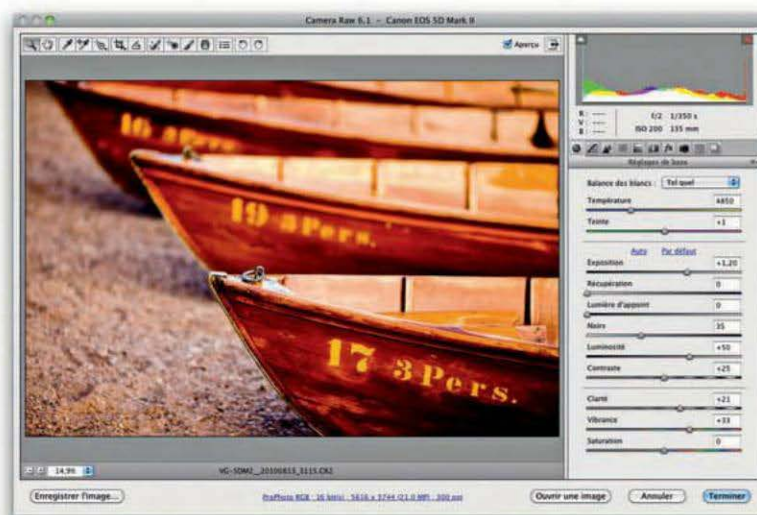
Touche O : affiche/masque l'écrêtage dans les hautes lumières

Touche P : affiche/masque les réglages appliqués



Étape 1

L'interface de Camera Raw se compose d'une grande fenêtre d'aperçu, d'une palette d'outils placée au-dessus de l'aperçu, d'un panneau de réglages dont le nombre d'onglets varie suivant votre version de Photoshop, et d'une petite rangée de boutons au bas de la fenêtre. Elle comprend des éléments fixes, notamment la palette d'outils, l'histogramme et le panneau de réglages, mais également des commandes statiques et dynamiques : si les premières préservent les réglages précédemment utilisés jusqu'à ce que vous les modifiez, les secondes changent à chaque image, en fonction de l'onglet sélectionné.

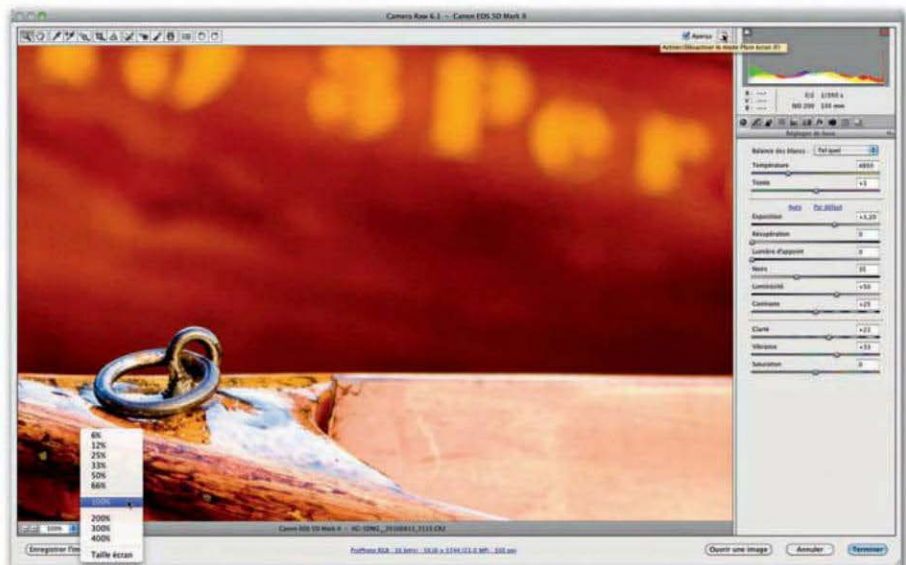


Étape 2

Photoshop Elements propose une version simplifiée de Camera Raw : il ne reste que trois des dix onglets du panneau de réglages de Photoshop CS5, et neuf des quatorze icônes de la barre d'outils. Exit donc la plupart des outils plus élaborés (Courbes des tonalités, TSL/Niveaux de gris, Corrections de l'objectif, etc.) et des fonctionnalités sophistiquées (corrections locales, objets dynamiques, accentuation en fonction de la sortie...). Mais Camera Raw reste très efficace : outre une qualité de conversion (presque) identique, le module installé avec Elements reprend les outils les plus importants pour corriger la tonalité et les couleurs, notamment un excellent histogramme, des contrôles d'écartement, une accentuation et une réduction de bruit efficaces.

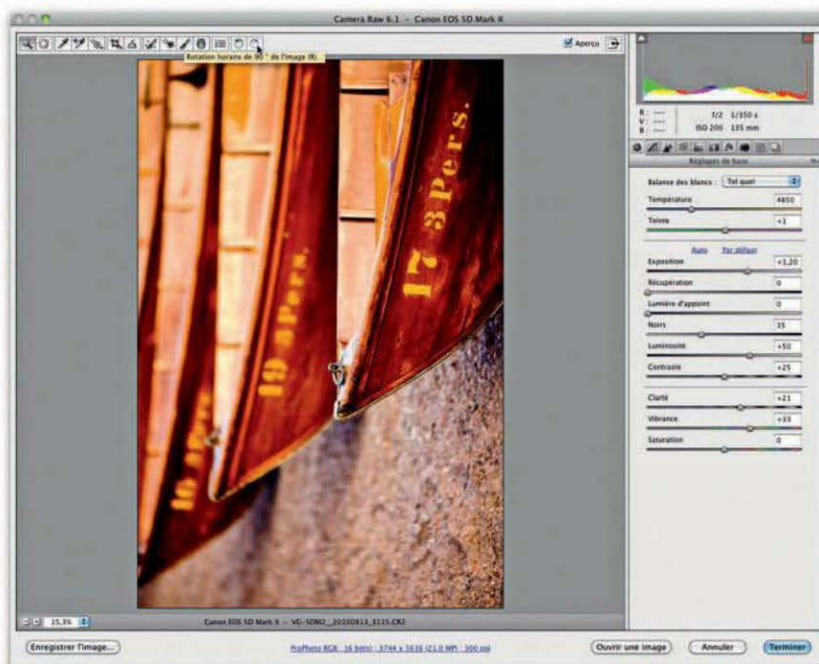
Étape 3

À l'ouverture d'une image, celle-ci s'affiche par défaut en mode Taille écran et remplit tout l'espace disponible dans la fenêtre principale. Appuyez sur les touches Ctrl/Cmd en plus des touches «+» et «-» pour augmenter ou pour réduire le taux de grossissement de l'aperçu, et cliquez sur le bouton Activer/Désactiver le mode Plein écran pour que la boîte de dialogue investisse l'écran entier. Le menu Échelle, situé au bas de l'aperçu, permet de choisir parmi plusieurs rapports de grossissement fixes et à nombre de paliers limité. Les boutons ad hoc du menu permettent de passer aux rapports de grossissement suivants et précédents. Une astuce pour aller encore plus vite : double-cliquez sur les icônes de l'outil Main et de l'outil Zoom pour passer directement aux modes Pleine vue et Taille écran.



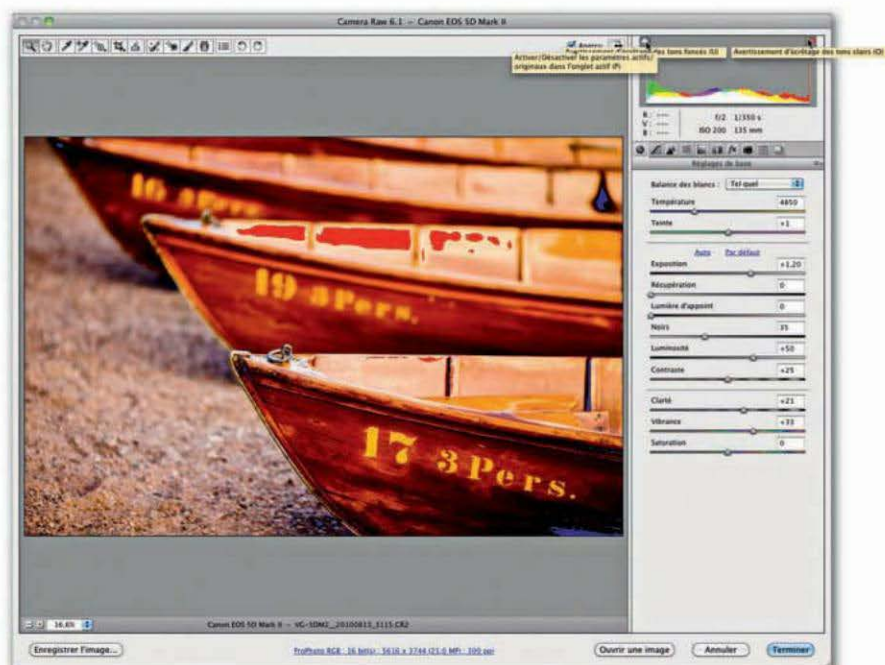
Étape 4

Aux grossissements plus grands que celui du mode Taille écran, appuyez sur l'icône de l'outil Main pour vous déplacer dans la fenêtre Aperçu. La touche Espace transforme n'importe quel outil en outil Main : relâchez la pression pour revenir à lui. Cliquez sur l'icône de l'outil Loupe, puis sur l'aperçu pour zoomer dans l'image, et appuyez simultanément sur la touche Alt/Option pour réduire le rapport de grossissement. Pour faire pivoter une ou plusieurs images, sélectionnez-les, puis cliquez sur une des icônes en forme de flèche circulaire ou appuyez sur les touches L (rotation antihoraire) ou R (rotation horaire) de votre clavier.



Étape 5

Le bouton Aperçu (raccourci P) permet d'afficher ou de masquer les réglages appliqués. L'affichage ne tient alors compte que des réglages de l'onglet actif. Pour comparer l'ensemble des réglages appliqués avec ceux qui sont appliqués par défaut, sélectionnez d'abord l'onglet Paramètres prédéfinis, puis cliquez sur le bouton Aperçu. Appuyez ensuite sur les touches U et O : l'aperçu affiche les zones écrêtées (c'est-à-dire les zones sur ou sous-exposées et/ou excessivement saturées) : le cas échéant, les tons foncés écrêtés s'affichent en bleu, les hautes lumières en rouge.



09 Enregistrement et options de sortie

Une fois les images ouvertes et corrigées dans Camera Raw, vous pouvez les transférer dans Photoshop, effectuer des copies aux formats TIFF, PSD, JPEG et DNG ou simplement enregistrer les paramètres de développement. Vous pouvez aussi quitter Camera Raw sans effectuer de modifications. Si la partie 7 de cet ouvrage montre comment profiter directement des options de sortie plus élaborées de Photoshop (objets dynamiques, Photomerge, HDR Pro, présentations PDF, pages web, impression jet d'encre), voici des options plus simples, mais efficaces, accessibles depuis la boîte de dialogue de Camera Raw. Les options du flux de production sont particulièrement importantes car ce sont elles qui regroupent des paramètres de conversion spécifiques à la transformation des fichiers RAW en fichiers Bitmap.



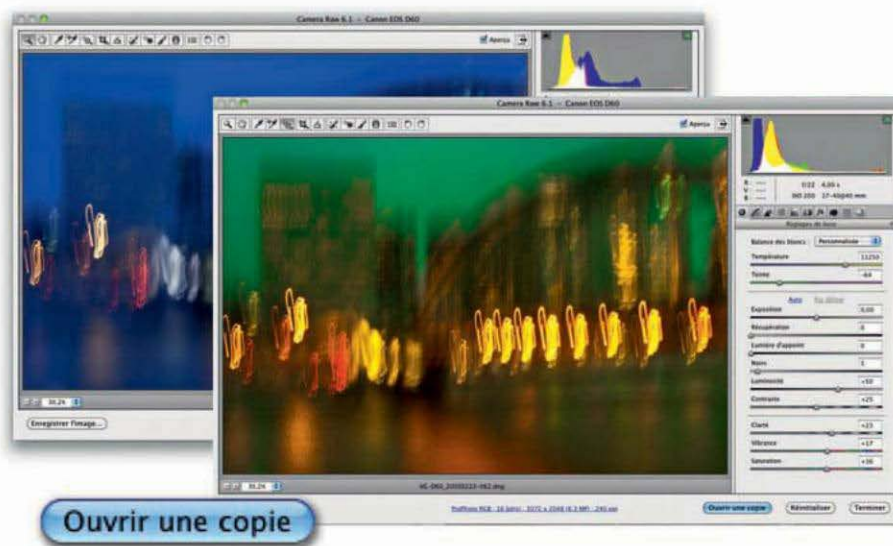
Raccourcis clavier

Alt/Option : ouvre une copie sans modifier les réglages existants et/ou sans ouvrir la boîte de dialogue Camera Raw

Touche Maj : ouvre une image sous forme d'objet dynamique

Étape 1

Nous l'avons évoqué dans l'exercice 6 : les boutons de contrôle de Camera Raw diffèrent selon que vous ouvrez un fichier depuis Photoshop ou depuis Bridge. Hormis les options déjà présentées précédemment, il en existe d'autres, uniquement proposées si vous enfoncez la touche Alt/Option : l'option Ouvrir une copie est très utile pour ouvrir une image en lui appliquant des réglages particuliers sans les enregistrer dans les métadonnées XMP. Utilisez-la pour enregistrer plusieurs fois la même image avec des réglages différents pour chaque copie.



Étape 2

Toujours en appuyant sur la touche Alt/Option, le bouton «Enregistrer l'image...» se transforme en bouton «Enregistrer l'image» (sans les points de suspension), vous permettant ainsi d'enregistrer des copies de vos fichiers sans passer par l'affichage des options d'enregistrement. Pour l'emplacement, le nom et le format des fichiers, Camera Raw choisit alors les derniers paramètres utilisés. Le bouton Annuler, converti en bouton Réinitialiser, permet de restaurer vos options du flux de travail habituels une fois que vous aurez enregistré des fichiers avec des options modifiées à l'occasion.



Astuce : utilisez la touche Alt/Option pour raccourcir le temps d'enregistrement. Camera Raw continue alors à enregistrer des images pendant que vous en ajoutez de nouvelles à la file de développement.

Étape 3

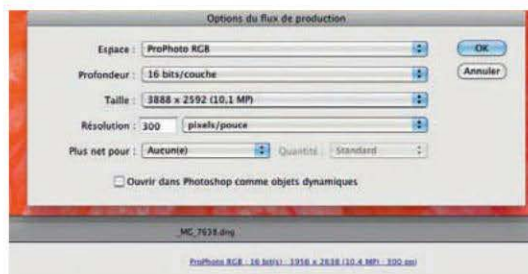
Si vous enfoncez la touche Maj, les options de flux de production sont modifiées de sorte que Camera Raw ouvre l'image sélectionnée sous forme d'objet dynamique dans Photoshop. Le bouton Ouvrir vous en avertit et s'intitule alors «Ouvrir un objet». Un objet dynamique se compare à un calque de réglage : tant qu'une image composée d'objets dynamiques n'est pas aplatie, vous continuerez à accéder aux réglages Camera Raw et l'image est conservée dans son état brut. L'exercice 49 montre l'application de plusieurs objets dynamiques pour augmenter la plage dynamique d'une photo de paysage.



Remarque : vous pouvez aussi cocher l'option Ouvrir dans Photoshop comme objets dynamiques, située au bas des options de flux de production, mais elle modifie les options de flux de production de manière permanente (il faudra intervenir par la suite pour restaurer les réglages habituels).

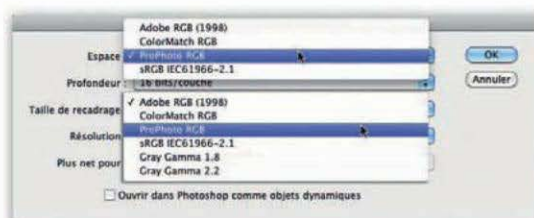
Étape 4

La boîte de dialogue Options du flux de production s'ouvre en cliquant directement sur une des options, affichées au bas de l'aperçu. Ces paramètres, appliqués aux fichiers convertis, sont automatiquement mémorisés. Si vous utilisez un seul flux de travail pour l'espace couleur, les dimensions, la résolution et l'accentuation finale de vos fichiers, le paramétrage n'aura donc lieu qu'une seule fois. Cependant, il est souvent nécessaire de modifier ces paramètres pour préparer des images pour différents supports (Web, papier) et procédés (jet d'encre, tirage photo, impression offset...). Le bouton Réinitialiser (reportez-vous à l'étape 2) permettra alors de retrouver les paramètres initiaux.



Étape 5

Parmi les quatre espaces destinés aux images couleur et deux espaces couleur pour les images noir et blanc ne sont vraiment utiles que trois : Adobe RGB est un bon compromis pour imprimer et archiver ses images ; ProPhoto RGB s'impose tout naturellement pour les images destinées à de retouches importantes dans Photoshop et des impressions sur une imprimante jet d'encre haut de gamme ou une presse offset ; et l'espace sRGB est idéal pour l'affichage Web, l'impression en Minilab et la diffusion via un vidéoprojecteur, un diaporama ou par courrier électronique.

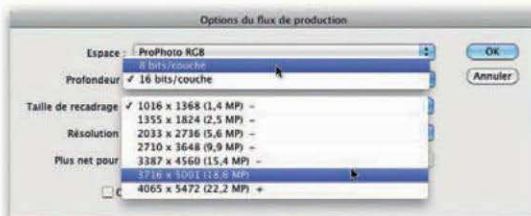


Remarque : si votre espace de travail dans Photoshop ne figure pas parmi ceux proposés par Camera Raw, sélectionnez dans un premier temps l'espace couleur le plus vaste, puis convertissez les informations couleur dans Photoshop, à l'ouverture, ou mieux, via la commande Édition>Convertir en profil.

Astuce : même si vous utilisez une méthode tierce pour réduire les dimensions de vos images pour le Web, le menu Taille de recadrage est très utile pour anticiper le rendu de l'image finale : sélectionnez des dimensions proches de celles de l'image finale et l'espace sRGB, puis passez à 100% pour examiner les couleurs et la netteté. Si nécessaire, réajustez les paramètres de développement avant de convertir votre image. À noter que les commandes d'accentuation des options de flux de production ne s'affichent pas dans Camera Raw, faites donc plusieurs essais en jouant en plus sur les trois taux d'accentuation proposés...).

Étape 6

Le menu Profondeur permet de choisir entre un codage sur 8 bits et un codage sur 16 bits par couche, le menu Taille de recadrage de redimensionner l'image à un nombre limité de dimensions en pixels. Le procédé part de la résolution native d'une image et utilise des algorithmes optimisés pour le reéchantillonnage. Si les résultats dans Camera Raw et Photoshop sont proches, Photoshop offre davantage de souplesse pour définir les dimensions finales du fichier, exprimées ici en mégapixels (MP) et en nombre de pixels (largeur et hauteur) et dotés d'une icône « + » lorsqu'il s'agit d'une augmentation, et d'une icône « - », lorsqu'il s'agit d'une réduction des dimensions natives.



Étape 7

Dans le menu Résolution, sélectionnez une résolution de 300 pixels par pouce lorsque vos images sont destinées à être imprimées, et une résolution de 72 (ou 96) pixels par pouce lorsqu'elles seront affichées sur un site Web ou envoyées par courrier électronique. La résolution par défaut de Camera Raw, 240 pixels par pouce, est en revanche peu utile : si elle propose des dimensions légèrement plus importantes pour l'impression jet d'encre, elle n'offre en pratique aucun avantage qualitatif. Bien au contraire, elle ne fait que perturber la plupart des photographes de ce côté de l'Atlantique.



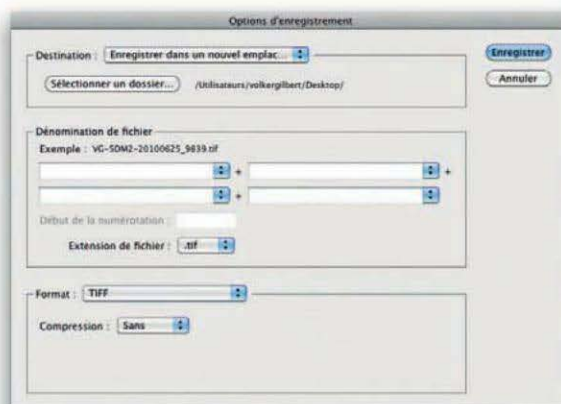
Étape 8

Si les commandes d'accentuation des options de flux de production paraissent simplistes, elles empruntent les algorithmes ultrasophistiqués de PhotoKit Sharpener, célèbre plug-in pour Photoshop. Elles proposent trois destinations (affichage à l'écran, impression sur un support brillant ou mat) et trois taux d'accentuation (Faible, Standard et Elevée). Avec l'option Aucun(e), du menu Plus net pour, vous désactivez l'accentuation de sortie. Ces options d'accentuation permettent de compenser la diffusion des encres et la perte de netteté engendrée, et de donner de la force à une image affichée sur le Web.



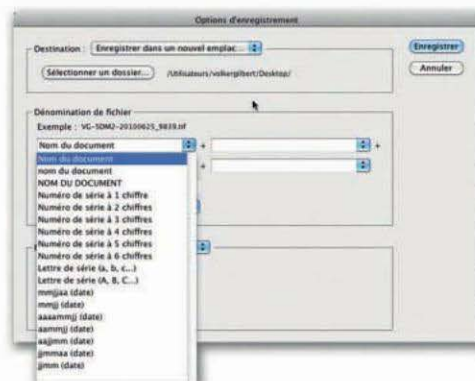
Étape 9

L'option Enregistrer l'image convertit vos images en arrière-plan, pendant que vous travaillez sur d'autres. Les images converties adoptent les paramètres des boîtes de dialogue Options du flux de production et Options d'enregistrement. Définissez, dans Destination, le dossier d'accueil des fichiers convertis. Si l'option Enregistrer au même emplacement les enregistre dans le dossier des fichiers bruts, l'option Enregistrer dans un nouvel emplacement permet de spécifier le dossier d'enregistrement dans la boîte de dialogue Sélectionner le dossier de destination. Pour le créer, cliquez sur Nouveau dossier.



Étape 10

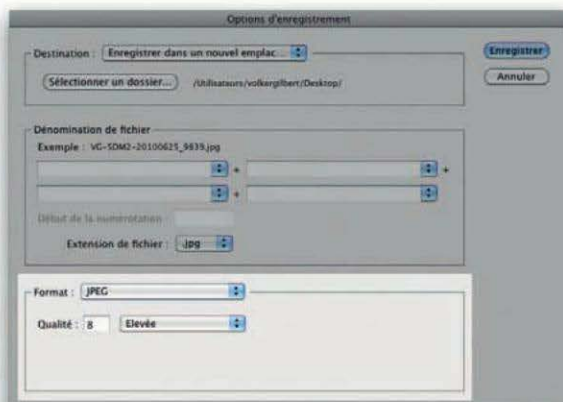
Le menu Dénomination de fichier offre plusieurs modèles préenregistrés pour renommer les fichiers convertis. Vous pouvez ajouter jusqu'à quatre descripteurs au nom d'origine et spécifier le numéro de début et l'extension du fichier, ce qui modifie automatiquement le format de fichier sélectionné dans le menu déroulant Format. Pour conserver le nom d'origine des fichiers (seule l'extension sera modifiée), ne remplissez aucun des champs et cliquez sur Enregistrer pour quitter la boîte de dialogue.



Étape 11

Suivant le format d'enregistrement (DNG, JPEG, TIFF et PSD), Camera Raw propose des options d'enregistrement différentes. Si vous sélectionnez le format JPEG (pour l'extension, prenez des minuscules), vous pouvez modifier le taux de compression (pour le Web, optez pour les paramètres Moyenne ou Élevée).

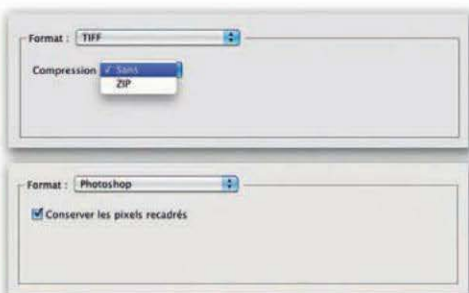
Camera Raw incorpore toujours un profil ICC et l'ensemble des métadonnées aux fichiers convertis. Si vos images sont destinées à être affichées sur le Web, utilisez de préférence une des commandes Enregistrer pour le Web et les périphériques, ou Processeur d'images, de Photoshop, pour contrôler les informations à inclure (métadonnées et profil ICC) et ainsi le poids des fichiers.



Étape 12

Pour le format TIFF, le menu Format offre plusieurs taux de compression pour les fichiers codés sur 8 et 16 bits par couche. Si vous ne travaillez qu'avec Photoshop, optez pour le format ZIP, sinon pour le format LZW, plus universel. Si vos images comportent de nombreux détails, une telle compression sans perte n'offre que peu de bénéfices en termes de poids de fichiers.

Le format Photoshop (PSD) exploite une fonctionnalité intéressante, uniquement proposée pour les images recadrées dans Camera Raw : cochez l'option Conserver les pixels recadrés et sélectionnez, dans Photoshop, la commande Image>Tout faire apparaître : Photoshop affiche ensuite l'image entière, permettant de modifier le cadrage a posteriori.



Étape 13

Les options d'enregistrement dédiées au format DNG sont les plus riches : sélectionnez dans le menu Compatibilité l'option Camera Raw 5.4 et ultérieure, ou, si le destinataire des fichiers convertis utilise une ancienne version de Camera Raw, l'option idoine. L'option Compatibilité DNG personnalisée offre des options supplémentaires permettant de produire des DNG linéaires et non compressés pour certains usages particuliers. Sous Aperçu JPEG, sélectionnez l'option Taille réelle, pour gérer vos images avec un catalogueur tel qu'Expression Media (il est alors possible d'en apprécier tous les détails en mode Loupe), l'option Taille moyenne pour réduire le poids des fichiers, et l'option Sans si vous traitez les fichiers DNG dans un logiciel de conversion RAW tiers (Capture One, Raw Developer, etc.).



Étape 14

Si vous utilisez régulièrement le format DNG en tant que format de sauvegarde ou pour ouvrir des fichiers bruts d'un appareil récent dans une ancienne version de Photoshop, je vous conseille de télécharger l'utilitaire gratuit DNG Converter (www.adobe.com/fr/products/dng/). Il se charge de convertir en arrière-plan tous les fichiers bruts d'un dossier au format DNG et il propose des options de conversion identiques à celles de Camera Raw. De quoi économiser une partie des ressources de votre ordinateur lorsque le nombre de fichiers RAW à convertir est important.

Conclusion : nous avons vu que les options d'enregistrement étaient particulièrement abondantes dans Camera Raw. Cependant, les fonctions présentées ne tiennent compte que des images ouvertes dans la fenêtre de Camera Raw et il ne sera pas toujours possible d'ouvrir simultanément toutes les images d'un dossier comportant plusieurs centaines d'images d'un reportage ou d'un voyage, faute de ressources.

Pour convertir rapidement un lot d'images, sélectionnez plutôt le Processeur d'images de Photoshop, accessible depuis Bridge (Outils>Photoshop>Processeur d'images) ou le script gratuit Dr. Brown's 1-2-3 Process (www.russellbrown.com/scripts.html), qui offre davantage d'options pour réduire le poids des fichiers convertis et pour choisir leur profil ICC.

Le format DNG ne fait pas l'unanimité auprès des photographes : si certains le portent aux nues, au point de conseiller son utilisation exclusive au détriment des fichiers RAW originaux, d'autres s'en méfient au point d'en oublier ses nombreuses qualités, et notamment l'incorporation des métadonnées XMP et d'un aperçu qui tient compte des paramètres de développement. À titre personnel, j'ai tendance à démystifier ce format que je considère comme un excellent second format de sauvegarde : si je conserve mes RAW sur une série de disques durs, je garde des copies au format DNG sur une deuxième série de disques.



Partie 3

Les réglages de base

Souvent comparé à un négatif numérique, voire à une image latente non développée, le fichier RAW peut être modifié (presque) à volonté. Mise à part la sensibilité ISO qui fixe le rapport signal/bruit de votre capteur, les paramètres de prise de vue ne sont pas appliqués à la prise de vue mais sont seulement enregistrés sous forme de métadonnées. Quand vous développez un fichier brut, il n'est ainsi jamais altéré par tel ou tel réglage et conserve son intégrité pour des interprétations infinies. Le format RAW s'apparente ainsi à une bouée de sauvetage, permettant de « repêcher » certaines images, mais il ne doit pas pour autant servir de prétexte pour négliger la prise de vue.

Seul un fichier RAW parfaitement exposé permettra d'exploiter tout le potentiel du capteur : une plage dynamique très étendue, des couleurs riches, d'abondants détails et peu de bruit. Camera Raw sert donc avant toute chose à sublimer les images. Si certains outils, et notamment les curseurs Récupération et Lumière d'appoint, peuvent remédier à d'éventuelles carences, nous nous sommes évertués dans les pages suivantes à vous montrer comment embellir vos clichés tout en restant fidèle à la vision du photographe.

Exercices

- 10 Recadrer et recomposer une image
- 11 Corriger la balance des blancs
- 12 Comprendre l'histogramme et l'écrêtage
- 13 Récupérer les hautes lumières brûlées
- 14 Compenser une sous-exposition
- 15 Renforcer le contraste
- 16 Comprendre les courbes
- 17 Utiliser les courbes pour corriger un paysage
- 18 Corriger les couleurs en jouant sur la saturation et la vibrance
- 19 Embellir le contraste des tons moyens
- 20 Accentuer la netteté
- 21 Corriger le bruit
- 22 Affiner les couleurs avec la commande TSL
- 23 Appliquer un virage partiel à une photo couleur
- 24 Corriger les aberrations chromatiques
- 25 Rattraper un vignettage
- 26 Compenser les défauts optiques
- 27 Corriger un défaut de perspective
- 28 Choisir un profil couleur
- 29 Accélérer le travail dans Camera Raw

10 Recadrer et recomposer une image

Dans le feu de l'action, il n'est pas toujours possible de bien cadrer : soit votre sujet se déplace si vite qu'il est impossible d'anticiper sa position exacte dans l'image, soit votre viseur occulte une partie du cadre, soit la focale utilisée est simplement trop courte. Par ailleurs, un recadrage s'impose souvent à des fins créatives. Pratiques courantes en traitement d'images, le recadrage et le redressement d'une ligne d'horizon oblique peuvent être directement effectués dans Camera Raw. À l'opposé de Photoshop qui modifie une image de manière définitive, Camera Raw enregistre les modifications sous forme de métadonnées au sein des fichiers (fichiers DNG, JPEG et TIFF) ou dans un fichier annexe (fichiers RAW) : il sera donc toujours possible de modifier un recadrage a posteriori.



Raccourcis clavier

Touche C : ouvrir l'outil Recadrage

Touche A : ouvrir l'outil Redressement

Échapp, Suppr, Retour arrière : annuler le recadrage en cours

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

Étape 1

Ouvrez l'image Originale_10a.dng dans Camera Raw. Cadrée en horizontal, l'image comporte malheureusement quelques éléments (réverbère, personne juste à côté, panneau vert à droite et champ de neige à gauche de la calèche) pouvant détourner l'attention de cette scène presque intemporelle, saisie en Forêt Noire. J'ai donc souhaité la recadrer pour éliminer ces éléments gênants et j'en ai profité pour opter pour un format carré. Cliquez sur l'icône de l'outil Recadrage (raccourci C) tout en gardant la pression sur le bouton de la souris : Camera Raw affiche un menu contextuel, comportant plusieurs options. Sélectionnez l'option « 1 à 1 » pour un ratio égal entre largeur et hauteur de l'image. Cliquez ensuite sur l'image, puis tracez votre cadre de sélection.



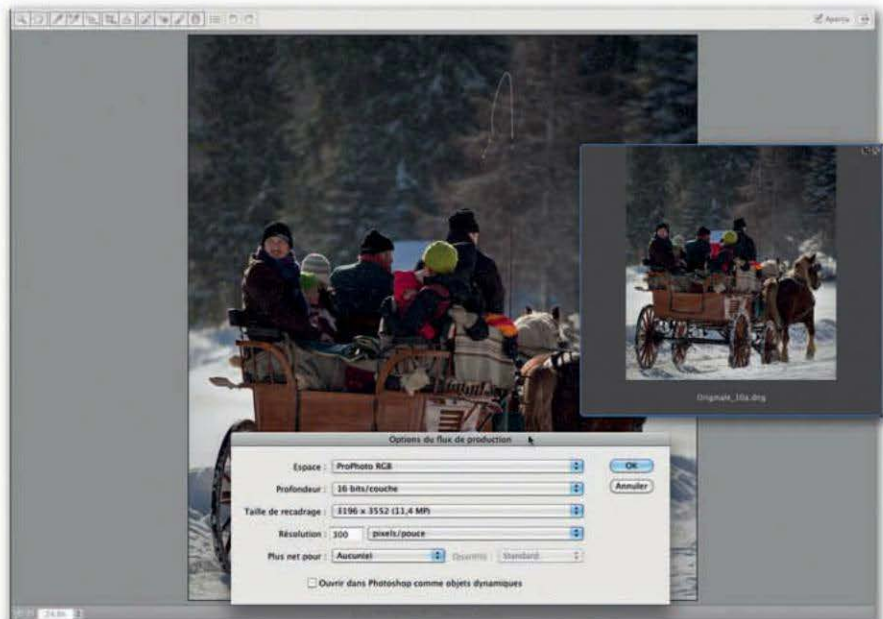
Étape 2

Cliquez sur un coin du cadre et faites glisser ce dernier pour ajuster ses dimensions. Déplacez ensuite votre souris à l'intérieur du cadre pour le bouger. Ici, le cadrage carré ne parvient pas à simultanément conserver l'ombre des roues et déplacer le panneau vert hors du cadre. Il faut donc passer en recadrage libre (option Normal), après avoir appuyé sur une des touches Échap, Suppr ou Retour arrière pour annuler le recadrage en vigueur. L'option Afficher l'incrustation affiche une grille facilitant la composition suivant le nombre d'or. Lorsque vous cliquez sur un des coins du cadre, vous pouvez faire pivoter le cadre pour modifier son orientation — la grille affiche alors un quadrillage beaucoup plus fin pour un alignement plus précis.



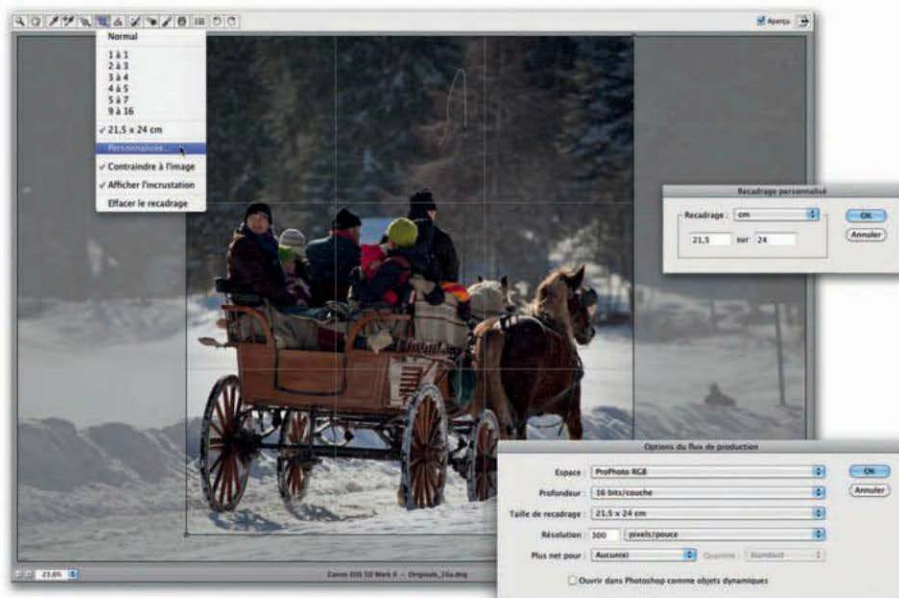
Étape 3

Une fois passée en mode Normal, dessinez la zone à recadrer et appuyez sur la touche Entrée pour valider le nouveau cadrage. La liste Taille, du menu Options du flux de production, est renommée «Taille de recadrage» et tient compte des dimensions de la nouvelle sélection ainsi que du nombre correspondant de mégapixels. Dès que vous ouvrez l'image dans Photoshop, elle apparaît avec le nouveau recadrage et ses nouvelles dimensions. L'aperçu dans Bridge est automatiquement rafraîchi et affiche lui aussi le nouveau cadrage, de même qu'une icône signalant qu'un recadrage a eu lieu.



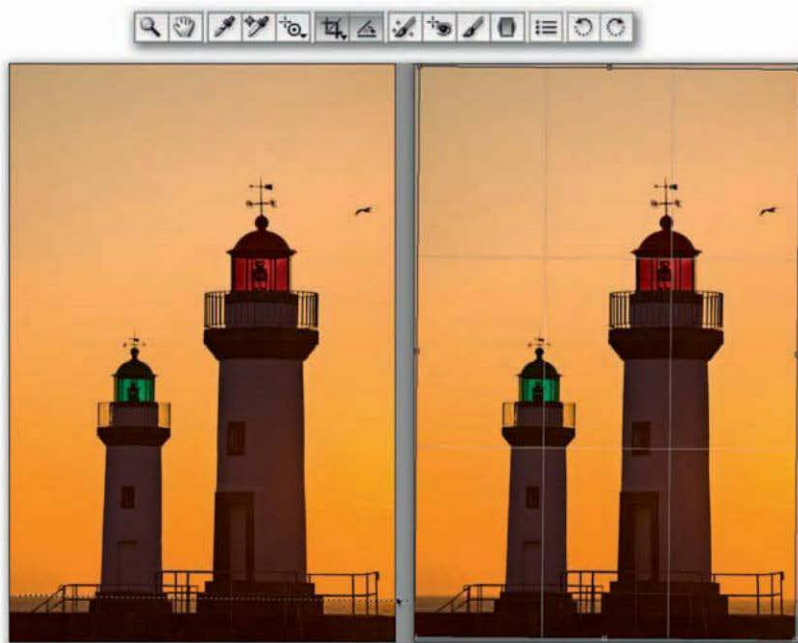
Étape 4

Il faut parfois faire conformer le recadrage à un ratio largeur/hauteur ou à des dimensions précises – pour la préparation de cet ouvrage, il a fallu par exemple recadrer les images figurant au début de chaque partie aux dimensions 21,5 × 24 cm (300 ppp). Pour faire ce genre de recadrage, cliquez sur Personnalisé, dans le menu contextuel, puis insérez les dimensions et l'unité (centimètres, pixels, pouces ou ratio) de votre choix. Dès que vous modifiez les dimensions initiales du fichier, Camera Raw se charge de l'interpolation en faisant appel à son algorithme Lanczos, plutôt performant. La boîte de dialogue Options du flux de production affiche maintenant les dimensions exactes de ce nouveau cadrage.



Étape 5

L'outil Redressement permet de remédier à un défaut d'alignement de la ligne d'horizon. Ouvrez l'image Originale_10b.dng, puis appuyez sur la touche A. Cliquez sur l'image et faites glisser le curseur le long de la ligne d'horizon. Relâchez la souris : Camera Raw passe à l'outil Recadrage et affiche l'image pivotée et redressée. Cliquez sur l'un des coins de l'image pour recadrer votre photo par un simple cliquer/glisser. Appuyez ensuite sur les touches Entrée pour valider ou Échap pour annuler ce recadrage.



Remarque : le recadrage ne sera effectif que lorsque vous ouvrirez l'image dans Photoshop. Si vous cliquez sur Enregistrer ou Terminer, les informations concernant le recadrage et/ou le redressement seront enregistrées parmi les métadonnées XMP de telle manière que, lorsque vous ouvrirez à nouveau l'image dans Camera Raw, ce recadrage se réaffichera.

11 Corriger la balance des blancs

Le format RAW offre davantage de souplesse que le format JPEG pour corriger la balance des blancs : à la prise de vue, seule une métadonnée d'information est enregistrée, et Camera Raw peut ensuite jouer à loisir sur ce paramètre. Pour la correction, il faut cependant distinguer balance des blancs « exacte », recherchée en photo de studio pour restituer les couleurs précises d'un sujet, et balance des blancs « créative », permettant d'obtenir des couleurs qui correspondent à votre sensibilité artistique. Cet exercice présente les différents outils nécessaires pour bien travailler avec l'une ou l'autre de ces deux approches.

Raccourcis clavier

Ctrl/Cmd + Alt/Option + 1 : ouvrir l'onglet Réglages de base

Touche I : ouvrir l'outil Balance des blancs

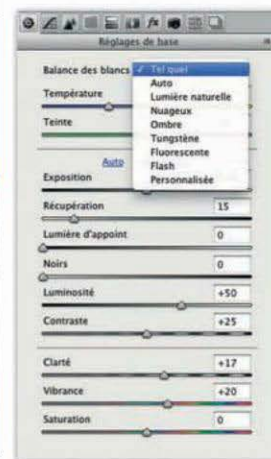
Touche S : ouvrir l'outil Échantillonnage de couleur

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.



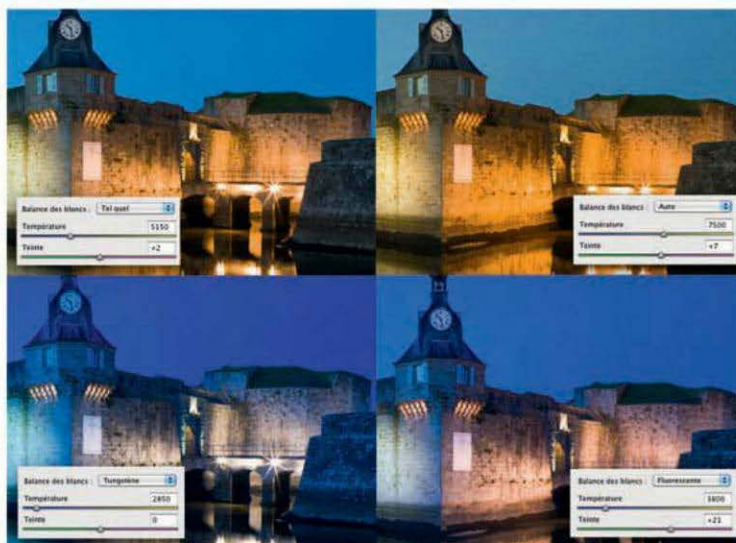
Étape 1

Ouvrez l'image Original_11a.dng. Prise à la nuit tombante face à la ville close de Concarneau, elle semble plutôt bien équilibrée, et ce en dépit d'un mélange de différentes sources de lumières naturelles et artificielles. Dans le menu déroulant Balance des blancs du panneau Réglages de base (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 1), Camera Raw affiche le réglage Tel quel, indiquant par là qu'il s'agit du réglage natif de l'appareil, c'est-à-dire du réglage appliqué à la prise de vue (ici Lumière du jour). Pour trouver une balance des blancs encore plus pertinente, nous allons essayer différents autres pré-réglages de ce menu.



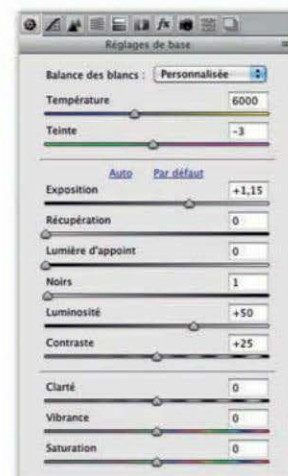
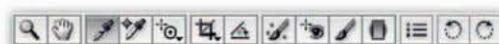
Étape 2

Le réglage automatique de Camera Raw (Auto) réinterprète la scène en réchauffant les couleurs, tout comme les réglages Ombrés et Nuageux (ce dernier étant un peu plus modéré). La dominante jaune altère la couleur du ciel et introduit même une petite dominante verte dans la partie gauche de l'image. Le réglage Tungstène corrige une partie du mur éclairée par un éclairage à vapeur de sodium, mais il plonge le reste de l'image dans une nuit bleue. Quant aux réglages Lumière naturelle et Flash, ils sont proches du réglage Tel quel, seuls les réglages pour le curseur Teinte (axe magenta - vert) diffèrent un peu. Le réglage Fluorescente est finalement le plus atypique : censé corriger la dominante verte des éclairages fluo, il introduit ici une dominante magenta assez marquée.



Étape 3

Ouvrez l'image Original_11b.dng. Prise aux derniers rayons de soleil d'un jour d'automne, cette photo d'une famille de cygnes n'est pas très facile à corriger. La réverbération du ciel introduit des ombres bleues, et le feuillage des arbres se reflète sur la surface du plan d'eau, introduisant une dominante verte qui piège les préréglages de Camera Raw. Cliquez sur l'icône Balance des blancs (raccourci I) pour activer la pipette puis sur plusieurs zones censées être neutres pour trouver un réglage approprié : un clic sur la base du cou du cygne le plus éloigné produit des couleurs plutôt agréables qui s'améliorent encore grâce au déplacement du curseur Température (6000 K), ce qui équivaut à l'emploi d'un filtre réchauffant (série Wratten 81).



Astuce : pour trouver une balance des blancs équilibrée lorsqu'il y a plusieurs candidats au gris neutre, placez d'abord plusieurs points de contrôle dans l'image à l'aide de l'outil Échantillonnage de couleur (raccourci S) – pour afficher les valeurs RVB de chacun. Cliquez ensuite à l'intérieur des points de contrôle pour les neutraliser à l'aide de l'outil Pipette et ainsi repérer le gris qui donne le meilleur compromis pour l'équilibre des couleurs.

Étape 4

Les curseurs Température et Teinte proposent un décalage des couleurs le long des axes bleu-jaune (température) et magenta-vert (teinte), et peuvent servir à des modifications très importantes de la balance des blancs. Ouvrez le fichier Original_11c.dng. L'image de ce canoë traversant un lac partiellement gelé ne correspond pas à ce que j'ai vu dans le viseur. Afin de créer une ambiance chaude qui rende justice aux reflets scintillants de la glace, j'ai déplacé les curseurs Température (12 750 K) et Teinte (+40) à droite ; voilà l'exemple d'une balance des blancs « créative » qui ne prétend pas être « exacte » ! Notez qu'une fois un réglage trouvé, le menu Balance des blancs lui donne le libellé « Personnalisée ».



Étape 5

Si votre image comporte de zones neutres, de préférence en gris moyen ou gris clair, la méthode la plus directe et la plus rapide consiste à utiliser la pipette de l'outil Balance des blancs. Ouvrez la dernière image de cet exercice, Original_11d.dng : cette photo d'un comptoir de poissons à Tromsø, en Norvège, faiblement éclairé par le soleil de minuit ne rend pas compte de la lumière plutôt chaude de la scène. Pour y remédier, j'ai cliqué sur la structure métallique de la véranda, juste au-dessus de la porte d'entrée du restaurant Al Mare : le curseur Température passe de 5000 à 6350 K pour réchauffer la scène et le curseur Teinte de la valeur +2 (légèrement magenta) à 0 (neutre).



Remarque : pour accélérer votre flux de production, vous pouvez traiter simultanément plusieurs images prises dans des conditions identiques. Reportez-vous à l'exercice 29 pour en savoir plus.

12 Comprendre l'histogramme et l'écrêtage

L'histogramme est le plus important des affichages de Camera Raw, et le plus énigmatique. C'est un instrument d'analyse puissant, notamment pour identifier les problèmes d'exposition et de saturation. L'histogramme de Camera Raw est plus fidèle que celui de l'appareil, car il tient compte des informations couleur des fichiers ouverts et des fichiers convertis. La projection des données d'une image affiche ainsi précisément les différentes formes d'écrêtage (vers le blanc, vers le noir, saturation excessive d'une seule ou de l'ensemble des couches couleur). Savoir interpréter l'histogramme tout au long des réglages vous permettra de bien accompagner le traitement de vos images, des fichiers bruts jusqu'aux fichiers optimisés.

Raccourcis clavier

Touche O : activer/désactiver l'affichage des hautes lumières écrêtées

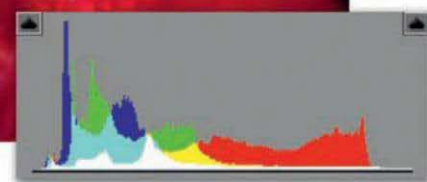
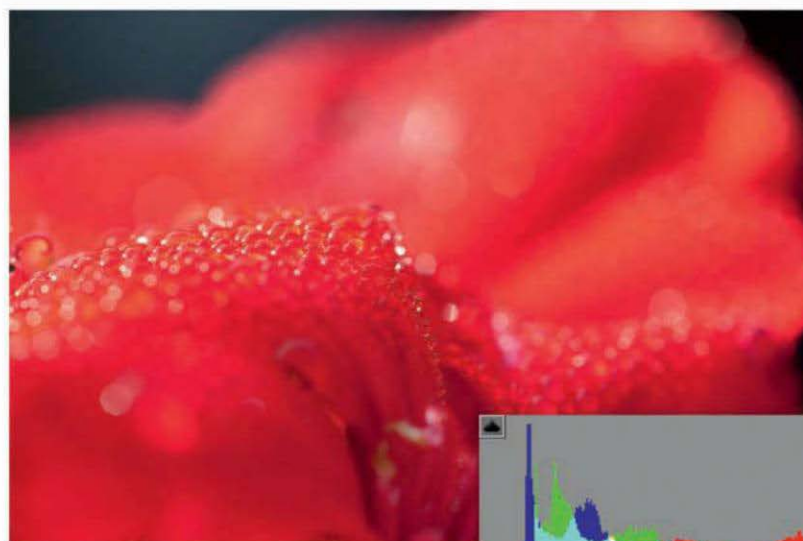
Touche U : activer/désactiver l'affichage des ombres écrêtées

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.



Étape 1

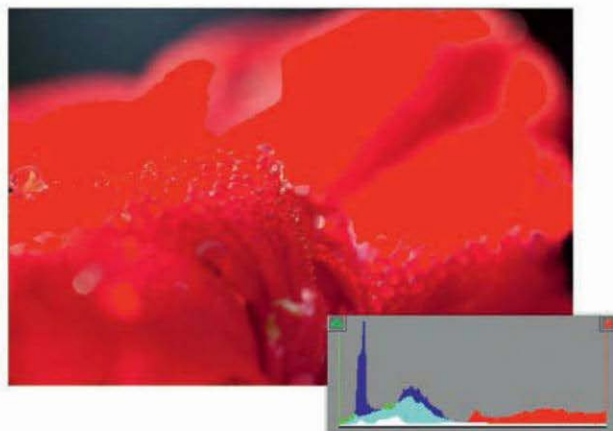
Ouvrez l'image Original_12a.dng, cliquez ensuite sur les options du flux de production et sélectionnez, dans le menu Espace, l'option ProPhoto RGB. Activez ensuite les témoins d'écrêtage pour les tons foncés (raccourci U) et les hautes lumières (raccourci O). Examinez l'aperçu et l'histogramme : l'aperçu n'affiche ici aucune zone colorée en bleu (écrêtage des tons foncés) et seulement quelques hautes lumières spéculaires en rouge (écrêtage des hautes lumières). Quant à l'histogramme, il est parfaitement centré et dépourvu de crête dans les extrémités gauche et droite. Bref, il s'agit d'une image qui semble parfaitement exposée...



Remarque : la touche Alt/Option offre un affichage dynamique des zones écrêtées. Appuyez dessus et déplacez simultanément l'un des curseurs Exposition, Récupération ou Noirs.

Étape 2

Cliquez de nouveau sur les options du flux de production et sélectionnez l'option sRGB : l'aperçu affiche de nombreuses zones sursaturées correspondant à des nuances que cet espace étriqué ne peut restituer. Sélectionnez l'option Adobe RGB (1998) : l'étendue des zones écrtées diminue, mais il en reste qui menacent de produire des ruptures de tons lors de la conversion de l'image dans cet espace. Vous pourriez corriger l'écrtage en diminuant globalement ou localement la saturation des couleurs, mais remplacer l'espace de travail par l'espace ProPhoto RGB (voir Étape 1) est souvent plus rapide et plus efficace.



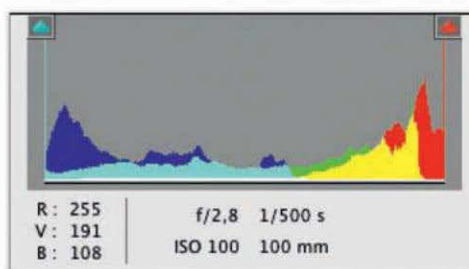
Étape 3

Une image est plus généralement mal exposée que trop saturée. Ouvrez le fichier Original_12b.dng et activez les témoins d'écrtage : si le panneau d'affichage est correctement exposé, la lumière à contre-jour filtrant par les baies vitrées produit de larges zones surexposées que l'on retrouve dans l'histogramme (crête à l'extrémité droite) et dans l'aperçu (zones surlignées en rouge). Contrairement à l'exemple précédent, il s'agit d'un écrtage des hautes lumières, affectant des pixels dans les trois couches. Pour corriger l'image, déplacez les curseurs Exposition (-0,70) et Récupération (30).



Étape 4

Un histogramme indique le nombre de pixels relatifs aux différents niveaux, entre 0 (à gauche) et 255 (à droite). Les couleurs représentent les couches RVB : le blanc indique la présence de pixels dans chacune des couches, le rouge, le vert et le bleu celle de pixels provenant de chacune des couches. Les couleurs magenta, cyan et jaune signifient respectivement la présence de pixels rouges et bleus, verts et bleus et verts et rouges. L'affichage des valeurs RVB, au bas de l'histogramme, porte sur la moyenne des valeurs échantillonnées dans un carré de 5 x 5 pixels.



Remarque : il est peu utile de juger de la qualité d'exposition d'une image en ne tenant compte que de l'apparence de l'histogramme. La répartition des valeurs de pixels d'une image s'écarte en effet souvent de celle d'une image « idéale » (et parfois ennuyeuse), sans pour autant réduire son attrait.

Étape 5

Ouvrez l'image *Original_12c.dng*. Cette photo de la vitrine d'un bar à vins dans laquelle se reflètent les immeubles voisins comporte à la fois des zones sous-exposées et surexposées, témoignant d'un contraste dépassant la dynamique de l'appareil. L'histogramme affiche deux crêtes : si la première affecte l'ensemble des trois couches dans les tons foncés, la seconde correspond à un écrêtage de la couche verte, circonscrite aux hautes lumières. L'écrêtage des tons foncés se corrige ici très facilement (déplacez le curseur Noirs à sa valeur minimale), celui des hautes lumières est inutile : elles ne comportent aucun détail important et leur correction dégraderait même le rendu global.



Étape 6

Ouvrez l'image *Original_12d.dng*. Dans cette photo de l'estacade de la Plage des Dames, à Noirmoutier, prise au lever du jour, les zones écrêtées recouvrent presque entièrement le disque du soleil et les parties plus sombres de l'estacade. S'il y a peu d'espoir de récupérer toutes les informations perdues en poussant le curseur Récupération à droite (un déplacement vers la gauche du curseur Exposition aurait trop assombri l'image), celui-ci parvient, à sa valeur maximale, à faire apparaître des fins nuages devant le soleil. Pesez toujours le pour et le contre d'une correction d'écrêtage : ici, la fonction Récupération ne modifie pas les tons moyens, utilisez-la donc pour gagner quelques détails dans les zones écrêtées.



Remarque : on oppose souvent hautes lumières spéculaires et non spéculaires. Pour les premières, il s'agit de réflexions d'une source lumineuse, naturellement dépourvues de détails, et pour les secondes, de nuances importantes pour le rendu d'une image (nuages, habits blancs, etc.). N'hésitez pas à écrêter les hautes lumières spéculaires, mais faites en sorte de récupérer des détails dans les hautes lumières. Si l'écrêtage d'une photo est dû à ses couleurs très saturées, optez systématiquement dans Camera Raw pour l'espace de sortie le plus vaste (ProPhoto RGB), puis pour la commande Édition>Convertir en profil de Photoshop, afin de convertir l'image dans un autre espace couleur.

13 Récupérer les hautes lumières brûlées

Si l'histogramme du boîtier avertit de la présence de zones écrêtées, l'exposition est souvent affaire de compromis lorsque le contraste de la scène dépasse la plage dynamique de l'appareil. Même en sous-exposant un peu, certaines images prises à contre-jour ou sous une lumière très forte présentent alors des zones surexposées qu'il faut compenser afin de « fermer » l'image. Camera Raw propose plusieurs outils pour corriger l'aspect un peu artificiel des zones surexposées, voici comment les utiliser.



Raccourci clavier

Alt/Option + curseur Exposition : afficher/masquer les hautes lumières écrêtées

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

Étape 1

Ouvrez le fichier Original_13.dng et activez les témoins d'écrêtage pour les tons foncés (touche U) et les hautes lumières (touche O). Prise à Trondheim, Norvège, un matin ensoleillé, cette image bénéficie d'une plage de contraste très étendue qui met le capteur et Camera Raw à rude épreuve. Afin de réduire le bruit et conserver des détails dans les ombres, je l'ai exposée « à droite », ce qui a pour conséquence de surexposer les bateaux fortement éclairés. L'analyse de l'histogramme révèle une surexposition, limitée aux coques blanches et affectant l'ensemble des couches couleur (triangle blanc).



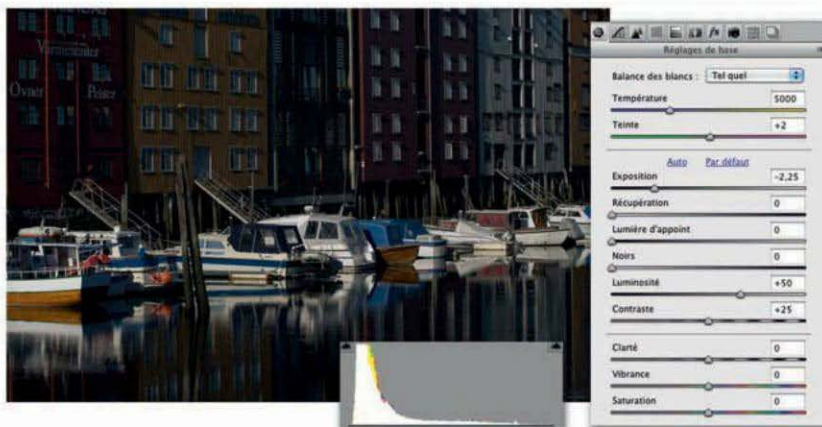
Étape 2

Il s'agit de récupérer les détails perdus dans les hautes lumières, sans pour autant sacrifier ceux des tons foncés. Dans l'onglet Réglages de base (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 1), déplacez le curseur Exposition tout en appuyant sur la touche Alt/Option : l'aperçu montre uniquement l'écrêtage dans les hautes lumières et les tons foncés sous forme de plages colorées sur fond noir. L'analyse est plus précise que celle des témoins d'écrêtage : les zones écrêtées dans les trois couches s'affichent en blanc, les zones uniquement écrêtées dans les couches rouges et/ou vertes en rouge, vert et jaune.



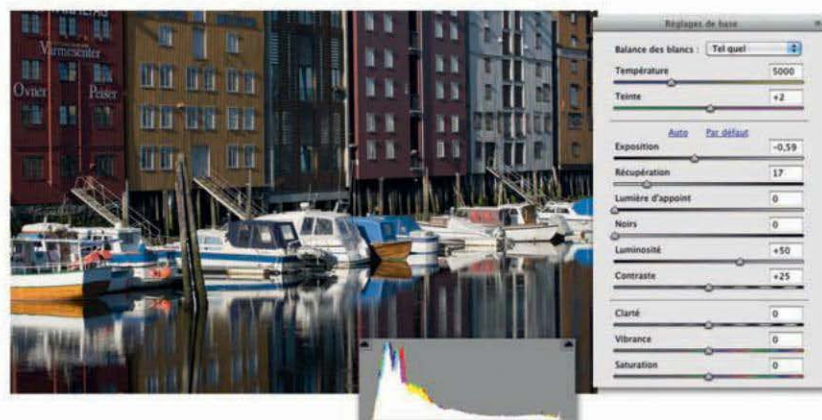
Étape 3

Déplacez le curseur Exposition à gauche, de manière à faire disparaître les zones colorées (-2,25). Cette commande sert principalement à définir le point blanc d'une image et fonctionne comme le réglage d'exposition d'un appareil photo : elle éclaircit et assombrit tous les pixels d'une image. Examinez l'histogramme et l'aperçu : s'il témoigne d'une image dépourvue de zones écrêtées, cette dernière a perdu tout son éclat. Il faut donc procéder avec davantage de subtilité pour récupérer les hautes lumières.



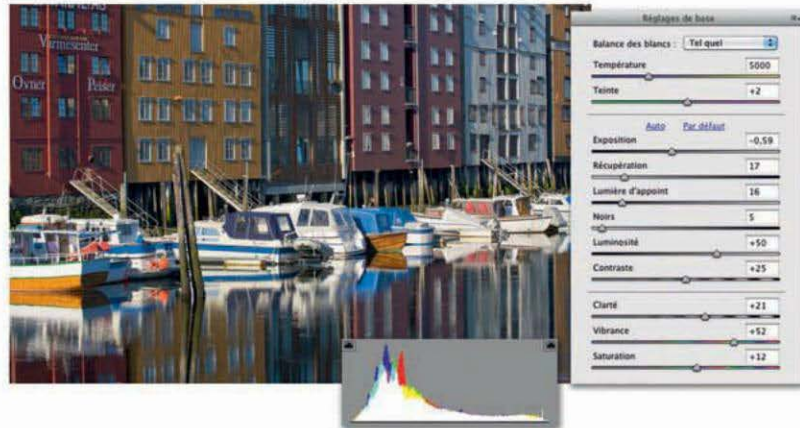
Étape 4

Pour ne pas trop assombrir l'image, séparez la récupération des valeurs surexposées en deux étapes. Commencez par un déplacement du curseur Exposition à gauche (-0,59) pour réduire en partie l'écrêtage des hautes lumières, puis déplacez le curseur Récupération vers la droite (17) pour le faire disparaître. Ce curseur parvient souvent à reconstituer des détails écrêtés, pour peu que l'écrêtage reste circonscrit à une ou deux couches de l'image, mais il a aussi tendance à réduire le contraste des tons moyens. C'est pourquoi son utilisation conjointe avec le curseur Exposition procure souvent de meilleurs résultats.



Étape 5

Les hautes lumières ont été rattrapées, mais les tons foncés sont encore trop enterrés. Pour y remédier, placez vers la droite les curseurs Lumière d'appoint (16) et Noirs (5). Pour rééquilibrer l'histogramme et pour éclaircir les tons moyens et foncés, j'ai déplacé les curseurs Teintes sombres (+15) et Tons foncés (+30) du panneau Courbe des tonalités ; pour augmenter le contraste local des tons moyens et la saturation des couleurs, j'ai touché aux curseurs Clarté (+21), Vibrance (+52) et Saturation (+12).



Étape 6

L'image finale comprend une gamme tonale complète et harmonieuse, sans contraste excessif, où des parties claires et foncées de la scène sont détaillées. Pour privilégier les détails des bâtiments en bois, j'ai choisi un taux d'accentuation de 118, un rayon de 0,6 et une valeur de 14 pour le curseur Détail. Quant au curseur Masquage (17), il protège les aplats de l'image d'une augmentation du bruit.



Remarque : si le curseur Récupération est très efficace pour faire apparaître une partie des détails perdus (la limite étant la dynamique du capteur), son utilisation n'est pas sans risques. Il s'appuie sur des algorithmes de reconstitution qui génèrent parfois des artefacts : hormis une baisse de contraste, on constate ainsi parfois l'apparition de franges disgracieuses le long des contours contrastés, d'autant plus prononcées que la correction est importante.

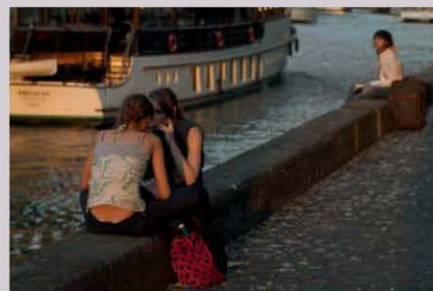
14 Compenser une sous-exposition

Alors que les fabricants d'appareils rivalisent pour mettre à disposition des photographes des systèmes de mesures de plus en plus « intelligents », ceux-ci ne vous ne mettent pas pour autant à l'abri d'une mauvaise interprétation. Mieux vaut donc surveiller l'histogramme de l'appareil. Certes, vous bénéficiez d'une petite marge d'erreur si vous travaillez au format RAW, mais que cela ne vous incite pas à en abuser : seule une exposition parfaite à la prise de vue est à même de vous garantir des images dépourvues de bruit.

Raccourci clavier

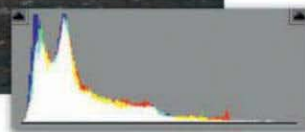
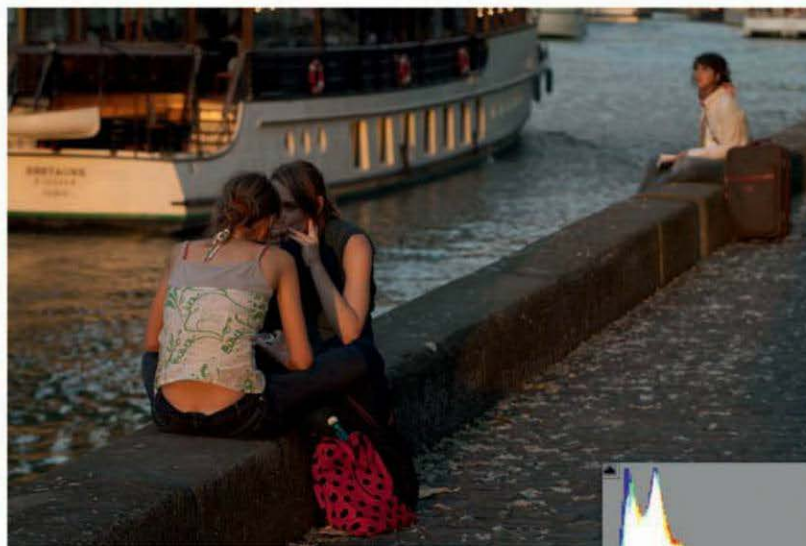
Alt/Option + curseur Noirs : afficher/masquer les tons foncés écrêtés

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.



Étape 1

Ouvrez l'image Original_14.dng. Prise tard le soir sur les bords de Seine, elle est sous-exposée d'environ deux diaphragmes à cause d'une erreur de mesure : la cellule de l'appareil s'est laissée piéger par les derniers rayons du soleil éclairant la poupe du bateau, provoquant ainsi une perte de détails au premier plan. L'étude de l'histogramme, décalé vers la gauche mais dépourvu de crête à droite, indique qu'il est possible d'éclaircir l'image sans pour autant produire un écrêtage dans les hautes lumières. En revanche, il n'y a pas d'écrtage dans les tons foncés (appuyez sur la touche U pour révéler les zones sous-exposées), il n'y aura donc aucun problème particulier pour le bruit.



Étape 2

Passer dans l'onglet Réglages de base (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 1). Enfoncez la touche Alt/Option et déplacez le curseur Exposition à droite, jusqu'à ce vous fassiez apparaître les premières zones surexposées. Ici, une valeur de +2,00 est appropriée. Examinez l'histogramme et l'image : si l'histogramme possède désormais une distribution harmonieuse (hormis des tons foncés qui manquent de profondeur), l'image est globalement trop claire. Pour ajuster la luminosité de l'image sans pousser les pixels clairs vers l'écartement ni boucher les pixels sombres, vous pouvez utiliser le curseur Luminosité.



Étape 3

Le curseur Luminosité influe sur la luminosité des tons moyens en épargnant les pixels clairs et sombres de l'image. Déplacez-le à gauche (+23) pour assombrir ces tons moyens et poursuivez avec la commande Noirs pour apporter plus de profondeur aux ombres. Déplacez le curseur Noirs vers la droite tout en appuyant sur la touche Alt/Option jusqu'à l'amorçage de zones colorées (c'est-à-dire sous-exposées). Une fois le curseur Noirs ajusté (3), passez au curseur Lumière d'appoint (4) pour augmenter très subtilement la transparence des ombres. Pour finaliser l'image, ajustez les curseurs Clarté (+10) et Vibrance (+15).



15 Renforcer le contraste

Dans certaines conditions, et notamment avec un éclairage très doux et diffus, l'étendue du contraste est inférieure à la plage dynamique de l'appareil et produit ainsi une image qui souffre d'un manque de force. Heureusement, il ne s'agit pas d'une perte d'informations, bien au contraire. En postproduction, il est en fait beaucoup plus aisé d'augmenter le contraste que de le réduire. Voici comment utiliser les différentes commandes pour rééquilibrer un histogramme et pour embellir le contraste.

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.



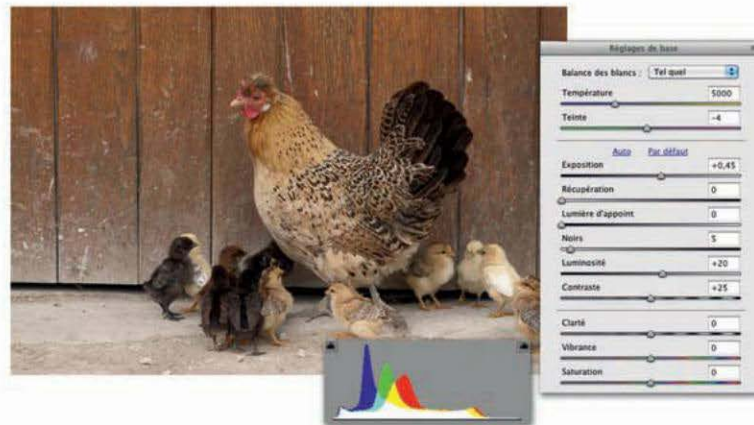
Étape 1

Ouvrez l'image `Original_15.dng`. Le temps d'une prise de vue dans une ferme, le ciel nuageux s'est apparenté à une vaste boîte à lumière. Examinons l'histogramme : les pixels les plus clairs et les plus sombres ne frôlent pas les bords de l'histogramme, loin de là, les tons foncés ne sont donc pas vraiment noirs (c'est-à-dire leurs valeurs RVB sont supérieures à 0) et les blancs pas blancs (leurs valeurs RVB sont inférieures à 255). Nous allons donc commencer par repositionner les points blanc et noir de l'image.



Étape 2

Passer dans l'onglet Réglages de base (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 1), enfoncez la touche Alt/Option et faites glisser le curseur Exposition à gauche, assez loin pour révéler les premières zones écrêtées (+0,45). Passez ensuite au curseur Noirs et déplacez-le à droite, jusqu'à l'apparition des premières zones sous-exposées (5). Les corrections ont redistribué les tonalités de l'image. Si cette dernière a gagné en force, elle est devenue un peu trop claire : déplacez le curseur Luminosité (+20) pour l'assombrir subtilement.



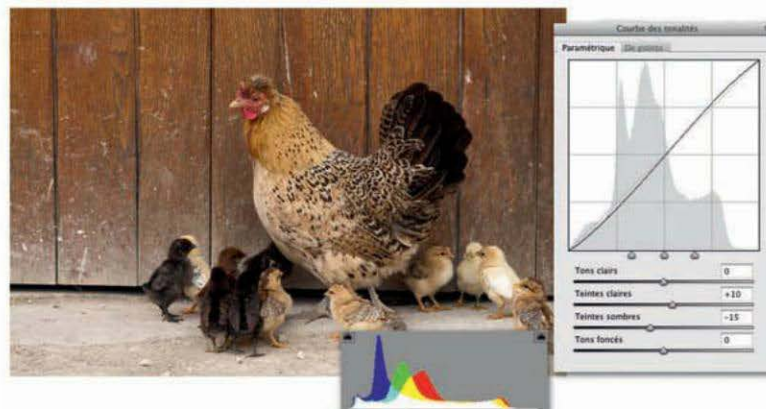
Étape 3

L'image demeure encore un peu douce. Déplacez le curseur Contraste à droite (+50) pour étirer les valeurs tonales vers les extrémités de l'histogramme. Le fonctionnement du curseur Contraste étant proche de celui d'une courbe symétrique en S (valeurs positives) ou en S inversé (valeurs négatives), il assombrit les tons moyens et foncés autant que les tons moyens et clairs. Or, ce n'est pas vraiment l'effet recherché, car la fonction Contraste tend ici à écraser les nuances subtiles dans le plumage des poussins. Mieux vaut donc passer à un outil autorisant davantage de contrôle sur le rendu des hautes lumières.



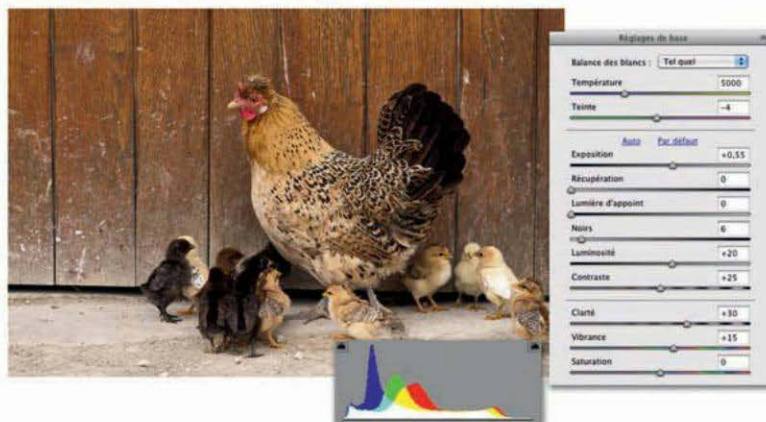
Étape 4

Cliquez sur le curseur Contraste pour réinitialiser le réglage. Passez ensuite dans l'onglet Courbe des tonalités (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 2) et cliquez sur le menu Paramétrique. Ajustez les curseurs Teintes claires (+10) et Teintes sombres (-15). Pour que les corrections n'influent pas trop sur les hautes lumières et les tons foncés, il convient de rapprocher les séparateurs de gamme tonale latéraux de celui du milieu : optez pour les valeurs 33 et 66 au lieu des valeurs par défaut 25 et 75 (double-cliquez sur chacune des petites flèches pour les réinitialiser à leurs valeurs par défaut).



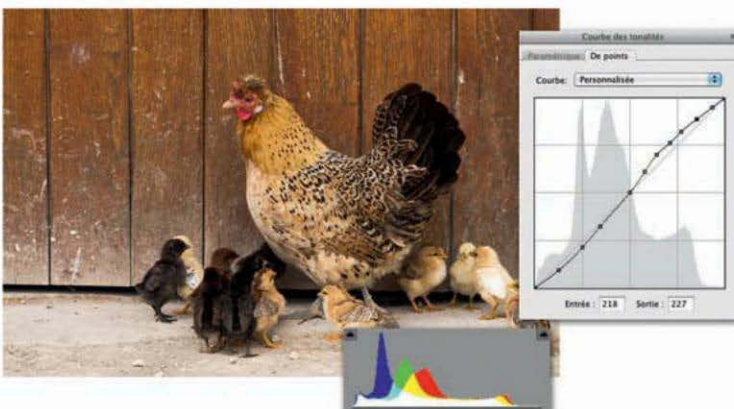
Étape 5

Vous avez sans doute déjà remarqué que j'affectionne particulièrement les commandes Clarté et Vibrance pour finaliser mes images. Utilisées avec parcimonie, elles procurent aux images davantage de « présence » (d'où le nom du menu qui les rassemble), à la fois en termes de contraste local et de saturation des couleurs. Pour en savoir davantage, reportez-vous aux exercices 18 et 19. Mais en attendant, sélectionnez les valeurs +30 pour le curseur Clarté et +15 pour le curseur Vibrance.



Étape 6

Pour obtenir davantage de contrôle sur la répartition des tonalités, remplacez la courbe paramétrique par la courbe à points. Grâce à l'ajout de six points d'ancrage supplémentaires, elle augmentera ici le contraste des teintes claires plus que celui des teintes sombres, tout en protégeant les hautes lumières d'un écrêtage.



Astuce : pour augmenter et pour réduire le contraste d'une image, vous pouvez aussi jouer sur les courbes préenregistrées de la courbe à points. Sélectionnez l'option Linéaire, dans le menu Courbe, pour adoucir une image (ou pour récupérer des détails dans les hautes lumières et tons foncés) et l'option Contraste fort pour l'embellir; la courbe Contraste moyen est l'option par défaut.

16 Comprendre les courbes



Les utilisateurs aguerris de Photoshop ou d'un éditeur d'images similaire (Paintshop Pro, Picture Window Pro, etc.) assimileront aisément les subtilités des commandes de l'onglet Courbe des tonalités, les autres auront plus de mal. Pourtant, ces commandes, réparties sur deux panneaux abritant deux outils distincts, l'Éditeur de courbe paramétrique et l'Éditeur de courbe à points, permettent d'appliquer des corrections tonales très précises, avec une plus grande souplesse que celle des outils du panneau Réglages de base. Il est donc utile de consacrer un peu de temps à la découverte des différentes commandes du panneau Courbe des tonalités.

Raccourcis clavier

Ctrl/Cmd + Alt/Option + 2 : passer dans l'onglet Courbe des tonalités

Alt/Option + bouton Réinitialiser : remettre les curseurs du panneau à zéro

Ctrl/Cmd + clic : ajouter un point d'ancrage à la courbe à points

Ctrl/Cmd + Tab : sélectionner les points d'ancrage

Flèche Haut/Bas : déplacer le point d'une unité

Maj + flèche Haut/Bas : déplacer le point de dix unités

Touche T : ouvrir l'outil de réglage ciblé

Ctrl/Cmd + Maj + Alt/Option + T : utiliser l'outil de réglage ciblé avec la courbe paramétrique

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

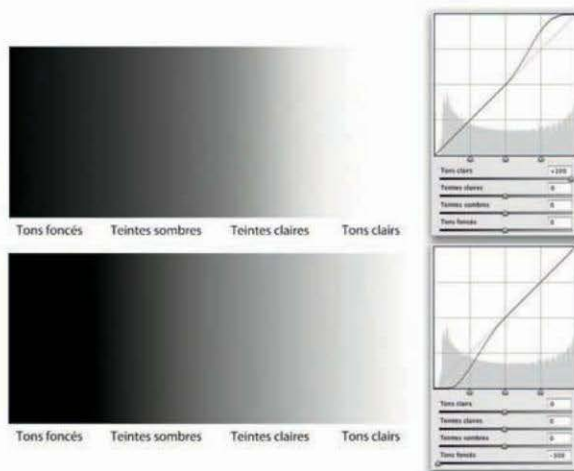
Étape 1

Ouvrez le fichier Original_16.jpg, puis passez dans l'onglet Courbe des tonalités (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 2). Assurez-vous d'avoir sélectionnée au préalable, dans la section Gestion des fichiers JPEG et TIFF des Préférences Camera Raw, l'option Ouverture automatique de tous les fichiers JPEG pris en charge, sinon le fichier s'ouvrira dans Photoshop. Cliquez sur le volet Paramétrique pour ouvrir l'Éditeur de courbe paramétrique.



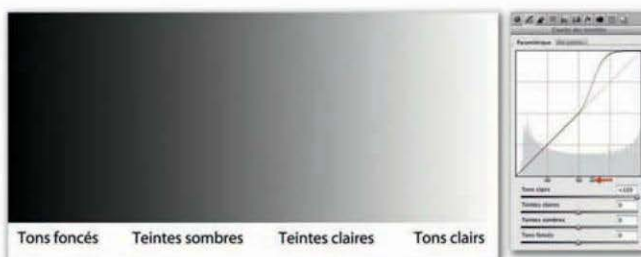
Étape 2

Faites glisser le curseur Tons clairs vers la droite à sa valeur maximale (+100). Ce réglage éclaircit les tons clairs et les teintes claires sans pour autant toucher aux deux autres plages tonales. Double-cliquez ensuite sur le curseur Tons foncés pour réinitialiser sa position, puis réglez le curseur Tons foncés à sa valeur minimale (-100). Là encore, le réglage n'influe que sur les deux plages les plus sombres, verrouillant la partie de la courbe correspondant aux tons foncés et aux teintes sombres. En déplaçant les curseurs Teintes sombres et Teintes claires, vous pouvez éclaircir ou assombrir les quarts et trois quarts de tons.



Étape 3

En appuyant sur Alt/Option, cliquez sur Réinitialiser pour remettre les curseurs du panneau à zéro. Répétez le réglage du curseur Tons clairs (+100) et déplacez le plus à gauche des trois séparateurs de gamme tonale (en bas de la courbe) destinés à compresser ou étendre les gammes tonales : plus vous irez à droite, plus le réglage se limitera à la plage correspondante (Tons clairs), plus vous irez à gauche, plus il influera sur la plage voisine (Teintes claires). (Les séparateurs de gamme tonale n'interviennent ni sur les noirs ni sur les blancs, chasse gardée des curseurs Noirs et Exposition.)



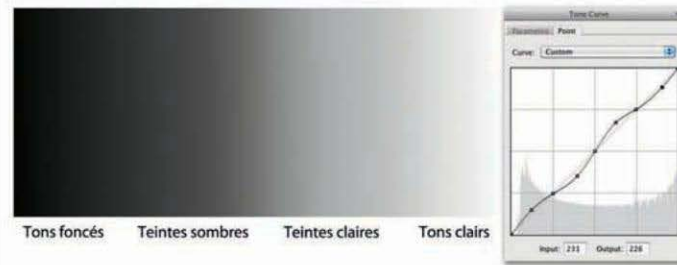
Étape 4

Cliquez sur le volet De points pour ouvrir le panneau Éditeur de courbe paramétrique. Il offre davantage de précision dans les hautes lumières et semble s'adresser aux experts du traitement d'images. Contrairement à la courbe paramétrique dont l'ampleur des réglages est limitée, la courbe à points autorise des réglages assez prononcés, jusqu'à l'inversion complète ou partielle (pseudosolarisation) de la courbe. Le menu déroulant Courbe (dans la partie supérieure du panneau) offre deux courbes préinstallées (Contraste moyen et Contraste fort), auxquelles s'ajoute une courbe Linéaire, plus douce.



Étape 5

La courbe à points de Camera Raw ressemble fortement à celle de Photoshop, autorisant, elle aussi, jusqu'à seize points d'ancrage. Pour ajouter un point, cliquez sur la courbe en appuyant sur la touche Ctrl/Cmd. Les champs Entrée et Sortie affichent respectivement les valeurs par niveaux lumineux : la valeur 0 (noir) se trouve à gauche sur l'histogramme, la valeur 255 (blanc) à droite. Une fois des points placés sur la courbe, vous pouvez utiliser les touches Ctrl/Cmd + Tab pour les sélectionner l'un après l'autre ou pour les déplacer. Les flèches Haut et Bas de votre clavier permettent de déplacer le point sélectionné d'une valeur, et de dix valeurs si vous appuyez simultanément sur la touche Maj.



Étape 6

L'outil de réglage ciblé est une véritable commande sélective pour modifier la tonalité, la teinte, la saturation ainsi que les valeurs de gris dans une gamme précise. Il est accessible depuis la barre d'outils (raccourci T) et associé à l'Éditeur de courbe paramétrique (Ctrl/Cmd + Maj + Alt/Option + T). Pour l'activer, cliquez sur l'icône de l'outil, puis effectuez un nouveau clic pour faire apparaître un menu déroulant permettant de choisir le paramètre à modifier. Le menu s'affiche aussi via un clic droit sur l'aperçu. Placez ensuite le curseur de l'outil sur la zone à modifier, gardez la pression sur la souris, puis déplacez-la verticalement (vous pouvez également utiliser les flèches Haut/Bas de votre clavier).



Conseil : il est possible de créer ses propres courbes personnalisées en fonction de son appareil et du type de photos. Vous pouvez en enregistrer plusieurs à l'aide du menu Paramètres de Camera Raw (Paramètres>Enregistrer le sous-ensemble de paramètres), en sélectionnant uniquement le sous-ensemble Courbe de tonalités. Parmi les courbes préenregistrées, la courbe Contraste moyen, sélectionnée par défaut, correspond à l'apparence d'une image JPEG obtenue après la conversion interne effectuée par l'appareil ; parfois, la courbe Linéaire est cependant un meilleur point de départ pour des images contrastées.

17 Utiliser les courbes pour corriger un paysage

Au même titre que les outils du panneau Réglages de base, la courbe paramétrique et la courbe à points peuvent être utilisées pour redistribuer les tonalités d'une image. Le plus souvent, on commence le traitement dans le panneau Réglages de base avant de passer au panneau Courbe des tonalités pour des réglages plus subtils. Pour certaines images, et notamment l'image de notre exemple, vous pourriez même vous passer des outils de l'onglet Réglages de base, à l'exception des curseurs Clarté et Vibrance, particulièrement utiles (et à mon avis incontournables...) pour augmenter le contraste local et pour saturer les couleurs sans les écrêter.

Raccourci clavier

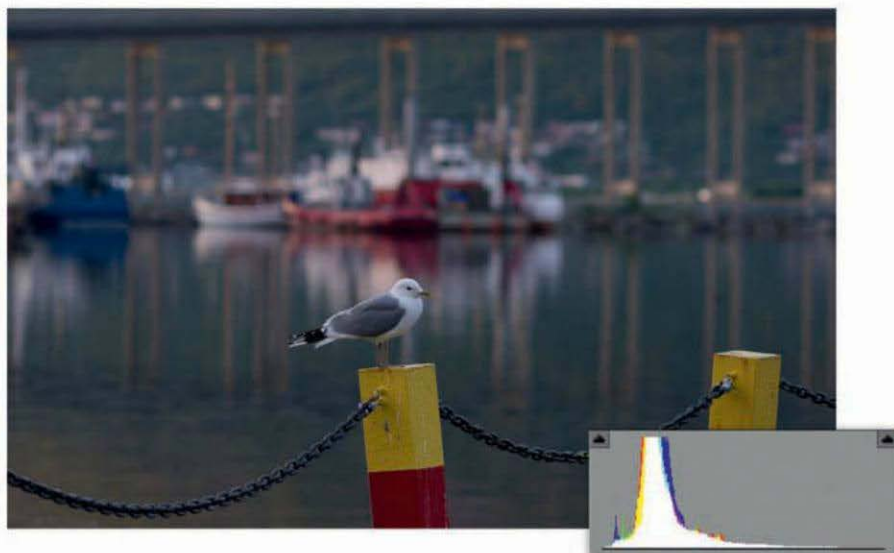
Maj + clic : utiliser temporairement la pipette de balance des blancs

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.



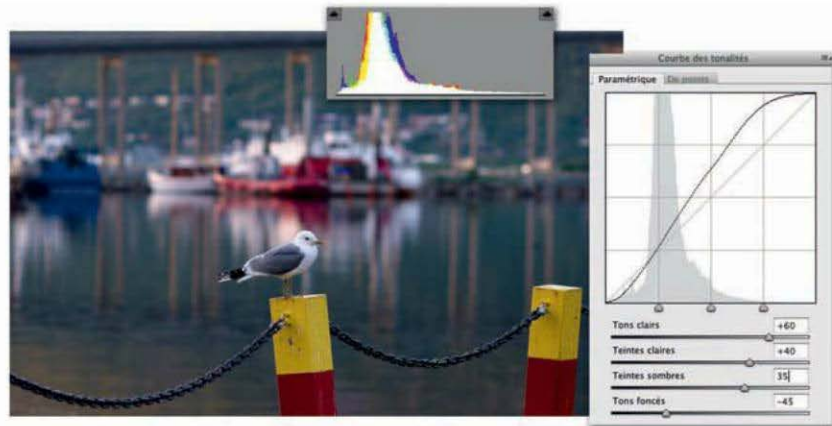
Étape 1

Ouvrez l'image *Original_17.dng* et passez tout de suite dans l'onglet Courbe des tonalités (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 2). Examinez l'histogramme. L'image est sous-exposée, les valeurs tonales s'entassent dans la moitié gauche de l'histogramme. En revanche, elle restitue toute la gamme de luminances et sans aucun écrêtage, que ce soit dans les tons foncés ou les hautes lumières. Il n'est donc pas nécessaire de faire intervenir les puissants algorithmes de la commande Récupération. Avant de corriger l'image, activez l'affichage des zones écrêtées (raccourcis U et O).



Étape 2

Déplacez les curseurs Tons clairs (+60) et Teintes claires (+40) de la courbe paramétrique à droite pour ajuster le point blanc (Tons clairs) et pour augmenter le contraste des teintes claires. Passez ensuite au curseur Tons foncés (-45) pour ajuster le point noir, puis au curseur Teintes sombres (+35) pour éclaircir les tons moyens foncés. L'image possède désormais un rendu assez agréable, mais son ambiance est encore trop froide.



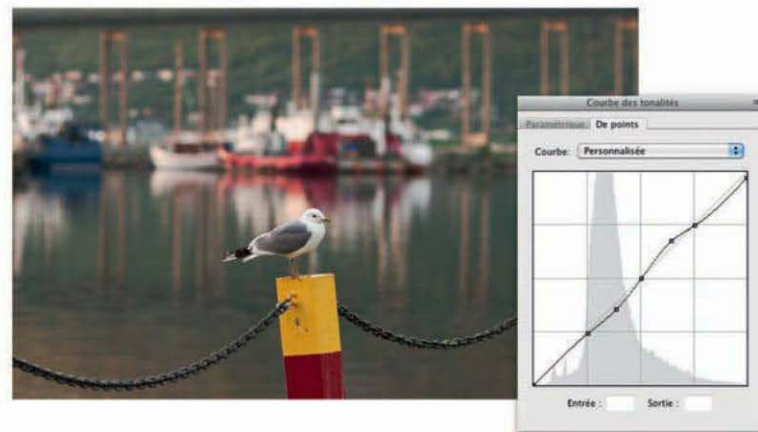
Étape 3

Pour régler la balance des blancs, il n'est pas nécessaire de passer dans l'onglet Réglages de base, car il existe un raccourci pour activer temporairement cette fonction : appuyez sur la touche Maj puis cliquez avec la pipette sur le plumage du goéland pour réchauffer les couleurs. La valeur du curseur Température passe de 5000 à 6500 K, celle du curseur Teinte de +2 à -11.



Étape 4

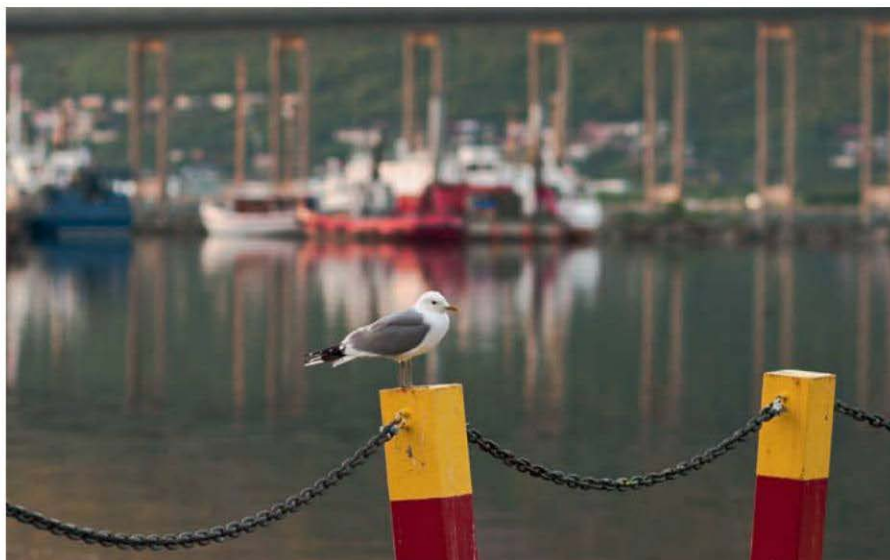
Si la balance des blancs est désormais satisfaisante, l'image manque encore de nuances dans les hautes lumières (les plumes de l'oiseau et les bateaux à l'arrière-plan) et les tons moyens (bassin de port). Tirez l'extrémité supérieure droite de la courbe linéaire vers le bas afin de limiter la valeur RVB des hautes lumières à 248 au lieu de 255. Placez ensuite trois points sur la courbe : le premier au milieu et les deux autres dans les quarts de tons et trois quarts de tons pour verrouiller la courbe dans les hautes lumières et dans les tons foncés. Déplacez enfin la courbe entre ces points en y ajoutant deux autres points (à déplacer verticalement avec les flèches du clavier).



Étape 5

L'image finale restitue bien mieux la lumière particulière de la scène. À noter qu'elle a également bénéficié d'autres réglages visant à faire ressortir les couleurs et le contraste : une augmentation de la clarté (+25) et la vibrance (+10) pour augmenter le contraste local et la saturation des couleurs ainsi qu'une accentuation privilégiant les petits détails, aux valeurs de 100, 0,8 et 25 pour les curseurs Gain, Rayon et Détail. Quant au curseur Luminance (13) du menu Réduction du bruit, il limite la montée du bruit.

Remarque : les outils du panneau Courbe des tonalités offrent une grande souplesse pour affiner la tonalité d'une image et leur usage vous apparaîtra peut-être plus « limpide » que celui des curseurs du panneau Réglages de base si vous avez fait vos premiers pas en traitement d'images avec une vieille version de Photoshop. Toutefois, si vos images sont sévèrement mal exposées, le recours aux curseurs Récupération et Lumière d'appoint sera souvent indispensable. Grâce à leurs algorithmes sophistiqués, ces derniers sont à même d'extraire davantage d'informations dans les hautes lumières brûlées (Récupération) et les ombres bouchées (Lumière d'appoint) que ce qu'il serait possible de récupérer avec les outils Courbe paramétrique et Courbe à points réunis.



18 Corriger les couleurs en jouant sur la saturation et la vibrance

Pour ajuster la saturation des couleurs, Camera Raw dispose de deux commandes, Saturation et Vibrance, au fonctionnement différent. Si la première agit sans distinction sur toutes les couleurs d'une image, en appliquant une correction identique à l'ensemble des teintes, la seconde opère avec davantage de finesse, d'une part en empêchant un écrêtage des couleurs les plus saturées et, d'autre part, en protégeant certaines couleurs particulièrement délicates.

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.



Étape 1

Ouvrez l'image Original_18a.dng. Passez dans l'onglet Réglages de base (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 1) et poussez le curseur Saturation à sa position la plus à droite (+100). Observez l'aperçu : il affiche des couleurs très saturées à la fois dans les teintes bleues et orangées. La saturation se répercute aussi à l'histogramme qui indique même un écrêtage (c'est-à-dire une saturation excessive) de la couche bleue.



Remarque : si la commande Vibrance peut suffire pour corriger la saturation des couleurs, la commande Saturation reste d'actualité pour des modifications plus importantes, notamment pour désaturer, en partie ou en totalité, les couleurs d'une image. Les curseurs du panneau Saturation de l'onglet TSL/Niveaux de gris sont particulièrement utiles, eux, pour intervenir sur certaines gammes de couleurs : utilisez-les donc en remplacement des commandes Saturation et Vibrance quand ces dernières risquent d'écrêter certaines couleurs.

Étape 2

En ramenant le curseur à gauche, à sa valeur la plus basse (-100), vous désaturez complètement l'image. Parmi les outils de Camera Raw, le curseur Saturation n'est sans doute pas celui qui procure les meilleurs résultats pour la transformation noir et blanc. Pourtant, dans Photoshop Elements, c'est le seul moyen d'obtenir des images monochromes, le panneau TSL/Niveaux de gris étant malheureusement absent.



Étape 3

Réinitialisez les réglages (Alt + Réinitialiser), puis déplacez le curseur Vibrance à sa valeur maximale (+100). Il amplifie davantage les couleurs les moins saturées, sans pour autant écrêter les couleurs vives. Par ailleurs, l'histogramme n'affiche aucun écrêtage lorsque vous sélectionnez l'espace de travail Pro Photo RGB parmi les options du flux de production. Confrontez cette image à celle de l'étape précédente : alors que toutes deux ont bénéficié d'une augmentation importante en termes de saturation des couleurs, le curseur Vibrance produit des couleurs moins criardes que le curseur Saturation.



Étape 4

Déplacez le curseur Vibrance à sa valeur la plus basse (-100). La commande Vibrance intègre un protecteur de tons chair qui exclut les teintes proches des couleurs de la peau, afin d'éviter qu'elles soient altérées par une augmentation de la saturation. De ce fait, l'image n'est que partiellement désaturée : les bandes horizontales et d'autres parties colorées en bleu et en orange (visage et yeux du conducteur de tram sur le graffiti) ont conservé leur teinte sans souffrir d'une perte importante en saturation.



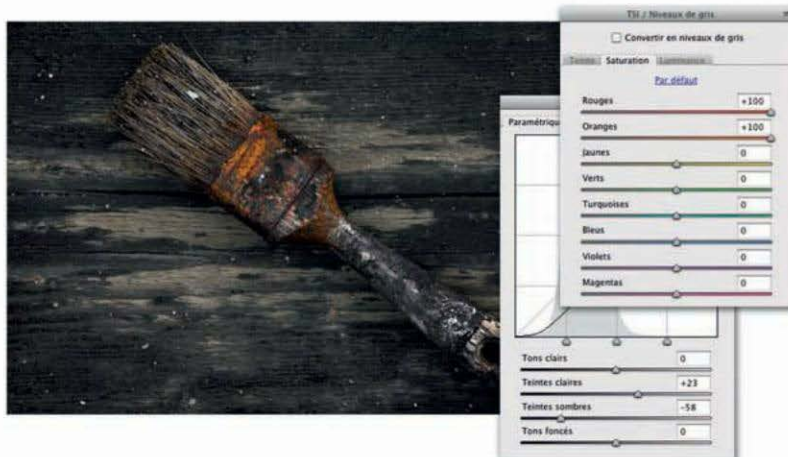
Étape 5

Fermez l'image Original_18a.dng et passez à l'image suivante, Original_18b.dng. Nous allons utiliser dans un premier temps le curseur Vibrance pour désaturer partiellement les couleurs, puis, dans un deuxième temps, les curseurs de la courbe paramétrique et le curseur Clarté pour renforcer la texture de la planche de bois et celle du manche du pinceau. Procédez d'abord à une désaturation partielle de l'image à l'aide du curseur Vibrance (-80). Notez que certaines parties du manche et de la planche de bois conservent une teinte orangée assez délicate.



Étape 6

Passez ensuite au volet Saturation de l'onglet TSL/Niveaux de gris. Augmentez la saturation des oranges et des rouges (+100) pour restaurer les couleurs du manche et des poils du pinceau sans pour autant faire réapparaître celles de la planche. Passez ensuite à la courbe paramétrique pour créer, à l'aide des curseurs Teintes claires (+23) et Teintes sombres (-58), une courbe en «S», pour augmenter le contraste de l'image, assombrissant ses tons moyens foncés plus qu'elle n'éclaircit ses tons moyens clairs.



Étape 7

Déplacez le curseur Clarté à droite (+54) afin de révéler toutes les petites variations de texture (bois et poils). Pour finaliser l'image, faites appel aux curseurs de l'outil Vignettage après recadrage (onglet Effets). Sélectionnez, pour les curseurs Rondeur et Contour progressif, des valeurs de -94 et 100, afin d'obtenir une vignette à la fois anguleuse, progressive et cantonnée aux bords de l'image grâce aux valeurs -59 et 36 des paramètres Quantité et Milieu.



19 Embellir le contraste des tons moyens

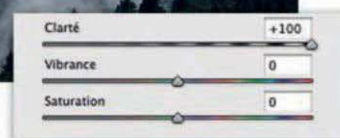
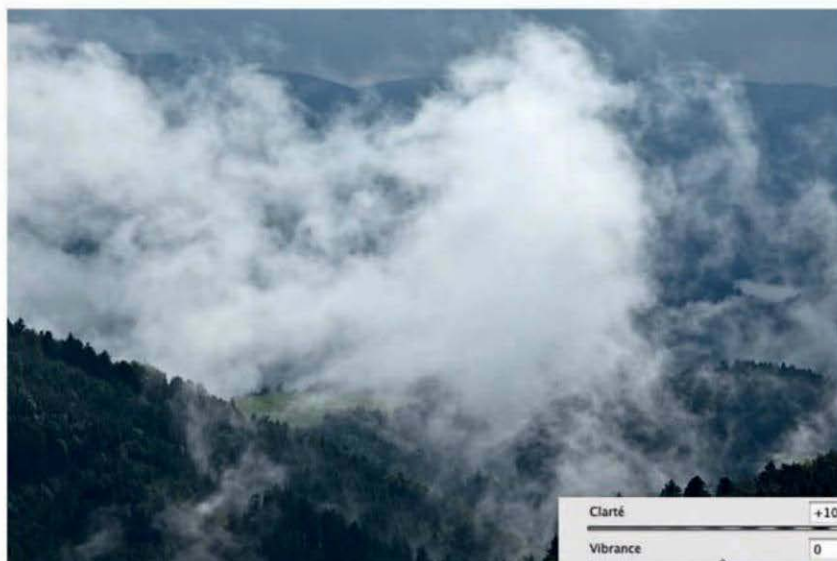
Pour augmenter l'impact visuel d'une image, il est toujours possible d'accentuer son contraste à l'aide du curseur Contraste ou des outils du panneau Courbes des tonalités. Cependant, plus on augmente le contraste, plus la plage des tonalités est étirée et plus les tons moyens sont menacés d'écrêtage. Pour créer l'illusion de profondeur dans une image, utilisez donc de préférence la fonction Clarté qui augmente le contraste dans les tons moyens sans le modifier dans les tons foncés et hautes lumières. Elle s'apparente à deux techniques éprouvées qui utilisent respectivement les filtres Passe-haut ou Accentuation de Photoshop.

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.



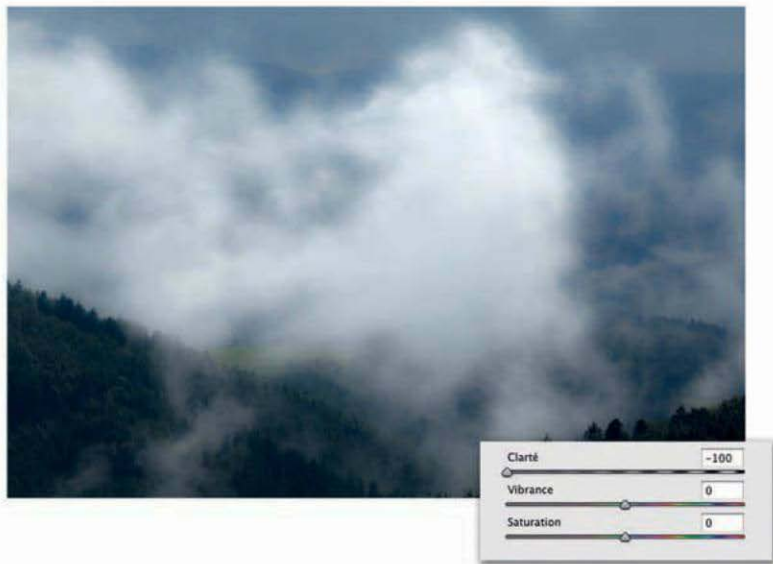
Étape 1

Ouvrez l'image Original_19a.dng. Prise après une grosse pluie d'été, elle montre le passage des nuages au-dessus des collines de la Forêt Noire. Passez à l'onglet Réglages de base (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 1) et déplacez le curseur Clarté à sa valeur maximale (+100). Activez ensuite l'aperçu des modifications en appuyant sur la touche P : la fonction Clarté a augmenté l'impact visuel de l'image, le contraste entre les nuages et la forêt de sapins est plus prononcé et les nuages plus nuancés. Examinez l'histogramme : les valeurs situées au milieu ont été étirées vers la gauche (tons foncés) et vers la droite (hautes lumières), d'où l'augmentation du contraste dans les tons moyens.



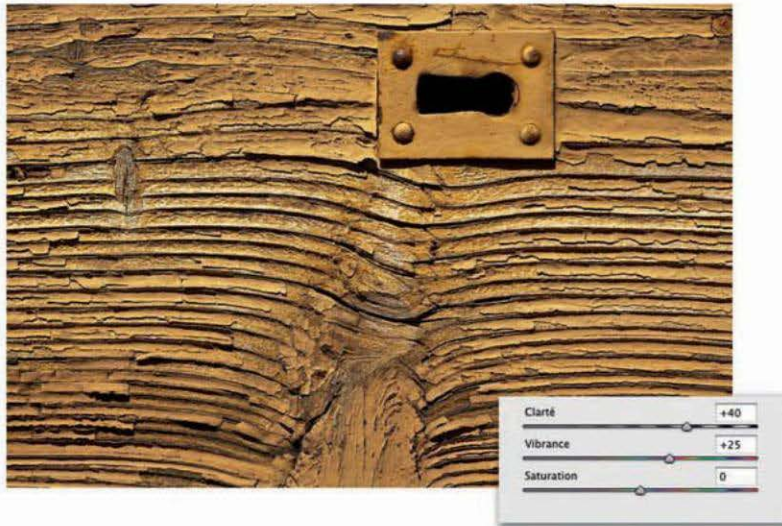
Étape 2

Cliquez sur le curseur Clarté pour réinitialiser son réglage par défaut, puis déplacez-le à sa valeur minimale (-100). Au lieu de renforcer le contraste en ajoutant des halos le long des contours, la commande Clarté appliquée avec des valeurs négatives génère un effet de diffusion. Cet effet influe ici davantage sur la tonalité des nuages que sur celle des sapins au premier plan. Quant aux collines lointaines, elles sont noyées dans un joli flou laiteux. Si cet effet de flou n'est pas à même de se substituer à certains filtres de Photoshop, il apporte de quoi sublimer certaines photos, notamment des portraits et des paysages. Toutefois, veillez à ne pas trop en abuser...



Étape 3

Fermez l'image Original_19a.dng et passez à l'image Original_19b.dng. Cette vue rapprochée d'une vieille porte auvergnate comporte de nombreux détails que la fonction Clarté peut aider à rehausser. Double-cliquez sur l'icône de l'outil Zoom pour agrandir l'aperçu à 100%. Tirez ensuite le curseur Clarté à droite et observez le rendu des détails dans l'aperçu : Camera Raw ajoute des franges le long des contours contrastés ; leur épaisseur croît au fur et à mesure du déplacement du curseur. À l'inverse, plus vous pousserez le curseur à gauche, plus l'épaisseur des contours se réduira et plus les valeurs de pixels des tons moyens seront égalisées.



Conclusion : il est souvent nécessaire de jouer sur le contraste et la netteté des images pour les embellir. Appliquée avec mesure, la fonction Clarté est alors très utile pour accentuer les détails d'une image. Pour reproduire un effet similaire dans Photoshop, il existe deux méthodes. La première consiste à appliquer le filtre Accentuation avec des valeurs de gain faibles (environ 20%) et de rayon élevées (entre 50 et 100 pixels) sur une copie de calque, le seuil restant à 0. La seconde applique le filtre Passe-haut avec des valeurs moyennement élevées sur une copie de calque passée en mode Incrustation ou Lumière tamisée. Dans les deux cas, limitez l'application du filtre aux tons moyens (section Comparaison sur>Ce calque de la boîte de dialogue Style de calque).

20 Accentuer la netteté

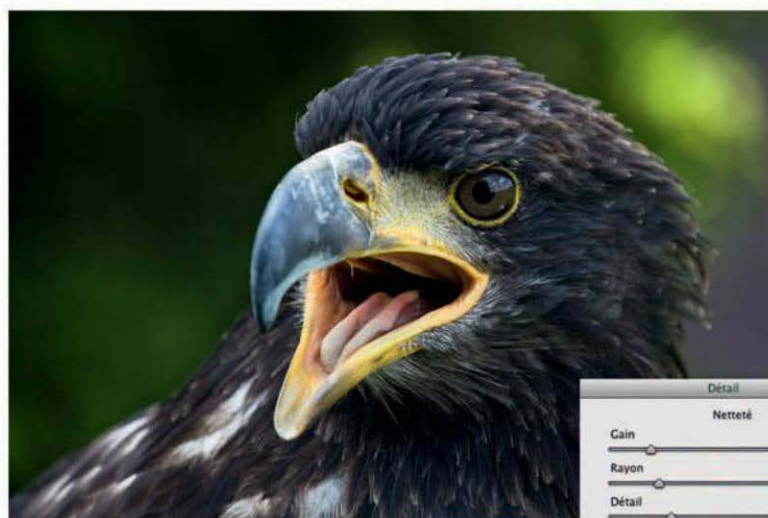
Jusqu'à une période très récente, Camera Raw disposait d'une commande d'accentuation plutôt sommaire, avec un seul curseur pour le gain, d'où l'option (dans les Préférences) permettant de ne l'appliquer qu'aux seuls aperçus. Les algorithmes simplistes d'antan ont été depuis remplacés par d'autres, plus sophistiqués, qui permettent de diviser le travail d'accentuation en plusieurs étapes respectivement destinées à la compensation de la perte de netteté à l'acquisition (filtre passe-bas), au dématricage (interpolation couleur), à l'impression (diffusion des encres) et/ou à la réduction de la taille puis à l'affichage à l'écran (publication web). Vous pouvez également tenir compte des particularités d'une image (détails, aplats de couleur) grâce à d'astucieuses fonctions de masquage et d'accentuation sélective.

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.



Étape 1

Ouvrez l'image Original_20.dng. Ce portrait d'un pygargue à queue blanche comporte d'abondants détails qui n'attendent qu'à être révélés. Prise à 500 ISO avec un Canon 5D Mark II, l'image n'est finalement qu'assez peu bruitée grâce aux excellents algorithmes de réduction du bruit du nouveau Proces-sus 2010. Passez à l'onglet Détail (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 3). Par défaut, Camera Raw propose des valeurs assez pondérées qu'il convient d'augmenter pour obtenir une netteté optimale. Double-cliquez sur l'icône de l'outil Zoom pour agrandir l'image à 100%.



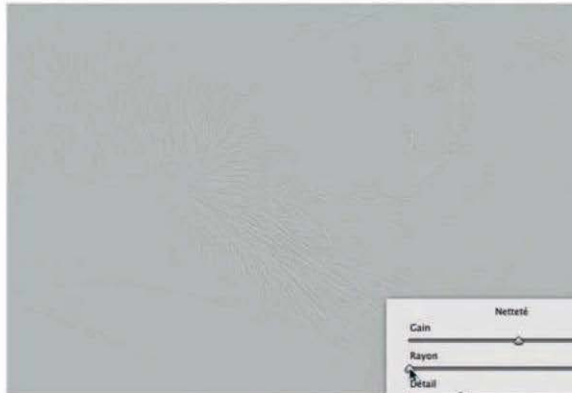
Étape 2

Une petite astuce permet de mieux évaluer la netteté : appuyez toujours sur la touche Alt/Option lorsque vous déplacez les curseurs du menu Netteté. Vous supprimerez ainsi les couleurs pour ne tenir compte que des contours de l'image, en l'affichant soit en noir et blanc, soit en mode Seuil. Commencez par le curseur Gain : déplacez-le à droite pour augmenter le taux d'accentuation globale de l'image – mais sachez que l'ajustement reste provisoire jusqu'à ce que vous ayez effectué celui des trois autres curseurs. Ici, une valeur de gain de 80 semble être appropriée.



Étape 3

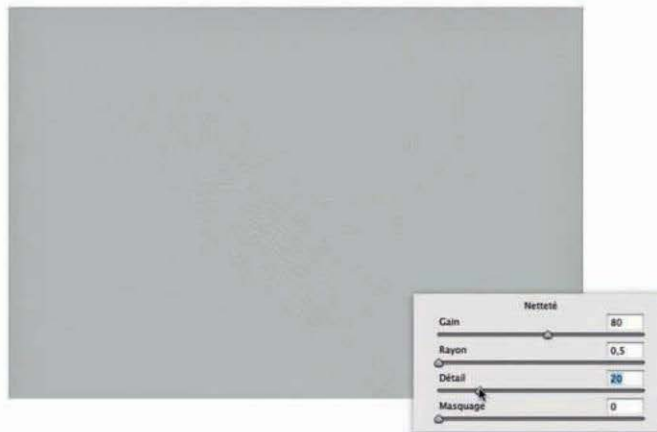
Passons au curseur Rayon. Conformément au curseur du même nom de la commande Accentuation de Photoshop, il définit le nombre de pixels pris en compte autour des contours à accentuer. Plus le rayon sera élevé, plus les bords seront accentués, mais plus les artéfacts (halos blancs et noirs) seront visibles le long des contours. De manière générale, plus une image possède de détails, moins le rayon doit être important. S'agissant d'une image haute résolution, sélectionnez ici la valeur minimale (0,5).



Conseil : il est rarement nécessaire de dépasser une valeur de 1 pour le rayon. J'applique presque toujours les mêmes paramètres : 1 pour les images issues d'un capteur de 6 Mpix, 0,8 et 0,6 pour celles provenant de capteurs de 10 et 12 Mpix et 0,5 pour les images du 5D MkII (21 Mpix).

Étape 4

Le curseur Détail supprime l'effet du halo d'accentuation et permet d'augmenter encore le taux d'accentuation des contours. En déplaçant le curseur vers la droite, vous accentuez les halos tout en augmentant le risque de bruit dans les aplats. À titre d'information, la valeur 100 correspond à la valeur 0 du curseur Seuil de Photoshop. Si le réglage par défaut (25) convient pour la plupart des images, optez ici pour une valeur un peu inférieure (20) pour éviter le bruit dans les aplats.



Étape 5

En déplaçant le curseur Masquage vers la droite, vous limiterez l'effet d'accentuation à certaines parties de l'image, protégeant ainsi les aplats d'une montée de bruit inattendue.

Le masque est basé sur un algorithme intelligent qui distingue les contours d'une image (qui apparaîtront en blanc dans le masque) des aplats (qui apparaîtront en noir). Étant uniquement appliqué aux parties transparentes, ce masque temporaire limite l'accentuation aux seuls contours. Malheureusement, il tend aussi parfois à brouiller les fines nuances d'une image, c'est pourquoi il est ici préférable de le désactiver (0) au profit du curseur Luminance du menu Réduction du bruit (10), plus respectueux des petits détails de l'image.



Étape 6

Après avoir ajusté les curseurs Rayon, Détail et Masquage, il faut souvent revenir sur le réglage du curseur Gain. Pour cette image, vous pouvez finalement aller plus loin question taux d'accentuation sans pour autant générer d'artéfacts : sélectionnez un gain égal à 100 et examinez les réglages finaux en les comparant aux réglages par défaut de Camera Raw (touche P) : si l'image paraissait déjà très nette au départ, on a pu l'accentuer davantage en adoptant des paramètres un peu plus audacieux.



Remarque : les outils du menu Netteté ciblent avant tout la perte de netteté à l'acquisition et au dématricage des fichiers RAW. Ainsi, l'accentuation dite « créative » et la préparation à leur utilisation finale demandent souvent de passer aux commandes d'accentuation des outils de correction locale et des Options du flux de production.

Étape 7

Pour finir, pensez à incorporer vos paramètres d'accentuation au sein d'un jeu de paramètres par défaut, que vous appliquerez à l'ensemble des images transférées pour accélérer votre flux de production (voir l'exercice suivant). Pour ma part, j'emploie le plus souvent les mêmes paramètres pour l'accentuation de mes images, pour peu qu'elles proviennent du même appareil et qu'elles soient prises à des sensibilités ISO pas trop élevées. À titre d'exemple, j'utilise pour les images de mon 5D Mark II les valeurs 80 (Gain), 0,5 (Rayon), 25 (Détail) et 0 (Masquage), que je ne modifie que pour préparer des photos pour une publication (livres, magazines et Web).



Conclusion : l'accentuation est une technique délicate qui demande de bien connaître la destination finale d'une image ainsi que les différents facteurs pouvant influencer sur sa netteté. Pour bien accentuer, il faut trouver le meilleur compromis entre l'accentuation des contours et la réduction du bruit. Si une réduction intempestive du bruit rend une image irrémédiablement floue, une accentuation irréfléchie la rend également inexploitable. C'est pour cette raison que la réduction du bruit doit toujours être appliquée avant l'accentuation et que la dernière étape d'accentuation est le plus souvent effectuée dans Photoshop, une fois l'image réduite à ses dimensions finales et une fois ses couleurs converties dans l'espace de travail de destination.

Parmi les logiciels de conversion, Camera Raw et Lightroom offrent les outils les plus complets et parmi les plus performants. Qui plus est, depuis sa version 6.0, Camera Raw utilise (tout comme Lightroom 3) de nouveaux algorithmes (Processus 2010) pour l'accentuation et la réduction du bruit des fichiers RAW, directement appliqués en amont de l'ouverture des fichiers dans le module. Si vous avez déjà converti vos images avec une ancienne version du module, pensez à les redévelopper pour bénéficier d'une meilleure qualité d'image (netteté et réduction du bruit). Cependant, faites attention aux réglages d'accentuation : il est souvent indispensable de les reprendre pour éviter une accentuation excessive.

21 Corriger le bruit

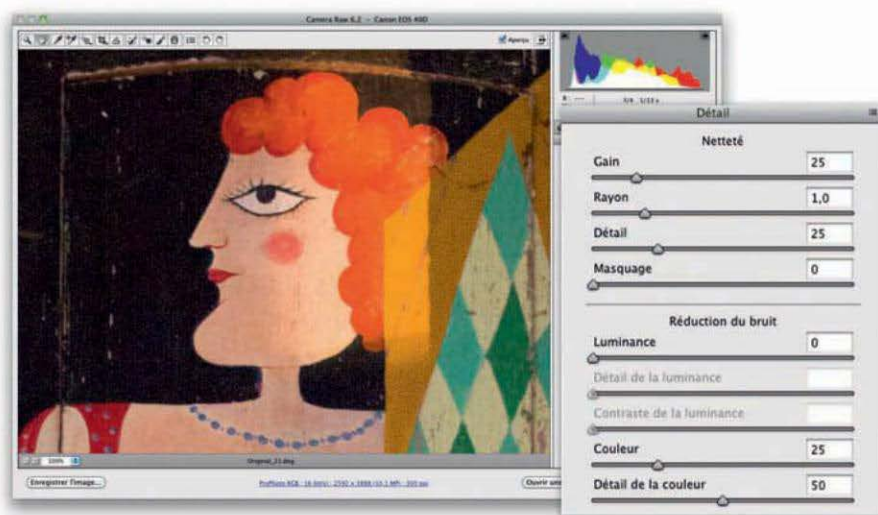
Plus le capteur de votre appareil est petit, plus vous vous écarterez de sa sensibilité ISO native (c'est-à-dire de la sensibilité la plus basse) et plus il génère du bruit. Celui-ci se manifeste sous forme d'une granulation monochrome (bruit de luminance) et, plus gênant, d'un moutonnement coloré (bruit de chrominance) ou de stries verticales et/ou horizontales (bruit structuré). Camera Raw propose un traitement préliminaire du bruit, appliqué en amont du dématricage. Ainsi, si vous placez les curseurs du panneau Réduction du bruit à zéro, il appliquera tout de même une correction de base, plutôt efficace pour corriger une partie du bruit structuré et du bruit basse fréquence.



Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

Étape 1

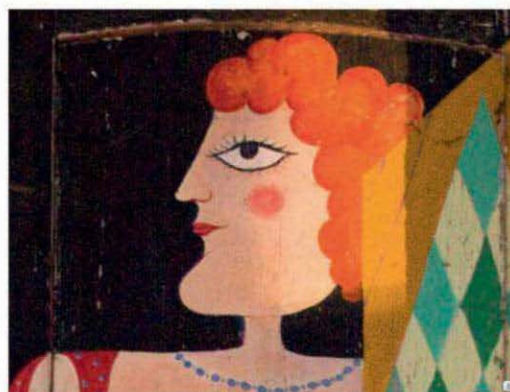
Ouvrez le fichier Original_21.dng et l'onglet Détail (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 3) pour afficher les réglages du menu Réduction du bruit. Sélectionnez un grossissement supérieur à 100% pour mieux apprécier l'étendue et l'aspect du bruit de cette image, prise à 3200 ISO avec un Canon EOS 40D. On y distingue facilement des marbrures colorées, caractéristiques du bruit chromatique dit «de basse fréquence». Avec la plupart des logiciels, la correction de cette forme de bruit est très délicate puisqu'elle entraîne le plus souvent la suppression des petits détails de l'image.



Conseil : les anciennes versions de Camera Raw et le Processus 2003 exigeaient un taux d'affichage des images égal ou multiple de 100% pour juger les effets d'accentuation et de réduction du bruit. Ce n'est plus nécessaire avec le Processus 2010, mais je vous conseille vivement de conserver ces anciennes méthodes de travail. Très souvent, il vous faudra même agrandir davantage (200 ou 400%) pour observer les différences entre deux réglages pour la réduction du bruit...

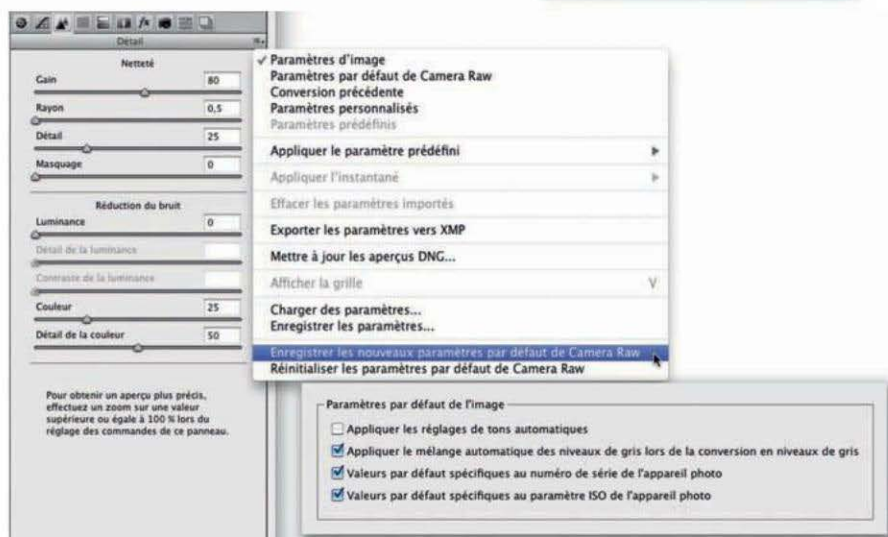
Étape 2

Camera Raw 6 dispose d'algorithmes de réduction du bruit particulièrement performants qui filtrent le bruit structurel permanent (*banding*) et le bruit de basse fréquence, sans supprimer le bruit de luminance, qui, grâce à son aspect aléatoire, s'apparente souvent au grain des supports argentiques. Pour bénéficier des nouveaux algorithmes, baptisés «Processus 2010», cliquez sur l'icône «point d'exclamation» dans l'angle inférieur droit de la fenêtre d'aperçu. Vous pouvez aussi effectuer cette mise à jour via le menu Processus de l'onglet Étalonnage de l'appareil photo (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 8).



Étape 3

Par défaut, Camera Raw propose des réglages efficaces pour réduire le bruit de luminance (0) et le bruit chromatique (25) des fichiers RAW. Pour les fichiers JPEG, les deux commandes sont désactivées (0). Contrairement aux apparences, le taux de réduction du bruit dépend du boîtier et de la sensibilité ISO. Grâce à une analyse des métadonnées EXIF, le logiciel propose le réglage le plus approprié. Pour enregistrer un jeu de paramètres par défaut pour chacun des réglages de sensibilité ISO de votre appareil, cochez au préalable l'option Valeurs par défaut spécifique au paramètre ISO de l'appareil photo, du menu Paramètres par défaut de l'image des Préférences Camera Raw.



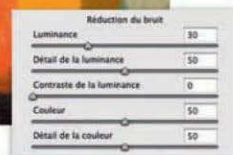
Étape 4

Camera Raw supprime par défaut le bruit de chrominance de manière plutôt efficace, mais il est souvent payant d'affiner les réglages des différents curseurs. Commencez par le réglage du curseur Couleur, dédié à la suppression du bruit de chrominance. Déplacez-le à droite pour atténuer les dernières traces du bruit coloré, mais n'allez pas trop loin. Ici, une valeur de 50 élimine le bruit de chrominance sans pour autant ruiner la saturation des couleurs sur laquelle repose l'attrait de cette image.



Étape 5

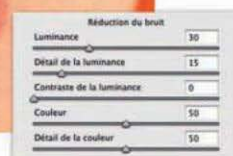
Déplacez le curseur Luminance à 30 pour lisser la texture granuleuse. C'est un peu une cinquième commande d'accentuation puisque le lissage influe sur l'accentuation des contours : plus la réduction du bruit de luminance est prononcée, plus il faut renforcer les contours et plus cela génère du bruit. Il donne aussi accès à trois curseurs pour affiner l'action des commandes Couleur et Luminance. Réservé au nouveau processus, leur effet se manifeste surtout sur des photos très bruitées ; ces curseurs sauveront certaines images prises à des sensibilités extrêmes.



Remarque : avec le Processus 2010, le curseur Luminance offre plus de souplesse et de précision pour corriger le bruit de luminance. Plus discret, l'effet aquarelle (lissage des détails) ne paraît qu'aux réglages plus musclés.

Étape 6

Le curseur Détail de la luminance permet de définir le seuil de correction pour le curseur Luminance : déplacez-le à droite pour préserver plus de détails (et plus de bruit...), à gauche pour les lisser davantage. À sa valeur minimale, la texture d'une image est la plus douce, mais l'image peut souffrir d'un aspect trop satiné, proche de celui d'une aquarelle. Si une valeur trop importante conserve au mieux contraste et texture, elle augmente aussi l'hétérogénéité des pixels. Ici, déplacez le curseur à sa valeur 15 (par défaut, il est positionné à 50).



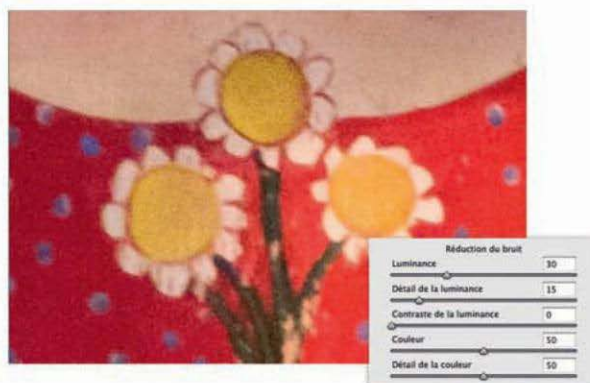
Étape 7

Alors que le curseur Contraste de la luminance accentue le contraste et la texture d'une image, son déplacement à gauche favorise une texture lisse et finement granuleuse. Au même titre que le curseur Détail de la luminance, il ne s'active que lorsque vous appliquez les nouveaux algorithmes du Processus 2010 ; les résultats sont particulièrement intéressants sur des images prises aux sensibilités supérieures ou égales à 3 200 ISO. Pour l'image présente, laissez le curseur à sa valeur par défaut (0).



Étape 8

L'emploi immodéré du curseur Couleur contribue à désaturer les couleurs situées près des contours d'une image. Pour y remédier, vous pouvez déplacer le curseur Détail de la couleur à droite. Il s'efforce de préserver les teintes des contours, au prix d'une suppression seulement partielle du bruit chromatique. Là encore, évitez de trop dépasser la valeur par défaut, les valeurs supérieures tendent à faire réapparaître des pixels colorés et les valeurs inférieures à désaturer l'image. Pour mieux apprécier l'effet du curseur, n'hésitez pas à agrandir l'aperçu à 400 %. La valeur par défaut, 50, est finalement un excellent compromis.



Étape 9

Une fois l'image débarrassée du bruit, pensez à l'accentuer. Sélectionnez une valeur de rayon de 0,5 pixels et de gain de 50, afin de ne pas faire ressortir le bruit. Pour ne pas créer d'artéfacts le long des contours, limitez la valeur du curseur Détail à 20. Enfin, sélectionnez une valeur importante de masquage, ce qui évite d'accentuer les aplats. La touche Alt/Option de votre clavier affiche l'image en mode Masque : les parties protégées apparaissent en noir, vous aidant à limiter l'action des curseurs du menu Netteté aux seuls contours de l'image, affichés en blanc.



Conclusion : le moteur de développement commun à Camera Raw 6 et Lightroom 3 réduit le bruit directement à la source, dans un espace couleur très vaste et linéaire. Toute manipulation ultérieure s'effectue ensuite sur un fichier nettoyé, ce qui est particulièrement crucial lorsque ce dernier nécessite des traitements importants (tonalité et couleurs) avant d'être finalisé. Les logiciels d'Adobe offrent même un traitement préliminaire du bruit, appliqué en amont du dématricage. Ainsi, si vous procédez à une mise à zéro des curseurs du panneau Détail, le logiciel applique nonobstant une correction de base, très efficace pour corriger le bruit structuré et le bruit de basse fréquence.

22 Affiner les couleurs avec la commande TSL

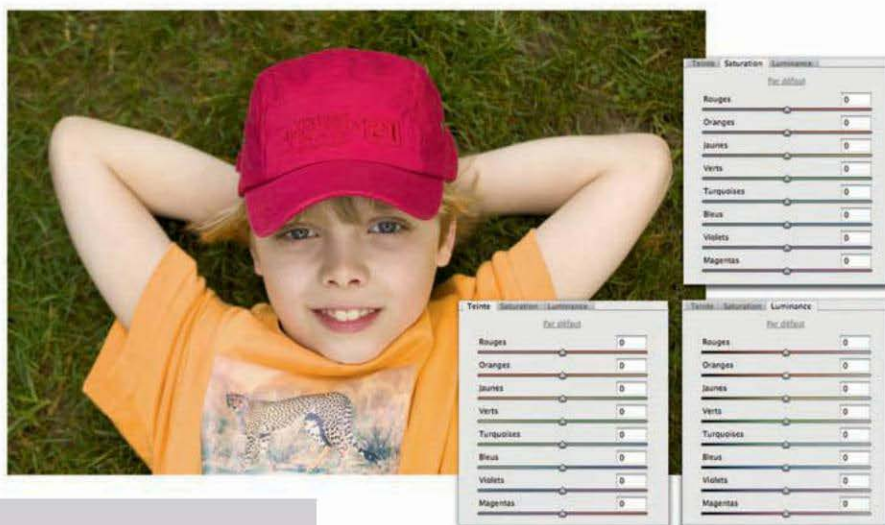


Si les curseurs Saturation et Vibrance interviennent sur la saturation de l'ensemble ou seulement d'une partie des couleurs, ceux de la commande TSL/Niveaux de gris offrent un contrôle encore plus précis des paramètres Teinte, Saturation et Luminosité. Cette commande comporte plus de curseurs que ne requièrent les couleurs issues des synthèses additives et soustractives : y ont été ajoutées des couleurs naturelles, situées à mi-chemin entre deux couleurs primaires, dont la correction pose parfois problème. Chacun des trois onglets arbore ainsi huit curseurs, couvrant huit gammes de couleurs (RVB, CMJ, Oranges et Violets).

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

Étape 1

Ouvrez l'image Original_22a.dng. La composition plutôt simple s'appuie sur une juxtaposition de plusieurs éléments très colorés (casquette, maillot et herbe). Cliquez sur l'icône de l'outil TSL/Niveaux de gris (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 4), puis cliquez à tour de rôle sur les onglets Teinte, Saturation et Luminosité. Chacun des panneaux possède huit curseurs et un bouton permettant de réinitialiser les réglages (Par défaut).



Raccourcis clavier

Touche T : activer l'outil de réglage ciblé

Ctrl/Cmd + Maj + Alt/Option + T : employer la courbe paramétrique en mode ciblé

Ctrl/Cmd + Maj + Alt/Option + H : corriger la teinte en mode ciblé

Ctrl/Cmd + Maj + Alt/Option + S : corriger la saturation en mode ciblé

Ctrl/Cmd + Maj + Alt/Option + L : corriger la luminosité en mode ciblé

Ctrl/Cmd + Maj + Alt/Option + G : corriger une image noir et blanc en mode ciblé

Étape 2

Cliquez sur l'onglet Teinte et déplacez le curseur Jaunes à gauche (-69) afin d'augmenter la composante de rouge dans le jaune, efface pour corriger les reflets verts dans les cheveux du petit garçon, allongé dans l'herbe. Toujours dans le panneau Teinte, passez au curseur Verts : son déplacement à gauche (-19) permet de réchauffer très légèrement la pelouse.



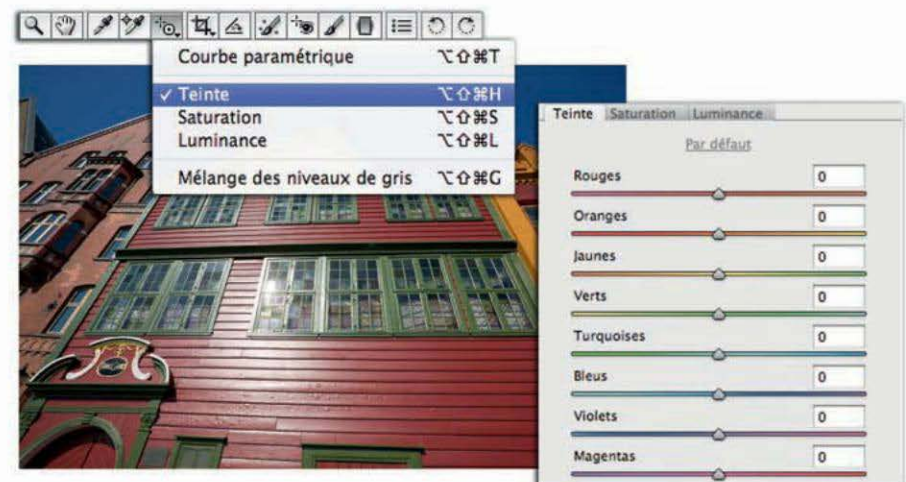
Étape 3

Cliquez sur l'onglet Luminance. Nous allons atténuer les couleurs du tee-shirt et celles du gazon : déplacez d'abord les curseurs Oranges (-6) et Jaunes (-8), puis le curseur Verts (-43). Appuyez ensuite sur la touche P pour évaluer les corrections. Ici, nous avons volontairement limité l'ampleur des corrections pour vous sensibiliser aux limites des commandes TSL : suivant la saturation initiale et l'étendue des corrections, vous risquez de voir apparaître des artéfacts (ruptures de tons, taches colorées) et des écrêtages difficiles à éliminer. Soyez donc toujours vigilant, surveillez l'aperçu et privilégiez un écran de qualité...



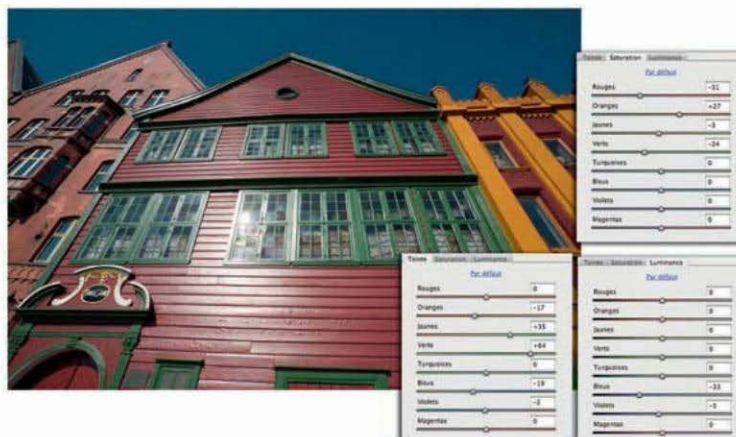
Étape 4

L'outil de réglage ciblé, auquel on peut aussi accéder à partir des outils Courbe des tonalités et Mélange des niveaux de gris, permet de modifier la teinte, la saturation et la luminosité dans une gamme précise. Cliquez sur son icône dans la barre d'outils, puis sélectionnez dans le menu déroulant associé le paramètre à modifier. Placez le curseur de votre souris sur la zone à modifier, maintenez la pression puis déplacez la souris verticalement (ou utilisez les flèches Haut/Bas). Selon le paramètre choisi, l'effet sera circonscrit à cette gamme précise ou également à une ou plusieurs gammes voisines.



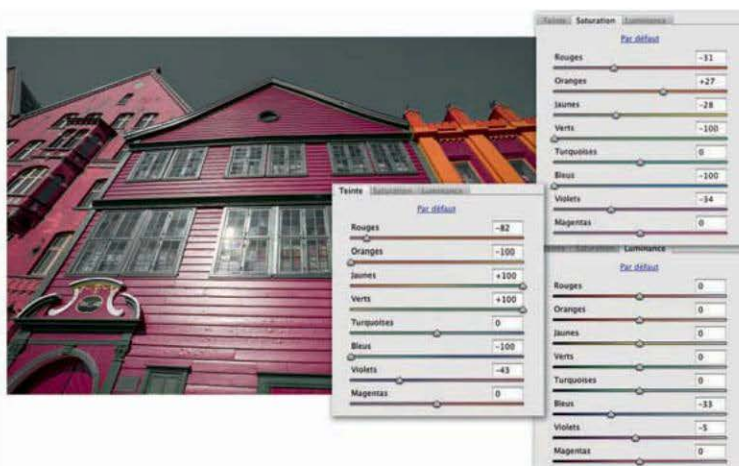
Étape 5

Ouvrez l'image `Original_22b.dng`. Appuyez sur la touche T pour activer l'outil de réglage ciblé, puis sélectionnez l'option Teinte, depuis le menu contextuel. Cliquez ensuite sur le ciel bleu, puis déplacez la souris vers le bas (-19) pour corriger une légère dominante magenta. Sélectionnez ensuite l'option Luminosité, puis cliquez une nouvelle fois sur le ciel pour l'assombrir. Passez aux piliers jaunes du bâtiment de gauche : augmentez leur saturation tout en modifiant leur teinte en jaune-orangé. Quant à la peinture rouge et verte du bâtiment du milieu, n'hésitez pas à augmenter sa saturation et à modifier sa teinte.



Étape 6

L'utilisation des curseurs TSL peut être détournée pour créer des effets étonnants – toutefois, n'oubliez pas de les enregistrer sous forme de paramètres prédéfinis pour pouvoir les réutiliser pour d'autres images. L'exemple ci-contre montre le résultat de plusieurs modifications à l'aide de l'outil de réglage ciblé : une désaturation sélective des bleus et des verts, et une modification plutôt musclée des teintes bleues, vertes, orange et rouges, suivies d'autres retouches moins importantes.



Remarque : l'outil de réglage ciblé offre une facilité déconcertante pour modifier les couleurs d'une image de manière sélective, mais il ne vous empêche pas d'aller trop loin. Pour vous prémunir contre une saturation excessive et certains artefacts disgracieux, surveillez l'aperçu et l'histogramme au fur et à mesure de vos réglages.

23 Appliquer un virage partiel à une photo couleur

On pourrait penser que la commande Virage partiel de Camera Raw est uniquement réservée aux images noir et blanc, mais elle permet aussi d'obtenir des résultats très flatteurs à partir de photos couleur. Comme son nom l'indique, elle sépare les tons clairs des tons foncés et permet ainsi de choisir une teinte, puis de contrôler la saturation de chacune des deux gammes de tons. Privilégiez cette commande pour corriger une dominante qui n'affecte que les hautes lumières ou les tons foncés d'une image, ou pour produire un double virage, par exemple pour reproduire les couleurs insolites du traitement croisé, procédé devenu populaire il y a une vingtaine d'années.



Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

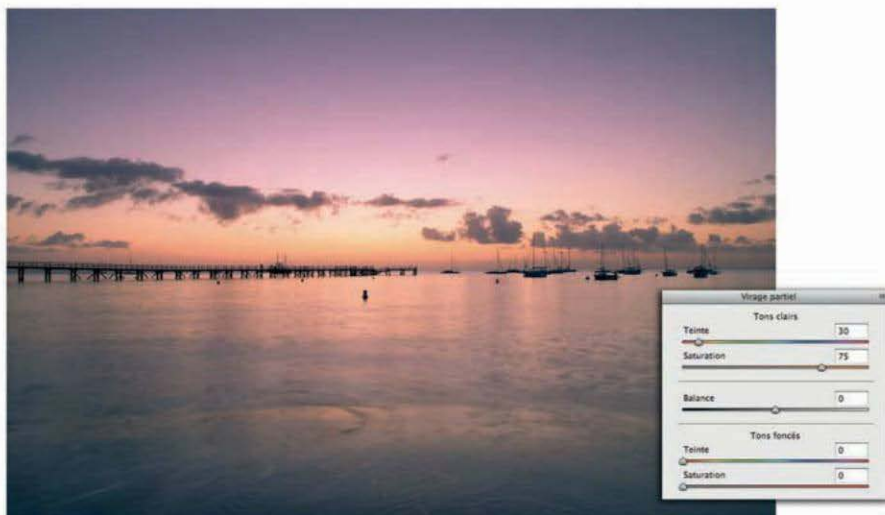
Étape 1

Ouvrez le fichier *Original_23.dng*. Prise à Noirmoutier, cette image peine à restituer les couleurs de ce lever de soleil. Pour saturer les couleurs un peu fades et pour mieux séparer les teintes de l'aurore des teintes plus froides, du ciel et de l'océan, vous pouvez appliquer un double virage (tons chauds/tons froids). Cliquez sur l'onglet Virage partiel (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 5) pour afficher le panneau du même nom. Les curseurs Saturation et Teinte des menus Tons clairs et Tons foncés interviennent sur les deux gammes de tons, le curseur Balance sert à définir la zone de transition entre les deux virages pour ainsi en privilégier un.



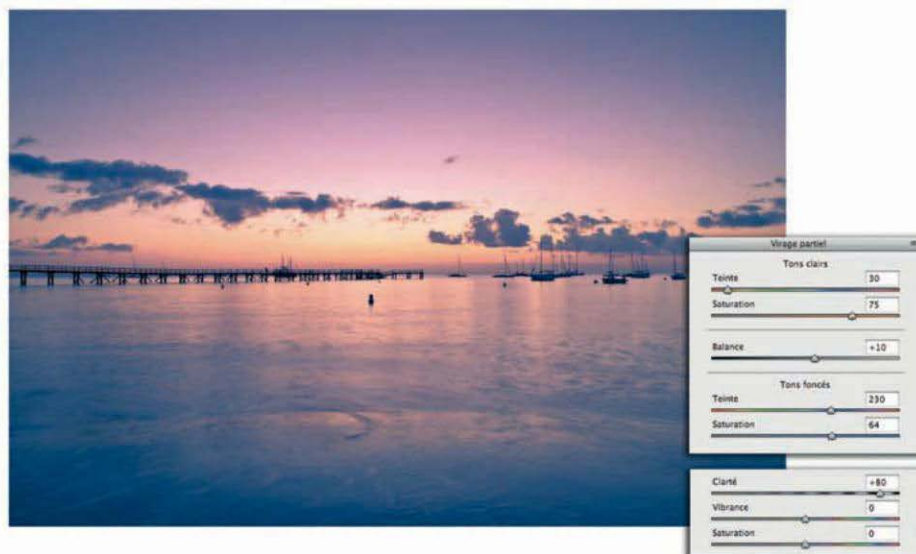
Étape 2

Dans le menu Tons clairs, déplacez le curseur Teinte à droite tout en appuyant sur la touche Alt pour temporairement placer le curseur Saturation à sa valeur maximale (100), de manière à trouver une teinte appropriée pour les parties claires du ciel. Déplacez ensuite le curseur Saturation pour ajuster l'ampleur de l'effet : si les valeurs 30 pour le curseur Teinte et 75 pour le curseur Saturation procurent aux tons clairs une agréable teinte chaude, elles réchauffent aussi les tons moyens, ce qui produit une dominante brunâtre dans les teintes bleues.



Étape 3

Répétez l'ajustement du curseur Teinte dans le menu Tons foncés. Appuyez simultanément sur la touche Alt pour trouver une couleur (230) qui refroidisse les teintes bleues dans l'image. Déplacez le curseur Saturation à droite pour saturer ces teintes (65). Jouez ensuite sur le curseur Balance, pour renforcer le virage des tons chauds (10), puis passez dans l'onglet Réglages de base pour augmenter, à l'aide du curseur Clarté (80), le contraste local dans les tons moyens.



Remarque : dans la partie 5 de cet ouvrage, vous trouverez d'autres exemples d'utilisation de la commande Virage partiel, appliquée alors à des images noir et blanc.

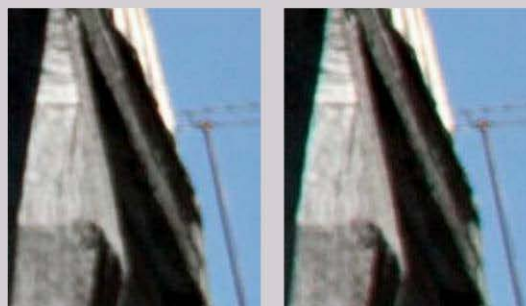
24 Corriger les aberrations chromatiques

Due à l'incapacité d'une optique à focaliser tous les rayons de lumière (et donc toutes les longueurs d'onde) sur un point focal, l'aberration chromatique latérale produit des images dont la taille est légèrement différente pour chaque couleur, d'où des franges colorées qui affectent surtout des objectifs grands-angles et/ou à focale variable. Camera Raw propose désormais deux commandes pour corriger ces franges : la première est manuelle ; la seconde, automatique, est basée sur des mesures précises des différents défauts optiques. Nous allons voir comment corriger ce défaut gênant avec les curseurs du menu Vignettage de l'objectif du panneau Corrections de l'objectif.

Raccourci clavier

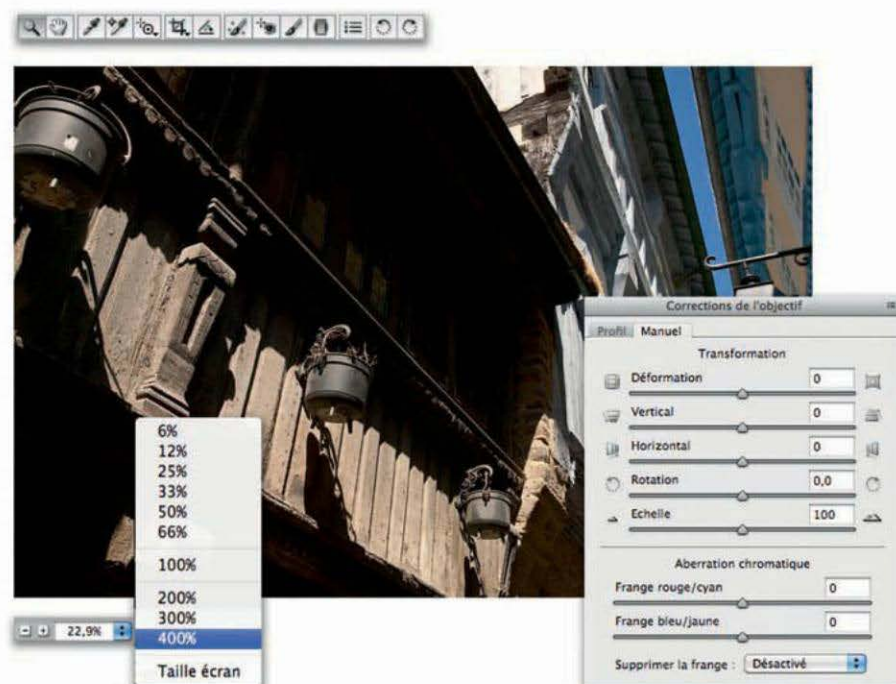
Ctrl/Cmd + Alt/Option + 6 : ouvrir le panneau Corrections de l'objectif

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.



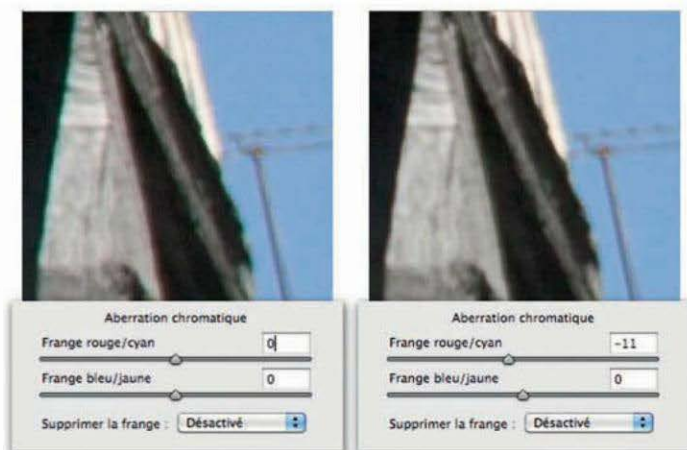
Étape 1

Ouvrez l'image Original_24.dng. Sélectionnez le taux d'affichage maximal pour l'aperçu et désactivez la netteté de l'aperçu (dans l'onglet Détail, passez le paramètre Gain sur zéro). Affichez ensuite le panneau Corrections de l'objectif (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 6). Il comporte deux onglets, Profil et Manuel, qui regroupent respectivement les outils de correction automatique et manuelle. Cliquez sur l'onglet Manuel : les outils qui nous intéressent figurent dans le menu Aberration chromatique.



Étape 2

Déplacez-vous dans l'image. Vous pouvez sans peine distinguer les franges rouge-cyan le long des contours francs, notamment sur les bords de l'image. Hormis leur apparence disgracieuse, elles perturbent la netteté de l'image, augmentant l'épaisseur des contours. Commencez par déplacer le curseur Frange rouge/cyan à gauche tout en appuyant sur la touche Alt pour masquer la couche sur laquelle vous n'intervenez pas. La frange se distingue ainsi beaucoup mieux dans l'image. Une valeur de -11 parvient ici à supprimer cette frange.



Étape 3

Répétez la procédure avec le curseur Frange bleu/jaune. La valeur par défaut (0) semble être le réglage le mieux adapté.

Notez que l'aberration chromatique se manifeste à des taux différents dans l'image, il est donc assez courant que la correction élimine l'aberration chromatique dans certaines parties d'une image, tout en l'amplifiant dans d'autres. Parfois, les options du menu Supprimer la frange aident à éliminer des franges sombres, qui peuvent surgir suite à l'utilisation des curseurs principaux (Éclaircir les contours) ou des franges magenta et vertes ayant échappé aux curseurs Frange rouge/cyan et Frange bleu/jaune (Toutes les franges).



Remarque : on pourrait se demander si les curseurs manuels sont menacés de disparition, compte tenu de la présence des commandes automatiques du panneau Profil. Toutefois, bien que les modules de correction optique s'appuient sur des mesures et des algorithmes sophistiqués, ils sont encore trop peu nombreux pour prendre en charge l'ensemble des optiques du marché. Qui plus est, l'aberration chromatique change souvent en fonction de l'appareil utilisé (résolution et taille du capteur). Il est donc fréquemment utile (et parfois nécessaire) d'affiner une correction automatique par profil par une correction manuelle, d'où l'intérêt des curseurs manuels...

25 Rattraper un vignetage

Certains objectifs super grands-angulaires et zooms grands-angles souffrent naturellement du vignetage. Mais l'ampleur de ce défaut optique, qui se manifeste par une diminution de la luminosité dans les coins de l'image, est aussi souvent proportionnelle aux dimensions du capteur. Si le vignetage fait partie des défauts corrigés par le nouveau système de profils commun à Camera Raw et à Lightroom, le panneau Corrections de l'objectif héberge deux curseurs pour corriger le vignetage des images non recadrées. Utilisez-les pour corriger le vignetage d'un objectif pour lequel il n'existe pas (encore) de profil.

Raccourci clavier

Touche S : ouvrir l'outil Échantillonnage de couleur

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.



Étape 1

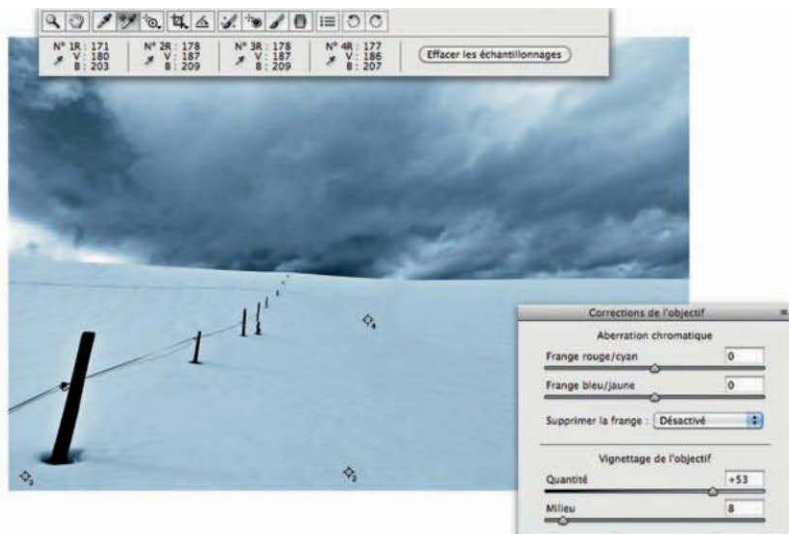
Ouvrez l'image Original_25.dng. Ce paysage d'hiver pâtit d'un vignetage très prononcé, provoqué par l'utilisation conjointe d'un objectif super grand-angulaire et d'un appareil reflex numérique à capteur plein format. Affichez le panneau Corrections de l'objectif (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 6). Le menu Vignetage de l'objectif, de l'onglet Manuel, comporte deux curseurs, Quantité et Milieu, pour corriger le vignetage. Si le curseur Quantité fixe le taux de correction (les valeurs négatives augmentent le vignetage et les valeurs positives l'atténuent), le curseur Milieu ajuste le largeur du périmètre de correction.



Étape 2

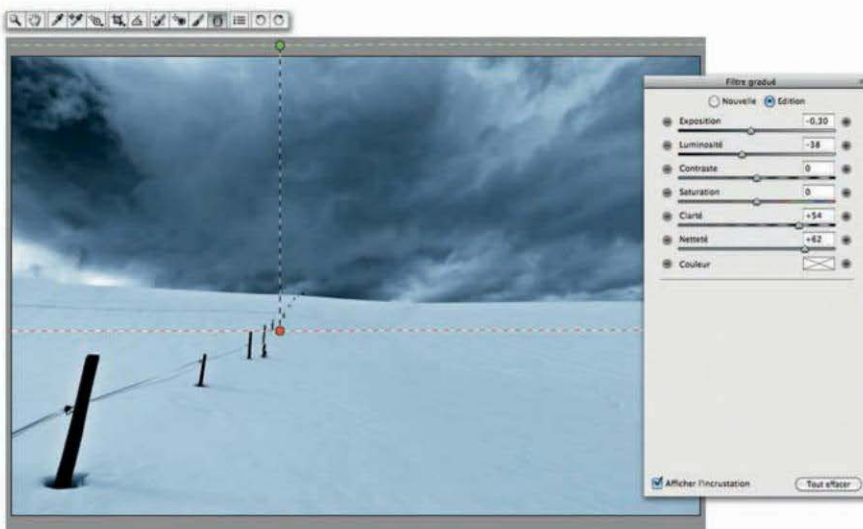
Pour éliminer au mieux l'assombrissement des bords, une petite astuce permet de suivre en direct l'ajustement des curseurs du menu : cliquez d'abord sur l'icône de l'outil Échantillonnage de couleur et placez plusieurs points d'échantillonnage dans des zones dont vous souhaitez harmoniser la luminosité. Déplacez ensuite les curseurs Quantité et Milieu tout en observant à la fois l'aperçu et les valeurs RVB affichées au-dessus. Les valeurs +53 pour le curseur Quantité et 8 pour le curseur Milieu parviennent ici à harmoniser les valeurs RVB des quatre échantillons de couleur.

Remarque : aux antipodes d'un raisonnement purement technique, il est parfois préférable de conserver un peu de vignettage pour « fermer » une image.



Étape 3

Si la correction du vignettage aide à corriger ce défaut tout en harmonisant le rendu du champ de neige au premier plan, elle éclaircit aussi les coins du ciel orageux plus qu'il ne le faut. Ajoutez un dégradé au ciel en sélectionnant des valeurs négatives pour le curseur Exposition (-0,30) et Luminosité (-38), et positives pour les curseurs Clarté (+54) et Netteté (+62), afin que les nuages retrouvent leur tonalité menaçante.



26 Compenser les défauts optiques

Nous venons de voir des outils pour corriger manuellement l'aberration chromatique et le vignetage. D'une grande efficacité, ces outils font pâle figure à côté de ceux d'autres logiciels dont les corrections sont basées sur des mesures et analyses minutieuses des défauts des objectifs pris en charge. La correction automatique des défauts optiques est donc une des nouveautés les plus attendues des dernières versions de Camera Raw, Lightroom et Photoshop. Si la précision des profils est loin de mettre fin à la prééminence de DxO Optics Pro en la matière, elle est très satisfaisante sous condition d'affiner les réglages.

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.



Étape 1

Ouvrez l'image Original_26.dng. Cette vue d'une vieille maison en bois à Bergen, Norvège, souffre d'une distorsion très prononcée en forme de barillet, due à la focale utilisée (17mm) et à la faible distance de mise au point. S'il fallait auparavant ouvrir l'image dans Photoshop pour la corriger dans le module Correction de l'objectif, il est désormais possible de la corriger dans le panneau Corrections de l'objectif (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 6). Enregistrées sous forme de métadonnées XMP, les corrections optiques sont donc non destructives et parfaitement réversibles.



Étape 2

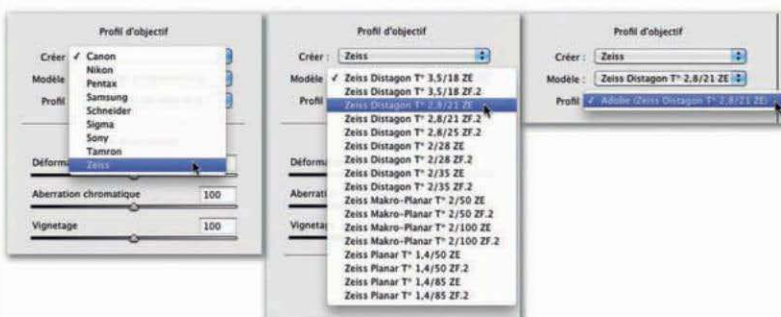
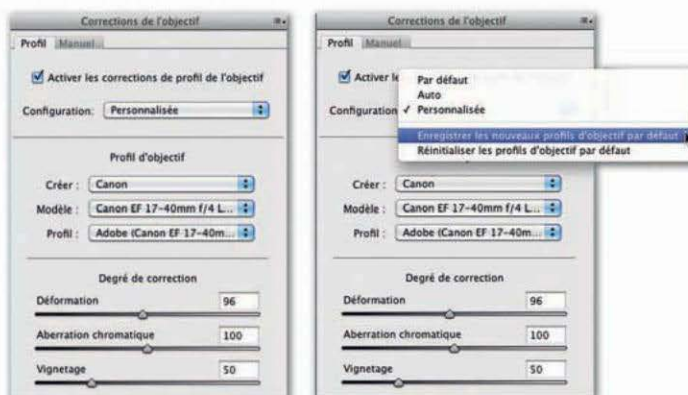
Dans l'onglet Profil, cochez l'option Activer les corrections de profil de l'objectif pour appliquer automatiquement le profil approprié. Appuyez ensuite sur la touche P pour examiner les corrections effectuées : un éclaircissement (compensation du vignettage) et un étirement des zones périphériques de l'image (correction des distorsions en barillet) ainsi qu'une suppression des franges colorées (aberration chromatique).

Étape 3

Le menu Degré de correction offre d'intervenir sur le taux de correction des trois défauts optiques (le menu Configuration affiche alors l'option Personnalisée). Déplacer les curseurs à gauche diminue les corrections, et à droite les accentue (valeur par défaut : 100%). La touche V affiche une grille qui facilite ces corrections. L'option Enregistrer les nouveaux profils d'objectif par défaut, du menu Configuration, permet de les enregistrer en tant que réglages par défaut, l'option Réinitialiser les profils d'objectif par défaut, de restaurer les réglages d'usine. Ici, nous avons choisi d'effectuer une (très légère) sous-correction de la distorsion et une correction du vignettage moins importante pour « fermer » l'image.

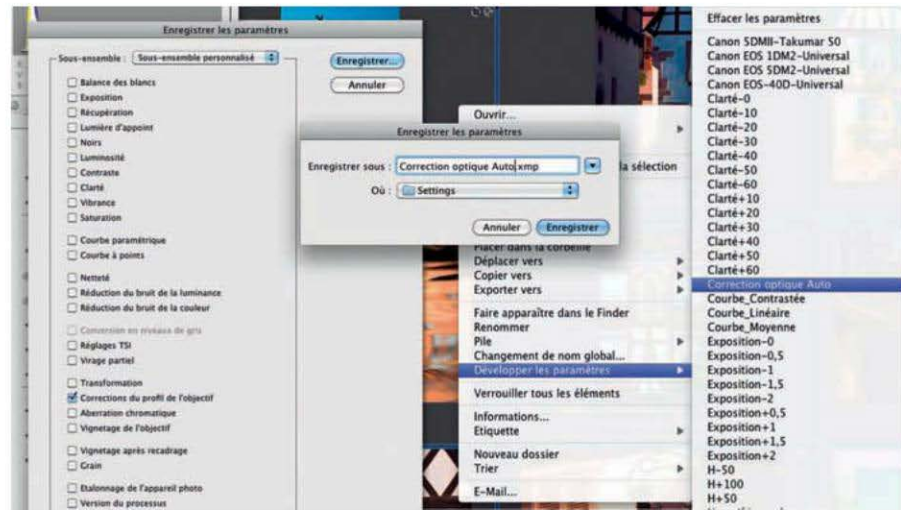
Étape 4

Camera Raw interroge les métadonnées EXIF pour trouver le module de correction le plus approprié. Si votre objectif n'est pas reconnu, choisissez-en un autre à partir du menu Profil d'objectif. Sélectionnez d'abord la marque de votre appareil (Créer) puis un objectif aux caractéristiques proches (Modèle). Les dimensions du capteur sont peu importantes : puisque les profils sont élaborés en utilisant un appareil à capteur plein format, ils conviennent à l'ensemble des appareils d'une marque et ce, quelles que soient les dimensions de leurs capteurs (plein format, APS-H ou APS-C).



Étape 5

Vous pouvez créer un jeu de paramètres prédéfinis permettant à Camera Raw d'appliquer automatiquement le profil approprié à un lot d'images, en tenant compte de l'objectif utilisé. Ouvrez une image dans Camera Raw, puis cochez l'option Activer les corrections de profil de l'objectif. Assurez-vous que le menu déroulant Configuration affiche bien l'option Par défaut. Dans le menu contextuel de Camera Raw, sélectionnez ensuite l'option Enregistrer les paramètres, et, dans la boîte de dialogue suivante, uniquement le paramètre Corrections du profil de l'objectif. Cliquez sur Enregistrer et nommez le jeu de paramètres. Depuis le menu contextuel de Bridge, vous pourrez l'appliquer aux images préalablement sélectionnées.



Conclusion : en plus d'une collaboration avec plusieurs fabricants d'objectifs (Sigma, Tamron, Zeiss), l'éditeur de Camera Raw et de Lightroom a choisi un modèle communautaire pour inciter les utilisateurs à la création de profils optiques. Si leur offre demeure encore limitée aux objectifs les plus courants, vous trouverez bientôt une petite application permettant de télécharger d'autres profils ou de partager vos profils avec d'autres photographes. Les plus téméraires peuvent même créer leurs propres profils à l'aide de l'utilitaire gratuit Adobe Lens Profile Creator, (http://labs.adobe.com/technologies/lensprofile_creator).

Pour enregistrer ses propres profils de correction optique ou pour gérer, supprimer ou mettre à jour les profils installés par Camera Raw et/ou Lightroom, il est utile de connaître leur emplacement sur le disque dur. Sur Mac, les profils installés par défaut se trouvent dans le dossier Bibliothèque>Application Support>Adobe>CameraRaw>LensProfiles>1.0, et ceux créés et installés par vos soins, dans un sous-dossier de votre dossier Utilisateur, à chemin d'accès équivalent. Sous Windows XP et Windows Vista, les profils sont dans le dossier Documents and Settings>All Users>Application Data>Adobe>CameraRaw>LensProfiles>1.0 et, sous Windows 7, dans le dossier ProgramData>Adobe>CameraRaw>LensProfiles>1.0.

27 Corriger un défaut de perspective

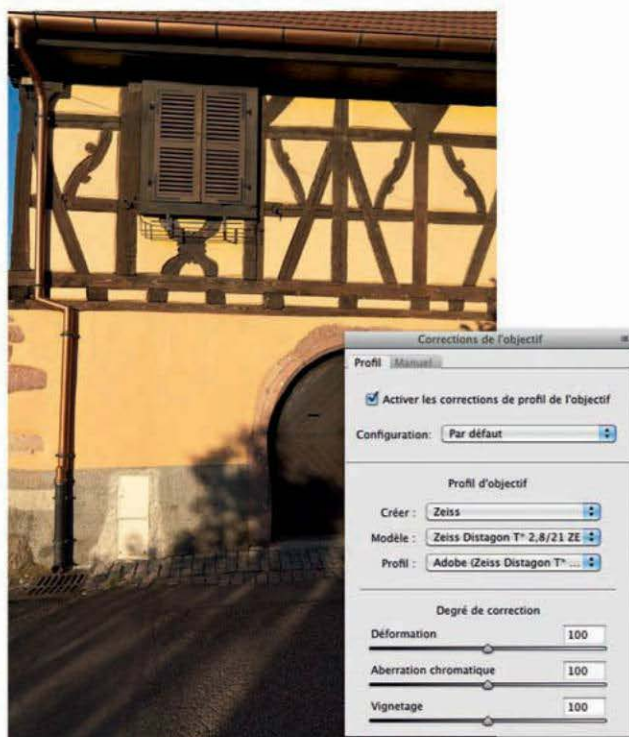
Il n'est hélas pas toujours possible de se promener avec un trépied et un objectif à décentrement. Il arrive donc souvent que le plan du capteur et celui du sujet ne soient pas parallèles. Particulièrement gênantes en photo d'architecture (les lignes verticales d'un bâtiment convergent alors vers un point de fuite), les déformations qui découlent du désalignement du capteur peuvent être corrigées depuis peu dans Camera Raw et Lightroom.



Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

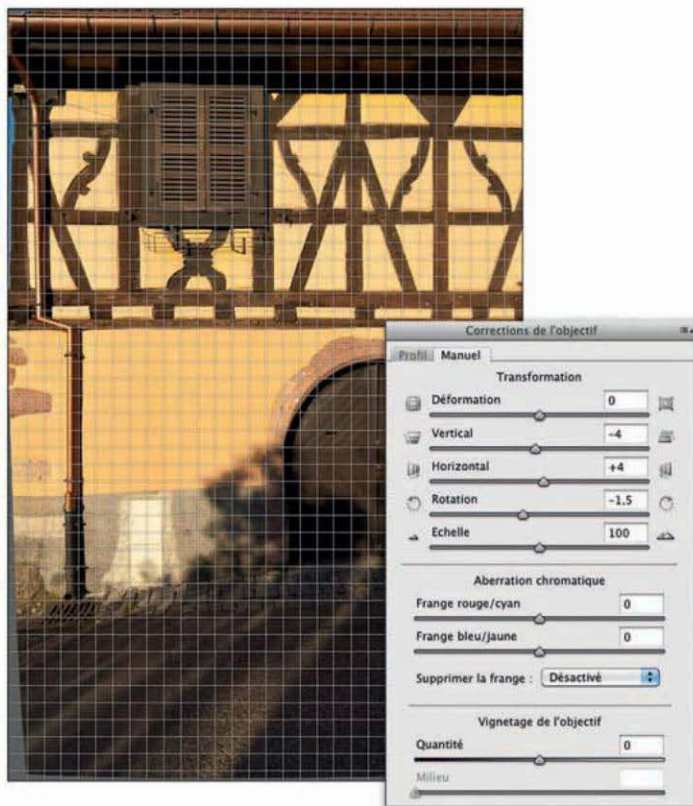
Étape 1

Ouvrez l'image Original_27.dng. Cette charmante maison à colombages a été photographiée à main levée, dans une ruelle étroite. L'appareil a été incliné légèrement vers le haut pour saisir autant du bâtiment que possible. Mais du coup il semble tomber vers l'arrière, il faut donc corriger ce défaut de perspective. Avant de vous attaquer à sa correction, corrigez les aberrations optiques : ouvrez l'onglet Profil du panneau Corrections de l'objectif et cliquez sur Activer les corrections de profil de l'objectif. Camera Raw choisit le profil approprié (il s'agit d'un objectif Zeiss Distagon 21 mm f/2,8, en monture Canon).



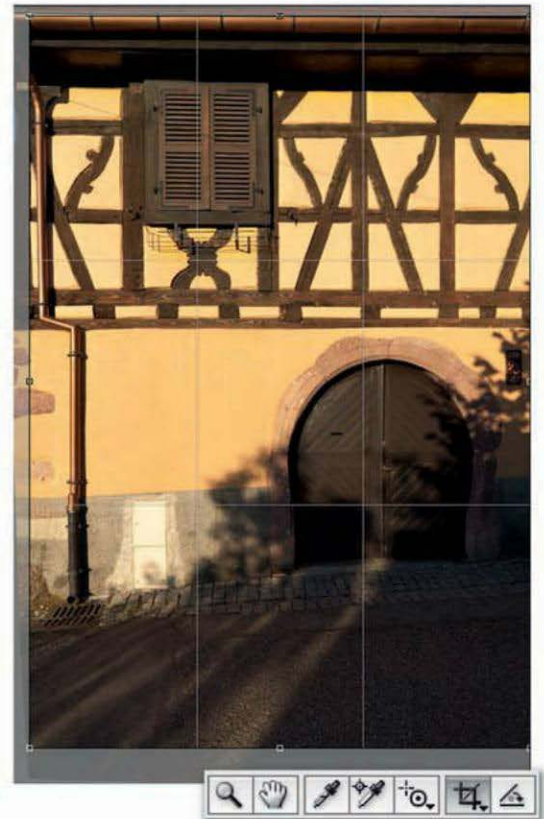
Étape 2

Activez l'affichage de la grille (touche V) et passez dans l'onglet Manuel. Déplacez le curseur Rotation à gauche pour redresser l'image. Passez ensuite aux curseurs Vertical (-4), pour corriger la perspective en contre-plongée, et Horizontal (+4), pour faire en sorte que la façade soit parallèle au plan focal. Il faut souvent repasser au curseur Rotation après avoir corrigé la perspective : ici il fallait retoucher le réglage très légèrement (-1,5). Pour éliminer les « pixels disparus » aux bords de l'image, vous pouvez agrandir légèrement cette dernière à l'aide du curseur échelle – laissez-le ici sur son réglage par défaut (100).



Étape 3

La correction de perspective entraîne systématiquement un recadrage plus ou moins important, la surface de la zone éliminée étant proportionnelle à l'amplitude de correction. Si les curseurs du menu Transformation peuvent sauver certaines images dont le défaut n'est pas trop prononcé, ils ne parviennent pas à compenser un manque de rigueur à la prise de vue. Pour alléger le travail de Camera Raw, cadrez un peu plus large ou éloignez-vous davantage de votre sujet. De même, utilisez le quadrillage du viseur reflex ou de l'afficheur de votre appareil pour vous mettre d'équerre.



28 Choisir un profil couleur

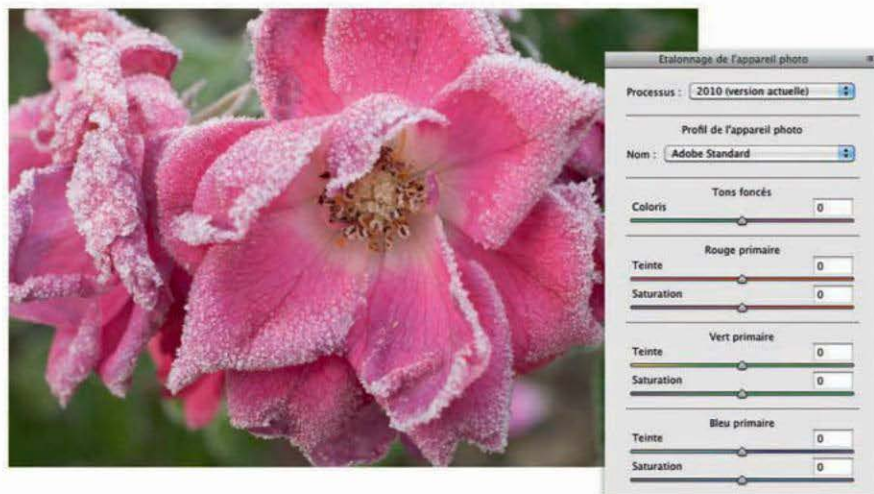
Il y a quelques mois, l'équipe des développeurs de Camera Raw et Lightroom s'est penchée sur la restitution des couleurs du logiciel, souvent critiquée par les photographes pour son rendu assez éloigné des logiciels propriétaires et des fichiers JPEG générés par l'appareil. Aujourd'hui, vous avez l'embarras du choix : le menu déroulant Profil de l'appareil photo regorge de profils dont certains, au suffixe « Camera », s'évertuent même à reproduire le rendu de certains logiciels propriétaires (Canon DPP, Nikon Capture NX2, etc.). Mais ce n'est pas tout : vous pouvez également créer vos propres profils, moyennant une simple mire ColorChecker et un utilitaire gratuit (reportez-vous à l'exercice 44).



Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

Étape 1

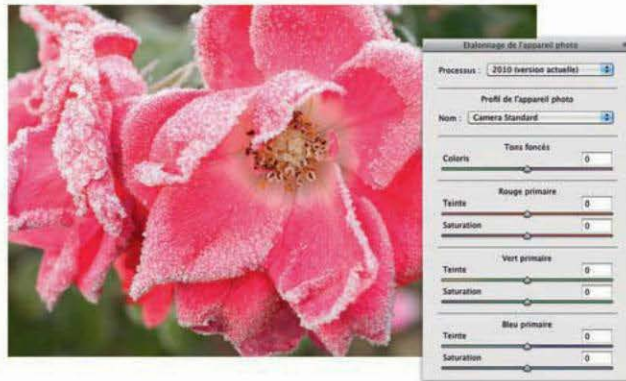
Ouvrez l'image Original_28.dng, puis passez dans l'onglet Étalonnage de l'appareil photo (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 8). Le menu Profil de l'appareil photo affiche le profil par défaut : Adobe Standard pour les appareils récents, ou un profil dont l'appellation se réfère à la version de Camera Raw en vigueur lors de la création du profil (ACR 2.4, ACR 4.4, etc.) pour les plus anciens. Privilégiez toujours le profil Adobe Standard, qui propose à l'heure actuelle le rendu le plus fidèle des profils proposés.



Remarque : pour chacun des plus des 250 appareils pris en charge, Camera Raw propose pas moins de deux profils, élaborés à partir d'une mire photographiée deux fois, avec une source de lumière D65 (lumière du jour) et sous un éclairage à la norme CIE Illuminant A (2856 K). Le logiciel interpole entre ces deux profils, suivant la Température et la Teinte initiales.

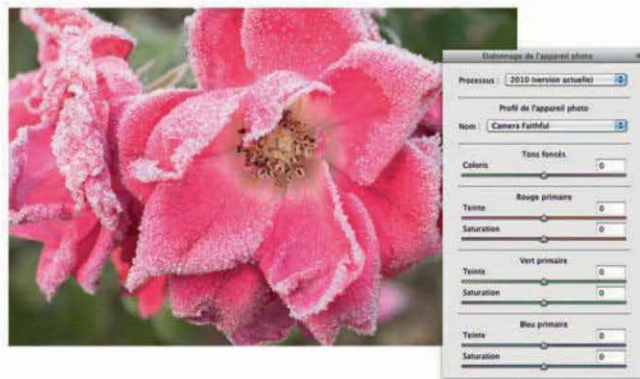
Étape 2

Le profil Camera Standard est censé restituer le rendu par défaut de votre appareil photo. Si la saturation des couleurs correspond peu ou prou à celle produit par le profil Adobe Standard, les tonalités et les couleurs sont légèrement différentes : d'un côté, les tons moyens sont légèrement plus foncés et de l'autre, les teintes rouges et jaunes sont plus saturées et à peine plus chaudes. Si l'utilisation du profil Camera Standard, flatteur et passe-partout, s'impose pour de nombreux sujets, je lui préfère le profil Adobe Standard, plus neutre, moins typé et donc plus approprié en tant que paramètre par défaut.



Étape 3

Les profils Camera Landscape et Camera Portrait produisent des rendus bien plus expressifs. Si le premier pêche par une saturation excessive des couleurs primaires, il convient parfois pour créer des rendus à l'image de la célèbre pellicule Fuji Velvia. Quant au second, le rendu des couleurs est loin d'être adapté aux portraits : les teintes bleues et vertes sont sursaturées et les tons chair, plus nuancés, tirent un peu vers le magenta. Pour obtenir des teints chair agréables, optez donc plutôt pour un des profils Adobe Standard ou Camera Standard et ajustez si nécessaire les curseurs des panneaux Étalonnage de l'appareil photo et TSL/Niveaux de gris pour obtenir le rendu souhaité.



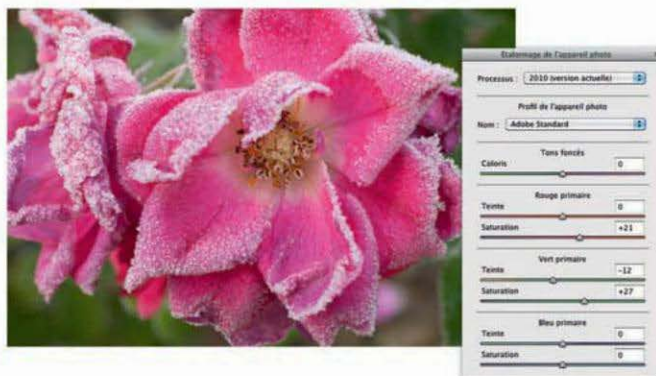
Étape 4

Comparés aux profils Camera Landscape et Camera Portrait, les profils Camera Neutral et Camera Faithful sont plus subtils. Les différences entre ces deux profils sont peu sensibles : le profil Camera Faithful produit des images un peu plus saturées. Utilisez l'un ou l'autre des deux profils pour obtenir des couleurs fidèles (reproduction d'œuvres d'art, packshot) et une restitution très douce des tonalités (portrait, nu, etc.).

Astuce : pour appliquer l'un de ces profils, ouvrez une image, sélectionnez le profil souhaité, puis appliquez la commande Enregistrer les nouveaux paramètres par défaut de Camera Raw, dans le menu contextuel de Camera Raw. Il est également possible de créer un nouveau paramètre prédéfini en sélectionnant dans la boîte de dialogue Nouveau paramètre prédéfini uniquement le paramètre Étalonnage de l'appareil photo.

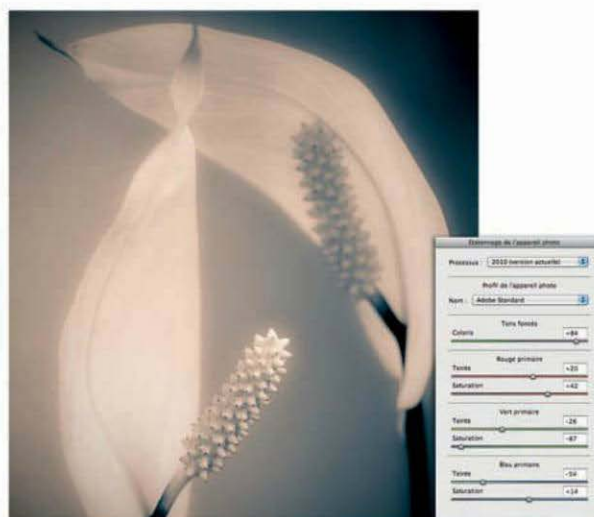
Étape 5

Les réglages de l'onglet Étalonnage de l'appareil photo proposent des curseurs distincts Teinte et Saturation pour le rouge, vert et le bleu, pour un contrôle très subtil de teinte et de tons foncés. Alors qu'ils ont été conçus pour affiner le rendu d'un profil, on pourrait être tenté de les utiliser pour corriger les couleurs, un peu comme les curseurs du panneau TSL.



Étape 6

Curieusement, les curseurs de l'onglet Étalonnage de l'appareil photo sont même utiles pour affiner le rendu de certaines images monochromes. L'exemple ci-contre montre une image couleur préalablement convertie en noir et blanc à laquelle on a appliqué un virage partiel : le curseur Coloris a permis de mieux détacher la fleur du fond, et les curseurs Teinte et Saturation des autres menus d'accentuer le contraste global et local.



Remarque : les profils de Camera Raw n'interviennent pas seulement sur les couleurs, mais aussi sur le contraste global et la distribution des tonalités (gamma), à la manière des styles d'image de votre appareil. Ainsi, pour booster la saturation des couleurs d'une image, il n'est pas nécessaire de recourir au rendu un peu caricatural du profil Camera Landscape : sélectionnez plutôt la courbe Contraste fort dans l'Éditeur de courbe à points. Pour atténuer la saturation, il vous suffit en revanche de choisir la courbe linéaire.

29 Accélérer le travail dans Camera Raw

Si les deux premières parties de cet ouvrage proposent déjà de nombreux conseils pour rendre le flux de production dans Bridge et Camera Raw plus efficace, voici d'autres astuces et bonnes pratiques qui vous rendront le travail dans Camera Raw encore plus agréable, et vous permettront de consacrer davantage de temps à la prise de vue et non à l'optimisation des fichiers.

Raccourcis clavier

Ctrl/Cmd + Alt/Option + 9 : ouvrir le panneau Paramètres prédéfinis

Ctrl/Cmd + Alt/Option + C : copier les paramètres de développement

Ctrl/Cmd + Alt/Option + V : coller les paramètres de développement

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.



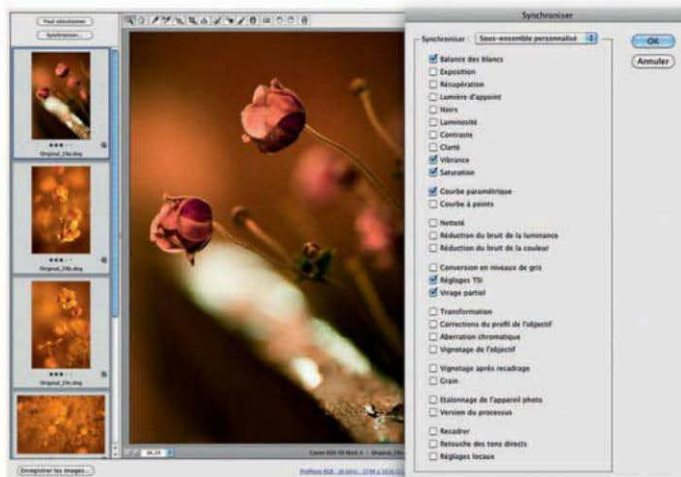
Étape 1

Ouvrez l'image Original_29a.dng (Ctrl/Cmd + R depuis Bridge). Elle fait partie d'une série d'images de fleurs, prise en pleine nuit, et qui souffrent à la fois d'une dominante orangée assez marquée et d'une tonalité plate et terne. Passez dans le panneau Instantanés et cliquez sur l'instantané «Couleurs et tonalité» : voici les corrections que nous souhaitons appliquer aux autres images de la série. Mais, compte tenu de l'hétérogénéité des images en termes d'exposition, seuls les réglages couleur des panneaux Réglages de base (Vibrance, Saturation), TSL/Niveaux de gris et Virage partiel seront transférés sur l'ensemble des images – il faudra intervenir sur chacune des images pour ajuster leur tonalité.



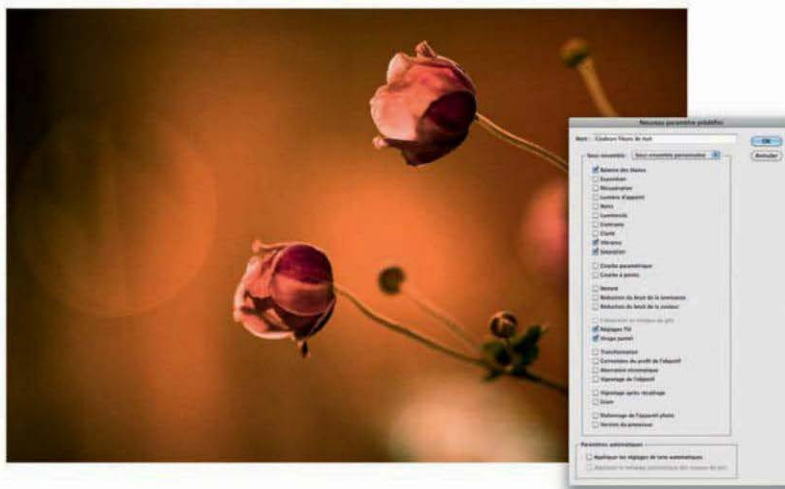
Étape 2

Cliquez sur Terminer et ensuite, dans Bridge, sur l'image Original_29a.dng, puis sur l'image Original_29e.dng, tout en appuyant sur les touches Ctrl/Cmd + Maj (pour sélectionner) puis Ctrl/Cmd + R (pour ouvrir les images dans Camera Raw). Cliquez, dans Camera Raw, sur la vignette Original_29a.dng et ensuite sur les boutons Tout sélectionner et Synchroniser. Dans la boîte de dialogue Synchroniser, sélectionnez uniquement les paramètres Balance des blancs, Saturation, Courbe paramétrique, Réglages TSL et Virage partiel. Cliquez sur OK : les vignettes sont automatiquement rafraîchies et reflètent les nouveaux réglages. Cliquez enfin sur Terminer pour appliquer les réglages et revenir dans Bridge.



Étape 3

De retour dans Bridge, nous constatons que nous avons oublié l'image Original_29g.dng. Pour lui appliquer les réglages des images corrigées, sélectionnez l'option Développer les paramètres > Conversion précédente, depuis le menu contextuel de Bridge. Passez aux trois dernières images auxquelles vous ne pouvez pas appliquer les réglages de la courbe, puisqu'elles sont déjà très contrastées. Ouvrez l'image Original_29g.dng, puis passez dans le panneau Paramètres prédéfinis (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 9). Cliquez sur l'icône Nouveau Paramètre prédéfini, puis sélectionnez les paramètres de l'étape précédente, moins le paramètre Courbes. Nommez le nouveau paramètre «Fleurs de nuit», cliquez sur OK, puis sur Terminer pour quitter Camera Raw.



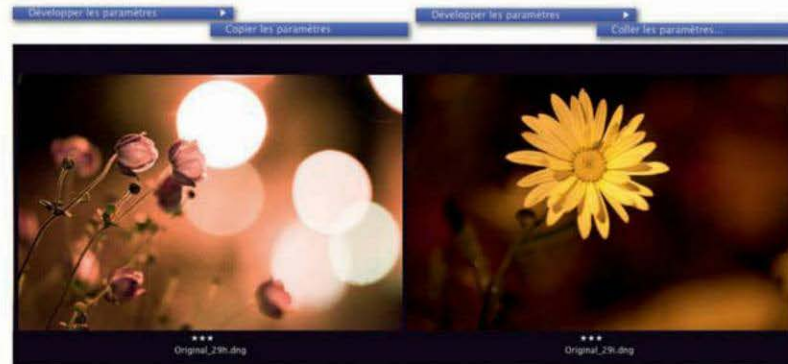
Étape 4

Dans Bridge, sélectionnez les trois dernières images, puis, dans le menu contextuel, l'option Développer les paramètres>Fleurs de nuit. Si les images adoptent les nouveaux paramètres de développement, leur rendu n'est pas encore satisfaisant. Ouvrez-les dans Camera Raw pour les corriger une par une. Cliquez ensuite sur Tout sélectionner, puis sur Terminer, pour appliquer les réglages. Curieusement, les couleurs de l'image Original_29i.dng, prises sous un éclairage différent, sont moins jolies qu'avant : pour restaurer les paramètres par défaut de Camera Raw, choisissez dans le menu contextuel de Bridge l'option Développer les paramètres>Paramètres Camera Raw par défaut.



Étape 5

Si, globalement, les réglages communs ne conviennent pas à la dernière image de la série, nous souhaitons tout de même récupérer le paramètre Balance des blancs pour harmoniser les couleurs de cette dernière image avec celles du reste de la série. Sélectionnez l'image Original_29h.dng dans Bridge, puis l'option Développer les paramètres>Copier les paramètres (Ctrl/Cmd + Alt/Option + C). Sélectionnez ensuite l'image Original_29i.dng et l'option Développer les paramètres>Coller les paramètres (Ctrl/Cmd + Alt/Option + V), et, dans la boîte de dialogue Coller les paramètres Camera Raw (identique à la boîte de dialogue Synchroniser), le sous-ensemble Balance des blancs.





Partie 4

Les corrections sélectives

La retouche locale est l'une des fonctions les plus spectaculaires du moteur de Camera Raw. Les anciennes versions de Camera Raw et de Lightroom offraient déjà des retouches localisées, notamment des outils pour recadrer et pour éliminer les poussières et les yeux rouges, mais les deux logiciels ne vous imposent presque plus de limites depuis qu'ils intègrent les outils Pinceau de retouche et Filtre gradué, permettant de peaufiner les images zone par zone et détail par détail. Le passage par Photoshop pour d'ultimes retouches deviendra ainsi occasionnel, car limité à quelques images nécessitant des interventions encore plus pointues.

Les deux outils ne se cantonnent pas à la seule modification de la luminosité des zones retouchées : ils offrent sept paramètres sur lesquels vous pouvez intervenir pour vos corrections locales. Ces dernières sont non destructrices, car au lieu d'être effectuées sur une copie de l'original, elles sont enregistrées dans les métadonnées XMP. Ainsi, vous pouvez appliquer à vos images un nombre infini de corrections, les modifier à votre guise et même synchroniser les paramètres entre plusieurs images.

Exercices

- 30 Retoucher des poussières
- 31 Gommer de petits défauts
- 32 Comprendre le Pinceau de retouche et le Filtre gradué
- 33 Maîtriser le contraste d'un paysage
- 34 Sublimer un coucher de soleil
- 35 Créer un effet « toy camera »
- 36 Améliorer un portrait
- 37 Colorier une image noir et blanc

30 Retoucher des poussières

Bien que le numérique ait profondément bousculé nos pratiques photo, il ne nous a pas pour autant débarrassé d'un véritable fléau : les taches de poussière. Au lieu d'adhérer sur l'émulsion, elles s'installent désormais sur les capteurs des reflex numériques, d'où elles ne sont pas faciles à déloger, malgré l'emploi de certains dispositifs antipoussières censés retarder et/ou empêcher leur apparition. Sous l'appellation quelque peu énigmatique de « Retouche des tons directs » se cache un outil qui est à même de faire le bonheur des photographes contrariés par les inévitables pétouilles présentes sur leurs images.

Raccourcis clavier

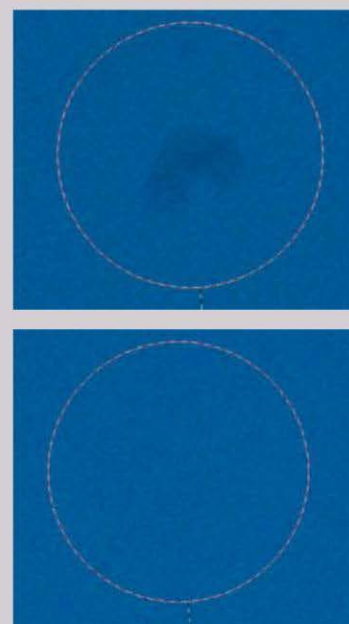
Touche V : afficher/masquer
les cercles d'intervention

Barre d'espace : activer temporairement
l'outil Main

Touche H ou Z : appliquer les corrections

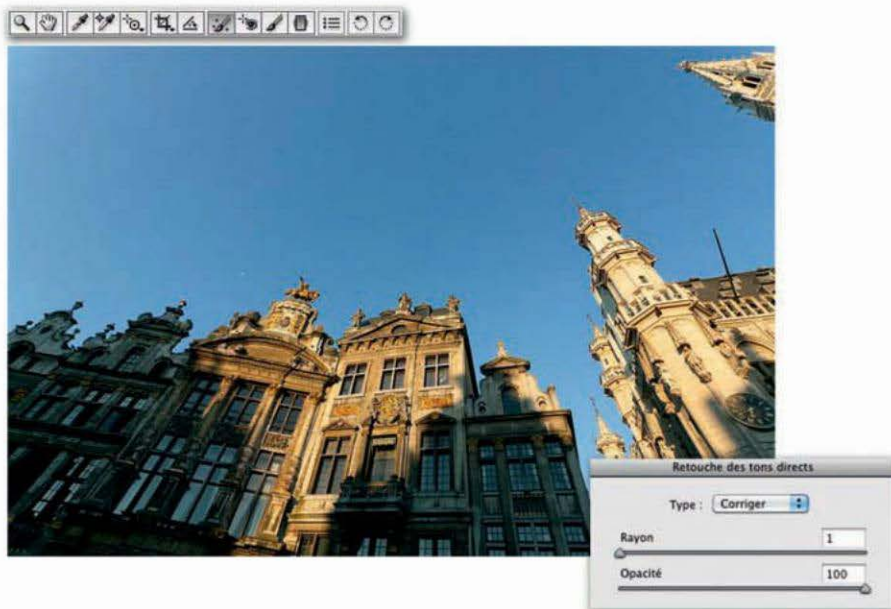
Touche Suppr : supprimer un cercle

Les fichiers associés à cet exercice sont à
télécharger sur www.editions-eyrolles.com.



Étape 1

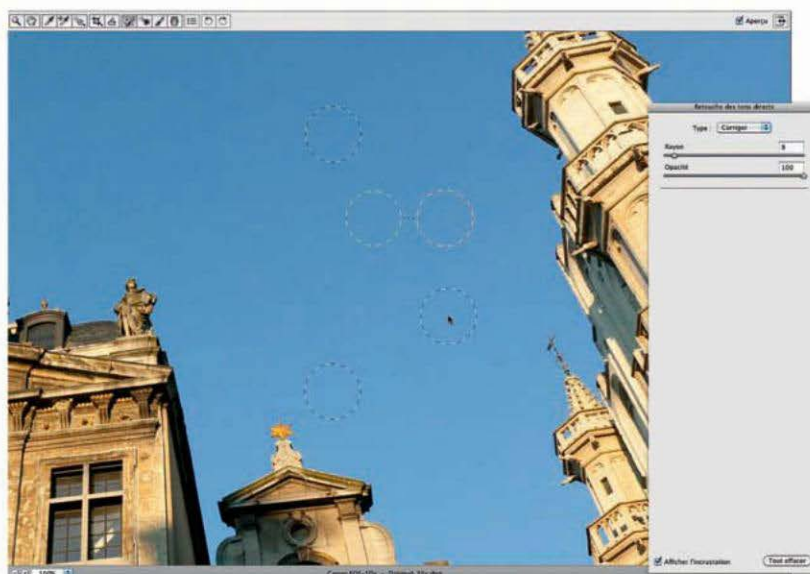
Ouvrez l'image Original_30a.dng. Appuyez ensuite sur la touche B pour ouvrir l'outil Retouche des tons directs. Dans le menu Type, vous pouvez choisir entre les modes Corriger et Dupliquer. Sélectionnez le premier, car le mode opératoire du second s'apparente au bon vieux tampon de duplication de Photoshop et ignore la tonalité, les couleurs et la texture de la zone à réparer. Affichez l'image à 100% (double-clic sur la loupe) et déplacez-vous dans l'image (barre d'espace).



Étape 2

Cliquez tour à tour sur les poussières à recouvrir : pour chaque retouche, deux cercles apparaissent, délimitant les zones source (cercle vert) et cible (cercle rouge). Déplacez si besoin la zone source vers une partie de l'image disposant d'une luminosité et d'une texture proches de la zone cible.

Le curseur Taille permet d'adapter le diamètre des deux cercles aux dimensions du défaut. Vous pouvez aussi cliquer à l'intérieur de l'un des cercles pour ajuster leur périmètre d'intervention avec votre souris. Le curseur Opacité permet de doser l'effet, ce qui est surtout utile lorsque vous utilisez le mode Dupliquer ; laissez-le sinon à sa valeur par défaut (100%).



Étape 3

Pour masquer les cercles d'intervention, appuyez sur la touche V, pour juger de l'efficacité de vos retouches, utilisez la touche P. La barre d'espace, elle, se substitue temporairement à l'outil Main et vous permet de vous déplacer dans l'image pour repérer les poussières. Appuyez ensuite sur les touches H (outil Main) ou Z (outil Loupe) pour les appliquer et pour revenir aux corrections globales du panneau Réglages de base, ou sur le bouton Tout effacer pour annuler les retouches. Appuyez ensuite sur Terminer pour revenir dans Bridge.

Remarque : utilisez les raccourcis clavier Ctrl/Cmd + Alt/Option + 0 et Ctrl/Cmd + 0 pour passer du mode d'affichage 100% au mode Taille écran.



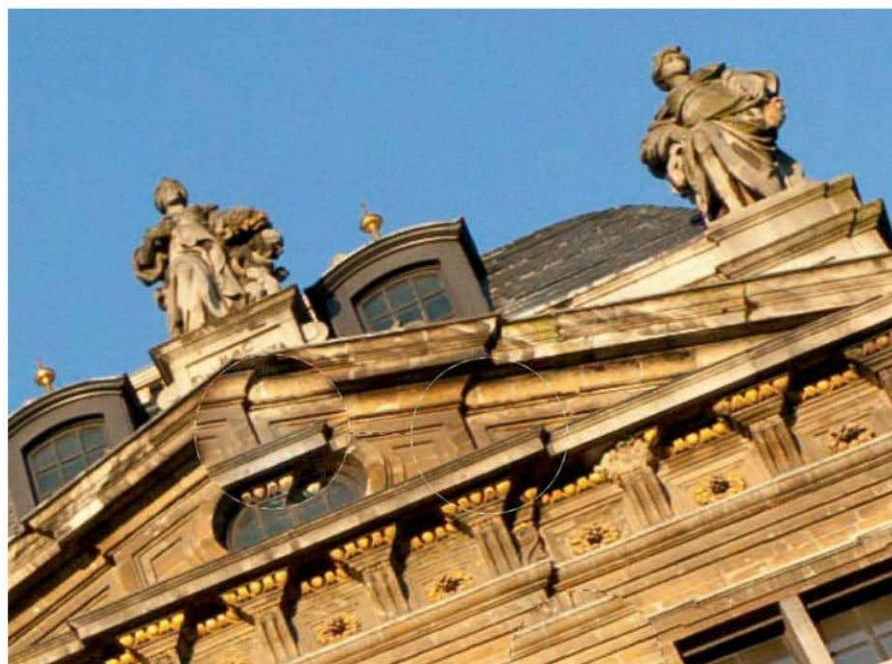
Étape 4

Ouvrez les images Original_30a.dng, Original_30b.dng et Original_30c.dng dans Camera Raw (Ctrl/Cmd + R). Nous allons transférer la suppression des poussières depuis la première image aux deux autres, prises au même moment et ainsi affectées des mêmes défauts. Dans le panneau Film fixe, sélectionnez la première image et cliquez sur Tout sélectionner (Ctrl/Cmd + A), puis sur Synchroniser. Dans la boîte de dialogue Synchroniser, sélectionnez ensuite uniquement le paramètre Retouche des tons directs, puis validez. Pour ajouter une retouche supplémentaire, appuyez sur la touche Alt tout en appuyant sur le bouton Synchroniser, afin que Camera Raw synchronise les réglages sans afficher la boîte de dialogue Synchroniser.



Étape 5

Camera Raw emploie un algorithme particulier pour choisir le point source le plus approprié, et la retouche réussit trois fois sur quatre. Cependant, il arrive qu'il sélectionne une région de l'image dont la texture ne correspond pas à celle du point à réparer, notamment lorsqu'il copie les réglages depuis une autre image. Il existe alors plusieurs solutions pour y remédier : déplacer le cercle pour la source ou en modifier le diamètre en sélectionnant le bord du cercle. Pour supprimer un cercle mal placé, cliquez dessus pour le sélectionner puis appuyez sur la touche Suppr.



Conclusion : seul le mode Corriger s'adapte facilement à la plupart des défauts. Le mode Dupliquer ne permet pas de choisir de mode de fusion, les pixels du point source sont simplement plaqués au point cible, sans fusion de la texture ni des couleurs. Mais l'outil Retouche des tons directs demeure moins performant que son pendant dans Photoshop, l'outil Correcteur localisé, surtout depuis que ce dernier propose le mode Contenu pris en compte (*Content aware* en anglais), doté d'algorithmes de reconstruction très sophistiqués.

31 Gommer de petits défauts

La perfection n'étant pas de ce monde, il arrive ainsi souvent qu'il faille gommer des petits défauts ou supprimer des détails gênants pour qu'une image soit vraiment réussie. Photoshop règne en maître incontesté de la retouche, et il faudra décider au cas par cas de traiter une image dans Camera Raw ou de la transférer plutôt dans Photoshop. Tout dépend de la gravité du défaut : s'il est important et/ou de grande taille, l'outil Retouche des tons directs ne vous satisfera sans doute pas. S'il est mineur, traitez-le dans Camera Raw pour bénéficier des corrections non destructives du module – rappelons que toutes les modifications sont alors enregistrées au sein des métadonnées XMP.

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.



Étape 1

Ouvrez l'image Original_31.dng. Elle comporte dans sa partie droite quelques détails gênants pouvant détourner le regard du sujet principal, un écureuil roux gourmand. S'il est souvent préférable d'ouvrir une image dans Photoshop (l'outil Correcteur localisé est d'une efficacité phénoménale), nous avons décidé de traiter l'image dans Camera Raw. D'une part, elle fait partie d'une série d'images susceptibles de bénéficier d'une synchronisation des paramètres de retouche et, d'autre part, les détails à supprimer se situent sur un fond flou, parfait pour recouvrir les bouts de branches gênants.



Étape 2

Sélectionnez l'outil Retouche des tons directs (touche B). Compte tenu du périmètre d'intervention de l'outil, circulaire, il va falloir placer plusieurs cercles pour masquer les défauts. Commencez par le haut, en superposant légèrement les cercles et en déplaçant les cercles source pour conserver un fond parfaitement uniforme. Trois cercles suffisent pour éliminer le sommet de l'arbuste, il en faudra un quatrième pour la branche dans l'angle inférieur gauche.



Étape 3

Servez-vous sans retenue de la touche P pour comparer les paramètres de correction actifs aux paramètres d'origine. Appuyez également sur la touche V pour escamoter les cercles d'intervention (option Afficher l'incrustation). Notez que les corrections avec l'outil Retouche des tons directs n'atteignent sinon que rarement la perfection : il est impossible de contrôler la forme de l'outil et la progressivité des contours.



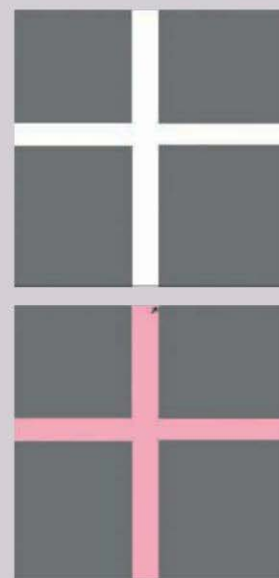
32 Comprendre le Pinceau de retouche et le Filtre gradué

Les outils de retouche locale révèlent leurs options uniquement quand vous cliquez sur l'icône ou appuyez sur la touche qui leur est associée. S'ils ne proposent encore que le pinceau et le dégradé pour sélectionner les zones à corriger, n'oubliez pas que Camera Raw (et Lightroom, qui a le même moteur de conversion) applique toutes les corrections de manière non destructive, enregistrées sous forme de texte et automatiquement mises à jour au gré des ajustements. Sachez aussi que ces corrections pourront être associées à des objets dynamiques (voir exercice 49).

Raccourcis clavier

Touche K : ouvrir l'outil Pinceau de retouche
Touche G : ouvrir l'outil Filtre gradué
Touche N : ajouter un masque de correction
Touche M : activer/désactiver le masquage automatique

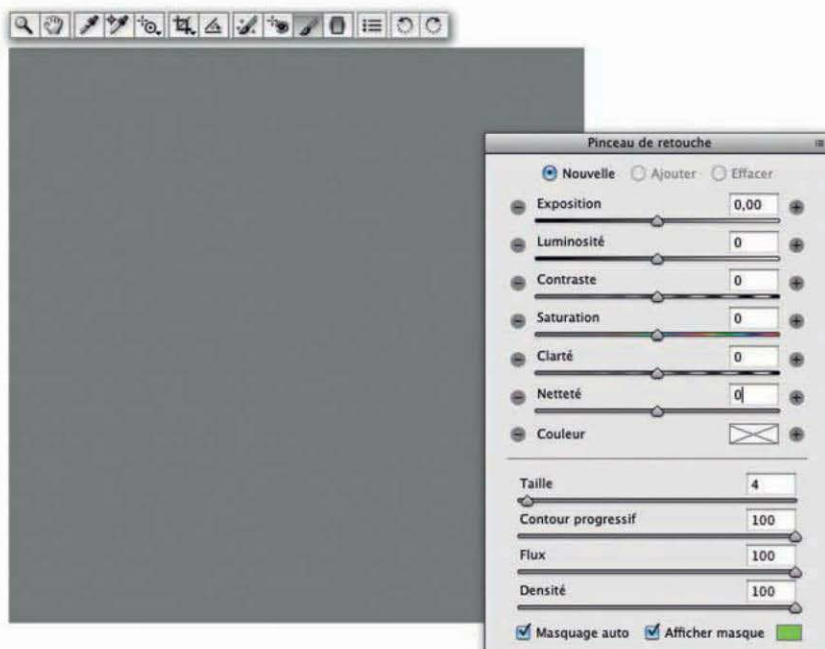
Touche Y : afficher/masquer le masque
Touche V : afficher/masquer le marqueur
Touche Maj : aligner le dégradé aux bords de l'image
Touche Alt : transformer le pinceau en gomme



Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

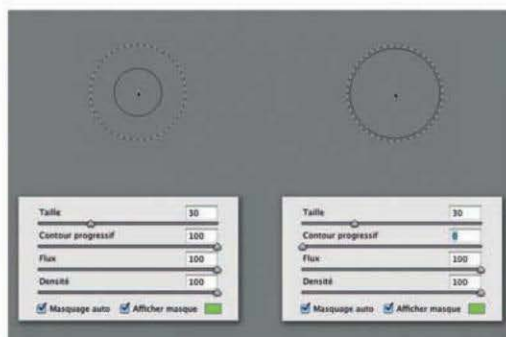
Étape 1

Ouvrez l'image Original_32a.jpg dans Camera Raw (Ctrl/Cmd + R) et cliquez sur l'icône de l'outil Pinceau de retouche (raccourci K). Dans le panneau Pinceau de retouche, vous pouvez choisir parmi six paramètres de correction (Exposition, Luminosité, Contraste, Saturation, Clarté, Netteté), appliqués séparément ou simultanément; il est également possible de peindre avec une couleur (cliquez sur le pavé du menu Couleur pour choisir la teinte et la saturation).



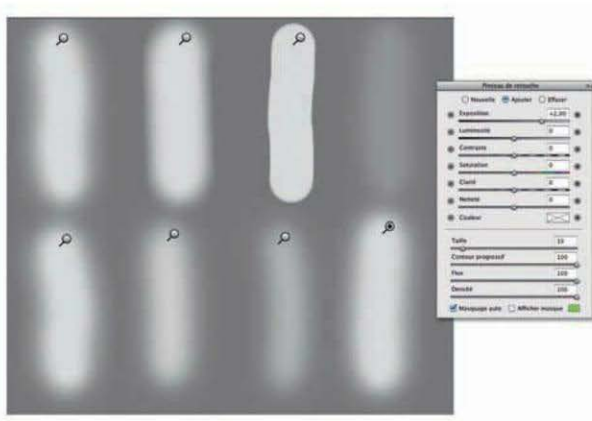
Étape 2

Le curseur de l'outil arbore deux cercles concentriques dont vous pouvez contrôler le diamètre (curseur Taille), la dureté du contour (curseur Contour progressif) et l'opacité (curseur Densité). Le curseur Flux transforme le curseur en aérographe : au fur et à mesure que vous appliquez des coups de pinceau successifs, l'opacité augmente.



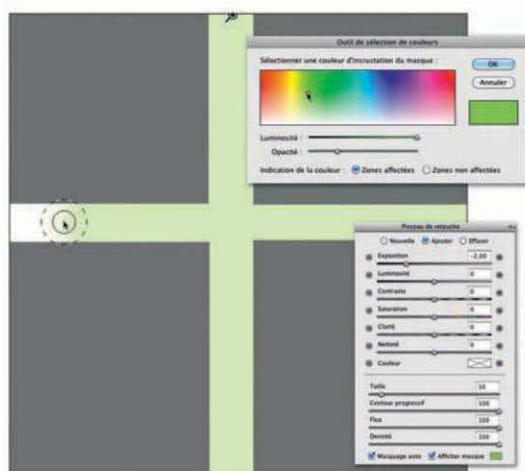
Étape 3

Réglez les curseurs Exposition (+2,00) et Taille (10), et peignez des traits en modifiant les paramètres du pinceau. Appuyez avant chaque nouveau passage du pinceau sur la touche N pour créer un nouveau masque. Quand vous déplacez le curseur Contour progressif, le cercle intérieur se dilate ou se contracte, pour créer une transition plus ou moins progressive. Le curseur Densité détermine l'opacité du pinceau, la valeur maximale étant 100. Utilisez-le à des valeurs inférieures pour réduire ou pour gommer (à la valeur 0) les corrections effectuées.



Étape 4

Ouvrez l'image Original_32b.jpg. Passez le curseur Exposition à -2,00 et activez l'option Masquage auto (touche M) avant de peindre sur la croix blanche. En analysant la luminosité et les couleurs des zones voisines, le masquage automatique limite la correction aux régions sélectionnées. Les zones adjacentes sont protégées par le masque dont les paramètres sont mis jour en temps réel. Sélectionnez l'option Afficher masque (Y), puis cliquez sur le pavé couleur situé à côté pour choisir dans la boîte de dialogue Outil de sélection de couleurs une teinte permettant de distinguer le masque de l'image.

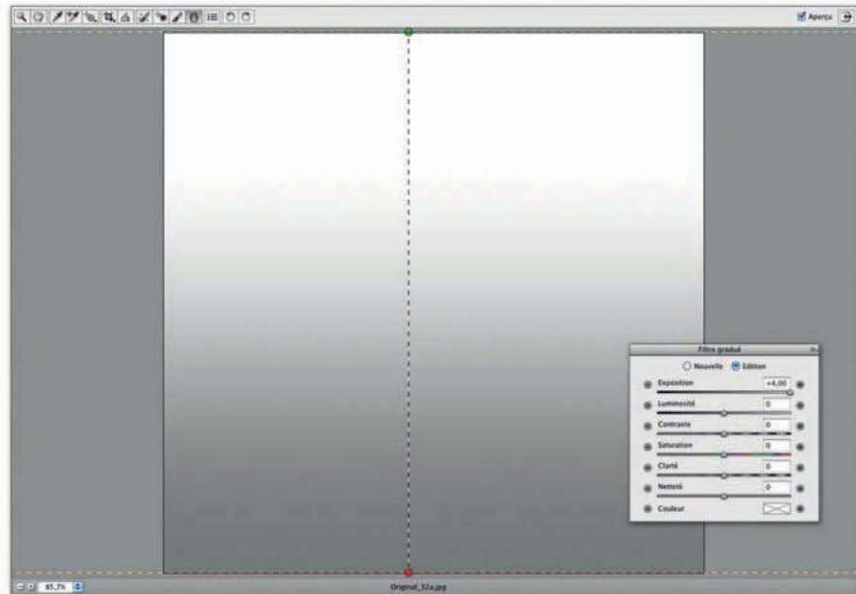


Astuce : appuyez sur la touche Alt pour transformer le pinceau en gomme.

Étape 5

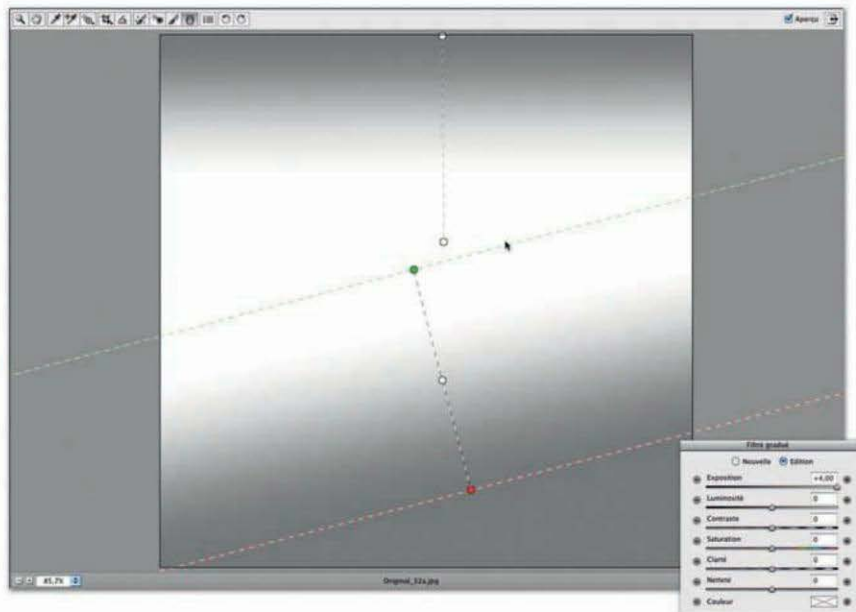
Cliquez sur Annuler pour fermer l'image Original_32b.jpg, puis ouvrez de nouveau l'image Original_32a.jpg. Cliquez sur l'icône de l'outil Filtre gradué (raccourci G). Il diffère peu de l'outil Pinceau, dont il partage les curseurs de paramètres. Sélectionnez la valeur maximale pour le curseur Exposition (+4,00), puis cliquez sur le bord supérieur de l'image pour définir le point de départ du dégradé. Gardez la pression sur la souris et faites-la glisser vers le bas pour définir l'étendue du dégradé : les deux tracés dotés de marqueurs verts et rouges marquent les limites de ce dégradé : la couleur verte désigne le départ et la couleur rouge la fin.

Remarque : la fonction Ajouter permet de modifier des corrections existantes.



Étape 6

La prise en main des deux outils est assez semblable : hormis les curseurs de réglage, vous trouverez les mêmes commandes pour annuler les corrections (Tout effacer) et pour afficher ou masquer les marqueurs (V). La touche N permet de créer un nouveau masque et un clic sur l'une des icônes Outil Zoom (Z) et Outil Main (H) applique les corrections locales avant de revenir aux corrections globales. Enfin, n'oublions pas la touche Maj, indispensable étant donnée la sensibilité du dégradé en ce qui concerne son angle d'inclinaison : grâce à elle, le dégradé s'aligne automatiquement aux bords horizontaux ou verticaux de l'image. Pour ajuster l'alignement, cliquez sur la ligne médiane, puis déplacez-la vers la gauche ou vers la droite.



Remarque : pour utiliser les outils de correction locale de manière optimale, mieux vaut posséder un ordinateur récent doté d'au moins 4 Go de mémoire RAM. Mais même avec un équipement très performant, leur utilisation n'est pas toujours très fluide, notamment avec l'outil Pinceau de retouche et un périmètre d'intervention important.

33 Maîtriser le contraste d'un paysage

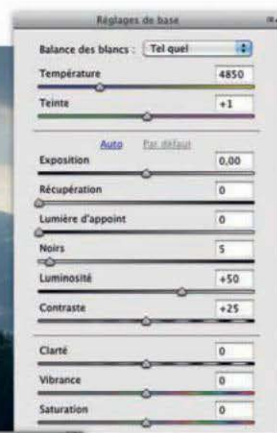
La lumière est l'ingrédient le plus important pour la réussite d'une image. Toutefois, les ambiances les plus spectaculaires mettent le capteur à l'épreuve : le contraste d'une scène dépasse souvent sa plage dynamique et il est alors indispensable de rééquilibrer les tonalités pour ne pas brûler les hautes lumières ou boucher les ombres. La solution la plus efficace, mais aussi la plus délicate, est l'utilisation d'un filtre dégradé à la prise de vue. Pour peu que l'étendue du contraste ne soit pas trop importante, vous pouvez aussi recourir à l'outil Filtre gradué de Camera Raw, plus puissant encore qu'un filtre dégradé puisqu'il permet à lui seul de jouer sur plusieurs paramètres à la fois, de positionner précisément la zone de transition du dégradé et de déterminer sa dureté.

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.



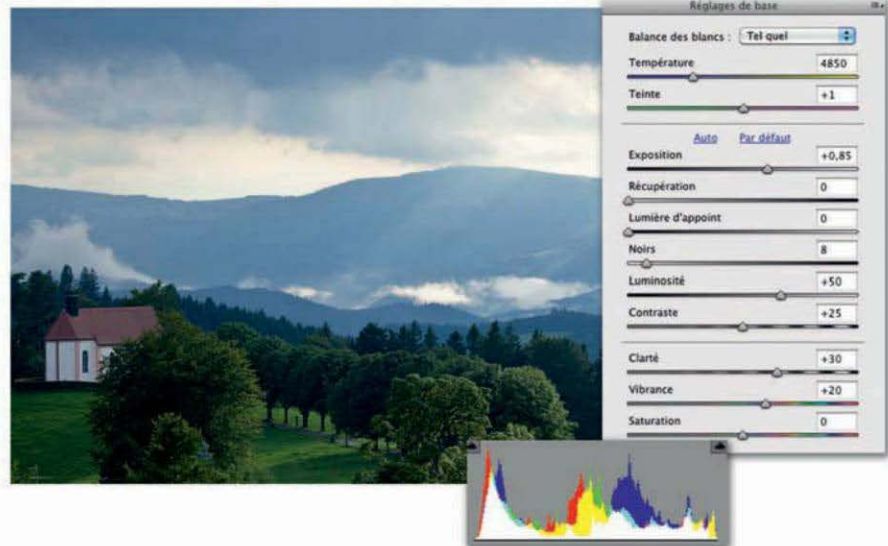
Étape 1

Ouvrez l'image Original_33.dng. Bien que l'appareil ait saisi toutes les nuances de ce paysage baigné dans une lumière « théâtrale », il n'a pas réussi à en restituer l'ambiance. L'image est trop plate et les différents éléments qui la constituent ne se distinguent pas assez les uns des autres. L'examen de l'histogramme révèle même une dynamique réduite, c'est-à-dire un manque de contraste : l'histogramme n'affiche ni noirs ni blancs profonds. Mais il y a aussi un déséquilibre entre le ciel (clair) et le premier plan (sombre).



Étape 2

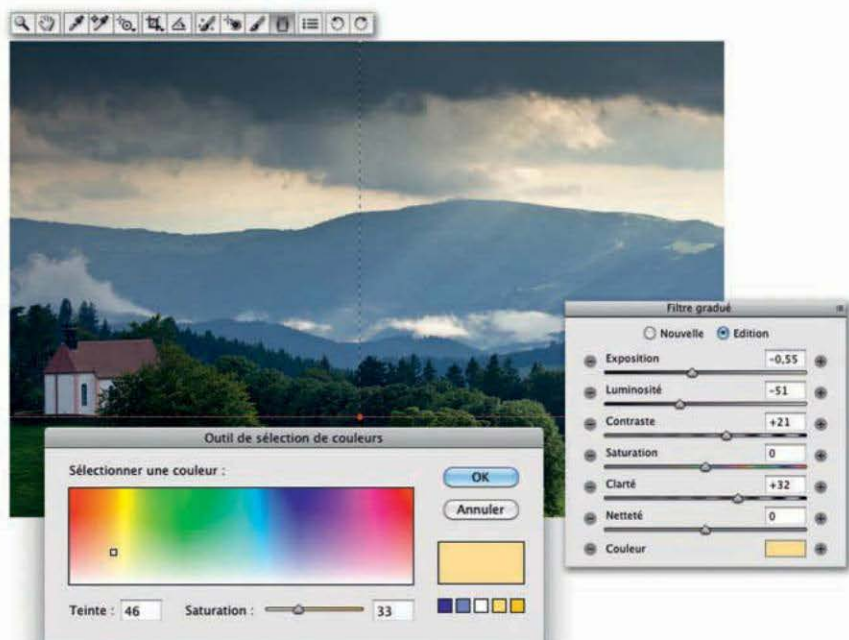
Ouvrez l'onglet Réglages de base et commencez par rééquilibrer les hautes lumières (point blanc) et les tons foncés (point noir) de l'image : le curseur Exposition (+0,85) permet d'éclaircir l'image et le curseur Noirs (8) de rendre les tons foncés plus profonds. Continuez avec le curseur Clarté (+30) pour augmenter le contraste dans les tons moyens et avec le curseur Vibrance (+20) pour raviver les couleurs de l'image. Quant aux curseurs Luminosité et Contraste, laissez-les à leur valeur par défaut – nous utiliserons à leur place la courbe paramétrique et le filtre gradué pour affiner le rendu des tons moyens.



Étape 3

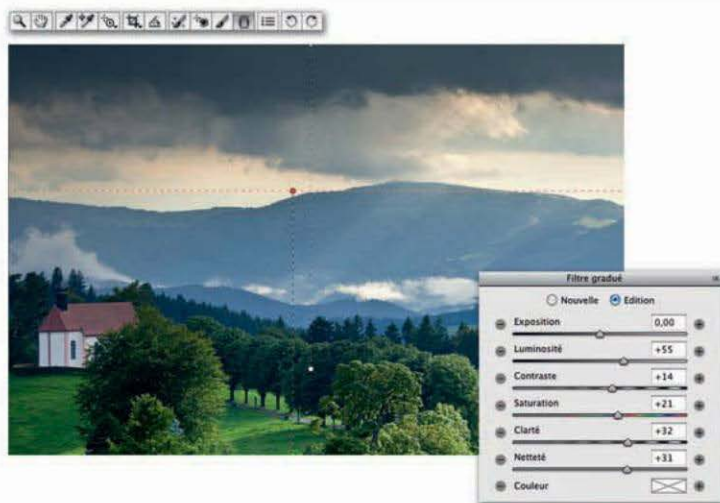
Si les corrections de l'étape précédente ont permis de mieux distinguer les différents éléments du premier plan, elles ont aussi éclairci le ciel plus qu'il ne faut. Activez l'outil Filtre gradué (touche G) et ajoutez un dégradé qui s'étend du bord supérieur jusqu'à la petite chapelle, située dans l'angle gauche de l'image. Pour les paramètres du dégradé, sélectionnez ceux qui sont présentés sur la figure ci-contre.

Afin de réchauffer légèrement les couleurs du ciel orageux, cliquez sur le pavé couleur et choisissez, dans l'outil de sélection de couleurs, les valeurs 46 pour le paramètre Teinte et 33 pour le paramètre Saturation.



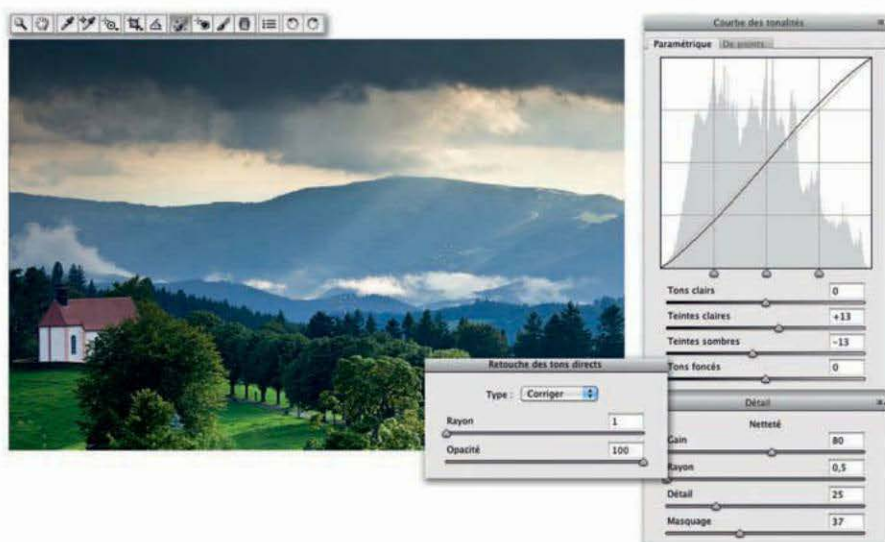
Étape 4

Manifestement, une grande partie de l'image est encore trop terne. Appuyez sur la touche N pour ajouter un second dégradé, partant du bord inférieur et recouvrant la moitié inférieure de l'image ainsi que les collines lointaines. Il modifie à la fois les paramètres Luminosité (+55), Contraste (+14), Saturation (+21), Clarté (+32) et Netteté (+31), permettant ainsi de bien restituer les détails et les nuances du premier plan (arbres, chapelle) et des nuages, éclairés par le « projecteur céleste ». Il s'agit ici d'un filtre dégradé « neutre », sélectionnez donc, dans l'outil de sélection de couleurs, une saturation à zéro (ou cliquez sur le petit pavé blanc dans l'angle inférieur droit de la boîte de dialogue).



Étape 5

Pour finaliser l'image, sélectionnez les paramètres de la figure ci-contre dans les panneaux Détail et Courbe des tonalités, afin d'accentuer l'image et de lui appliquer une ultime et discrète augmentation de contraste. S'agissant d'un « paysage humanisé », celui-ci comporte quelques éléments gênants que vous pouvez faire disparaître grâce à l'outil Retouche des tons directs : en mode Corriger, placez des cercles d'intervention sur la disgracieuse antenne de télévision située dans l'angle inférieur, sur l'antenne relais au milieu de l'image et sur le bâtiment clair au versant de la colline.



Remarque : bien que l'outil Filtre gradué soit particulièrement efficace pour rééquilibrer le contraste « linéaire » d'une photo de paysage, le curseur Exposition ne pourra pas récupérer du détail dans les hautes lumières si la surexposition est très importante (c'est-à-dire supérieure à 1 ou 1,5 IL). Pour maîtriser le contraste d'un paysage saisi à contre-jour ou sous une lumière rasante, rien ne remplace donc l'utilisation d'un filtre dégradé, placé directement sur l'objectif.

34 Sublimer un coucher de soleil

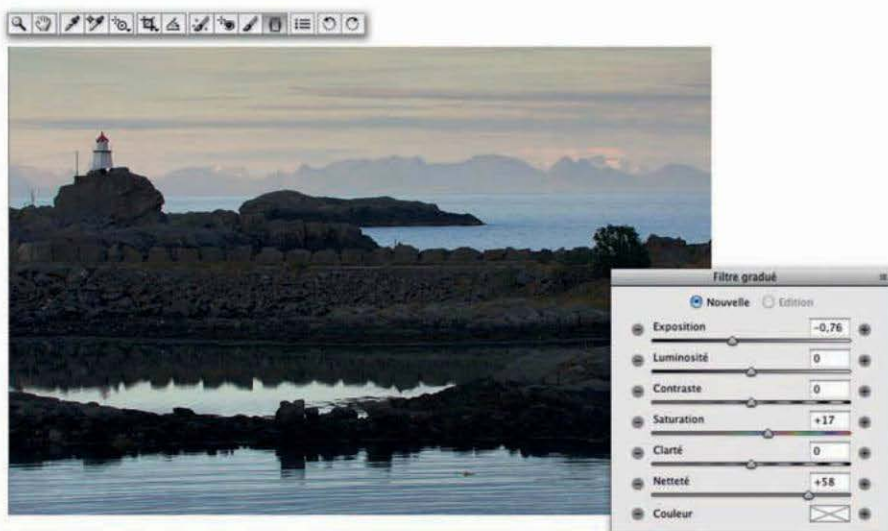
Dans l'exercice précédent, nous avons utilisé l'outil Filtre gradué pour rééquilibrer les tonalités d'une image. Voici un autre exemple d'utilisation de cet outil, pour recréer une ambiance que l'appareil n'a pas été capable de saisir grâce à des effets colorés dégradés qui ajoutent de la densité et des couleurs dans les zones les plus claires d'une image.

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.



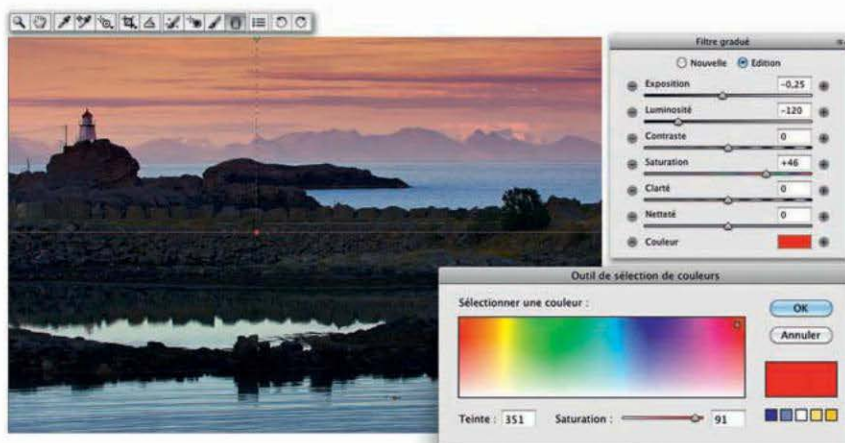
Étape 1

Ouvrez l'image Original_34.dng. Son interprétation initiale peine à restituer l'ambiance d'un coucher de soleil qui clôt l'une de ces rares journées ensoleillées du nord du cercle polaire. Cliquez sur l'icône Filtre gradué pour ajouter un dégradé à la moitié supérieure de l'image, avec un réglage de l'exposition à des valeurs négatives (-0,76) et des ajustements des autres paramètres à des valeurs positives pour augmenter à la fois la saturation (17) et la netteté (58) de l'arrière-plan.



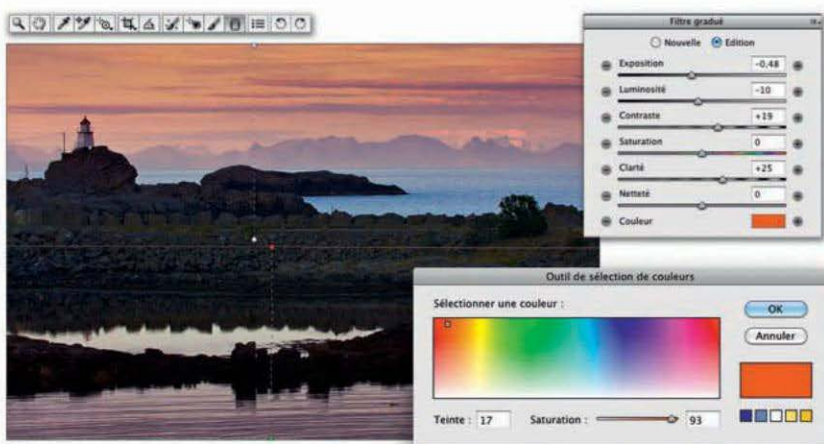
Étape 2

Afin de rendre le paysage lointain plus présent, modifiez les réglages des paramètres Exposition (-0,25), Luminosité (-120) et Saturation (46), et désactivez l'accentuation pour ne pas introduire d'artéfacts disgracieux. Cliquez ensuite sur le pavé couleur pour restaurer l'ambiance de ce coucher de soleil dans les îles Lofoten. Pour cela, prélevez dans la boîte de dialogue de l'outil Sélection de couleurs une teinte rouge bien saturée (Teinte 351°, Saturation 91%), qui sera appliquée au ciel et à la chaîne de montagnes.



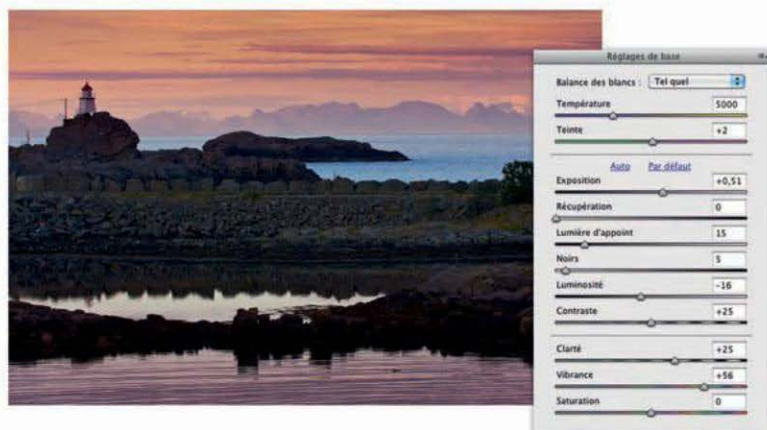
Étape 3

Appliquez un deuxième effet de dégradé en partant du bas de l'image. Attribuez-lui une teinte rouge-orangé pour que l'eau semble refléter les dernières lueurs du ciel. Modifiez les paramètres Exposition (-0,48) et Luminosité (-10) pour ne pas trop assombrir le premier plan. En revanche, augmentez les valeurs des paramètres Contraste (+19) et Clarté (+25), et placez le curseur Saturation à zéro.



Étape 4

Passez enfin dans l'onglet Réglages de base pour parachever les corrections de l'image. Ajustez d'abord les curseurs Noirs (5) et Lumière d'appoint (15) pour mieux restituer les détails du premier plan, puis passez aux curseurs Clarté (25) et Vibrance (+56) pour accentuer la saturation et le contraste local de l'image : les deux filtres dégradé et les ajustements finaux ont joliment intensifié les couleurs et rendent l'image bien plus attrayante.



35 Créer un effet «toy camera»

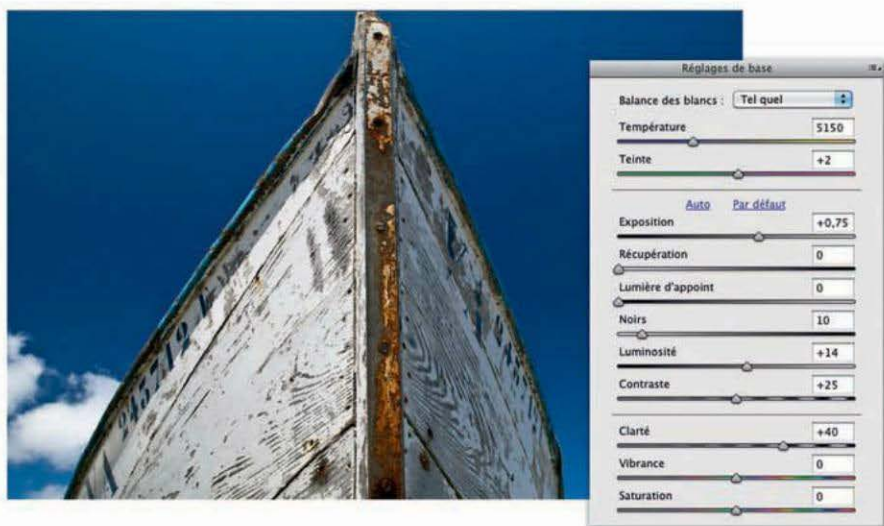
Lomo, Holga, Diana... Qui ne connaît pas ces appareils peu onéreux, fabriqués en matière plastique et techniquement aussi peu fiables qu'ils sont surprenants en termes de rendu ? Pour reproduire leur vignetage et leurs défauts de netteté si caractéristiques, il n'est pourtant pas nécessaire de mettre votre appareil reflex numérique et vos objectifs au chômage. Réglez votre créativité sur la plus grande ouverture et déclenchez : Camera Raw s'occupera du reste !



Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

Étape 1

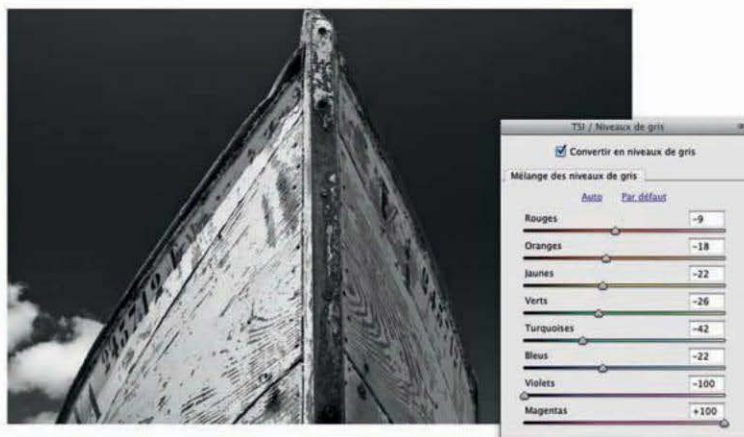
Ouvrez l'image Original_35.dng. Elle a déjà bénéficié d'un certain nombre de corrections destinées à ajuster le point blanc (paramètre Exposition) et noir (paramètre Noirs) et à restituer au mieux les détails de cette vieille coque de bateau (paramètres Luminosité et Clarté). L'outil Retouche des tons directs a permis de corriger les nombreuses taches de poussière, particulièrement visibles et gênantes dans le ciel bleu.



Étape 2

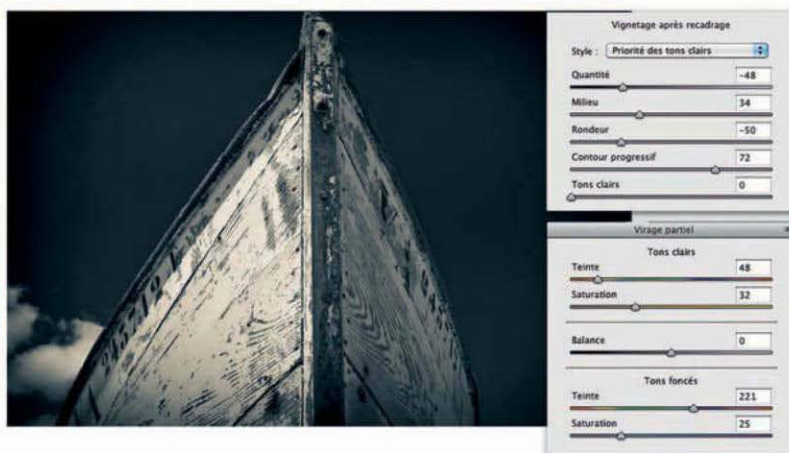
Dans l'onglet TSL/Niveaux de gris, cliquez sur Convertir en Niveaux de gris pour transformer l'image en noir et blanc. Pour foncer le ciel bleu, déplacez les curseurs Turquoises (-26) et Bleus (-22) à gauche, en veillant à ne pas introduire du bruit dans les aplats du ciel. Le curseur Violets (-100) est ici très utile pour produire des aplats parfaitement lisses.

Remarque : reportez-vous à la partie 5 pour en apprendre davantage sur l'utilisation des curseurs du panneau TSL/Niveaux de gris.



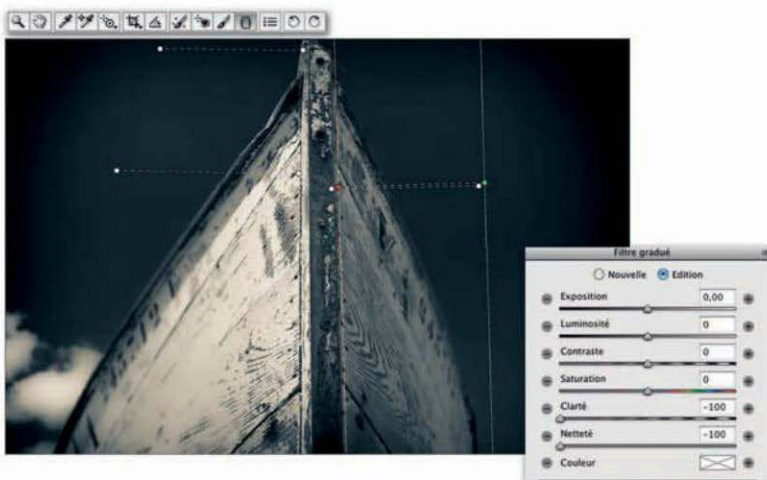
Étape 3

Dans l'onglet Effets, sélectionnez les valeurs de la figure ci-contre afin de créer un effet de vignettage semblable à celui d'un appareil équipé d'un objectif de piètre qualité. Continuez ensuite dans l'onglet Virage partiel : déplacez dans menu Tons clairs les curseurs Teinte (48) et Saturation (32) pour réchauffer les tons clairs et placez les curseurs Teinte et Saturation du menu Tons foncés sur les valeurs 221 et 25 pour refroidir les tons foncés.



Étape 4

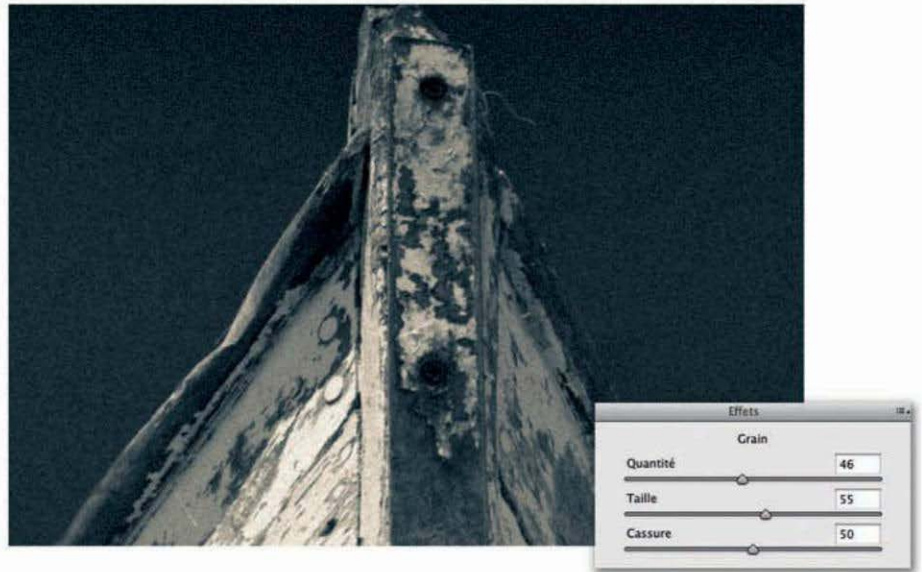
Pour reproduire le piqué irrégulier d'un objectif ménisque, vous pouvez employer l'outil Filtre gradué : ajustez simplement les curseurs Clarté et Netteté à leur valeur la plus basse (-100) et placez ensuite plusieurs dégradés verticaux sur l'image, en partant des bords gauche et droite. En rapprochant le point de départ du dégradé de sa fin, vous accentuez la progressivité du flou et, en superposant plusieurs dégradés, son ampleur.



Étape 5

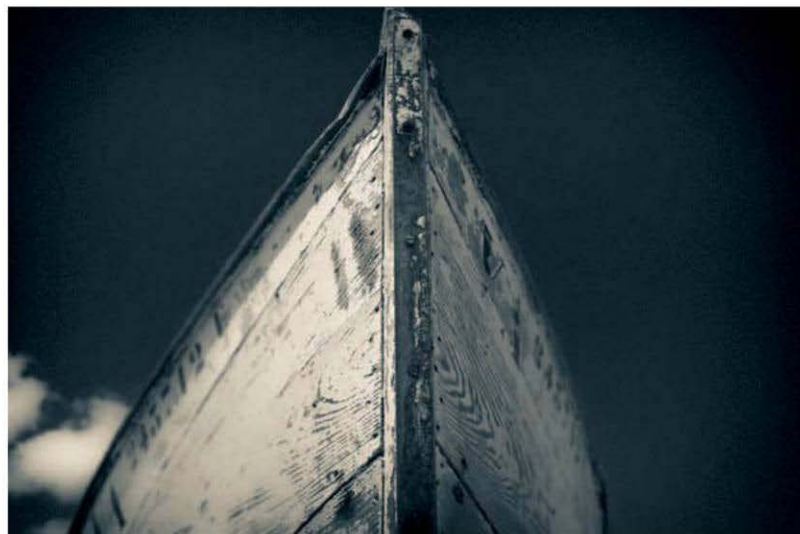
Si les dégradés réduisent localement la netteté des contours, ils modifient aussi le rendu de l'image, générant une hétérogénéité importante entre les zones modifiées (parfaitement lisses) et non modifiées (dotées, elles, d'une texture assez fine). Pour homogénéiser l'image, superposez-lui une texture qui est distribuée de manière uniforme : dans le menu Grain du panneau Effets, ajustez les paramètres Quantité (46), Taille (55) et Cassure (50) pour ajouter du grain.

Remarque : les outils du menu Grain seront abordés plus en détail dans la partie 5.



Étape 6

S'il est très difficile de simuler dans Camera Raw les défauts d'étanchéité à la lumière d'une Diana ou d'une Holga, l'image finale restituée assez fidèlement le rendu plutôt particulier de ces appareils de conception chinoise. Pour vous en approcher davantage, recadrez l'image au format carré (les appareils en question produisent des négatifs au format 6 x 6 cm) ou alors partez d'une image couleur. Dans ce dernier cas, les commandes des panneaux Étalonnage de l'appareil photo et TSL/Niveaux de gris aident à reproduire les couleurs étranges et décalées souvent associées à ces appareils rustiques.



36 Améliorer un portrait

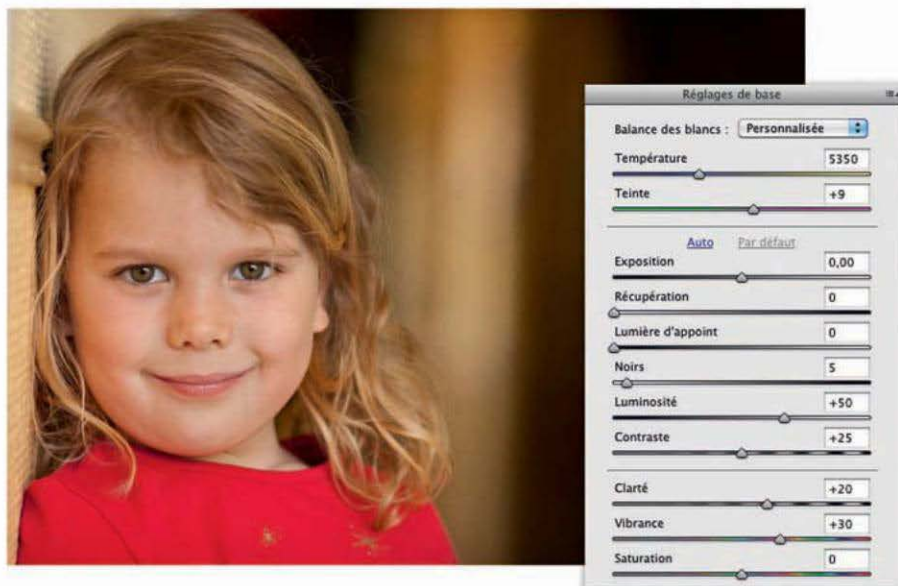
Si la retouche beauté ne fait pas partie des domaines de prédilection de Camera Raw (avec Photoshop, vous feriez beaucoup mieux), ce logiciel convient néanmoins pour des interventions plus limitées. Ainsi, pour intensifier un regard, adoucir la peau, supprimer de petites imperfections cutanées et accentuer les traits d'un visage, n'hésitez pas à employer ses outils de correction locale. Mais n'en faites pas trop : les retouches réussies sont celles que l'on ne soupçonne pas !



Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

Étape 1

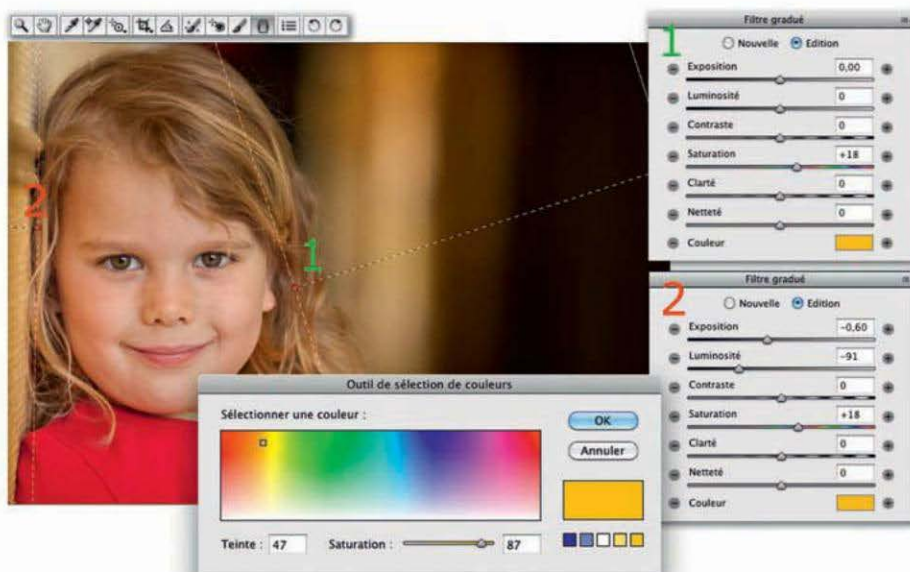
Ouvrez l'image `Original_36.dng`. Baigné dans une ambiance douce et chaude et bénéficiant d'un arrière-plan joliment vaporeux (un effet dû à une faible profondeur du champ que l'on définit souvent par le terme « bokeh », traduction japonaise pour « flou »), ce portrait d'une petite fille ne possède que quelques rares défauts, plutôt insignifiants et faciles à réparer grâce aux outils Retouche des tons directs, Pinceau de retouche et Filtre gradué. Ainsi, nous allons réchauffer les couleurs de l'arrière-plan, faire briller les yeux de la fillette et adoucir très subtilement sa peau.



Étape 2

Cliquez sur l'icône de l'outil Filtre gradué et ajoutez deux dégradés pour réchauffer la teinte dans l'arrière-plan : le premier en diagonale, qui part de l'angle supérieur droit, et le deuxième en verticale, qui part du bord gauche.

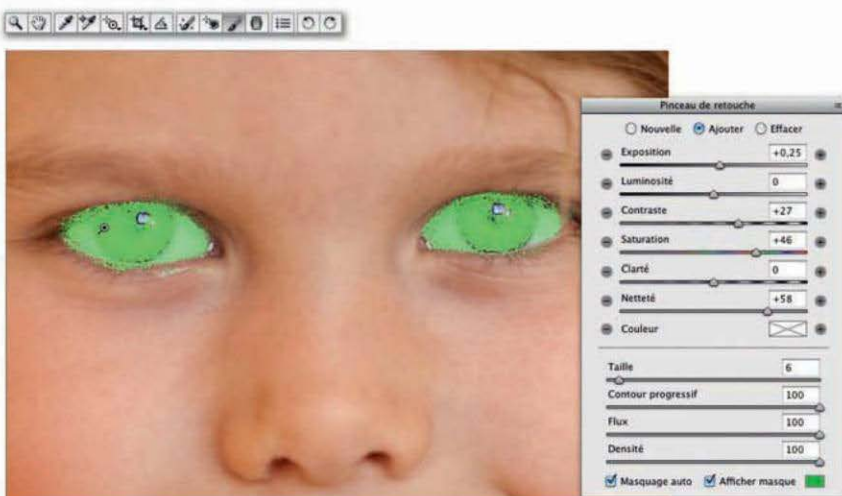
Partageant la même teinte (Teinte 87° et Saturation 87%), les deux dégradés appliquent des valeurs différentes pour les paramètres Exposition et Luminosité afin d'assombrir le mur à gauche de la fillette (pour les valeurs exactes, reportez-vous à la figure ci-contre ou à l'instantané 2).



Étape 3

Passez à l'outil Retouche des tons directs (touche B) pour retoucher les imperfections du visage de la petite fille. Cliquez ensuite sur l'icône de l'outil Pinceau de retouche (touche K) pour rendre ses yeux encore plus lumineux. Activez l'option Masquage automatique (M), ajustez le diamètre du pinceau aux dimensions des zones à modifier (6) et affichez le masque en permanence (touche Y). Créez ensuite un masque modifiant à la fois les paramètres Exposition (+0,25), Contraste (+27), Saturation (+46) et Netteté (+58).

Si vos coups de pinceaux débordent, appuyez sur la touche Alt/Option pour transformer le pinceau en gomme : le curseur Contour progressif adopte ainsi automatiquement la valeur la plus basse (0) pour favoriser l'effacement des traces.



Étape 4

En utilisant simultanément une clarté négative et une accentuation modérée, vous pouvez adoucir la peau d'un portrait et en gommer certaines imperfections. Si vous pouvez réduire la clarté jusqu'à sa valeur minimale (-100), il est souvent préférable de ne pas aller aussi loin pour conserver l'aspect naturel de la peau : ici, adoptez les valeurs -50 pour la clarté et +30 pour l'accentuation.

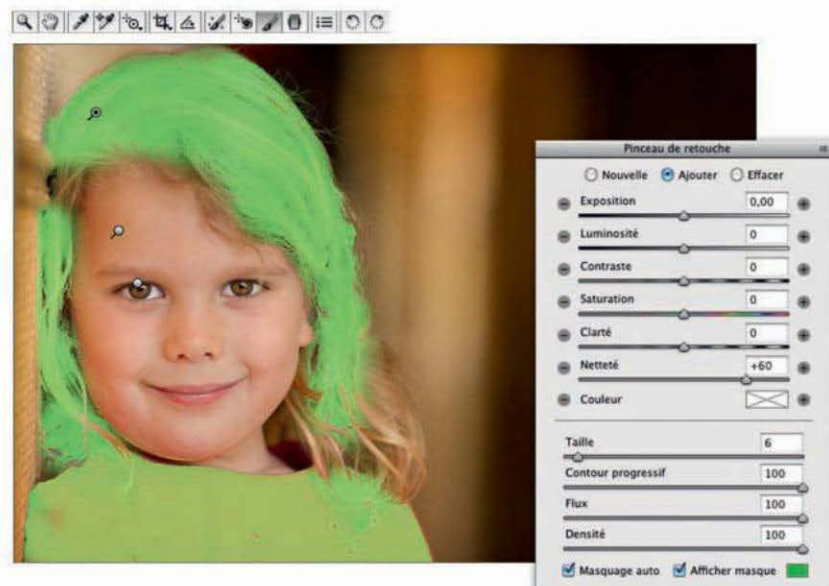
Pour appliquer ce réglage à d'autres portraits, vous pouvez l'enregistrer en tant que paramètre prédéfini : sélectionnez, à partir du menu contextuel du panneau Pinceau de retouche, l'option Nouveau paramètre de correction locale et nommez le nouveau paramètre prédéfini. Appliquez-le ensuite à d'autres images, depuis ce même menu contextuel.



Remarque : pour afficher ou masquer les marqueurs, appuyez sur la touche V. Pour sélectionner un masque et pour en afficher les paramètres, cliquez sur le marqueur correspondant. Pour supprimer une correction locale, cliquez sur le marqueur, puis appuyez sur la touche Suppr.

Étape 5

Pour finir, ajoutez un nouveau masque (touche N) pour accentuer la netteté des cheveux et du vêtement de la petite fille (+60), sans pour autant accentuer le bruit dans les parties sombres de l'image. Bien qu'il soit possible d'appliquer dans l'onglet Détail une accentuation globale qui protège les aplats grâce à un réglage du curseur Masquage, ce dernier tend à perturber les petits détails. L'accentuation sélective offre donc souvent de meilleurs résultats.



Remarque : les paramètres du curseur Netteté des panneaux Pinceau de retouche et Filtre gradué se basent sur les paramètres actifs du panneau Détail. En sélectionnant des valeurs positives, vous amplifierez donc localement les réglages d'accentuation globale, en choisissant des valeurs négatives, vous les atténuez.

37 Colorier une image noir et blanc

Grâce à la boîte de dialogue Outil de sélection de couleurs, l'outil Pinceau de retouche permet de peindre sur une image pour modifier ou pour raviver ses couleurs. S'il est ainsi possible d'intensifier les couleurs d'un portrait ou d'un paysage, cette fonctionnalité arrive aussi à point nommé pour colorier une image préalablement convertie en noir et blanc. Grâce à la détection des contours du masque, l'option Masquage automatique procure d'assez bons résultats.

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.



Étape 1

Ouvrez le fichier `Original_37.dng`. Il s'agit d'une image couleur qui a été préalablement convertie en noir et blanc, à l'aide du curseur Saturation du panneau Réglages de base. Mais il aurait été également possible d'utiliser les commandes du panneau TSL/Niveaux de gris : le pinceau de retouche s'appuie sur les informations couleur sous-jacentes et le mode de transformation n'influe pas sur le rendu final.

Remarque : le curseur Vibrance du panneau Réglages de base peut servir à désaturer partiellement une image (les teintes les plus éloignées des teintes chair sont alors désaturées bien davantage), puis à renforcer certaines teintes à l'aide du pinceau de retouche.

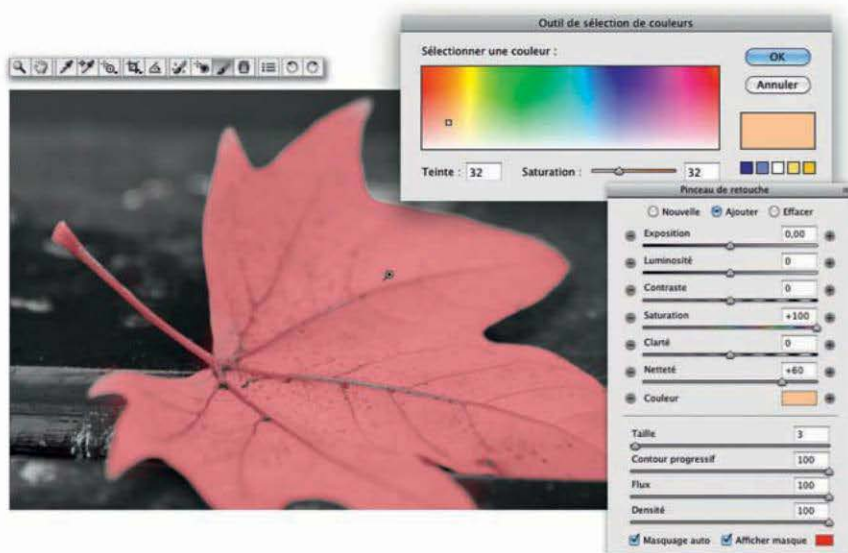


Étape 2

Appuyez sur la touche K pour activer l'outil Pinceau de retouche, puis sur les touches M et Y pour activer les options Masquage automatique et Afficher masque. Sélectionnez ensuite le mode Couleur, puis, dans la boîte de dialogue Outil de sélection de couleurs, une couleur appropriée pour peindre la feuille. Passez ensuite le curseur sur la feuille, en veillant à ne pas déborder sur le banc – ou alors, le cas échéant, appuyez sur la touche Alt pour passer en mode Gomme.

Pour davantage de précision, jouez sur la taille du pinceau et activez temporairement l'outil Zoom : les touches Ctrl/Cmd + « + » (plus) augmentent le rapport de grossissement de l'aperçu, les touches Ctrl/Cmd + « - » (moins) le réduisent.

Remarque : si la fonction Masquage automatique facilite la sélection des zones à corriger, elle peut parfois provoquer des artéfacts (postérisation, dédoublement des contours, etc.) qui seront d'autant plus forts que les corrections sont prononcées. Pour les éviter, réservez Camera Raw aux petites corrections et déléguez à Photoshop les interventions plus importantes.



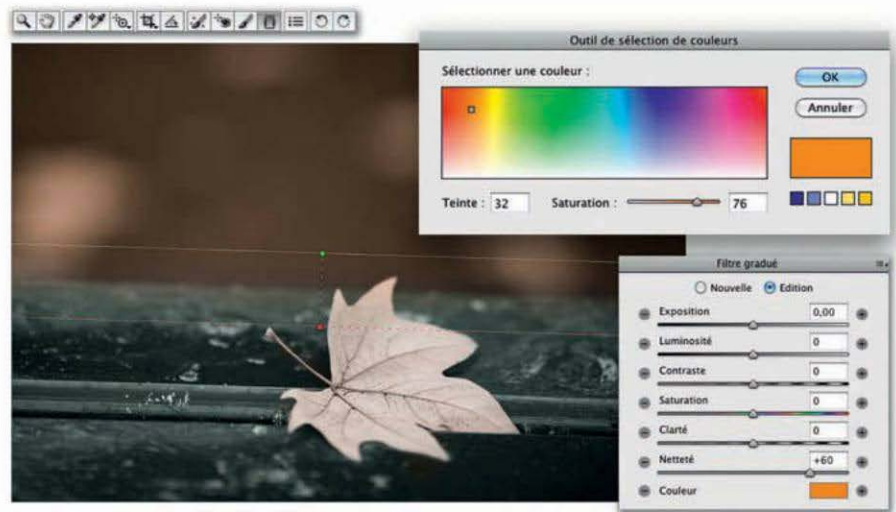
Étape 3

Appuyez sur la touche N pour créer un nouveau jeu de réglages. Dans la boîte de dialogue Outil de sélection de couleurs, sélectionnez cette fois une teinte verte et peignez le banc public. Les petits pavés couleur situés dans l'angle inférieur droit de la boîte de dialogue proposent plusieurs paramètres préenregistrés auxquels vous accéderez directement en cliquant sur l'une des icônes « + » (teintes chaudes) et « - » (teintes froides) du menu Couleur du panneau Pinceau de retouche.



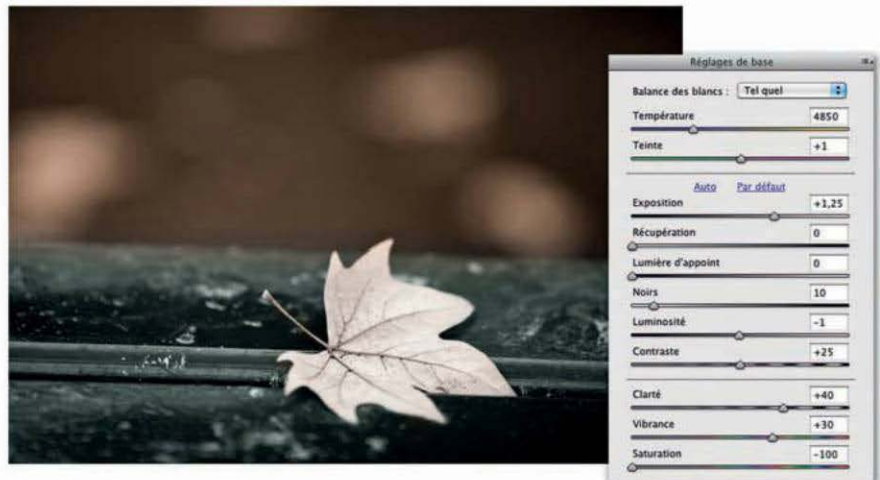
Étape 4

Appuyez sur la touche G pour ouvrir le panneau Filtre Gradué. Sélectionnez une teinte chaude qui servira à colorier l'arrière-plan de l'image. Cliquez sur le bord supérieur de l'image pour définir le point de départ du dégradé, puis faites glisser le curseur de votre souris vers le bas pour déterminer sa portée. Si le dégradé ne propose qu'un mode linéaire, vous pouvez tout de même influencer sur la répartition de l'effet : plus vous rapprochez la ligne de départ (en pointillé vert) de la ligne d'arrêt (en pointillé rouge), plus l'effet du dégradé en amont de la ligne de départ sera intense et uniforme.



Étape 5

Il reste encore à rééquilibrer la plage de tonalités. Pour cela, déplacez les curseurs Exposition (+1,25) et Noirs (+10) à droite, pour fixer les points blanc et noir de l'image. Passez ensuite au curseur Luminosité pour réduire la luminosité (-1), puis au curseur Clarté (+40) pour augmenter le contraste des tons moyens. L'image finale présente alors un rendu harmonieux et une coloration plutôt subtile.





Partie 5

La magie du noir et blanc

«Toutes les photographies sont vraies, mais aucune ne correspond à la vérité.» Cette phrase du photographe Richard Avedon nous rappelle que la photographie ne livre qu'une interprétation du monde qui nous entoure.

La photographie noir et blanc offre une abstraction encore plus pure de la réalité. En renonçant à la couleur, elle se réduit à l'essentiel, c'est-à-dire à des jeux de lumière, des variations de contraste, et à la beauté des formes et des lignes. Il n'a jamais été aisé d'anticiper ce que sera une image au moment de la prise de vue, et la photographie numérique ne nous facilite pas la tâche notamment quand il s'agit de partir d'une image couleur : les méthodes et outils sont tellement abondants que l'on a vite fait de s'y perdre. Voici donc quelques pistes pour tirer parti des nombreux outils de Camera Raw, particulièrement efficace pour transformer vos images numériques couleur en chefs-d'œuvre monochromes.

Exercices

- 38 Convertir une image en noir et blanc
- 39 Rendre un portrait intemporel
- 40 Dynamiser un paysage
- 41 Ajouter du grain pour un rendu « nostalgique »
- 42 Créer une ambiance enchantée

38 Convertir une image en noir et blanc

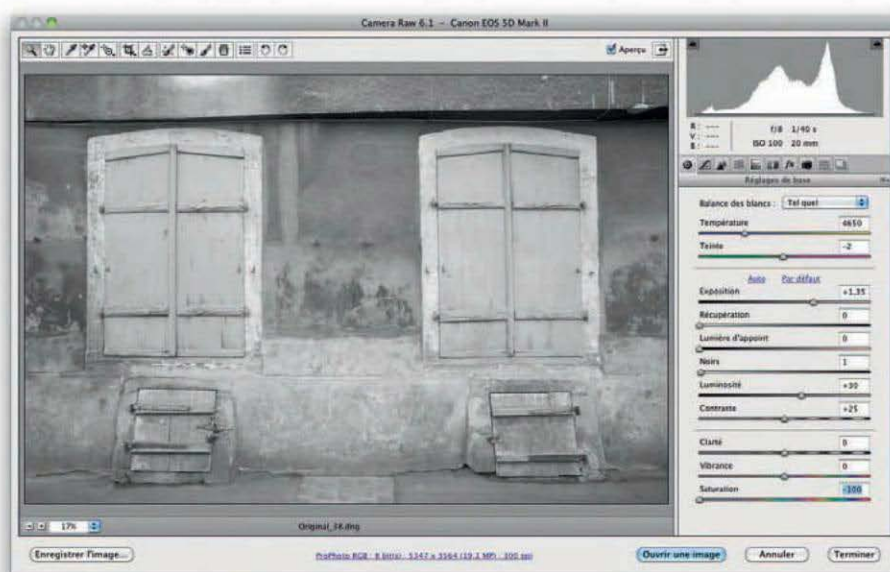
Si le mode Noir et blanc de certains appareils permet d'obtenir directement une image monochrome au format JPEG, il manque cruellement de souplesse puisque le processeur de l'appareil ne vous accorde que peu de contrôle sur l'apparence du fichier finalisé. De plus, vous serez confronté à une image monochrome dont vous ne pourrez plus ressusciter les couleurs, alors que, paradoxalement, les algorithmes embarqués dans les appareils avaient généré une image couleur à partir d'informations de luminosité... Il est donc nettement plus intéressant de convertir son image dans Camera Raw une fois la photo transférée sur le disque dur.



Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

Étape 1

Ouvrez le fichier Original_38.dng. Sélectionnez d'abord l'onglet Réglages de base (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 1), puis déplacez le curseur Saturation à gauche, sur sa valeur la plus basse (-100). Bien que cette méthode permette de désaturer les couches couleur pour produire une image monochrome, elle manque de souplesse puisqu'elle n'autorise pas à intervenir sur chacune des couches couleur.



Étape 2

La commande Convertir en niveaux de gris de l'onglet TSL/Niveaux de gris (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 4) est infiniment plus puissante et précise. Ses huit curseurs n'interviennent pas seulement sur les couleurs issues des synthèses additives (RVB) et soustractives (CMJN), mais également sur deux couleurs naturelles situées à mi-chemin entre deux couleurs primaires, et dont la correction est parfois délicate : l'orange et le violet. Notez que, par défaut, tous les curseurs sont à zéro.



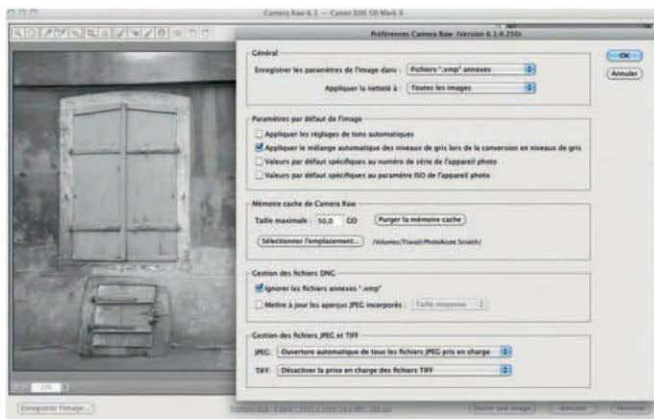
Étape 3

Lorsque vous activez la commande Convertir en niveaux de gris, Camera Raw vous propose une conversion « neutre » (option Par défaut) qui place l'ensemble des curseurs sur leur valeur par défaut. L'option Auto applique une conversion noir et blanc automatique qui agit simultanément sur les huit gammes de teintes et qui tient compte à la fois du contraste et de la séparation des teintes, évitant ainsi que deux teintes bien distinctes finissent par adopter une teinte voisine une fois l'image convertie en noir et blanc.



Étape 4

Si la conversion automatique est souvent tellement efficace qu'elle procure un réglage initial assez pertinent, il est généralement nécessaire de jouer sur les différents curseurs du panneau Mélange des niveaux de gris pour l'affiner. Confirmez l'option Appliquer le mélange automatique des niveaux de gris lors de la conversion en niveaux de gris des Préférences Camera Raw (Ctrl/Cmd + K), pour l'appliquer systématiquement aux images transformées en noir et blanc.



Étape 5

Les réglages de la commande Auto sont tributaires de ceux de la commande Balance des blancs de l'onglet Réglages de base. Une première approche consiste donc à déplacer à tour de rôle les curseurs Température et Teinte jusqu'à trouver un rendu convenable, puis de cliquer sur le bouton Auto pour affiner le résultat. Si le curseur Teinte n'influe pas autant que le curseur Température sur le rendu de la plupart des images, il est très utile pour éclaircir ou assombrir les teintes vertes d'un paysage. Les paramètres prédéfinis du menu Balance des blancs (Auto, Lumière naturelle, Nuageux, etc.), eux, procurent rapidement différents résultats en termes de rendu.



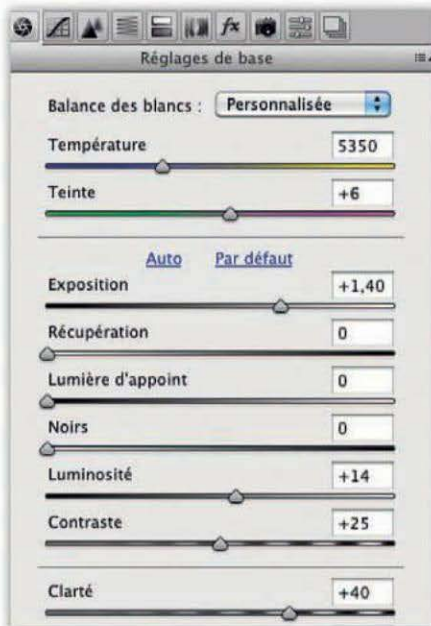
Étape 6

Pour accentuer le contraste de cette image, déplacez le curseur Jaunes à des valeurs positives (+70) pour éclaircir les volets jaunes, puis les curseurs Rouges (-100) et Oranges (-30) à des valeurs négatives pour assombrir le mur. Le déplacement des autres curseurs n'a ici que peu d'effet sur le rendu, laissez-les donc à leur valeur par défaut. L'outil de réglage ciblé (T) offre une approche encore plus directe : cliquez sur un point, puis éclaircissez ou foncez les teintes à l'aide de la souris.



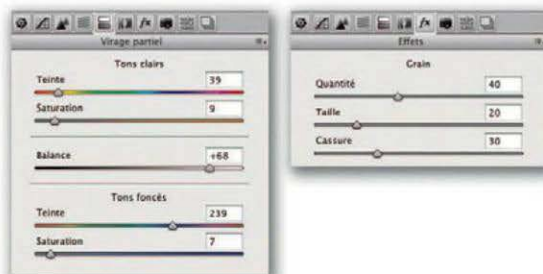
Étape 7

Suite à l'ajustement des curseurs du panneau Mélange des niveaux de gris, il est souvent nécessaire de toucher une nouvelle fois aux commandes du panneau Réglages de base. Déplacez le curseur Exposition à droite pour éclaircir l'image (+1,40) et le curseur Noirs à gauche pour restituer la transparence des tons foncés. Passez ensuite au curseur Luminosité (+14), puis au curseur Clarté (+40), ce dernier étant essentiel ici pour mettre en valeur la texture du mur.



Étape 8

Achievez le traitement de l'image en lui ajoutant du grain, destiné à lui procurer une texture moins lisse et des contours un peu moins tranchants, ainsi qu'un virage partiel. Comme son nom l'indique, la commande Virage partiel sépare les tons clairs des tons foncés et permet ainsi de déterminer une teinte, puis de contrôler la saturation pour chacune des deux gammes de tons. Les valeurs choisies pour cette image réchauffent les tons clairs et refroidissent les tons foncés de manière assez subtile, la commande Balance (+68) privilégiant la teinte des tons clairs au détriment des tons foncés.



39 Rendre un portrait intemporel

L'imaginaire collectif associe certaines couleurs à certaines époques, cette évocation tenant au rendu particulier de peintures ou photos emblématiques. Si quelques réalisateurs de films jouent sur le rendu des images animées pour évoquer l'ambiance si particulière d'une époque révolue, les images fixes sont également soumises à l'épreuve du temps et aux changements des modes. En remplaçant les couleurs par des nuances de gris, vous éviterez de trop dater certaines de vos images, les photos noir et blanc étant souvent perçues comme impérissables d'un point de vue esthétique.

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.



Étape 1

Ouvrez le fichier `Original_39.dng`. Ce portrait de famille a été pris à travers une vitre embuée et parsemée de gouttes de pluie. De ce fait, l'image de départ est assez plate et manque de nuances dans les hautes lumières et les tons foncés. Pour faciliter la transformation noir et blanc, il est plus avantageux d'obtenir au préalable l'image la plus équilibrée possible. Commencez donc par l'ajustement du point blanc et de la luminosité des tons moyens, en plaçant les curseurs Exposition et Luminosité sur les valeurs +1,50 et -5.



Étape 2

Sélectionnez ensuite la commande Convertir en niveaux de gris de l'onglet TSL/Niveaux de gris (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 4) pour transformer l'image en noir et blanc à l'aide des paramètres par défaut (tous les curseurs sont à zéro). Déplacez ensuite les curseurs Température (6220 K) et Teinte (-48) de l'outil Balance des blancs (onglet Réglages de base) pour éclaircir les teintes chair et pour densifier les habits bleus.



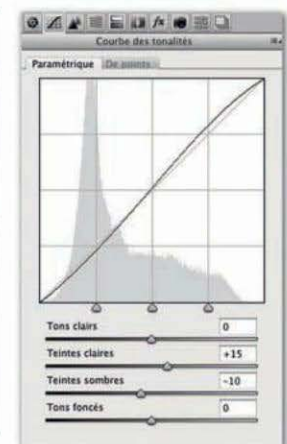
Étape 3

Toujours dans l'onglet TSL/Niveaux de gris, activez l'outil de réglage ciblé (raccourci T) et placez votre souris sur l'un des visages. Poussez la souris vers le haut pour éclaircir les teintes chair, puis répétez la procédure pour les pulls bleus, mais cette fois, tirez la souris vers le bas pour les assombrir davantage.



Étape 4

Parachevez vos corrections en augmentant le contraste global de l'image (outil Courbe paramétrique). Le curseur Teintes claires (+15) aide à faire ressortir les visages et le curseur Teintes sombres à faire apparaître les gouttes de pluie. Quant au curseur Clarté de l'onglet Réglages de base, il augmente le contraste local de l'image.



40 Dynamiser un paysage

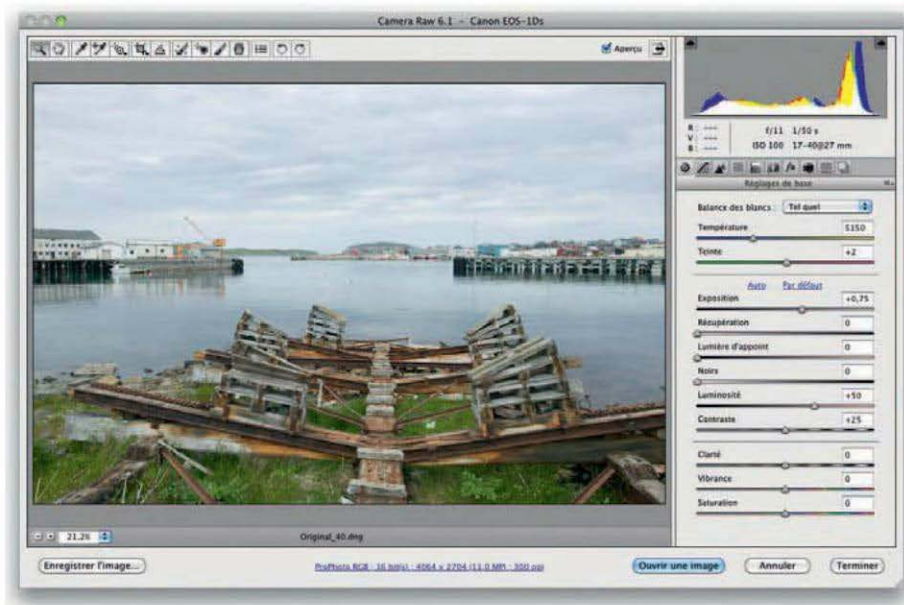
En photographie de paysage, il est assez difficile d'anticiper le résultat final encore plus lorsqu'il s'agit d'une image noir et blanc obtenue à partir d'une image couleur. La transformation noir et blanc telle qu'elle est proposée par Camera Raw produit souvent des images assez plates, manquant à la fois de contraste et de matière. Pour révéler le potentiel d'une image, il faut ainsi intervenir sur plusieurs commandes et pas seulement sur celles proposées dans l'onglet TSL/Niveaux de gris. Mais rassurez-vous, les fonctionnalités du logiciel sont assez riches pour vous aider à produire des images monochromes plus belles les unes que les autres.



Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

Étape 1

Ouvrez le fichier Original_40.dng. Hormis une correction préalable de l'exposition (+0,75), tous les paramètres sont à leur valeur par défaut. Si vous préparez une image en vue d'une transformation noir et blanc, veillez à ce que sa plage de tonalités soit la plus étendue possible afin de conserver le plus de nuances à l'issue des traitements.



Étape 2

Sélectionnez l'onglet TSL/Niveaux de gris (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 4) et cochez l'option Convertir en niveaux de gris. Au lieu d'un réglage automatique en noir et blanc (Auto), optez pour une conversion « neutre » (Par défaut), car c'est elle qui permet de contrôler plus précisément la tonalité de chacune des plages de couleurs.



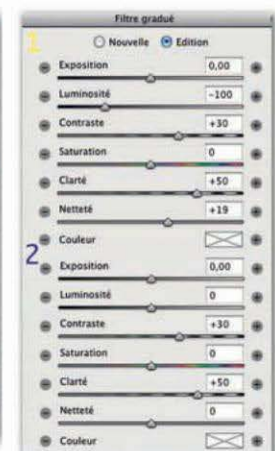
Étape 3

L'image est encore assez terne et il n'est pas aisé d'y distinguer les différents éléments. Activez l'outil de réglage ciblé (Raccourci T), puis cliquez sur le bois de l'épave pour l'éclaircir et sur l'herbe pour l'assombrir légèrement, et ainsi augmenter le contraste du premier plan. Cliquez ensuite sur l'eau du bassin pour la densifier, ainsi que sur le ciel. Aidez-vous en visualisant l'image tantôt sans les corrections, tantôt avec (raccourci P).



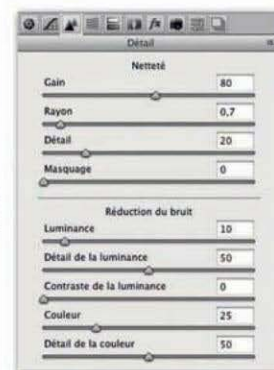
Étape 4

Activez l'outil Filtre gradué (G), puis ajoutez un dégradé à la moitié supérieure de l'image. Appuyez simultanément sur la touche Maj de votre clavier pour forcer le tracé vertical du dégradé. Appliquez un réglage de la luminosité à des valeurs négatives (-100) et des ajustements à des valeurs positives pour augmenter à la fois le contraste (+30), la netteté (19) et la clarté (50) du ciel. Ajoutez ensuite un deuxième effet de dégradé sur la moitié inférieure de l'image (en partant du bas). Cette fois-ci, optez uniquement pour une augmentation du contraste et de la clarté aux valeurs spécifiées plus haut.



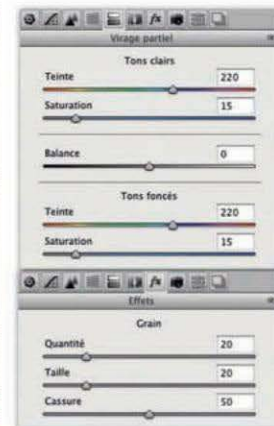
Étape 5

Pour accentuer la netteté et le contraste des tons moyens, appliquez la commande Clarté (+40) de l'onglet Réglages de base, puis passez dans l'onglet Détail. Ajustez les curseurs Gain (80), Rayon (0,7) et Détail (20) du menu Netteté, puis inspectez l'image à 100% (double-clic sur l'outil Zoom). Déplacez ensuite le curseur Luminance du menu Réduction du bruit à la valeur 10 pour neutraliser une montée de bruit dans le ciel.



Étape 6

L'image est presque finalisée. L'ajout d'une granulation subtile permettra d'homogénéiser sa texture et l'application d'un virage partiel à ton froid de mieux restituer l'ambiance « estivale » de ce port de pêcheurs du cercle polaire. Pour clore le traitement, ajustez une nouvelle fois le curseur Exposition (+0,85) afin de disposer de la plage des tonalités la plus large possible.



Conseil : pour certaines photos (notamment des paysages au ciel bleu), il est très avantageux de commencer par une désaturation complète des couleurs via un réglage à -100 de l'ensemble des curseurs du panneau Saturation du menu TSL. Vous pouvez ensuite activer l'outil de réglage ciblé pour éclaircir ou assombrir certaines couleurs. Afin d'éviter le déplacement des huit curseurs pour chaque nouvelle image, enregistrez les réglages en tant que jeu de paramètres prédéfinis : dans le menu déroulant Sous-ensemble de la boîte de dialogue Nouveau paramètre prédéfini, sélectionnez l'option Réglages TSL.

41 Ajouter du grain pour un rendu «nostalgique»

Pour un photographe averti, il y a de quoi désavouer le rendu un peu trop lisse, sans vie et «métallique» de certaines images numériques, à l'opposé de celui, plus harmonieux et agréablement texturé, des supports argentiques. Ces derniers possèdent en fait une granulation aléatoire composée d'un foisonnement de grains. À l'instar de certains logiciels plus spécialisés (Nik Silver Efex Pro, Alien Skin Exposure ou Grain Surgery), Camera Raw incorpore désormais un outil pour imiter la texture d'un cliché argentique qui peut être combiné à d'autres pour recréer l'aspect d'une photo ancienne.



Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

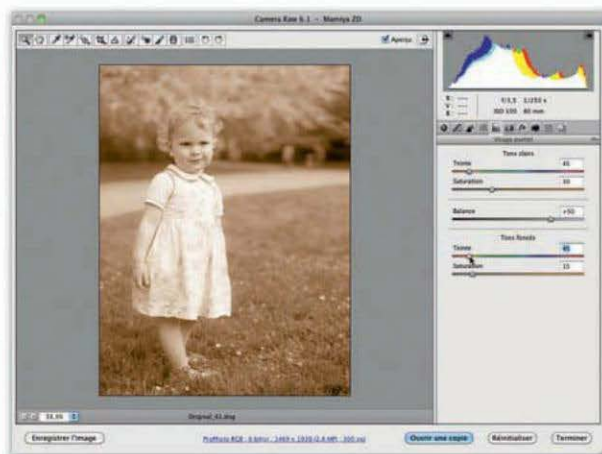
Étape 1

Ouvrez le fichier Original_41.dng. L'image a déjà subi plusieurs traitements : un recadrage, une compensation de l'exposition (+0,85) pour l'éclaircir de manière globale, un réglage du curseur Clarté (-15) pour l'adoucir légèrement, une transformation en noir et blanc, et une accentuation visant à renforcer les contours sans trop faire apparaître le bruit dans les aplats. Nous allons la finaliser par l'ajout de grain ainsi que par l'application d'un virage partiel et d'un effet de vignette.



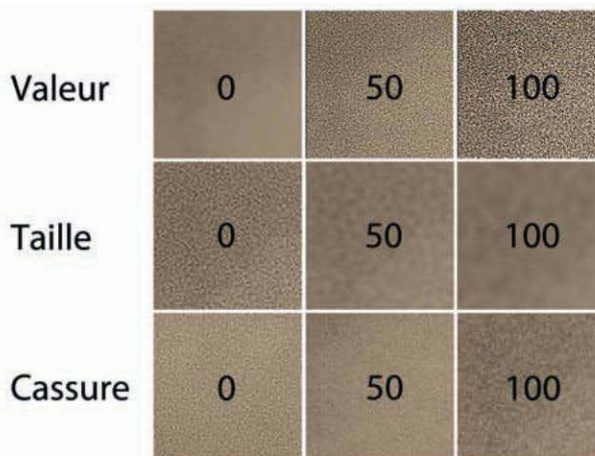
Étape 2

Sélectionnez l'onglet Virage partiel (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 5). Réglez le curseur Teinte du menu Tons clairs sur la valeur 45 et le curseur Saturation du même menu sur 30. Répétez la procédure pour les curseurs du menu Tons foncés. J'ai réglé le curseur Saturation à une valeur moitié moins élevée afin d'obtenir une coloration plus subtile dans les tons foncés. Lorsque vous appuyez sur la touche Alt/Option tout en déplaçant le curseur Teinte, le logiciel choisit une valeur maximale pour la saturation et vous aide à trouver un réglage approprié.



Étape 3

Sélectionnez l'onglet Effets (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 7). Le menu Grain a trois curseurs : le curseur Valeur contrôle l'ampleur du grain ajouté, et les curseurs Taille et Cassure modifient son aspect. Le curseur Cassure contrôle alors l'uniformité de l'effet : à sa position minimale, le grain est réparti sur l'image de manière homogène ; en le déplaçant sur la droite, vous augmentez l'hétérogénéité. Dans une région assez uniforme (ciel, mur, etc.), on peut donc observer des différences d'aspect de grain parfois malvenues. Le curseur Taille tend, lui, à adoucir à la fois la texture du grain et celle de l'image.



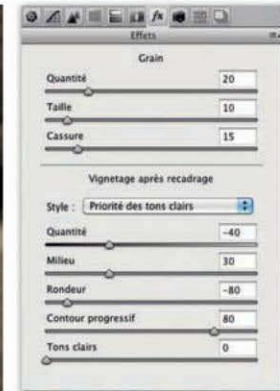
Étape 4

Double-cliquez sur l'outil Zoom (Z) pour passer à l'affichage 100%, puis agrandissez l'image pour bien apprécier les réglages du menu Grain. Sélectionnez ensuite des valeurs de 20 (curseur Valeur), 10 (Taille) et 15 (Cassure) afin d'obtenir une texture à la fois très fine et proche de celle d'un film négatif N & B à grain fin. Notez que, contrairement au bruit d'un boîtier numérique, la texture ajoutée par Camera Raw investit, tout comme le grain argentique, toute la plage de tonalités de l'image, des tons foncés jusqu'aux hautes lumières.



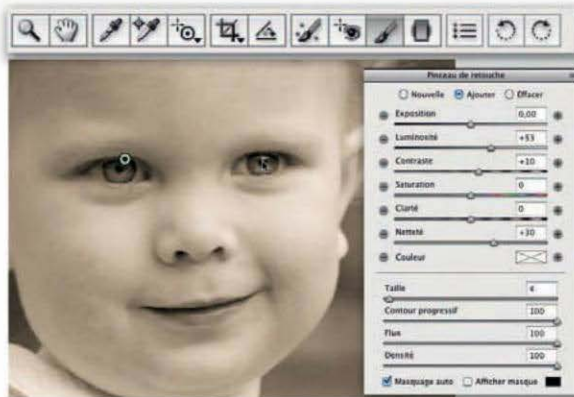
Étape 5

Pour finir, appliquez un effet de vignette à l'image. Toujours dans le panneau Effets, mais cette fois-ci dans le menu Vignetage après recadrage, réglez le curseur Gain sur -40, le curseur Milieu sur 30 et le curseur Rondeur sur -80 pour produire un vignetage qui épouse harmonieusement les bords de l'image. Augmentez ensuite la valeur Contour progressif à 80 pour rehausser la douceur des contours de la vignette. Dans le menu déroulant Style, conservez l'option par défaut, Priorité des tons clairs, qui reproduit au mieux le vignetage d'un objectif.



Étape 6

Pour rendre le regard de la petite fille encore plus expressif, cliquez sur l'icône Pinceau de retouche (raccourci K). Passez à 200% pour le grossissement de l'aperçu et sélectionnez une taille appropriée pour le pinceau (une valeur de 4 convient parfaitement ici). Peignez ensuite sur les pupilles afin d'en augmenter l'éclat, en utilisant les valeurs de paramètres suivantes : Luminosité (+53), Contraste (+10) et Netteté (+30). Activez enfin l'option Masquage auto pour confiner les corrections aux seules pupilles.



42 Créer une ambiance enchantée

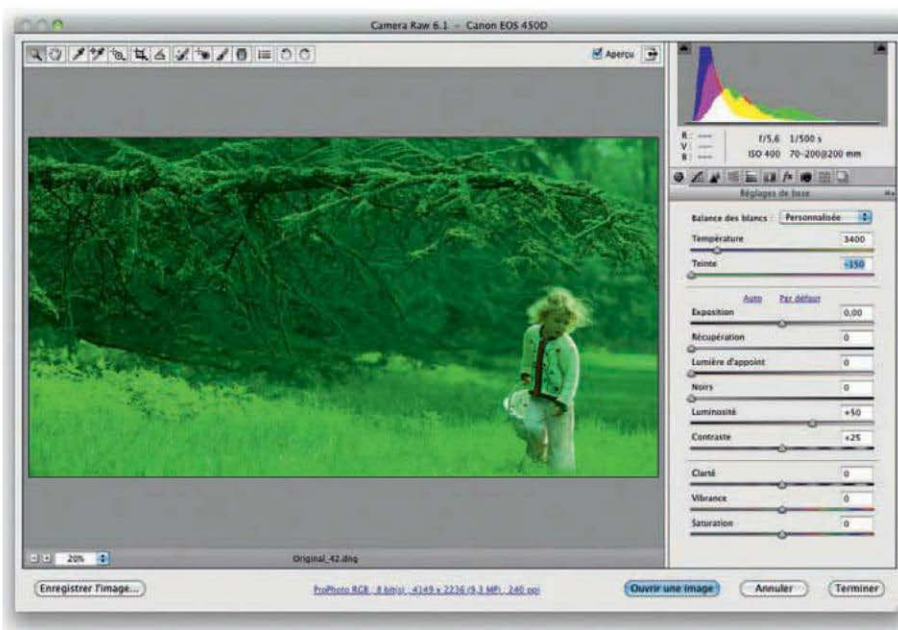
Même si le photographe Bill Brandt affirmait « qu'il ne suffit pas de jouer avec les tonalités et l'aspect d'un tirage pour ainsi cacher la médiocrité d'une photo », vous pouvez rendre une jolie photo encore plus belle en expérimentant différentes techniques empruntées à la photographie argentique. En jouant sur les différents curseurs des onglets Réglages de base et TSL/Niveaux de gris, il est possible, par exemple, de simuler l'effet Wood, si caractéristique d'un film noir et blanc infrarouge, qui reproduit les feuillages d'un paysage en tonalités claires et éclatantes.

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.



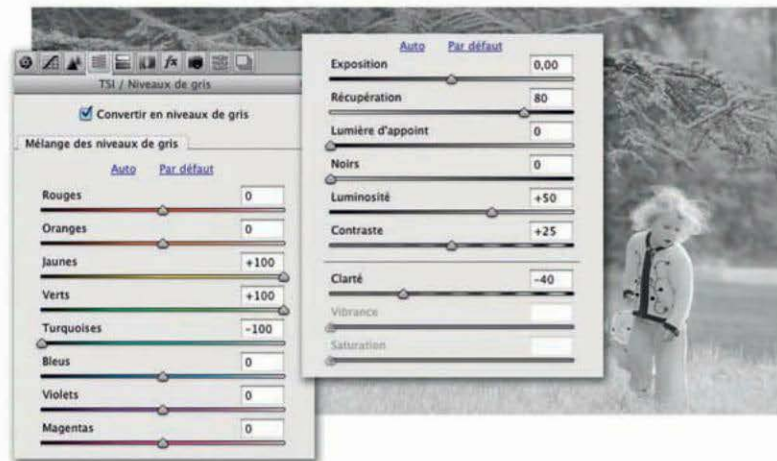
Étape 1

Ouvrez le fichier Original_42.dng. Sélectionnez d'abord l'onglet Réglages de base (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 1). Dans un premier temps, notre travail va consister à préparer l'image pour la transformation noir et blanc : déplacez le curseur Température à sa valeur 3 400 K afin de refroidir les couleurs, puis baissez la valeur du curseur Teinte à sa valeur minimale (-150) pour renforcer les teintes vertes.



Étape 2

Passez dans l'onglet TSL/Niveaux de gris, puis cochez Convertir en niveaux de gris. En déplaçant les curseurs Jaunes et Verts sur +100, il est possible d'obtenir un effet infrarouge, tandis que le curseur Turquoises (-100) rééquilibre l'image en octroyant davantage de nuances aux branchages dans l'arrière-plan. Le curseur Récupération (+80) de l'onglet Réglages de base permet de conserver les détails à la fois dans la chevelure de la fillette et dans l'herbe du premier plan. Un réglage à valeur négative (-40) du curseur Clarté ajoute enfin un effet de diffusion aux parties claires de l'image.



Étape 3

Pour que l'image adopte un faux rendu infrarouge, il reste encore à lui ajouter une texture de grain qui ne sera visible que sur de grands tirages. Cette étape ne sera donc pas nécessaire si votre image n'est destinée qu'à être visualisée sur un écran (diaporama, site web) ou tirée en format 10 × 15 cm... Ouvrez l'onglet Effets et déplacez les curseurs Quantité (10), Taille (11) et Cassure (43), puis passez dans l'onglet Virage partiel pour appliquer un virage sépia. Ici, nous appliquons aux deux gammes de tons (Tons clairs et Tons foncés) les mêmes colorations (40), avec toutefois un effet un peu plus prononcé dans les hautes lumières (20).



Remarque : il est préférable de passer une image en noir et blanc le plus tôt possible dans Camera Raw. Cependant, la transformation en noir et blanc est un vaste sujet et il existe de nombreuses méthodes pour affiner une image ainsi convertie dans Photoshop. Pour en savoir davantage, consultez les ouvrages *Le noir et blanc avec Photoshop CS3* et *Lightroom*, de Leslie Alsheimer et Bryan O'Neill Hughes, paru aux éditions Eyrolles, et *La photographie numérique en noir et blanc*, de John Beardsworth, paru aux éditions Evergreen.





Partie 6

Aller plus loin dans Camera Raw et Bridge

Le couple Camera Raw et Bridge est souvent perçu comme le parent pauvre et un peu lourd du logiciel Lightroom, et pourtant, il n'a que peu de choses à envier au célèbre logiciel de flux de production d'Adobe. Certes, il lui manque l'intégration des différents modules dans une même interface élégante et facile à manier, mais il possède, en revanche, tout ce qui est nécessaire pour traiter ses photos de manière efficace : Bridge pour afficher, trier, filtrer et attribuer des métadonnées, et Camera Raw pour ajuster les images en effectuant à la fois des corrections globales et locales.

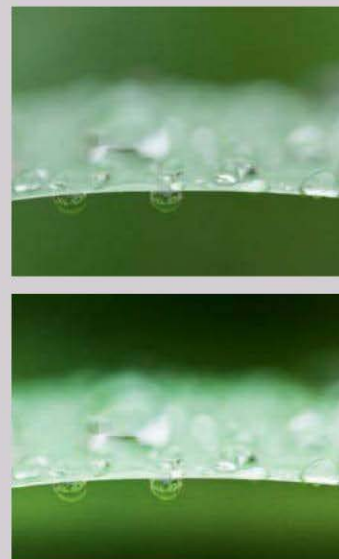
Mais pour travailler de manière efficace, encore faut-il maîtriser certaines fonctionnalités un peu méconnues de Camera Raw et de Bridge. Les exercices de cette sixième partie vont vous aider à augmenter la productivité et la qualité de votre travail.

Exercices

- 43 Créer, enregistrer et appliquer des paramètres prédéfinis
- 44 Gérer plusieurs versions d'une même image
- 45 Créer un profil d'appareil personnalisé
- 46 Traiter un lot de fichiers
- 47 Corriger des négatifs numérisés
- 48 Faire concourir Camera Raw avec Lightroom

43 Créer, enregistrer et appliquer des paramètres prédéfinis

Si vous utilisez souvent les mêmes réglages, vous gagnerez un temps précieux en les enregistrant en tant que paramètre prédéfini et en les appliquant ensuite dans Bridge ou dans Camera Raw. Commencez idéalement par créer un jeu de réglages par défaut spécifique à votre appareil, puis d'autres ensembles et sous-ensembles pour les réglages que vous utilisez le plus fréquemment.



Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

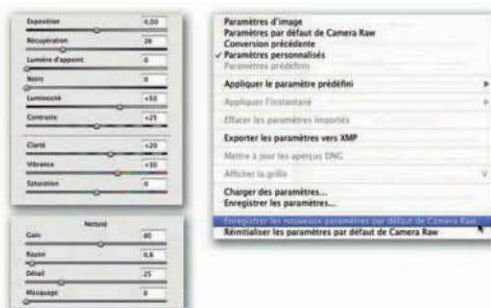
Étape 1

Le menu Camera Raw n'est accessible qu'en cliquant sur la petite flèche du bord supérieur droit de chaque onglet. La partie haute du menu permet de choisir parmi différents réglages. Les options Paramètres par défaut de Camera Raw et Paramètres d'image indiquent la présence ou non de corrections. L'option Conversion Précédente reprend les réglages appliqués à la dernière image traitée dans Camera Raw et les applique à l'image ouverte. Les options Paramètres personnalisés et Paramètres prédéfinis s'appliquent à une image qui vient d'être modifiée dans Camera Raw : si la première affiche l'image en tenant compte de vos modifications, la seconde indique le nom du paramètre prédéfini suite à son application via la commande Appliquer le paramètre prédéfini.



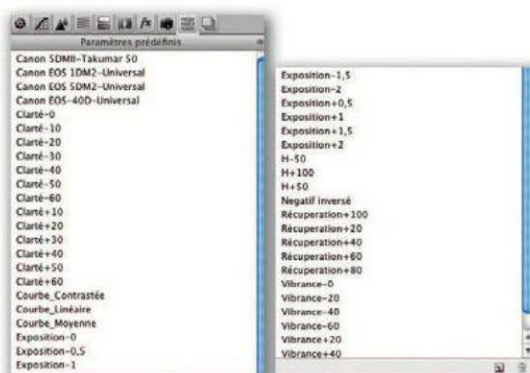
Étape 2

À l'ouverture, Camera Raw applique automatiquement des réglages par défaut définis soit par le logiciel, soit par vous-même. Pour ma part, j'ai enregistré un jeu de réglages par défaut pour chacun de mes appareils. Je réduis l'écrêtage des noirs tout en augmentant la vibrance, la clarté et l'accentuation. Pour enregistrer les modifications, il suffit de cliquer sur l'option Enregistrer les nouveaux paramètres par défaut de Camera Raw. Le réglage est ainsi appliqué à toutes les photos du boîtier. La commande Réinitialiser les paramètres par défaut de Camera Raw permet, elle, de revenir aux paramètres initiaux.



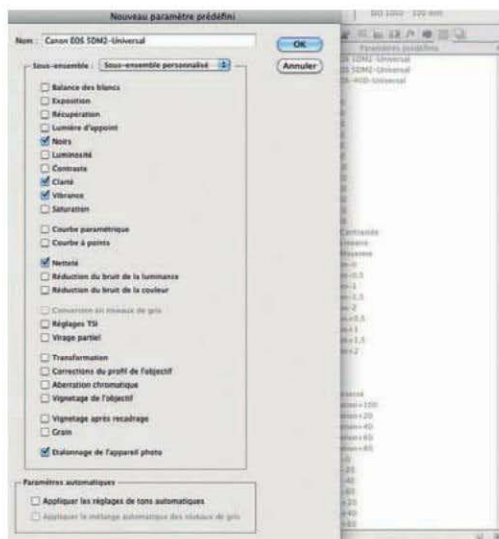
Étape 3

Pour appliquer ou enregistrer des paramètres prédéfinis préalablement créés, passez par le menu Camera Raw (options Charger/Enregistrer les paramètres) ou par l'onglet Paramètres prédéfinis (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 9). Les paramètres prédéfinis sont idéalement composés de plusieurs réglages ou, encore plus efficace, de jeux de réglages partiels qui n'écrasent pas les réglages d'un jeu de réglages appliqué précédemment. Veillez toujours à les nommer de manière explicite. La figure ci-contre montre un nombre important de paramètres, dont certains sont spécifiques à divers appareils photo et d'autres plus particuliers, car limités à un seul paramètre de correction (Exposition, Clarté, Courbe à points, etc.).



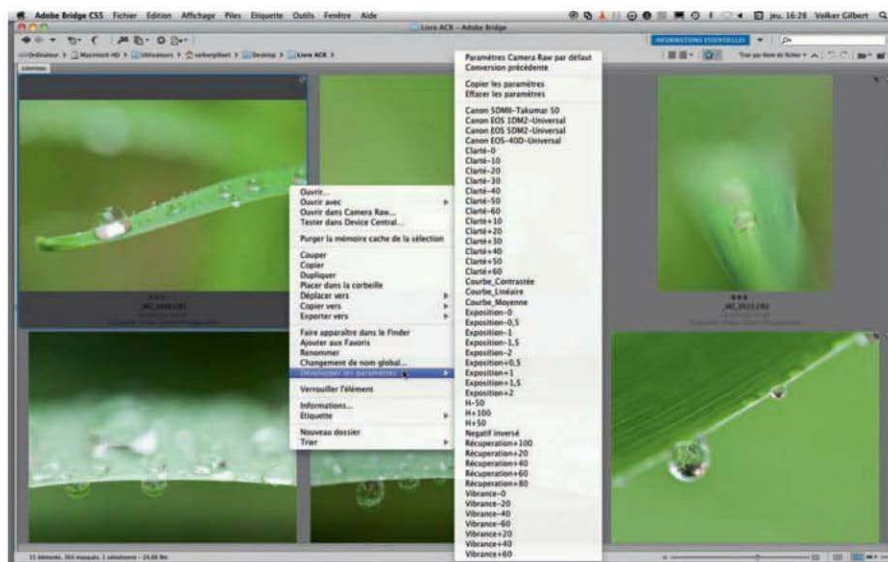
Étape 4

Pour créer un paramètre, cliquez sur le bouton situé au bas de l'onglet Préréglages définis. Sélectionnez ensuite les paramètres à inclure. Appuyez-vous sur les options du menu Sous-ensemble pour choisir un groupe de réglages. Si le réglage à enregistrer fait partie du sous-ensemble Réglages de base, il faut décocher une dizaine de réglages pour n'en retenir qu'un – opération à la fois très chronophage et source d'erreurs. Sélectionnez donc plutôt un sous-ensemble ne comportant qu'un seul paramètre (Balance des blancs, Courbe paramétrique, etc.), décochez ce dernier, puis cochez le paramètre à enregistrer. Pour finir, cliquez sur le bouton OK pour enregistrer le paramètre prédéfini.



Étape 5

Pour appliquer un paramètre, cliquez simplement sur l'entrée correspondante dans l'onglet Préréglages définis. Il est également possible de supprimer un paramètre en le sélectionnant, puis en cliquant sur le bouton en forme de corbeille au bas de l'onglet. Vous pouvez appliquer les préréglages tantôt dans Camera Raw, tantôt dans Bridge. Dans ce second cas, il n'est même pas nécessaire d'ouvrir l'image dans Camera Raw, car les paramètres prédéfinis s'affichent, une fois créés dans Camera Raw, dans le menu Édition>Développer les paramètres et dans le menu contextuel de Bridge.



Remarque : sur Mac OS X, les paramètres prédéfinis sont enregistrés au sein du sous-dossier Bibliothèque>Application Support>Adobe>CameraRaw>Settings de votre dossier Utilisateur. Sous Windows XP, vous les trouverez dans le dossier Documents and Settings>Utilisateur>Application Data>Adobe>CameraRaw>Settings, sous Windows Vista et 7 dans le dossier AppData>Roaming>Adobe>CameraRaw>Settings de votre dossier Utilisateur.

44 Gérer plusieurs versions d'une même image

Si Lightroom est le seul à proposer un panneau Historique à même de conserver ses états y compris une fois que vous avez quitté le logiciel, Camera Raw partage avec lui une autre fonctionnalité, tout aussi utile. La fonction Instantanés sert à enregistrer différents états de correction d'une image pour en enregistrer de multiples interprétations, par exemple plusieurs versions (noir et blanc, sépia, couleur, etc.). Contrairement à l'historique de Lightroom, spécifique au catalogue, les instantanés sont enregistrés au sein des métadonnées XMP — vous les retrouvez donc à la fois dans Camera Raw et dans Lightroom.



Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

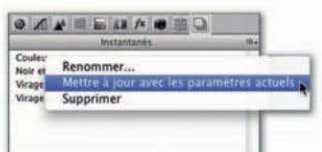
Étape 1

Ouvrez l'image Original_44.dng et passez dans l'onglet Instantanés. Il affiche déjà quatre instantanés, enregistrés et classés par ordre alphabétique : Couleur, Noir et blanc, Virage partiel et Virage partiel-couleur. Cliquez à tour de rôle sur les instantanés pour visualiser leurs paramètres de correction dans la fenêtre d'aperçu.



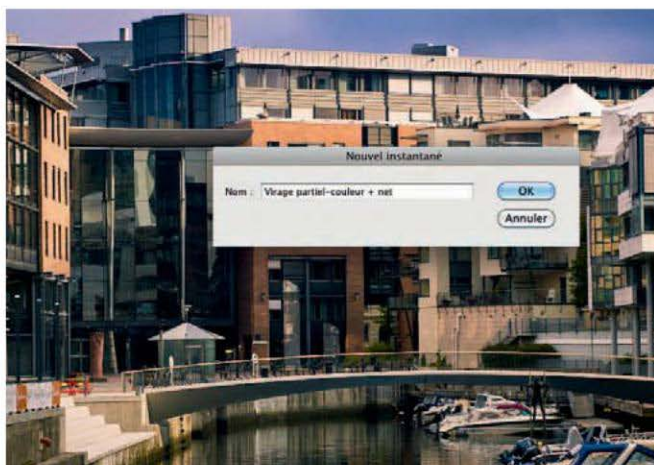
Étape 2

Contrairement aux autres instantanés qui incluent déjà une correction automatique des défauts optiques, l'instantané Couleur en est encore dépourvu. Dans un premier temps, allez dans l'onglet Corrections de l'objectif et cliquez sur l'option Activer les corrections de profil de l'objectif, puis retournez dans l'onglet Instantanés. Effectuez un clic droit sur l'instantané Couleur, puis sélectionnez l'option Mettre à jour avec les paramètres actuels, pour qu'il intègre les corrections optiques.



Étape 3

Le menu contextuel offre également des options pour supprimer ou pour renommer l'instantané sélectionné. En cliquant sur le bouton le plus à gauche au bas de l'onglet, vous pouvez créer et nommer un nouvel instantané. En sélectionnant un instantané, puis en cliquant sur le bouton d'à côté, vous pouvez le supprimer. Pour que l'aperçu dans Bridge reflète les paramètres de corrections d'un instantané, pensez à le sélectionner avant de quitter Camera Raw (options Terminer ou Ouvrir une image).



45 Créer un profil d'appareil personnalisé

Si les appareils numériques offrent une excellente fidélité dans le rendu des couleurs, il se peut qu'il soit mis en péril par l'application d'un profil imparfait dans Camera Raw. Heureusement, vous pouvez calibrer votre appareil grâce à DNG Profile Editor moyennant une mire ColorChecker. Développé avec le concours de X-Rite, cet utilitaire, gratuitement mis à disposition sur le site Adobe Labs, vous permettra de créer des profils personnalisés, d'harmoniser le rendu couleur entre plusieurs appareils ou encore de créer des rendus particuliers (styles pour imiter la « signature » de certains films argentiques...).



Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

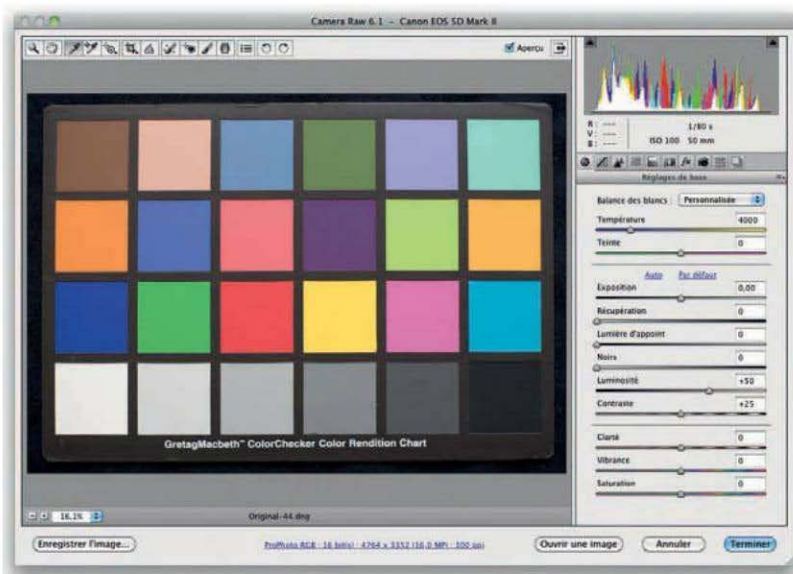
Étape 1

Effectuez une prise de vue de votre mire ColorChecker ou ColorChecker Mini sous un éclairage homogène. Placez la mire sur un fond neutre et sombre pour exclure toute influence de lumières parasites sur la cible. Le mode Bracketing de votre appareil (+/- 1/3 ou 2/3 IL) permettra d'obtenir plusieurs photos et de choisir la mieux exposée. Le fichier Original_45.dng provient d'un couple appareil/objectif assez inhabituel. L'objectif Pentax SMC Takumar 50 mm f/1,4 possède un traitement multicouche qui a jauni avec le temps : les images souffrent d'une dominante jaune qui affecte non seulement la balance des blancs mais également les couleurs.



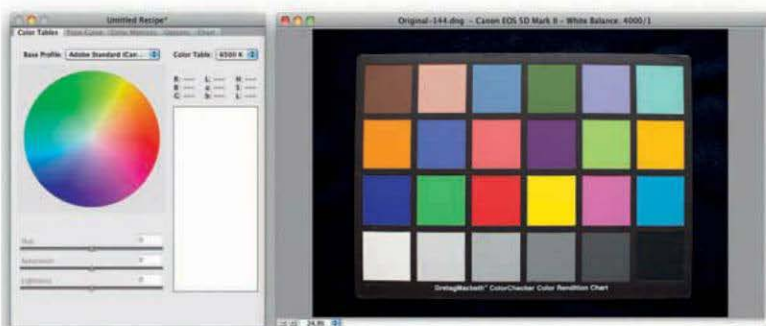
Étape 2

Ouvrez la mire dans Camera Raw. Vérifiez l'exposition : l'histogramme ne doit afficher aucun écrêtage dans les hautes lumières et dans les tons foncés (curseur Noirs à sa valeur minimale). Sélectionnez si besoin une autre image à l'exposition plus équilibrée. (Il n'est pas nécessaire d'ajuster la balance des blancs, indépendante de la restitution des couleurs et non prise en compte par DNG Profile Editor.) Cliquez sur le bouton Enregistrer l'image. Dans la fenêtre suivante, sélectionnez l'emplacement et le format (DNG) du fichier converti. Laissez les autres paramètres à leur valeur par défaut.



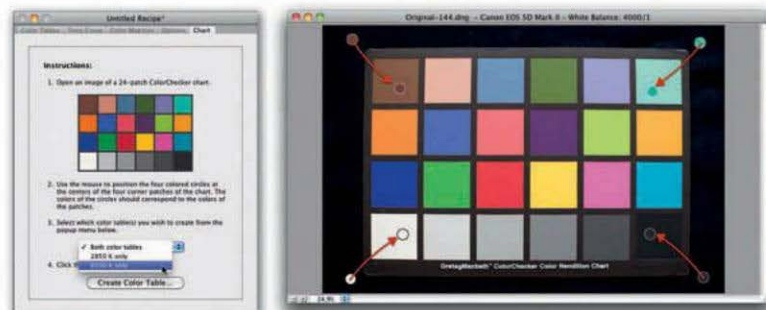
Étape 3

Lancez l'application DNG Profile Editor. Ouvrez ensuite le fichier converti au format DNG (File>Open DNG Image ou raccourci Ctrl/Cmd + O). Le fichier s'ouvre dans une fenêtre séparée de celle de l'utilitaire. Assurez-vous que le profil par défaut de Camera Raw (Adobe Standard) de l'appareil qui a servi à la prise de vue y est bien sélectionné, sous Base Profile. Cliquez ensuite sur l'onglet Chart.



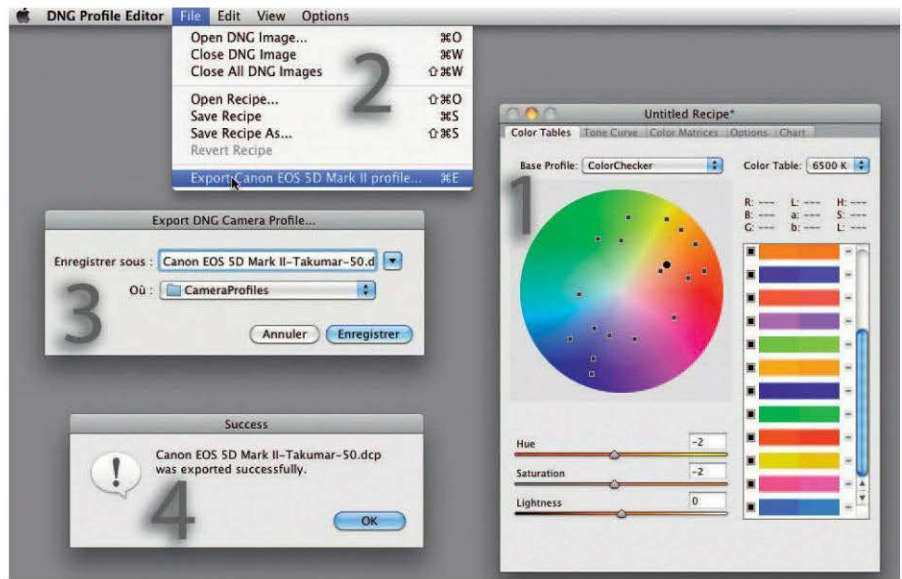
Étape 4

Positionnez les 4 cercles colorés sur la mire photographiée pour indiquer au logiciel sa position. Dans la section 3, choisissez son champ d'application : l'option Both Color Tables est adaptée aux images prises en lumière du jour ou tungstène. Ce profil « universel » s'applique à tous types de lumières, sauf aux tubes fluo, lampes à vapeur de sodium et certaines ampoules « à économie d'énergie ». Il faudra alors prendre deux images de la mire et respecter pour chacune l'éclairage correspondant. En choisissant « 2850 K only » ou « 6500 K only », vous dédierez le profil à un seul illuminant, ici 6500 K.



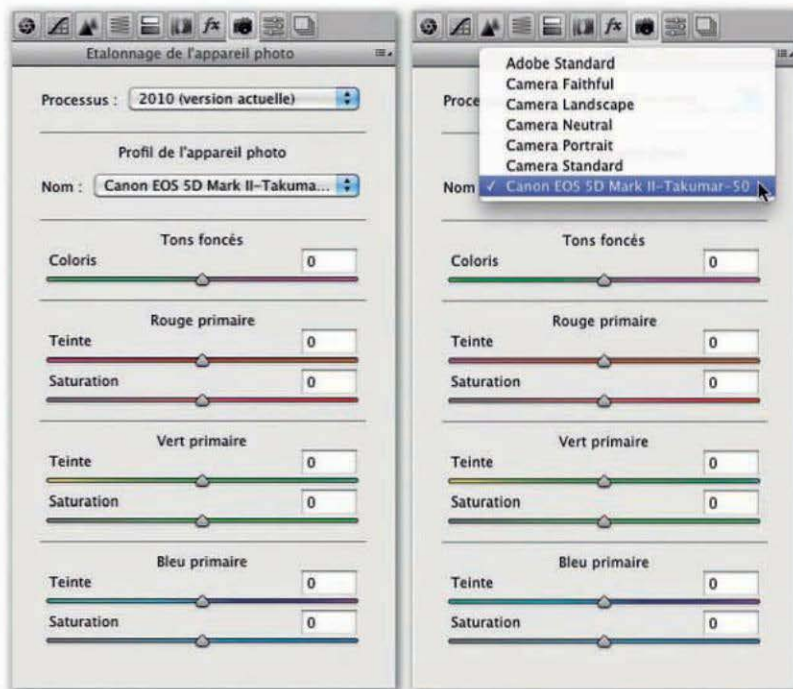
Étape 5

Cliquez sur Create Color Table. L'utilitaire analyse les couleurs des 24 plages de la mire ColorChecker et les affiche ensuite dans l'onglet Color Tables, juxtaposées aux couleurs normalisées. Pour chacune des plages, vous pouvez afficher l'écart des valeurs dans un modèle TSL (Teinte, Saturation, Luminance). Sélectionnez ensuite la commande File>Export Profile (raccourci Ctrl/Cmd + E) et nommez le profil. Ce dernier est enregistré par défaut dans le dossier Bibliothèque>Application Support>Adobe>Camera Raw>Camera Profiles (Mac OS X) ou App Data>Roaming>Adobe>Camera Raw>Camera Profiles (Windows Vista et 7).



Étape 6

Ouvrez dans Camera Raw un fichier RAW de l'appareil photo utilisé pour photographier la mire, puis appliquez-lui le profil personnalisé en cliquant sur son nom depuis la liste déroulante du menu Étalonnage de l'appareil photo. Comparez les couleurs à celles produites par les profils préinstallés. Bien qu'il soit utopique de viser une reproduction à l'identique des couleurs de référence de la mire, l'écart visuel sera très réduit. Toutefois, le profil par défaut, Adobe Standard, produit un résultat souvent très proche.

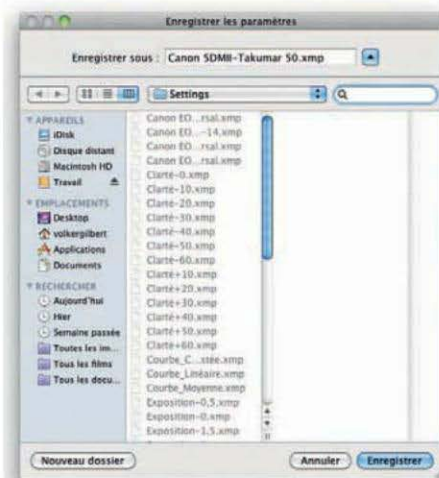


Étape 7

N'hésitez pas à enregistrer le profil personnalisé dans un paramètre prédéfini afin de l'appliquer systématiquement dans Bridge à toutes les images transférées depuis une carte mémoire.

Pour finir, sachez qu'il existe une déclinaison payante de DNG Profile Editor : commercialisé par X-Rite, l'astucieux ColorChecker Passport se compose d'un étui comprenant un ensemble de trois mires et d'un logiciel proposant une procédure simplifiée pour la création de profils DNG.

Remarque : le plus souvent, le profil personnalisé créé avec l'assistance de l'utilitaire DNG Profile Editor (http://labs.adobe.com/wiki/index.php/DNG_Profiles) améliore le rendu des couleurs et enchante les photographes très exigeants sur la fidélité des couleurs. Toutefois, les écarts restent parfois assez subtils, ce qui atteste la qualité des profils fournis par Adobe. Même s'il ne faut donc pas s'attendre à obtenir une amélioration spectaculaire des couleurs, les teintes difficiles (tels les couleurs primaires et les tons chair) paraissent néanmoins souvent plus naturelles et plus proches de la réalité.



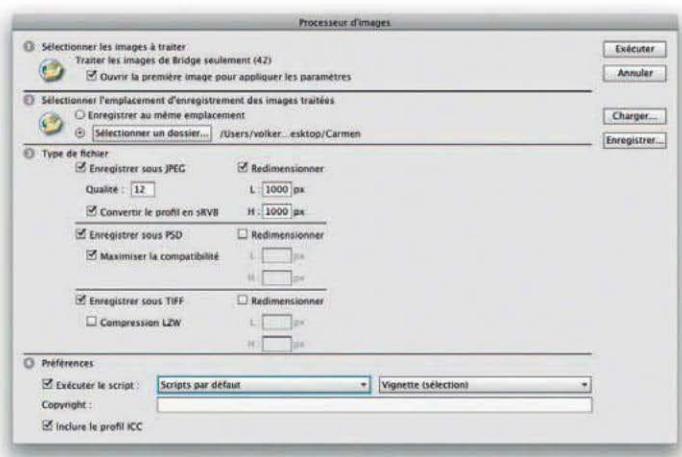
46 Traiter un lot de fichiers

Il y a autant de flux de production que de photographes (certains en utilisent même plusieurs suivant le type de prise de vue...), et les fonctionnalités de Bridge et de Camera Raw sont tellement vastes que vous pouvez exécuter une tâche de multiples manières. Cependant, il existe deux règles d'or pour vous guider dans l'élaboration d'un flux de production efficace : ne jamais faire les choses plus d'une fois et les automatiser le plus possible.



Étape 1

Si le script Processeur d'images intègre Photoshop depuis la version CS2, Photoshop Elements possède une commande similaire, mais d'une orientation plus grand public, sous le nom « Traitement de fichiers multiples ». Le script permet la conversion et l'enregistrement des fichiers bruts aux formats JPEG, TIFF et PSD sans exiger une ouverture des images dans Camera Raw ou Photoshop. L'intérêt de cette commande tient surtout à sa capacité à convertir simultanément vers ces trois formats, tout en adaptant les dimensions en pixels pour chaque type de fichier.



Étape 2

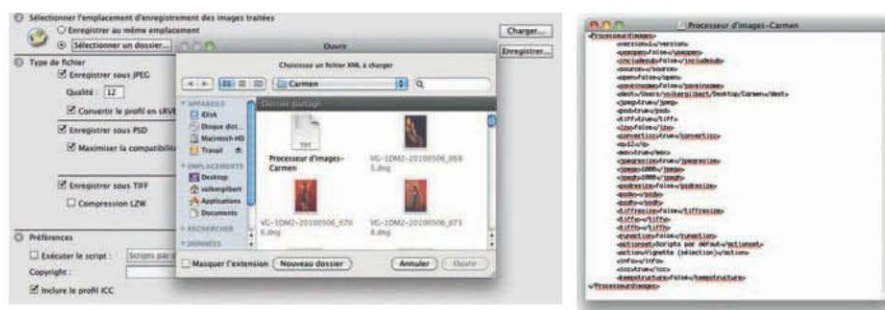
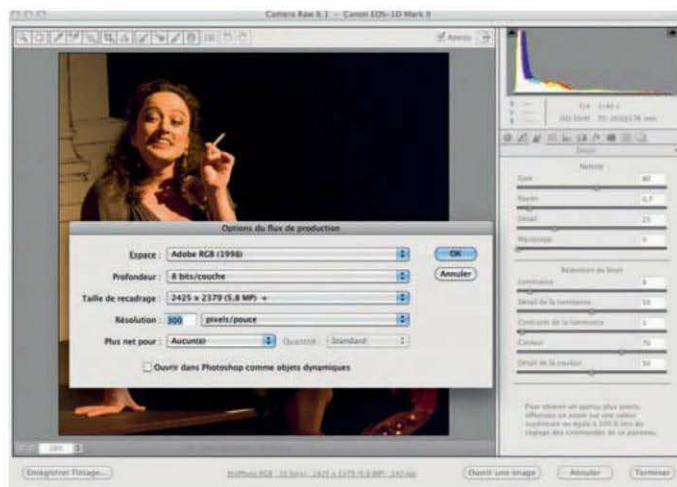
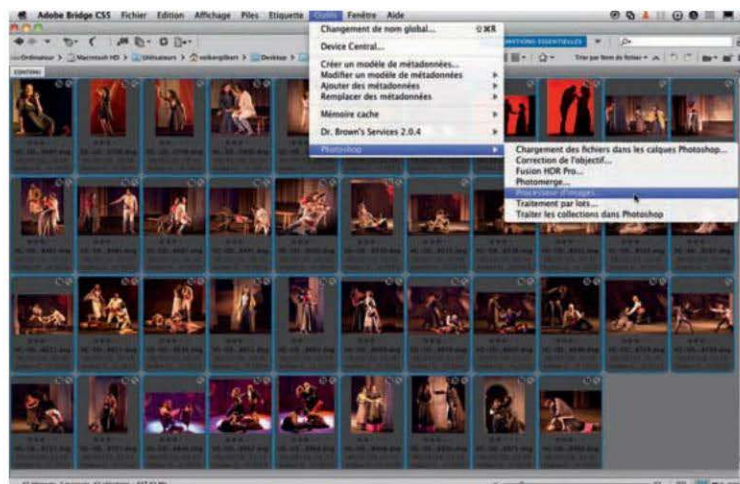
Sélectionnez des images à traiter dans Bridge. Avec un Ctrl/Cmd + A, sélectionnez l'ensemble des images d'un dossier. Pour choisir une suite d'images contiguës, cliquez sur la première puis sur la dernière, en appuyant sur Maj. Pour ajouter des images non contiguës, cliquez sur chacune d'elles, tout en pressant la touche Ctrl/Cmd. Ouvrez la fenêtre du processeur d'images à partir de Bridge (Outils>Photoshop>Processeur d'images) ce qui entraîne également l'ouverture de Photoshop. Si les images à traiter sont déjà ouvertes dans Photoshop, passez par Fichier>Scripts>Processeur d'images.

Étape 3

Pour appliquer des paramètres de correction différents de ceux préalablement enregistrés, choisissez l'option Ouvrir la première image (section 1) pour appliquer les paramètres. Camera Raw ouvre la première image de la série et tient compte des modifications sans les enregistrer dans les métadonnées XMP. Cliquez sur Exécuter : une fenêtre vous invite à naviguer jusqu'au dossier d'images et à choisir la première image à traiter. Cliquez sur Ouvrir, ajustez les réglages et cliquez à nouveau sur Ouvrir. Les images sélectionnées seront développées et enregistrées dans le dossier de votre choix.

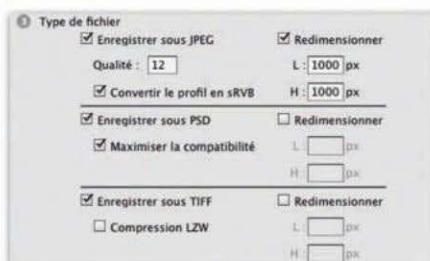
Étape 4

Si vous préférez sauter l'Étape 3, vérifiez que les paramètres de développement et du flux de production sont bien configurés (vérifiez surtout dans Camera Raw l'espace de travail, les dimensions du fichier et la profondeur d'échantillonnage). Sélectionnez ensuite (section 2) l'emplacement des fichiers convertis. Lightroom génère automatiquement un sous-dossier pour chaque format de fichier. Cliquez sur Enregistrer : les paramètres de la fenêtre Processeur d'images sont enregistrés dans un fichier texte ; ouvrez-le (bouton Charger) pour les appliquer à un autre lot d'images.



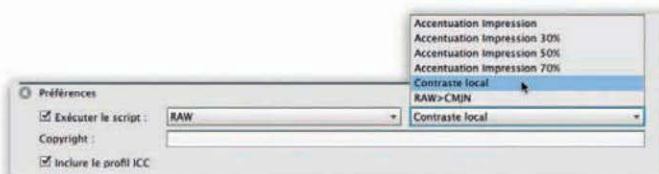
Étape 5

Dans la section 3, sélectionnez le ou les formats d'enregistrement ainsi que les dimensions des fichiers convertis. Quand vous cochez Redimensionner, vous pouvez réduire la taille et le poids du fichier. En sélectionnant le format JPEG, le Convertisseur d'images propose même d'effectuer une conversion vers l'espace sRGB (option qui s'impose si vos images sont destinées à la publication sur le Web ou au tirage en minilab). Pour les formats PSD et TIFF, il existe des options spécifiques: tandis que Maximiser la compatibilité permet d'ouvrir les fichiers PSD avec les différentes versions de Photoshop, Compression LZW offre de réduire d'environ 25% le poids des fichiers TIFF convertis.



Étape 6

Dans la section 4, l'option Exécuter le script lance l'exécution d'un script préalablement enregistré à l'issue du traitement. Quant à l'option permettant d'ajouter une mention de droits d'auteur parmi les métadonnées converties (copyright), elle fait double emploi avec l'option homonyme du Téléchargeur de photos et la commande Outils>Ajouter des métadonnées de Bridge. Autrement plus utile, l'option Inclure le profil ICC est à cocher systématiquement – sinon, les fichiers seront enregistrés sans profil et ainsi sans identité colorimétrique.



Remarque : sur le site de Russell Brown (www.russellbrown.com/scripts.html), vous trouverez une variante gratuite et encore plus sophistiquée du script Processeur d'images, Dr. Brown's 1-2-3 Process. Pour chacun des formats de fichiers, il permet de choisir les dimensions finales, le choix de l'algorithme d'interpolation ainsi que celui de l'espace couleur. Pour chaque fichier de travail, vous pouvez aussi définir des scripts à exécuter dans Photoshop.

47 Corriger des négatifs numérisés

Un scanner de films est sans doute le meilleur matériel pour numériser ses photos argentiques, mais scanner une pellicule de 36 poses requiert déjà plusieurs heures... Certains photographes ont donc commencé à numériser leur fonds avec un reflex numérique doté d'un objectif macro et accompagné d'un dispositif de duplication (banc de reproduction ou soufflet macro transformé) et d'une source lumineuse (table lumineuse ou flash équipé d'une boîte à lumière). Plus le capteur de l'appareil est doté de pixels, meilleure sera la qualité, mais l'objectif et votre technique de prise de vue sont tout aussi importants.

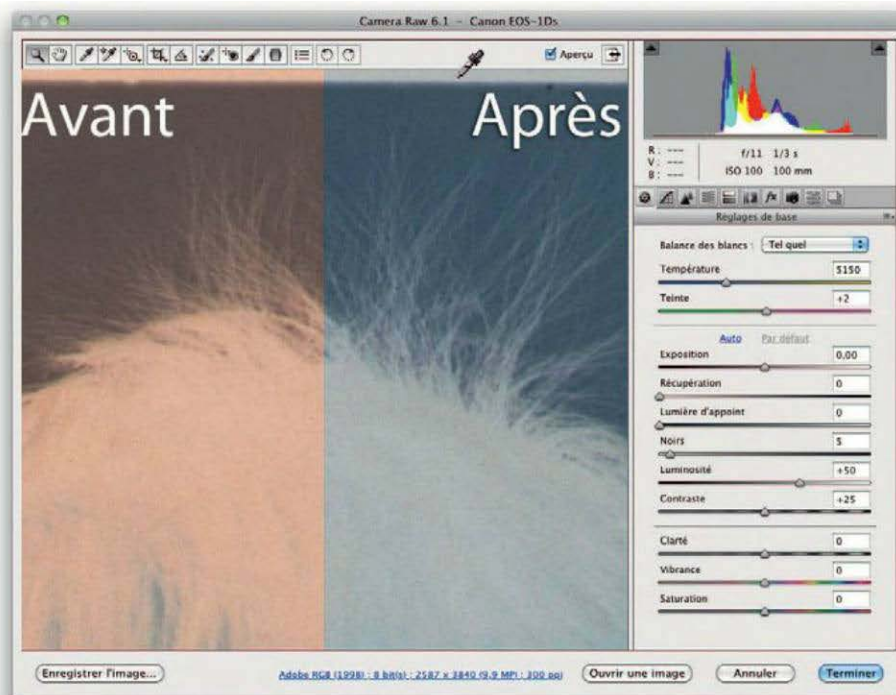


Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

Étape 1

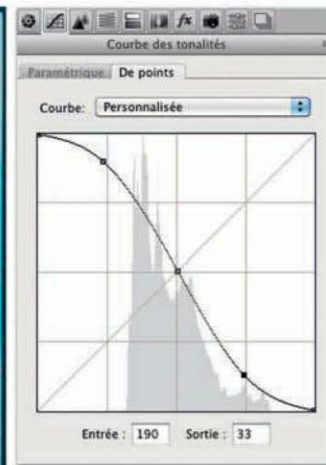
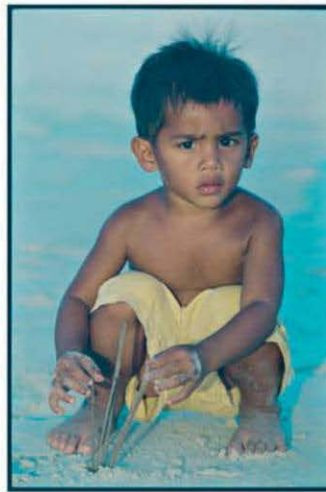
Ouvrez l'image Original_47.dng. Elle a été obtenue en dupliquant un négatif couleur et, à l'égal de tous les originaux de ce type, elle possède une base dont la dominante orangée est assez délicate à éliminer.

Bien heureusement, il existe une petite astuce. Double-cliquez sur l'outil Zoom pour afficher l'image à 100%, puis déplacez l'aperçu (raccourci H) pour révéler la marge de la pellicule. Appuyez ensuite sur la touche Maj pour activer temporairement l'outil Balance des blancs et cliquez sur le bord du film pour neutraliser la bascule orangée.



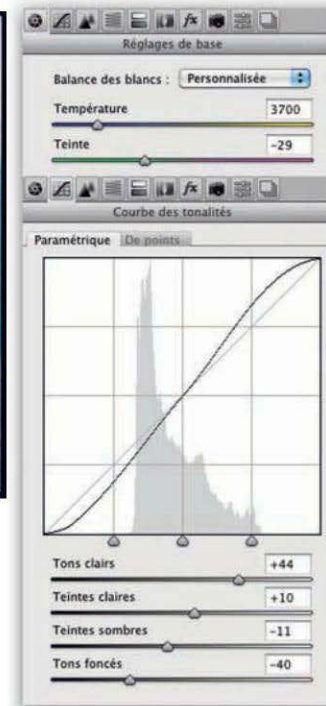
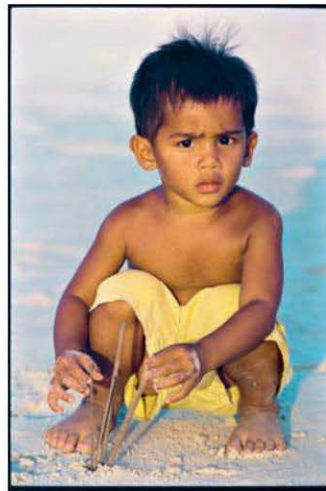
Étape 2

Cliquez sur l'onglet Courbe des tonalités, puis sélectionnez la courbe à points en mode Linéaire. Inversez la courbe en deux étapes : cliquez d'abord sur le point situé dans l'angle inférieur gauche pour le déplacer dans l'angle supérieur gauche. Cliquez ensuite sur le second point situé dans l'angle supérieur droit pour le déplacer dans l'angle inférieur droit. Les courbes Avant/Après forment ainsi deux diagonales. Si l'image est désormais en mode positif, elle manque encore de contraste. Placez trois points de verrouillage sur la courbe (point médian, 1/4 et 3/4 de tons), puis ajustez la courbe avec une forme en «S» (mais en «S inversé», tout comme la courbe...) pour redistribuer les pixels de l'histogramme.



Étape 3

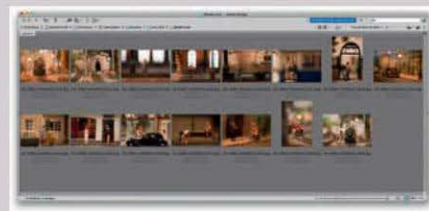
L'image souffre encore d'une dominante et d'un aspect un peu terne. Plaçons le curseur Température sur la valeur 3700 K et le curseur Teinte sur -29. Attention, l'inversion de la courbe entraîne aussi celle de la quasi-totalité des curseurs de l'onglet Réglages de base. Ainsi, le curseur Exposition contrôle les tons foncés et le curseur Noirs les hautes lumières. Pour rattraper des détails dans les ombres, il faut agir sur le curseur Récupération, et pour les hautes lumières, sur le curseur Lumière d'appoint ! Corrigez le contraste de l'image en déplaçant les curseurs Teintes sombres (-11) et Tons foncés (-40) du volet Paramétrique du panneau Courbe des tonalités. Passez ensuite aux curseurs Tons clairs (+44) et Teintes claires (+10). Enfin, ouvrez l'image dans Photoshop pour la dépoussiérer à l'aide de l'outil Correcteur localisé.



Remarque : pensez à enregistrer la courbe inversée afin de pouvoir l'appliquer à d'autres images numérisées. Sélectionnez l'option Enregistrer les paramètres depuis le menu contextuel du panneau Courbe des tonalités, puis, dans le menu déroulant Sous-ensemble, l'option Courbe à points. Camera Raw vous propose le sous-dossier Curves pour accueillir le fichier XMP du paramètre prédéfini, toutefois je vous conseille plutôt le dossier Settings, puisque c'est lui seul qui autorise l'application de la courbe depuis le menu contextuel de Bridge.

48 Faire concourir Camera Raw avec Lightroom

Camera Raw et Lightroom partagent le même moteur de conversion, et il est tout à fait possible de les utiliser à tour de rôle pour développer vos images. Grâce aux métadonnées XMP, vos métadonnées et paramètres de développement s'affichent de la même manière dans Bridge, Camera Raw et Lightroom, bien qu'il soit parfois nécessaire de synchroniser les métadonnées après les avoir modifiées dans l'un des deux logiciels.



Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

Étape 1

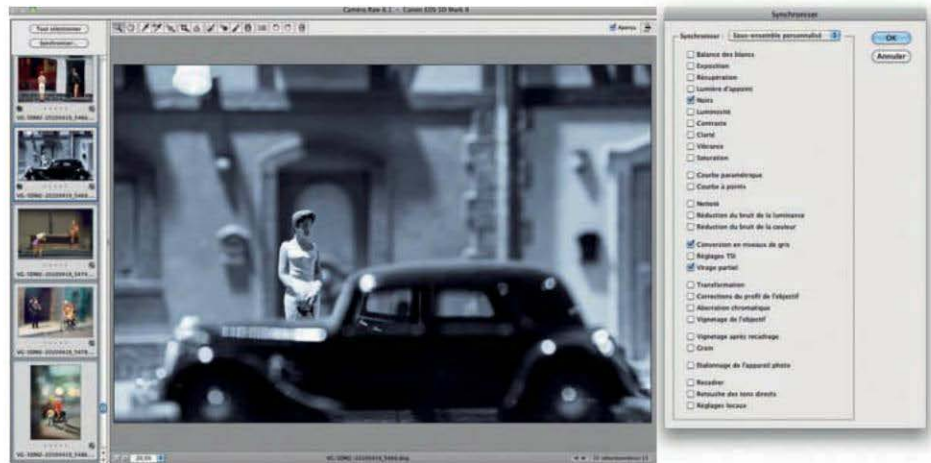
Avant qu'ils puissent se communiquer mutuellement les métadonnées XMP, les deux logiciels doivent être paramétrés. Ouvrez les Préférences de Camera Raw (Ctrl/Cmd + K) et sélectionnez l'option Enregistrer les paramètres de l'image dans>Fichier «.xmp» annexes. Pour une cohabitation sans heurts, assurez-vous d'avoir coché l'option Écrire automatiquement les modifications en XMP, dans l'onglet Métadonnées des Préférences du catalogue de Lightroom.



Remarque : si Camera Raw et Lightroom partagent leur moteur de développement, encore faut-il que les deux logiciels soient à jour. Avec Lightroom 3 et Photoshop CS5 (Camera Raw 6.1), toutes les modifications sont correctement interprétées, ce qui n'est pas le cas avec les anciennes versions de Photoshop : si l'ultime version de Camera Raw (5.7) pour Photoshop CS4 affiche les nouvelles corrections (hormis les corrections optiques...), leur modification reste, hélas, impossible. Quant à Camera Raw 4.6, version finale de Photoshop CS3, le bilan est similaire : il reconnaît les réglages de Lightroom 2, mais il ne les modifie pas...

Étape 2

J'ai souhaité appliquer à une série d'images une transformation noir et blanc, suivie d'un virage partiel. Pour cela, j'ai d'abord sélectionné les images à corriger dans Bridge, puis je les ai ouvertes simultanément dans Camera Raw (Ctrl/Cmd + R). Ensuite, j'ai choisi une des images pour lui appliquer les modifications souhaitées, puis j'ai sélectionné les autres images afin de leur appliquer les mêmes réglages à l'aide de la commande Synchroniser.



Étape 3

Si vous avez coché l'option Métadonnées enregistrées dans le menu Options d'affichage de la bibliothèque (Ctrl/Cmd + J), Lightroom affiche, pour les images modifiées dans un logiciel tiers, une icône d'avertissement en forme de flèche verticale, signalant un conflit dans les métadonnées. J'ai cliqué dessus, puis sur le bouton Importer les paramètres depuis le disque, pour importer les paramètres appliqués dans Camera Raw à l'intérieur du catalogue de Lightroom.



Étape 4

Les aperçus dans Lightroom reflètent maintenant les corrections appliquées dans Camera Raw. Si Bridge ne nécessite aucune intervention de votre part, Lightroom ne détecte pas toujours les modifications externes des métadonnées XMP. Si vous soupçonnez leur présence, vous pouvez sélectionner, dans le module Bibliothèque, la commande Métadonnées>Lire les métadonnées depuis le fichier, ou, dans le module Développeur, la commande Photo>Lire les métadonnées depuis le fichier. La commande Bibliothèque>Synchroniser le dossier importe les modifications depuis les fichiers.





Partie 7

Profiter de toute la puissance de Photoshop et de Bridge

Imaginé par les frères Knoll il y a une vingtaine d'années, Photoshop fait figure d'ancêtre parmi les logiciels dédiés au traitement d'images. Avec son architecture tentaculaire, il fait même un peu peur aux photographes qui redoutent notamment la complexité apparente de ses multiples fonctions. Pourtant, certaines fonctionnalités de Photoshop et de Bridge complètent favorablement celles de Camera Raw, et il serait bien dommage de ne pas en profiter pour transformer vos images en objets dynamiques, en images panoramiques ou encore en images à dynamique très étendue. De même, plusieurs commandes vous permettent de créer de magnifiques présentations aux formats PDF, HTML et Flash et de tirer de superbes impressions jet d'encre de vos meilleurs œuvres. C'est ce que nous allons aborder dans cette dernière partie de l'ouvrage.

Exercices

- 49 Utiliser des objets dynamiques
- 50 Créer une image panoramique
- 51 Oser la photo HDR
- 52 Produire manuellement une photo HDR
- 53 Réaliser une présentation PDF
- 54 Créer une galerie web
- 55 Imprimer un fichier via Photoshop

49 Utiliser des objets dynamiques

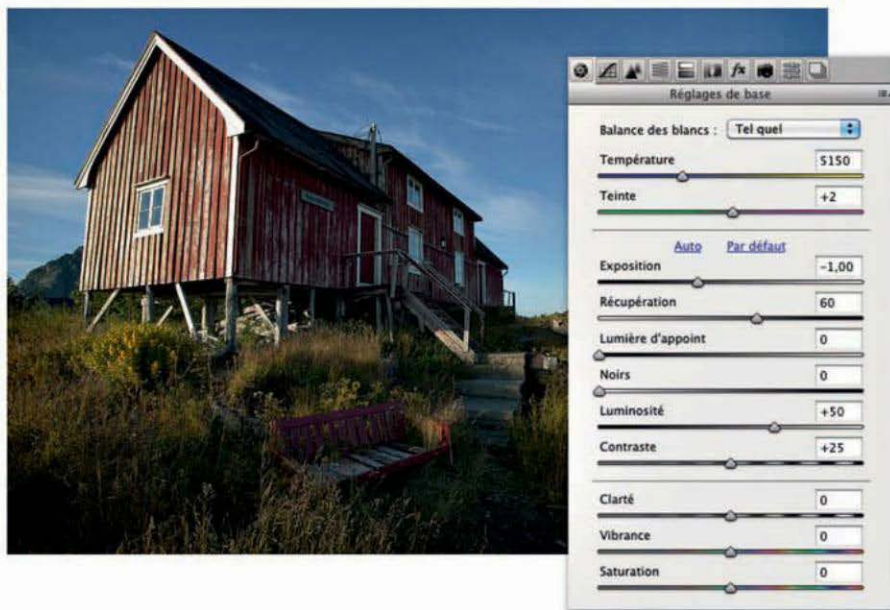
Si les reflex numériques récents offrent une plage dynamique très étendue, elle ne suffit pas toujours pour restituer toutes les nuances d'un paysage ou d'une scène urbaine : il faut souvent recourir à des corrections locales de couleur ou de tonalité pour préserver les détails dans les ombres et les hautes lumières. Camera Raw possède désormais des outils dédiés aux retouches locales (voir la partie 4), mais il serait dommage de ne pas évoquer aussi les objets dynamiques, puissante fonctionnalité de Photoshop pour conserver et de modifier à l'infini les corrections de Camera Raw.



Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

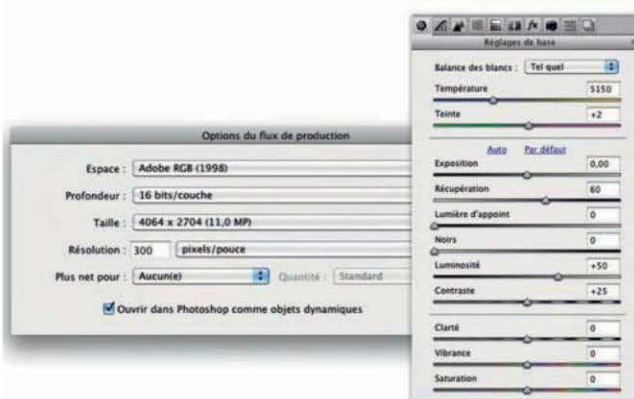
Étape 1

Les objets dynamiques peuvent être utilisés pour augmenter la dynamique sans accentuer les défauts (bruit, artéfacts) ou pour appliquer des traitements distincts à différentes parties d'une image. Ouvrez l'image Original_49.dng. Déplacez le curseur Exposition à gauche (-1,00) et le curseur Récupération à droite (60) pour retrouver des détails dans le ciel bleu et la face éclairée de la cabane. Bien que correctement exposée, l'image ne permet pas de préserver tous les détails à la fois dans le cadre de la fenêtre et dans l'ombre de la cabane de pêcheurs.



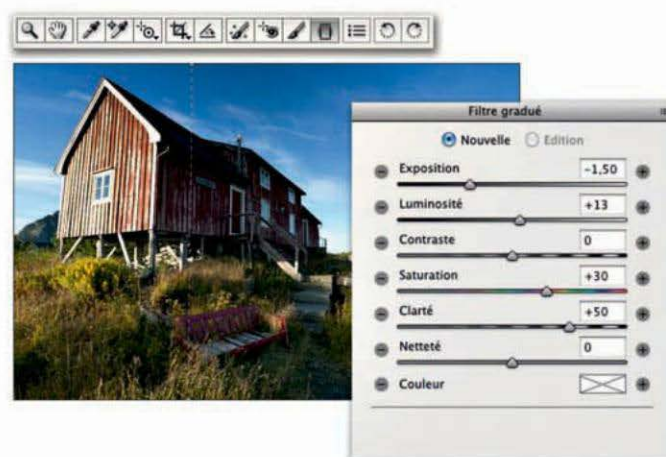
Étape 2

Les objets dynamiques permettent de combiner deux versions de l'image, l'une pour rendre les détails du premier plan, l'autre pour restituer les couleurs du ciel et les nuances du bâtiment. Réinitialisez le réglage de l'exposition, adoptez ces paramètres de développement, puis cliquez sur les options de flux de production (en bas de l'aperçu) pour ouvrir la boîte de dialogue. Cochez l'option Ouvrir dans Photoshop comme objets dynamiques, puis sélectionnez une profondeur d'échantillonnage de 16 bits. Cliquez sur OK puis sur Ouvrir un objet pour ouvrir le fichier RAW en tant que calque d'objet dynamique dans Photoshop.



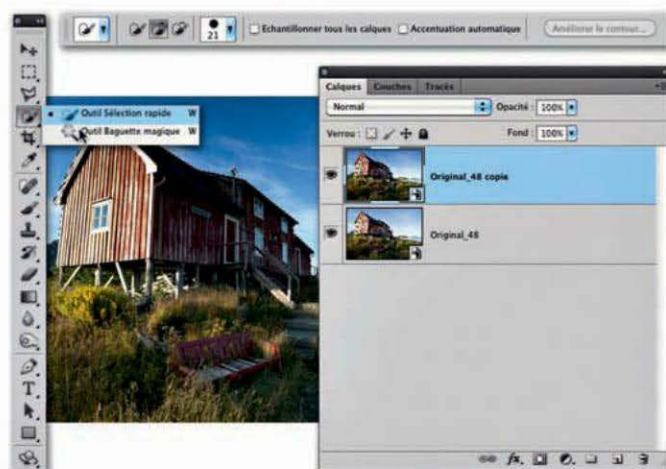
Étape 3

Créez un deuxième objet dynamique en dupliquant le premier : sélectionnez celui-ci, puis, à partir de la barre de menus de Photoshop CS5, la commande Calque>Objets dynamiques>Nouvel objet dynamique par copier. Double-cliquez sur le nouveau calque pour l'éditer. Pour le deuxième objet dynamique, nous avons foncé le ciel en optant pour un filtre dégradé, couvrant toute l'image et partant du haut. Nous avons déplacé les curseurs Exposition (-1,5), Luminosité (+13), Saturation (+30) et Clarté (+50) pour augmenter à la fois la densité, la saturation et le contraste entre les nuages et le ciel.



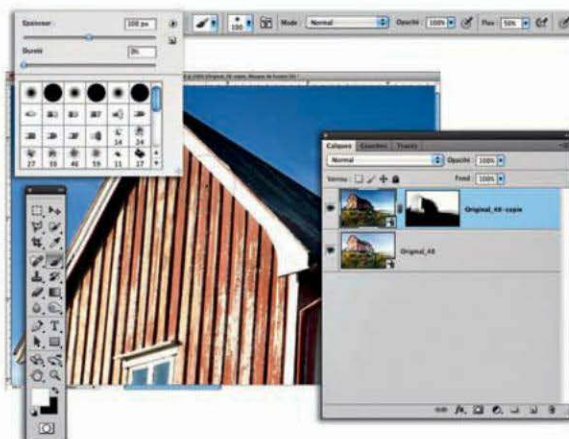
Étape 4

Pour que le dégradé n'assombrisse pas le premier plan et la cabane, il faut joindre au deuxième objet dynamique un masque de fusion associé à une sélection du ciel. Utilisez l'outil Sélection rapide de Photoshop (W), puis sélectionnez le ciel. Affinez le contour (bouton Améliorer le contour) en jouant sur les paramètres Détection des contours, Lissage et Contour progressif, puis cliquez sur OK. Cliquez ensuite sur le bouton Ajouter un masque de fusion au bas du menu Calques pour appliquer la sélection à l'image.



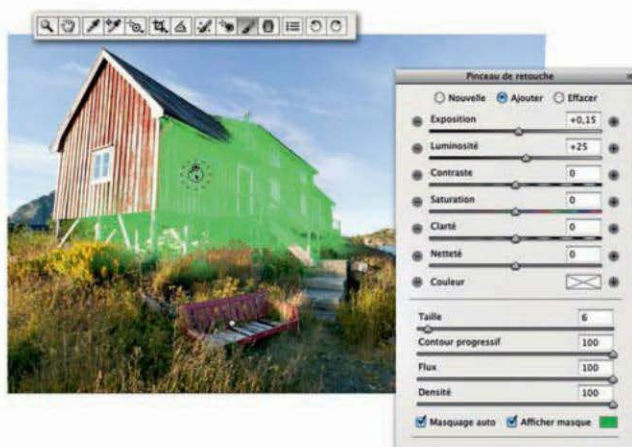
Étape 5

Passer à l'outil Pinceau (raccourci B). Optez pour une opacité de 100, un flux de 50 % et une épaisseur de 100 pixels, puis peignez le long des contours de la sélection pour faire disparaître les franges claires, tout en alternant entre les couleurs blanc et noir (raccourcis D et X) pour le pinceau. Peignez aussi en blanc sur la face éclairée de la cabane afin de révéler les détails sur les planches en bois ainsi que sur la mer et les rochers lointains pour les assombrir.



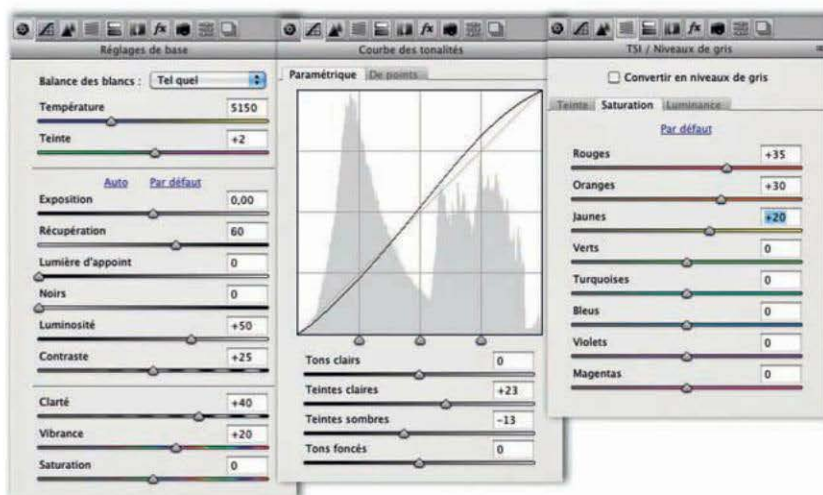
Étape 6

Validez puis double-cliquez sur le premier objet dynamique (au bas de la pile) pour l'éditer dans Camera Raw. Il s'agit d'éclaircir la partie ombragée de la façade et faire émerger les petits détails du premier plan. Utilisez d'abord les commandes Vibrance et Clarté, puis l'outil Pinceau de retouche (raccourci K) pour rendre les parties sombres du premier plan plus claires (valeurs +0,15 et +25 pour les curseurs Exposition et Luminosité). Passez ensuite à l'Éditeur de courbe paramétrique pour augmenter le contraste entre les herbes éclairées et non éclairées du premier plan, puis à l'onglet TSL/Niveaux de gris pour saturer les teintes rouges, orangées et jaunes de la cabane, du banc et des herbes folles (pour les paramètres, voir l'étape suivante).



Étape 7

Pour ne pas renforcer le bruit dans les aplats de l'image (ciel bleu), vous pouvez appliquer des taux d'accentuation différents aux calques : par exemple, une accentuation marquée au premier et aucune accentuation au deuxième objet dynamique. Notez aussi qu'il est possible de jouer sur l'opacité du calque sous-jacent pour faire varier sa contribution à l'image finale.



Étape 8

L'image finale confirme l'intérêt de conjuguer les corrections locales de Camera Raw et celles de Photoshop. Si vous ne l'aplatissez pas, elle conservera les caractéristiques propres aux objets dynamiques puisque vous pouvez continuer à ouvrir et à modifier chacun des objets dynamiques dans Camera Raw. Cependant, vous ne pouvez pas modifier les pixels d'un objet dynamique sans entraîner la perte de ses propriétés. Ainsi, après avoir pixellisé un objet dynamique, il ne sera plus possible de lui appliquer de réglages dans Camera Raw.

Remarque : doté d'une appellation curieuse qui cache sa vocation, Dr. Brown's Place-A-Matic permet d'automatiser la création et la superposition de deux objets dynamiques à partir de Bridge. Ce script fait partie de la suite d'utilitaires Dr. Brown's Services que vous pouvez télécharger sur le site de son charismatique créateur, Russell Brown. Quant à l'installation, elle s'effectue en toute simplicité à l'aide du Gestionnaire d'extension de Bridge (Aide>Gérer les extensions).



50 Créer une image panoramique

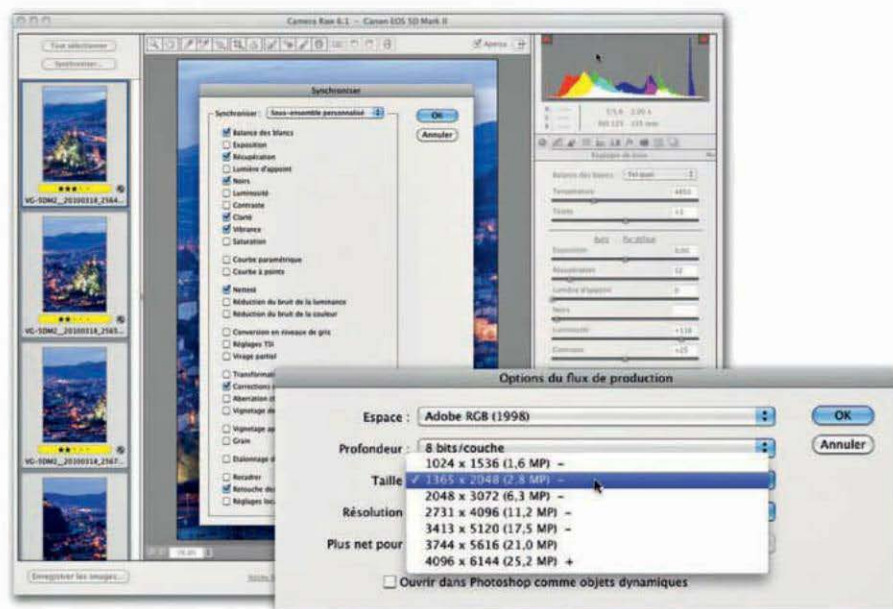
Autrefois domaine exclusif de photographes très spécialisés et bien équipés, la photographie panoramique est devenue une discipline courante avec le numérique. Depuis quelques années, les versions professionnelles et grand public de Photoshop intègrent un module d'assemblage, Photomerge, qui ne cesse de se bonifier au fil des versions. Bien que certains logiciels plus spécialisés, notamment AutoPano Pro de Kolor, offrent plus de fonctionnalités et de performances, Photomerge est devenu incontournable. Partie intégrante des scripts de Photoshop, il est directement accessible depuis Bridge.



Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

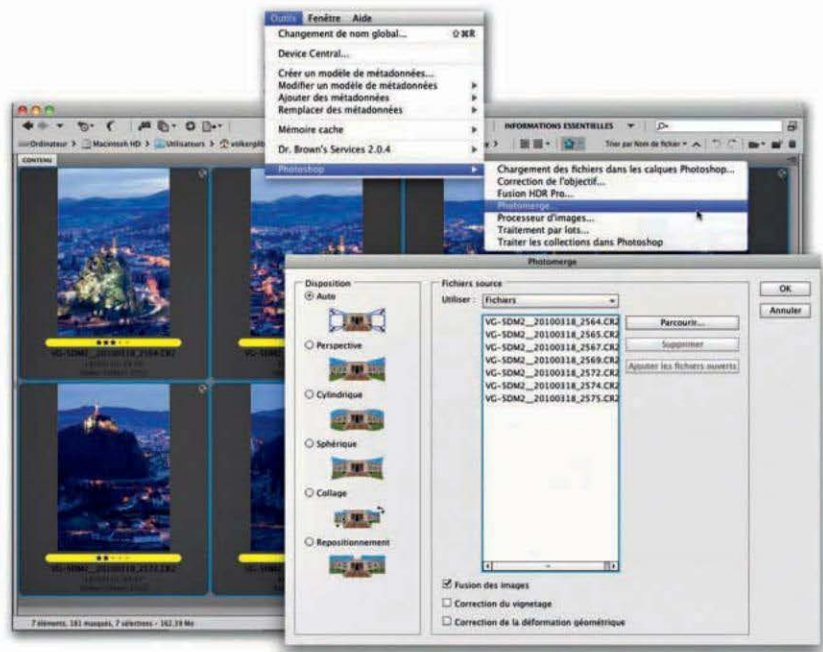
Étape 1

Le format panoramique n'est pas seulement l'apanage des grands-angles. Pour cette série à assembler, j'ai utilisé un objectif télé d'une focale de 135 mm pour rapprocher les détails de cette vue du Puy-en-Velay. Dès la prise de vue, je me suis assuré que les images se chevauchaient d'au moins 20% et que toutes disposaient de tonalités et de couleurs identiques, grâce à l'emploi d'un trépied stable et d'une exposition manuelle. Cependant, un passage dans Camera Raw s'impose pour harmoniser les paramètres de développement (fonction Synchroniser) et pour corriger des défauts communs à toutes les images. Pour limiter le poids du fichier assemblé, j'ai choisi dans les Options du flux de production des dimensions peu importantes pour les fichiers convertis.



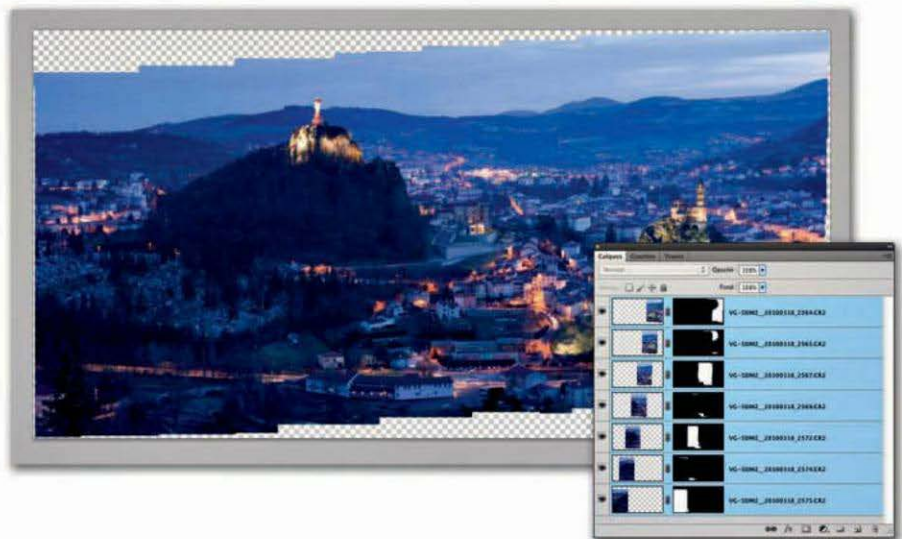
Étape 2

J'ai utilisé la commande Outils>Photo-shop>Photomerge pour ouvrir les images dans Photomerge depuis Bridge, mais il y a d'autres manières de lancer le script depuis Photoshop (Fichier>Automatisation>Photomerge), Elements (Fichier>Nouveau>Panorama Photomerge) ou Lightroom (Photo>Modifier dans>Fusion Panorama dans Photoshop). La boîte de dialogue Photomerge affiche toujours les mêmes options. Sous Disposition, sélectionnez la commande Auto pour une fusion automatique. Les options Correction du vignetage et Correction de la déformation optique provoquent parfois une mauvaise superposition de certaines images sources ou même une ligne d'horizon ondulée. J'ai donc renoncé à les utiliser. Cliquez ensuite sur OK.



Étape 3

Le processus peut durer plusieurs minutes selon le nombre et le poids des fichiers à assembler et la puissance de calcul du processeur. Au cours du traitement, les images sont superposées et placées sur des calques individuels, partiellement masqués pour une précision d'assemblage optimale. Pour définir avec davantage de précision les dimensions des images assemblées, vous pouvez séparer les étapes de superposition, d'alignement et de fusion. Sélectionnez d'abord les images dans Bridge, puis la commande Outils>Photoshop>Chargement des fichiers dans les calques Photoshop. Sélectionnez ensuite l'ensemble des calques (Ctrl/Cmd + Alt/Option + A) et exécutez ensuite les commandes Édition>Alignement automatique des calques et Édition>Fusion automatique des calques.



Étape 4

Le remplissage en fonction du contenu (*content-aware fill*) est une des nouvelles fonctions phare de Photoshop CS5. Elle permet d'ajouter, supprimer, déplacer ou réparer des régions d'une image, en tenant compte de la couleur, des détails et de la texture des régions voisines. Elle crée des informations ex nihilo, évitant ainsi à une image assemblée par Photomerge un recadrage important. Sélectionnez la bordure blanche à l'aide de l'outil Baguette magique, puis appuyez sur la touche Suppr. Cliquez sur OK : la fonction Remplissage en fonction du contenu a créé de nouvelles informations pour remplir les parties manquantes. Ici, cela ne fonctionne que dans la partie supérieure de l'image – au premier plan, certains détails (arbres, voitures, etc.) se sont multipliés de manière peu crédible...



Étape 5

Vous pouvez aussi utiliser les outils Correcteur et Pièce (J) de Photoshop pour rapiécer les parties manquantes de l'image. Sinon, recadrez-la tout simplement en éliminant les zones affectées par des artéfacts de montage. L'image recadrée suivra ensuite le circuit habituel de traitement dans Photoshop

(ajustement des couleurs et des tonalités, nettoyage des poussières, accentuation en fonction de la sortie, etc.). À noter que le fichier final mesure ici 104,17 x 50,33 cm à 300dpi, et pèse 438 Mo en échantillonnage 16 bits par couche, de quoi donner du fil à retordre à un ordinateur un peu fatigué et exiger une imprimante à grande laize.



51 Oser la photo HDR

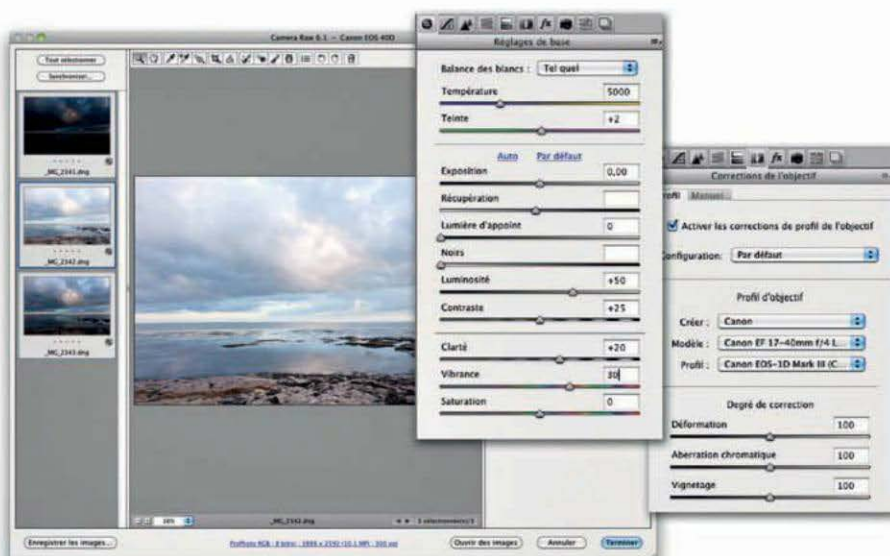
Depuis CS2, Photoshop permet de créer une image HDR à partir d'une fusion de plusieurs photos prises avec des expositions différentes. Mais la redistribution des tonalités, traitement indispensable pour produire une image à rendu photo n'est disponible que depuis le module HDR Pro de CS5 qui affiche l'image en tenant compte du « Tone mapping ». Il propose plusieurs paramètres prédéfinis et incorpore une fonction pour réduire des artéfacts. Plus besoin d'interrompre son flux de production pour traiter des images HDR, HDR Pro prend en charge les images à partir de Lightroom, Bridge ou Photoshop.

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.



Étape 1

Sélectionnez les fichiers Original_51a.dng, Original_51b.dng et Original_51c.dng dans Bridge et ouvrez-les dans Camera Raw (Ctrl/Cmd + R). Le traitement HDR tend à accentuer le bruit et les aberrations chromatiques, prenez soin d'en éliminer la plus grande partie. Augmentez les valeurs des commandes Clarté (+20) et Vibrance (30), synchronisez les paramètres de développement et cliquez sur Terminer pour appliquer les réglages aux trois fichiers.



Étape 2

Utilisez la commande Outils>Photoshop>Fusion HDR Pro pour fusionner les images sélectionnées et pour présenter l'image ainsi produite dans la boîte de dialogue du module HDR Pro. Bien que son rendu initial soit généralement plutôt décevant et trop peu contrasté, vous pouvez alterner entre les quatre opérateurs proposés (Exposition et Gama, Compression des tons clairs, Égalisation de l'histogramme et Adaptation locale) pour essayer différentes interprétations.



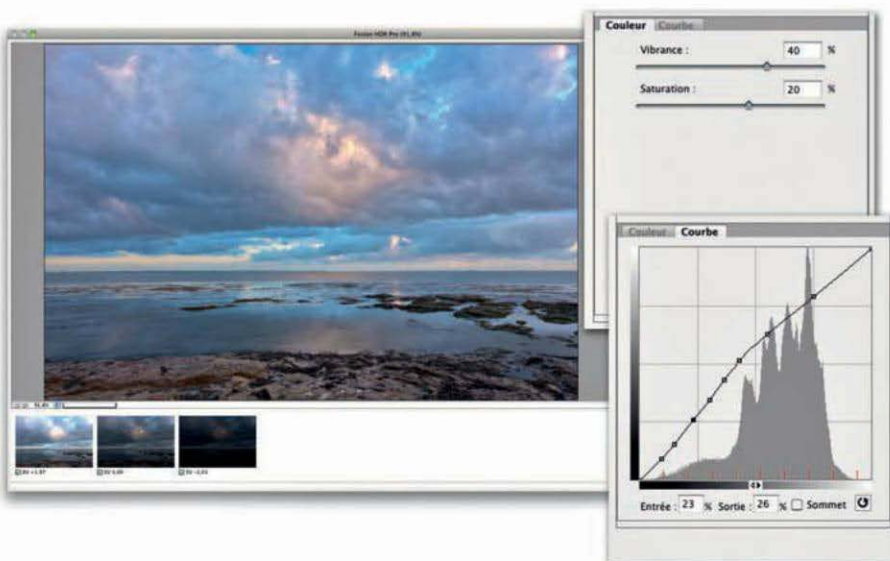
Étape 3

Parmi les modes de fusion proposés, seul le dernier, Adaptation locale, permet d'intervenir sur le contraste de manière sélective, suivant l'emplacement des tonalités dans l'image. Déplacez les curseurs Rayon (100) et Intensité (2,4) de la commande Lueur de contour à droite pour éliminer l'aspect un peu laiteux de l'image de départ. Modifiez ensuite les valeurs du paramètre Ton clair (-74) et Ton foncé (43%) afin de récupérer des détails à la fois dans les parties sur-exposées dans le ciel et sous-exposées au premier plan.



Étape 4

La courbe (onglet Courbe) est la fonctionnalité la plus puissante pour optimiser la redistribution des tonalités. Dans les hautes lumières (angle supérieur droit), il sera souvent nécessaire de pousser le tracé de la courbe vers le bas pour préserver les nuances les plus claires. Les tons moyens, eux, nécessiteront souvent une augmentation du contraste (courbe en «S»). Quant aux tons foncés, il faut souvent les éclaircir en tirant le tracé de la courbe vers le haut. Notez que les commandes Vibrance et Saturation de l'onglet Couleur sont les seules à influencer sur les couleurs. Optez ici pour une Vibrance de 40% et une Saturation de 20%.



Étape 5

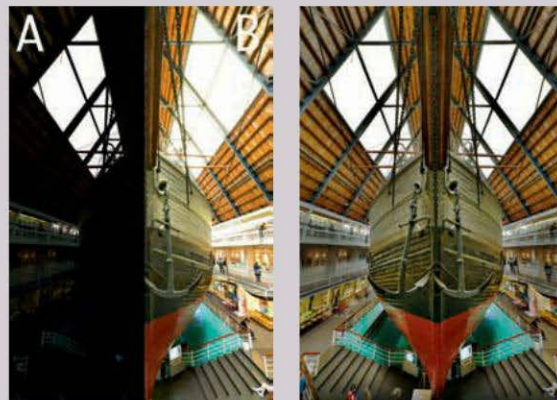
Malgré les corrections apportées à l'étape précédente, l'aspect de l'image finale reste trop souvent perfectible. Ici, j'ai ajouté plusieurs calques de réglage (Vibrance, Teinte/Saturation, Balance des couleurs et Courbes) pour améliorer globalement et localement le contraste, la luminosité et la saturation des couleurs. L'augmentation du contraste local (voir l'exercice suivant) est également très efficace pour obtenir des images pleines de vie.



Remarque : il existe autant d'approches différentes pour produire une image HDR qu'il existe de photographes pratiquant cette technique alliant prise de vue et traitement d'image. L'un tente de reproduire le plus fidèlement la vision humaine, l'autre de créer une ambiance lugubre et un troisième de créer de véritables peintures numériques. Le module HDR Pro propose pour cela plusieurs paramètres prédéfinis, permettant d'obtenir rapidement des rendus très variés et pouvant servir comme point de départ pour d'autres variations. Si le module HDR Pro produit très souvent de bons résultats, à la fois pour la superposition des images et la suppression du bruit et des artefacts, n'hésitez pas à essayer d'autres logiciels plus spécialisés (Photomatix Pro, HDR Expose, Artizen HDR, etc.). Grâce à leurs algorithmes très sophistiqués, ces logiciels procurent des résultats différents en termes de tonalités et de couleurs.

52 Produire manuellement une photo HDR

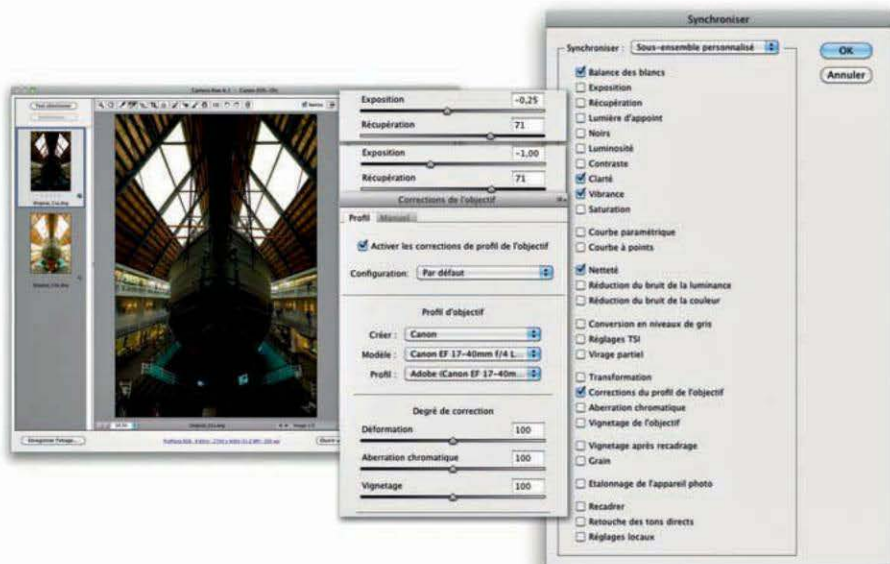
Si la photo à plage dynamique étendue (HDR) captive, elle n'est pas aussi simple qu'elle le paraît. La redistribution des tonalités produit souvent des rendus inattendus et peu naturels, des artefacts disgracieux, du bruit et des aberrations chromatiques. La méthode présentée ici s'appuie exclusivement sur des outils de Photoshop et procure souvent des images crédibles et faciles à affiner pour peu que la plage de contraste ne soit pas trop étirée. Elle nécessite deux photos à cadrage identique, l'une exposée pour les ombres et l'autre pour les hautes lumières (idéalement prises en RAW).



Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

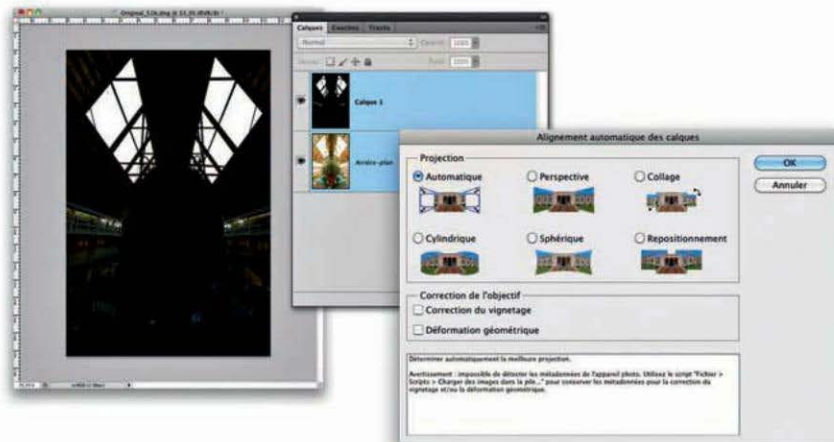
Étape 1

Depuis Bridge, ouvrez les photos Original_52a.dng et Original_52b.dng dans la fenêtre de Camera Raw. Ajustez les curseurs Exposition et Récupération pour qu'il n'y ait pas ou peu de zones écrêtées ou bouchées. Corrigez les défauts optiques (option Activer les corrections du profil de l'objectif dans l'onglet Corrections de l'objectif) et accentuez les images. Augmentez le contraste local (Clarté) et la saturation sélective (Vibrance) pour rendre l'image finale plus flatteuse. Synchronisez les paramètres communs (tout sauf ceux des tonalités) et ouvrez les images dans Photoshop.



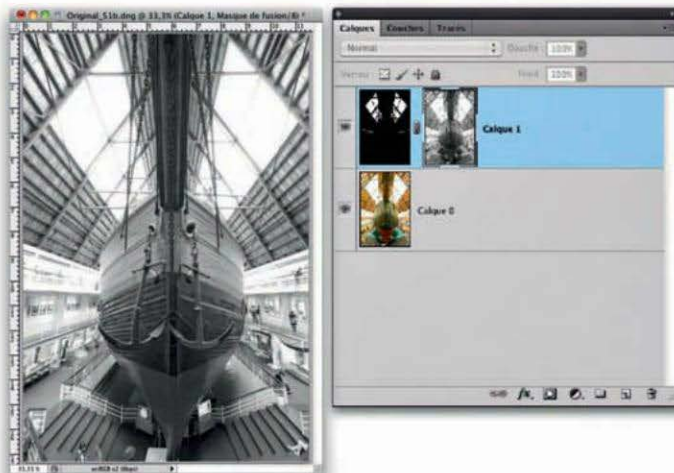
Étape 2

Dans Photoshop, faites glisser, à l'aide de l'outil Déplacement, l'image foncée sur l'image claire, tout en appuyant sur la touche Maj. Suivant votre technique de prise de vue, la superposition des deux images est soit parfaite (appareil sur pied), soit parfaite (prise de vue à main levée, c'est le cas ici). Sélectionnez les deux calques (touche Maj), puis la commande Édition>Alignement automatique des calques pour obtenir une superposition au pixel près.



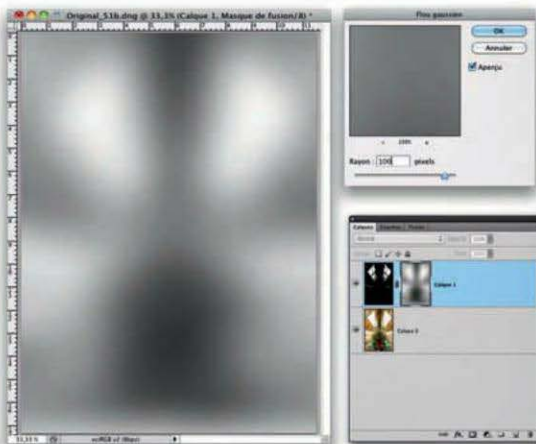
Étape 3

Ajoutez un masque de fusion au calque de l'image foncée. Cliquez ensuite sur le calque de l'image claire, appuyez sur Ctrl/Cmd + A pour tout sélectionner, puis sur Ctrl/Cmd + C pour copier dans le presse-papiers. Sélectionnez à nouveau le calque de l'image foncée, appuyez sur la touche Alt/Option, puis cliquez sur le masque de fusion. En appuyant sur Ctrl/Cmd + V, vous collez le contenu du presse-papiers sur le masque de fusion, qui affiche ainsi une version monochrome du calque Arrière-plan (c'est-à-dire de l'image claire).



Étape 4

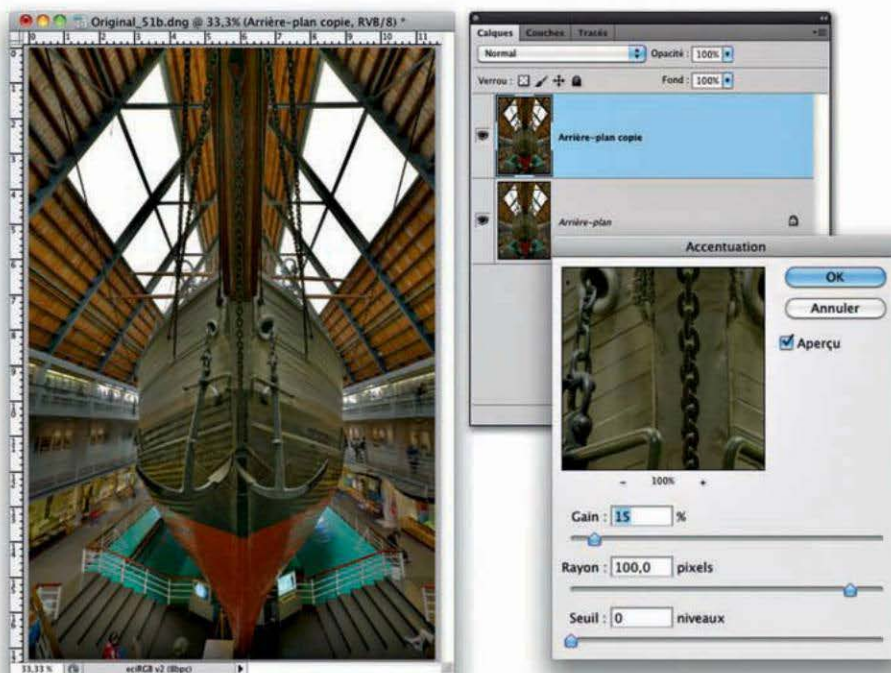
Appliquez le filtre Flou gaussien (Filtre>Atténuation>Flou gaussien) au masque de fusion. Si possible, faites quelques essais afin de déterminer une valeur appropriée pour le paramètre, d'une grande importance pour un rendu naturel : dans le cas présent, choisissez une valeur de 100, les valeurs 10 et 30 procurant des résultats trop peu contrastés, proches d'une image HDR « classique ».



Étape 5

Pour finir, cliquez sur le calque de l'image foncée, puis appuyez sur les touches Ctrl/Cmd + D pour la désélectionner. Vous affichez maintenant une image présentant le meilleur des images sur et sous-exposées. En revanche, il est souvent nécessaire d'augmenter le contraste local de l'image finale. Appliquez pour cela la commande Filtre>Renforcement>Accentuation (avec les valeurs 15 et 100 pour le Gain et le Rayon) à une copie du calque Arrière-plan. Pour limiter l'accentuation du contraste aux tons moyens, déplacez les curseurs du menu comparaison de la boîte de dialogue Style de calque à 50 et 200 (appuyez simultanément sur la touche Alt/Option).

Remarque : n'hésitez pas à affiner la tonalité de l'image finale par un ou plusieurs calques de réglage de type Courbe, appliqués au calque de l'image claire ou en peignant directement sur le masque que vous avez créé à l'Étape 3. Vous pouvez également utiliser des calques de réglage (Courbe, Niveaux, Teinte/Saturation), combinés avec des masques de fusion, pour révéler le contraste et les couleurs de l'image finale.



53 Réaliser une présentation PDF

Depuis CS4, Bridge s'est approprié les deux modules de Photoshop consacrés à la création de présentations PDF et de galeries web photo. Ils sont désormais accessibles depuis l'espace de travail Sortie ou en cliquant sur l'icône homonyme. Un nouveau panneau Sortie, commun aux deux modules, apparaît alors à droite des panneaux Contenu et Aperçu (ce dernier gagne au passage un onglet Aperçu de sortie affichant un aperçu de la présentation), permettant de créer une présentation exportable en format PDF ou une galerie web en partant de photos préalablement sélectionnées.



Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

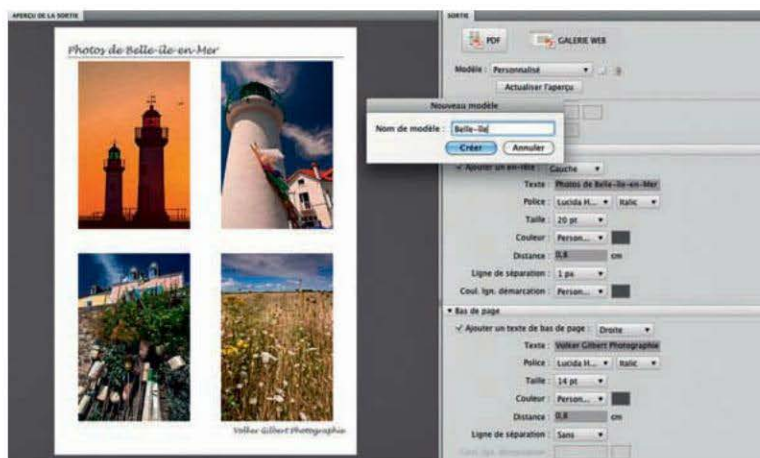
Étape 1

Sélectionnez plusieurs images dans Bridge, puis appuyez sur Ctrl/Cmd + 4 pour les ouvrir dans l'espace de travail Sortie. Cliquez ensuite sur le bouton PDF. Sous Modèle, sélectionnez un des modèles prédéfinis dans la liste déroulante et modifiez ce modèle au besoin à l'aide des commandes des menus situés plus bas dans le panneau (Document, Disposition, Incrustations, En-tête, Bas de page, Lecture et Filigrane). Pour rafraîchir l'aperçu et pour visualiser les modifications, cliquez régulièrement sur le bouton Actualiser l'aperçu.



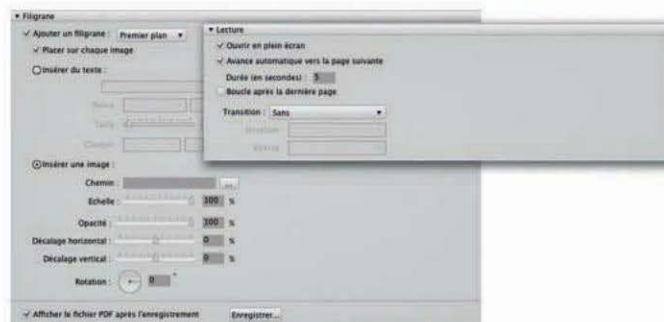
Étape 2

Pour notre exemple, j'ai créé une petite mise en page avec quatre photos, présentées en deux colonnes et deux rangées sur une page au format A4. J'ai opté pour un espacement automatique des images ainsi que pour un titre et une légende positionnés en tête et en bas de page. À noter qu'il est possible d'enregistrer un modèle pour appliquer la mise en page à d'autres images : cliquez sur l'icône Nouveau modèle (dans le menu Modèle), nommez-le, puis cliquez sur Créer pour l'enregistrer.



Étape 3

Si vous souhaitez publier votre présentation sous forme de diaporama, vous pouvez définir les différents éléments le constituant dans le menu Lecture. Quant au menu Filigrane, il permet d'ajouter un copyright sur chaque page ou chaque image de la présentation. Il est également possible d'insérer une image que vous pouvez positionner et redimensionner suivant les dimensions de la page. Après avoir ajusté tous les paramètres de la présentation, cochez l'option Afficher le fichier PDF après l'enregistrement et cliquez sur Enregistrer pour créer et pour visualiser la présentation PDF.



54 Créer une galerie web

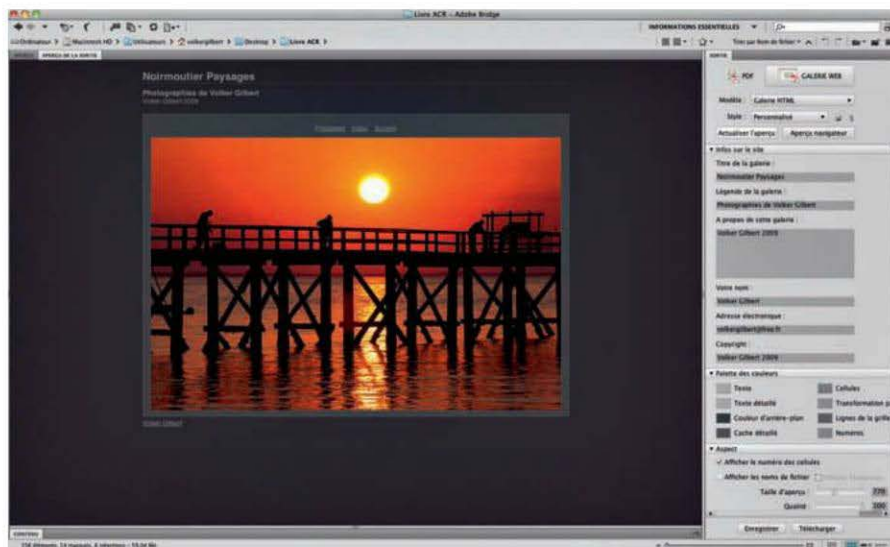
Pour présenter ses photos à un large public, rien ne vaut le Web. Le module Galerie Web de Bridge vous propose de concevoir très rapidement des galeries à partir d'une sélection d'images. Il en propose plusieurs styles, au format Flash ou HTML (certains s'inspirent des modèles dans Lightroom), mais n'offre pas beaucoup de contrôle sur l'aspect et la mise en page des galeries finalisées. L'aperçu du mode d'affichage Sortie n'est pas automatiquement rafraîchi. Après avoir modifié un ou plusieurs paramètres, il faut appuyer sur le bouton Actualiser l'aperçu pour visualiser les effets.



Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.

Étape 1

Sélectionnez plusieurs images dans Bridge, puis appuyez sur Ctrl/Cmd + 4 pour les ouvrir dans l'espace de travail Sortie. Cliquez ensuite sur le bouton Galerie Web. Sous Modèle, sélectionnez un des styles de galeries. La plupart des galeries sont codées en HTML, facilement accessibles à l'ensemble des visiteurs de votre site, mais Bridge propose aussi des galeries Flash (notamment le modèle Galerie Flash Lightroom et les galeries Airtight), bénéficiant d'une mise en page plus sophistiquée et d'une protection contre la reproduction illicite de vos images par simple copier-coller.



Étape 2

Le modèle Galerie HTML est identique à celui de Lightroom. Sa page Index affiche les images sélectionnées sous forme d'une grille de vignettes dont on peut définir (menu Aspect) le nombre de colonnes et rangées. Cliquer sur une vignette affiche l'aperçu (vous pouvez contrôler dimensions et taux de compression JPEG avec les curseurs Taille d'aperçu et Qualité – menu Aspect toujours). Le menu Infos sur le site permet d'ajouter titre, sous-titre (légende), nom, e-mail et copyright. Le menu Palette des couleurs permet de spécifier une couleur pour chaque élément graphique.



Étape 3

La galerie Flash Lightroom possède par défaut une page Index avec des vignettes et un aperçu. Le menu Aspect contrôle la disposition des vignettes. Le mode d'affichage par défaut (Gauche) les fait défiler verticalement à gauche de l'aperçu (barre de déplacement verticale), le mode Défilement les aligne horizontalement en bas de la page (barre de déplacement horizontale). Le mode d'affichage Pagination scinde la page en deux: aperçu à droite, vignettes à gauche. Le mode d'affichage Diaporama seulement n'affiche que les aperçus (pas de vignettes).



Étape 4

À la différence des galeries HTML, la galerie Flash offre des boutons de navigation en bas de la page ainsi qu'un bouton pour passer entre les modes d'affichage Diaporama (seulement l'aperçu) et Galerie (l'aperçu et les vignettes). Et la mise en page est plus fine. Dans le menu Aspect, définissez les dimensions des images et leur taux de compression JPEG, dans le menu Palette des couleurs la teinte des éléments graphiques. Son menu déroulant (dans la partie supérieure de chaque page) permet de choisir parmi les modes Diaporama et Galerie et d'afficher des informations relatives à la galerie, ajoutées dans le champ Description de la collection du menu Infos sur le site.



Étape 5

Les galeries AutoViewer, PostcardViewer et SimpleViewer de Airtight s'intègrent désormais dans Bridge. Si le modèle AutoViewer enchaîne les photos horizontalement sur un fond de couleur unie en les faisant apparaître au fur et à mesure de leur défilement, PostcardViewer génère une mise en page « cartes postales ». L'apparence de la galerie SimpleViewer (ci-contre) rappelle la disposition Pagination de la galerie Flash Lightroom, mais arbore de grandes flèches en guise de boutons de navigation. Pour les trois modèles, vous pouvez définir la taille et le taux de compression des aperçus, l'organisation des vignettes (nombre de rangées et de colonnes) et la couleur des différents éléments de style.



Étape 6

Pour publier votre galerie sur le serveur d'un site web, vous pouvez choisir entre deux méthodes, l'exportation des pages vers un dossier sur votre disque dur (option Enregistrer) suivie d'un transfert manuel à l'aide d'un utilitaire FTP, ou alors le transfert direct via Bridge. Pour cela, vous devez spécifier les paramètres de transfert dans le menu Créer une galerie. Pour enregistrer les fichiers dans un dossier « local » (c'est-à-dire situé sur votre disque dur), spécifiez d'abord l'emplacement du dossier (Emplacement d'enregistrement), puis cliquez sur Enregistrer pour générer les pages web. Pour envoyer les fichiers sur votre site, renseignez d'abord les champs du sous-menu Serveur FTP, puis cliquez sur Télécharger pour créer les pages et pour initier leur transfert. L'option Emplacement de téléchargement permet de sauvegarder vos paramètres de transfert.



55 Imprimer un fichier via Photoshop

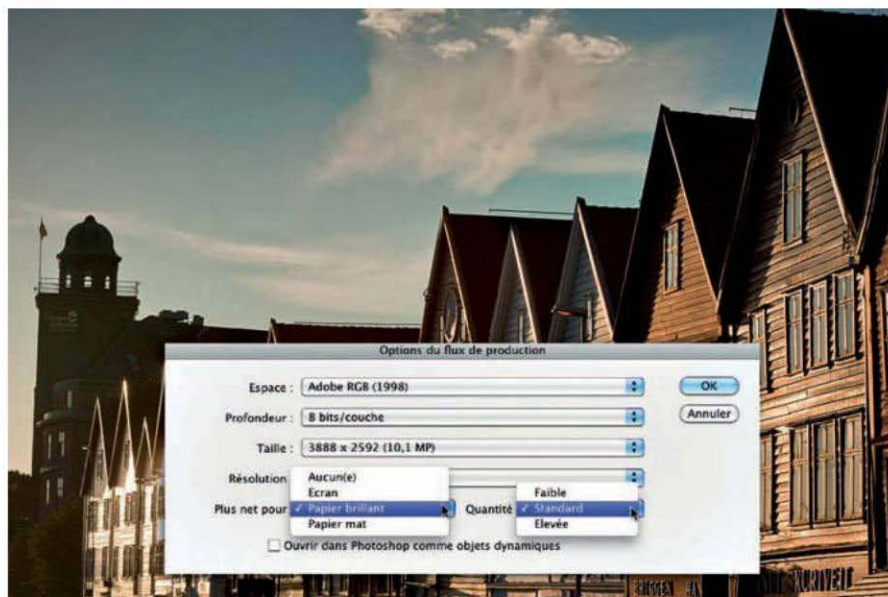
Ni Camera Raw ni Bridge ne dispose d'un module d'impression, il faut passer par Photoshop. Si certains logiciels de flux de production (dont Lightroom) offrent des options plus étendues et plus faciles à paramétrer, notamment pour positionner les images, Photoshop est le plus puissant en termes de gestion des couleurs, offrant davantage de contrôle sur le rendu. Il arbore notamment une fonction pour simuler à l'écran le rendu (*soft-proofing*) et une autre pour visualiser les couleurs « non imprimables » (celles impossible à reproduire fidèlement avec l'imprimante en question).

Les fichiers associés à cet exercice sont à télécharger sur www.editions-eyrolles.com.



Étape 1

Les options du flux de production de Camera Raw permettent de contrôler les dimensions et le rendu. Sélectionnez sous Espace, l'espace couleur Adobe RGB, sous Profondeur un codage de 8 bits (si vous imprimez l'image directement) ou 16 bits (si vous la traitez dans Photoshop au préalable). Passez au menu Taille pour définir ses dimensions. Optez pour une résolution de 240 ou 300 ppp. Camera Raw propose de nouvelles méthodes d'accentuation pour compenser la perte de netteté notamment due à la diffusion des encres dans le papier. Sélectionnez dans le menu « Plus net pour » le type de support (brillant ou mat), puis le taux d'accentuation (dans Quantité) : optez pour Standard, ou Élevée ou Faible pour augmenter ou réduire la netteté des contours du tirage.



Étape 2

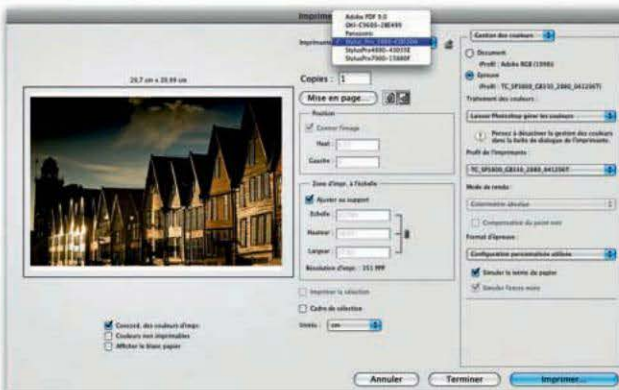
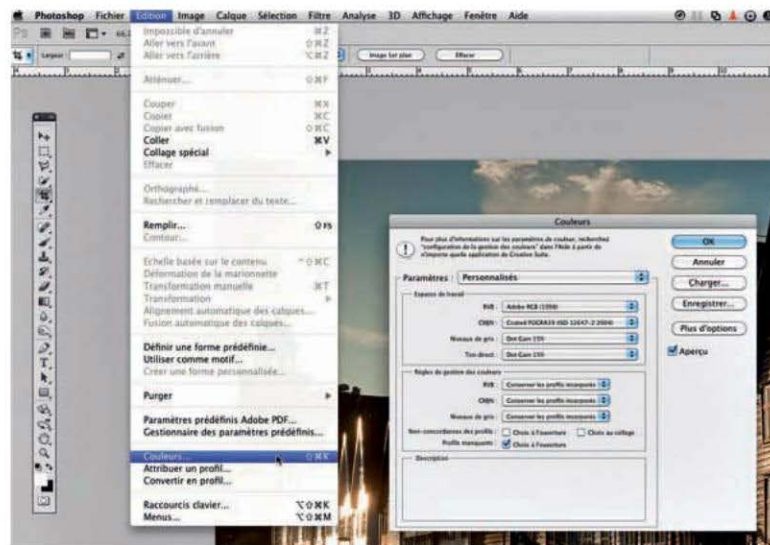
Avant d'imprimer, assurez-vous d'avoir correctement paramétré les Préférences couleur de Photoshop (Ctrl/Cmd + Maj + K) qui déterminent la manière avec laquelle le logiciel affiche et corrige les couleurs. Si les pré-réglages intitulés «Pré-presse pour l'Europe 3» sont adaptés à l'impression, l'ensemble des paramètres n'est pas pour autant parfait. Pour améliorer votre flux de travail, désélectionnez les options Choix à l'ouverture et Choix au collage de la rubrique Non-concordances des profils et sélectionnez l'option Choix à l'ouverture de la rubrique Profils manquants.

Étape 3

Pour une diffusion sur le Web, sélectionnez l'espace couleur sRGB, pour l'impression jet d'encre, Adobe RVB 1998. Certaines imprimantes et traceurs hauts de gamme peuvent reproduire plus de nuances, grâce à des cartouches d'encre pigmentaires. L'imprimante Epson Stylus Pro 3800 en fait partie, c'est pourquoi j'ai choisi un espace un peu plus vaste, ECI RGB v2, l'espace de travail de référence de la plupart des professionnels des arts graphiques. Si vous utilisez plusieurs logiciels CS, synchronisez leurs paramètres couleur depuis Bridge (Ctrl/Cmd + Maj + K).

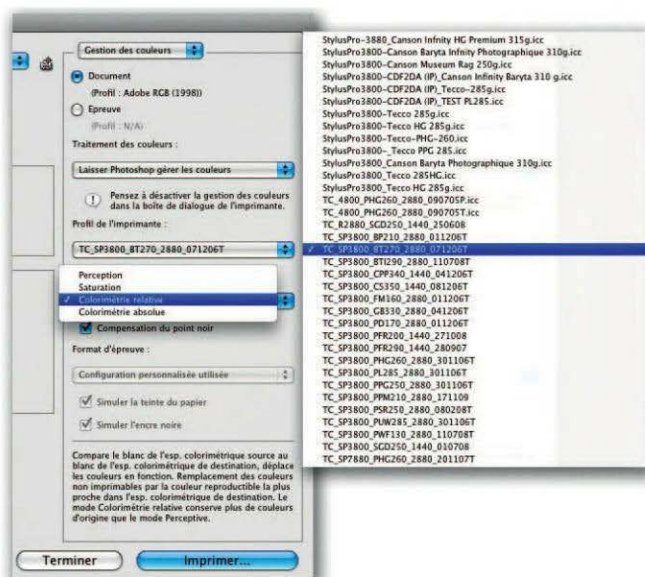
Étape 4

Ouvrez l'image dans Photoshop. Contrairement à Elements, il ne propose plus de scripts pour créer des planches-contacts et des collections d'images mais vous pouvez installer les modules correspondants depuis le DVD d'installation. Sélectionnez Fichier>Imprimer (Ctrl/Cmd + P) puis votre imprimante et ajustez la mise en page (menus Position et Zone d'impression) après avoir défini l'orientation du papier. L'aperçu de la boîte de dialogue Imprimer affiche les couleurs à problème en gris si vous cochez les options Concordance des couleurs d'impression et Couleurs non imprimables.



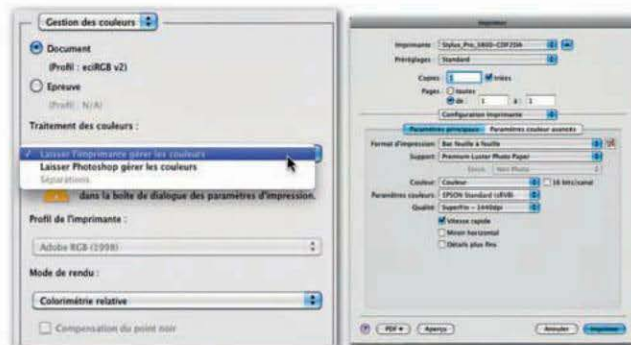
Étape 5

Sélectionnez à droite de la boîte de dialogue Imprimer l'option Gestion des couleurs, puis cochez l'option Document. Sous Traitement des couleurs, Photoshop propose deux scénarios. Si vous disposez du profil de l'imprimante, choisissez-le dans le menu Profil de l'imprimante et confiez la gestion des couleurs à Photoshop (option Laisser Photoshop gérer les couleurs) qui se chargera de convertir les données chromatiques pour les adapter au périphérique d'impression. Il faut alors désactiver la gestion des couleurs dans le gestionnaire d'impression de l'imprimante.



Étape 6

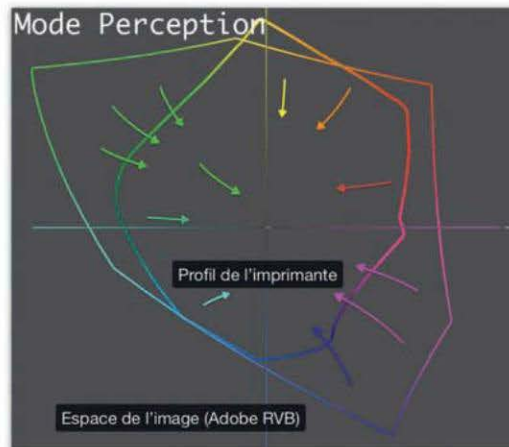
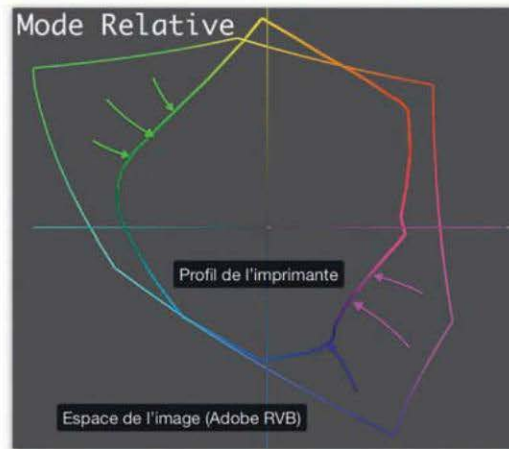
Si vous préférez utiliser les supports d'impression du fabricant de votre imprimante et les encres d'origine, vous pouvez remplacer la gestion des couleurs de Photoshop par celle du pilote d'impression (option Laisser l'imprimante gérer les couleurs). Ce dernier sélectionne alors les réglages adaptés au support d'impression, à la fois en termes de profil couleur et de paramètres d'impression. Mais il est indispensable d'activer la gestion des couleurs dans le gestionnaire d'impression sous peine de produire des couleurs aléatoires.



Remarque : si les gestionnaires d'impression des principaux fabricants d'imprimantes jet d'encre (Canon, Epson et HP) sont à même de produire d'excellents résultats avec les supports de la marque, il n'y est pas toujours facile de paramétrer leurs options pour la gestion des couleurs, car chaque fabricant a son propre jargon. À noter aussi que la plupart des pilotes d'imprimantes n'offrent qu'un choix limité de modes de rendu. Le mode Relative avec compensation des noirs, indispensable pour obtenir des noirs bien profonds à l'impression, y est ainsi souvent absent. Bref, pour obtenir des résultats fiables et reproductibles, il est donc préférable de laisser Photoshop gérer les couleurs.

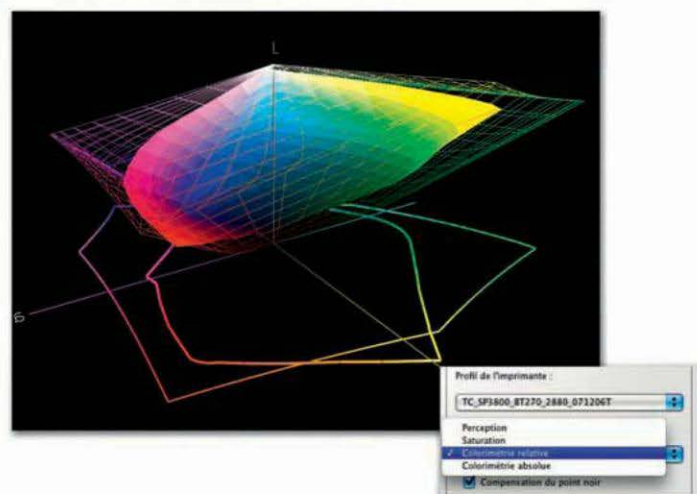
Étape 7

Si le menu Mode de rendu propose quatre options (Perception, Colorimétrie relative, Colorimétrie absolue et Saturation), le choix se réduit souvent aux deux premières. Le mode Perception modifie l'ensemble des couleurs et conserve leurs rapports de proximité, pour préserver des dégradés et nuances. Le mode Colorimétrie relative, préconisé par Photoshop, conserve la plupart des couleurs et ne modifie que celles à l'extérieur de l'espace cible. Si la saturation des couleurs est mieux conservée qu'avec le mode de rendu Perception, il produit parfois des ruptures dans certains dégradés et zones uniformes, deux couleurs distinctes étant reproduites par une seule.



Étape 8

Ici, j'ai utilisé le mode Colorimétrie relative pour adapter le rendu colorimétrique à l'imprimante (Epson 3800) et au papier (Tecco BT 270) utilisés. Hormis les teintes jaunes (voir ci-contre), toutes les couleurs sont présentes à la fois dans les espaces source (Adobe RGB 1998) et cible (profil d'imprimante) et je ne souhaitais pas réduire la saturation des teintes en optant pour le mode Perception.



Étape 9

Elements n'offre que des options rudimentaires pour paramétrer l'affichage et la conversion des couleurs, mais on peut l'utiliser pour des travaux d'impression exigeants. Sélectionnez dans les Préférences couleur (Édition>Couleurs ou Ctrl/Cmd + Maj + K) l'option Toujours optimiser pour l'impression, ce qui force le logiciel à utiliser l'espace de travail Adobe RGB 1998. L'option Toujours optimiser les couleurs pour les écrans d'ordinateur impose en revanche l'espace de travail sRGB, qui va souvent à l'encontre d'une reproduction satisfaisante des teintes bleues et vertes d'une image.



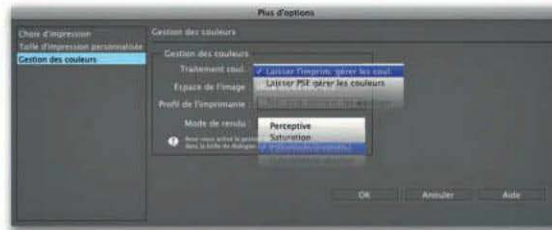
Étape 10

Les commandes de la boîte de dialogue Imprimer (Fichier>Imprimer ou Ctrl/Cmd + P) d'Elements sont présentées de manière plus intuitive que celles de Photoshop. Sélectionnez l'imprimante et le format du papier et cliquez ensuite sur le bouton Format d'impression. Dans la boîte de dialogue Taille du papier, sélectionnez le format du papier et changez, si nécessaire, l'orientation de la page. Cliquez ensuite sur OK pour repasser à la boîte de dialogue Imprimer. Enfin, choisissez le format d'impression. En cochant l'option Recadrer automatiquement, vous pouvez imprimer sans marge.



Étape 11

Cliquez sur le bouton Plus d'options pour accéder aux réglages destinés à la gestion des couleurs d'Elements, équivalents à ceux de Photoshop. Dans l'onglet Gestion des couleurs, vous pouvez définir le gestionnaire d'impression. Si l'option Laisser PSE gérer les couleurs délègue la gestion des couleurs à Elements (désactivez alors la gestion des couleurs de l'imprimante), Laisser l'imprimante gérer les couleurs la confie au gestionnaire de l'imprimante. Dans le premier cas de figure, le menu déroulant Profil de l'imprimante vous permet de choisir le profil correspondant à l'imprimante, aux encres et au papier utilisé.



Étape 12

Dans le menu Mode de rendu, sélectionnez un des modes Perception ou Colorimétrie relative. Privilégiez le mode Colorimétrie relative lorsque la photo ne comporte que des couleurs peu saturées et le mode Perception lorsqu'elle possède des zones sombres assez étendues. Pour imprimer cette image aux couleurs saturées sur une imprimante à gamut étendu (Epson 3800, dotée d'encres pigmentaires et chargée d'un support papier baryté), j'ai utilisé le mode Colorimétrie relative.



Remarque : la gestion des couleurs est tout sauf simple à appréhender et à appliquer et il existe de nombreux livres qui lui sont entièrement dédiés. Pour connaître les différents paramètres influant sur l'affichage et l'impression de vos images, je vous conseille la lecture de deux ouvrages de référence de Jean Delmas, apparus aux éditions Eyrolles et permettant d'en saisir les tenants et aboutissants. *La gestion des couleurs pour les photographes* est un ouvrage exhaustif qui s'adresse surtout aux photographes professionnels et amateurs experts ; *Gestion des couleurs pas à pas* offre une approche plus pratique et plus abordable qui s'appuie sur des pas à pas pour vous aider à bien gérer les couleurs de vos images.

Conclusion

L'exercice dédié à l'impression via Photoshop clôt cet ouvrage. Nous espérons que vous avez pu y découvrir les multiples possibilités offertes par Camera Raw et Bridge pour corriger et embellir vos images, et nous souhaitons aussi que les exemples présentés vous inciteront à poursuivre vos expérimentations avec vos propres images.

Destinés à vous familiariser avec les nombreuses fonctionnalités et outils de Camera Raw, les exercices de cet ouvrage visent également à vous sensibiliser sur votre manière de traiter vos images : vous aurez en effet vite fait de vous perdre si vous continuez à travailler « comme avant », en corrigeant péniblement vos images une par une dans Camera Raw, puis dans Photoshop. Un flux de production efficace passe donc toujours par Bridge (seul à vous donner accès à de nombreux outils de gestion ainsi qu'aux scripts et commandes d'automatisation de Photoshop), de même que par l'utilisation des métadonnées XMP, des paramètres prédéfinis et des instantanés de Camera Raw.

Heureusement, Camera Raw propose une logique encourageant un flux de travail optimal : vous n'avez qu'à effectuer les réglages dans l'ordre où apparaissent les commandes (de haut en bas, puis de gauche à droite). N'hésitez pas à faire de nombreux essais en jouant avec les commandes du logiciel et n'ayez pas peur non plus de vous égarer. Comme les corrections sont non destructives, il vous sera toujours possible de retrouver votre point de départ.

Gardez enfin à l'esprit que la photographie n'est pas une science exacte et que la technique n'est pas une fin en soi : une fois assimilée, oubliez-la pour vous concentrer sur ce qui compte vraiment : vos images !